

Guide Arts et Spectacles

QUARANTE-HUTTIÈME ANNÉE - Nº 14342 - 6 F

juste aussi nombreux que les Kurdes (quatre millions pour l'une

et l'autre de ces minorités). Le

loyalisme des chiites envers Bag-dad avait résisté aux terribles épreuves subles pendant les huit années de guerre contre l'Iran, notamment à Bassorah, devenue

c ville martyre ». Faisant passer leur nationalisme avant leurs sym-

pathies religieuses, ceux-ci firent la sourde creitle aux appels enflammés vegus de Téhéran, où

l'on comptait bien, en cette épo-que de révolution triomphante.

faire de ces voisins, frères d'islam

CETTE fois, le ressentiment de la communauté chitte,

défaite, lui a fait oublier ses der-nières prudences. Encouragés de

moins en moins discrètement par

les mollahs iraniens, une partie de

la population du Sud a choisi de défier Bagdad. L'attitude de Téhé-

ran a évolué au fil des derniers

jours. Les dirigeants de la Républi-

que islamique ont d'abord affiché une feinte indifférence envers les

graves troubles qui agitaient le Sud irakien, comme s'ils voulaient

surtout, eux les dénonciateurs

sourcilleux de toute interférence

étrangère, oter prise à tout reproche d'ingérence dans les

affaires de leur voisin en difficulté.

Mais, la «vraie nature» du kho-

meinisme finissant par resurgir, l'appui iranien aux insurgés du Sud

s'est fait de plus en plus voyant.

Quel que soit leur épilogue, on aurait tort de trop schématiser les

affrontements en cours. Sociale-

ment hétérogène, la communauté

chiite d'Irak n'est pas - loin de là -

unanimement favorable à l'avène-

ment d'un pouvoir islamique à

trop grand alignement sur l'Iran, les dignitaires religieux ira-

kiens en exil à Téhéran, emmenés

par l'ayatollah Hakim - se sont

aliénés une partie de la bourgeoi-sie et des intellectuels chittes res-

tés au pays. Le conglomérat des

mouvements d'opposition irakiens en exil ailleurs qu'en Iran n'entend

pas non plus agir au bénéfice des

Quant aux reballes kurdes,

conscients qu'aucun pays de la

région, ni aucune autre minorité

d'Irak n'est prêt à leur concéder un

Etat, ils s'emploient à renforcer

leurs positions sur le terrain afin de

revendiquer, le moment venu, une

plus grande autonomie. Assistant

en spectateurs à ces révoltes qui affaiblissent un peu plus M. Sad-

dam Hussein, les Etats-Unis

auraient tout à craindre de leur

succès, car c'est tout l'équilibre

régional de l'après-guerre qui en

serait bouleversé au profit de

l'Iran, déjà grand vainqueur d'un

conflit qui n'était pas le sien.

DAR leur fanatisme et leur

BOURSE

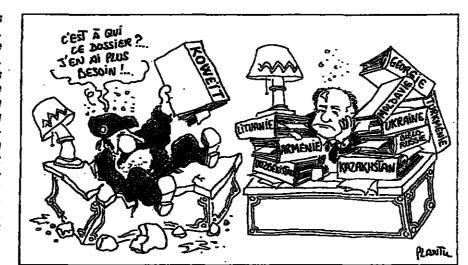
JEUDI 7 MARS 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'extension des troubles à une douzaine de villes

Washington doute des chances de succès du soulèvement en Irak Rébellions

DOUR l'Irak, vaincu et meur-tri, l'après-guerre s'est donc ouverte dans la violence et la ouverte dans la violence et la La situation demeurait très confusion. La révolte a surgi des deux régions d'où on pouvait l'at-tendre, le Sud à majorité chitte et le Nout confuse, mercredi 6 mars, en Irak. Les troubles se sont étendus à une douzaine de villes du sud du pays, le Nord à majorité kurde. Pour mater cette double rébellion qui mais les forces gouvernementales menace l'unité nationale, M. Sadsemblent commencer à réduire le dam Hussein semble pouvoir mouvement insurrectionnel, a encore compter sur le « noyau dur » de ses forces armées, la fameuse « garde républicaine », rentrée affaiblie du Koweit mais affirmé, mardi, un porte-parole du Pentagone. Les Américains, qui disposent de moyens d'observation restée fidèle au parti Baas et à son chef. Selon les dernières informadétaillée de la région, se montrent tions recueillies à Washington - où sceptiques sur les chances de sucl'on ne croit pas aux chances de succès de l'insurrection, - les cès du soulèvement animé par des religieux chiites, liés à l'Iran. Le vicetroupes « loyalistes » auraient premier ministre irakien, M. Saarepris l'initiative sur le terrain. doun Hammadi, un chiite, est arrivé Sur dix trakiens, plus de cinq sont de confession chiite, les mardi à Téhéran, porteur d'un mesmusulmans sunnites étant tout



Un nouveau projet de traité en URSS

Moscou offre aux républiques une union plus souple

Le conseil de la Fédération, qui regroupe autour du président Gorbatchev les dirigeants des républiques soviétiques, s'est réuni mercredi 6 mars à Moscou pour examiner le nouveau projet de traité de l'Union. Signé par huit républiques, dont la Russie et l'Ukraine, ce texte propose en quelque sorte une Union « à géométrie variable », dans laquelle certaines républiques pourraient obtenir des compétences particulières, sous réserve de l'acceptation des autres participants, ou quitter l'Union dans les conditions quitter i Onion Company fixées par ses membres. Lire page 10

l'article de SOPHIE SHIHAB

Impasses arabes

Image de l'islam altérée, désarroi des populations : l'après-guerre dément les prédictions du dictateur irakien

par Gilles Kepel

La cohésion et l'influence interationale du monde arabe vont se ressentir des conséquences de la guerre du Golfe à l'inverse exact des prédictions naïves et triomphatructure de l'Irak est détruite, le Koweit a été dévasté, et l'Arabie saoudite, qui disposait d'une manne de pétrodollars, doit aujourd'hui emprunter sur le marché des capitaux.

sage au président Rafsandiani.

Les fautes politiques du dictateur de Bagdad ont permis aux armées de la coalition de s'installer au Moven-Orient - transplantées. pour partie, de l'ancien « théâtre » centre-européen où elles faisaient face à celle du défunt pacte de Var-sovie. Ces soldats victorieux détiennent désormais des atouts majeurs dans la nouvelle donne régionale qui devrait voir le jour à l'issue des combats, et cela pèse sur l'autonomie de décision des pays arabes de la région.

L'unité arabe, symbolisée peu ou prou par la Ligue du même nom, déjà fort mal en point avant la guerre, est moribonde. L'Egypte comme la Syrie, traditionnellement réticentes envers un Irak trop puissant, ont été parmi les belligérants les plus actifs contre ce dernier. Quant au Maghreb, il est en passe de constituer un pôle autonome, à ia recherche d'une difficile communauté de destin qui le sépare du Proche-Orient et en fait le flanc sud de l'Europe, dans une interdé-pendance inégalitaire contre quoi les manifestations pro-irakiennes d'Alger, Tunis ou Rabat ont tenu lieu de protestation, en parlant le langage du désarroi.

Symboles de l'arabisme, les Palestiniens ont vu leur position internationale se dégrader de nou-veau, et POLP, alignée sur Bagdad, sort diminuée politiquement de la guerre - annulant les bénéfices considérables et la légitimité qu'elle avait retirés aux long des trois années d'Intifada et à la suite du

La situation au Koweit

■ Le scepticisme de Washington

■ L'Italie réexamine sa politique de défense La fin du synode épiscopal sur le Proche-Orient

· Lire également

Treparations : les precédents par YVES MAMOU

Vers une force arabe de maintien de la paix?

Le scenticieme de West's arabité de la paix?

conseil national palestinien d'Alger. Enfin, l'image de l'islam-est profondément altérée : en dehors du monde musulman, cette religion est plus que jamais associée, dans les représentations collectives, au djihad que Saddam Hussein et ses émules veulent lancer à l'assaut des Constantinople d'aujourd'hui.

Parmi les musulmans eux-mêmes, l'unicité du message divin, son propos, le mode de mobilisation des fidèles, sont brouillés. Plusieurs Etats arabes refusent de laisser leurs ressortissants partir au pèlerinage en juin, taxant les Saoudiens d'impiété pour avoir appelé des « infidèles » à la rescousse - ces mêmes Séoudiens qui étaient le parangon de l'intransigeantisme islamique et les principaux ban-

quiers de la réislamisation.

L'échec du djihad de circonstance brandi par Saddam Hussein se retourne, comme cela est advenu tant de fois dans l'histoire des sociétés musulmanes, en son envers, la fitna, la grande discorde au sein de l'Oumma, de la communauté des croyants. Hantise des oulémas - les docteurs de la loi, - la fitna est le mal suprême dans le langage politique de l'islam : en dressant les musulmans les uns contre les autres, en divisant leurs rangs, elle amoindrit, affaiblit, le dâr el islam, au sein duquel campent les armées victorienses des « infidèles ». Dans cette vision des choses, le président irakien, dont l'intérêt tardif pour la religion n'a pas uniment concaincu les mosquées, demeurera l'un des fauteurs de fitna les plus considérables de cette fin de siècle, tandis qu'il était (et restera?) adulé par d'autres Arabes comme le héros des « humiliés et offensés » du nouvel ordre mondial.

Lire la suite page 2 Gilles Kepel est chercheur au CNRS et professeur à l'institut d'Etudes politiques de Paris.

par JEAN GUEYRAS

par PATRICE CLAUDE

pages 3 à 6

BEN ELLOUN



Un roman plein de force et de maturité, avec cette inquiétude qui voile le regard sans laquelle 11 nc samare y aron d'œuvre. J.-M.-G. Le Clézio / Le Monde sans laquelle il ne saurait y avoir de chef-

Editions du Seuil 🖳

Un entretien avec M. Kocard

Le premier ministre veut faire passer dans la société française le « nouvel élan » souhaité par le chef de l'Etat

pendant la querre du Golfe, le fait de lire dans la presse, d'entendre à la radio et à la télévision, que vous, le premier ministre, aviez disparu?

- Avec flegme. Il n'y avait plus d'espace dans la presse que pour le Golfe, et c'était bien normal. Outre ce que quelques-uns d'entre nous avons fait quotidiennement aux côtés du président de la République sur le Golfe, le gouvernement a beaucoup travaillé pendant cette période.

- Qu'avez-vous donc fait?

- Il fallait d'abord traiter les effets de la guerre du Golfe sur le plan intérieur. Nous avions deux devoirs : d'une part la sécurité des Français, d'autre part l'adaponomiaue. Si n'avons pas connu d'attentat à ce jour, ce n'est pas simplement dû au hasard, mais beaucoup à Vigipirate. En outre, les relations entre habitants des diverses communautés de l'Hexagone ont été l'objet d'une attention soutenue de la part de tous les responsables jusqu'au plus haut niveau. Nous avons multiplié les contacts

et entretenu le dialogue. Il nous a fallu également prendre un certain nombre de décisions touchant au pilotage de l'économie française : des mesures hudgétaires dès l'automne, qui se prolongent aujourd'hui - et je ne tiens pas pour rien que la tenue du franc ait été bonne. - et des mesures pour l'emploi dont la première a été le passage de 300 000 à 400 000 du nombre de contrats emploi-solidarité.

Propos recueillis par JEAN-LOUIS ANDRÉANI MICHEL NOBLECOURT et ALAIN VERNHOLES Lire la suite page 30

Crise à New-Delhi Le gouvernement a démissionné

page 42

REUGATION

Les risques calculés du plan social étudiant

Annoncé depuis des mois, un nouveau système de prêts aux étudiants devrait voir le jour à le rentrée 1991. Les principaux arbitrages viennent d'être rendus par le premier miniswe. Les carrières universi-

taires au filtre des régions.

Immobilier sans frontières

page 14

 Londres, première étaps de la tournée des capitales. ■ Un « homme de l'année » au MIPIM. ■ Le casse-tête européen.

Stratégies à la carte.
Manhattan Blues. ■ La fièvre de Lisbon

Lire notre supplément pages 33 à 35

PARIS 🤄 ILE-DE-FRANCE

■ Des «sidis» aux « Maghrébins ». 🗷 « Jardins d'enfants adapté », à Bou-

« Sur le vif » et le sommaire complet

Le français, langue des non-alignés

par Michel Guillou

la francophonia ni la France n'ont réussi à faire entendre clairement leur différence dans le conflit et la guerre du Golfe. La francophonie a mal du Liban, a mai des territoires occupés. La francophonie a mal du Koweit ravagé, de l'Irak déchiqueté.

Si le Front islamique de salut (FIS) exige le remplacement du français par l'anglais, si la loi sur la généralisation de la langue arabe votée en Algérie en décembre demier ne vise pas les établissements d'enseignement supérieur où les cours sont dispensés en anglais, ce n'est pas le fait du hasard, c'est que l'intégrisme musulman fait bon ménage avec l'anglais.

Ce sont des financements américains qui au Liban et en Syrie s'évertuent à éliminer la langue française de l'enseigne-

La francophonie a vocation à la laïcité. Le français ouvre sur un humanisme critique qui dérange.

Ce non-alignement francophone, il faut le faire entendre, au niveau qu'il convient et sans aucune concession, ou alors l'anglais, réputé neutre, chassera le français, la fascination devant la puissance technologique sera créditée à l'Amérique, le Japon étant absent, comme en définitive l'Europe. Il sera alors tellement plus facile pour l'intégrisme de traiter avec l'Amérique dans un rapport de forces quantifiable et exempt de tout risque subversif dans les

Ne pas montrer cette capacité de faire signe dans le monde qui est la caractéristique majeure

de la « différence française et

francophone » serait une erreur politique et culturelle dont les conséquences peuvent aller jusarabe et maghrébine. Mais il est temps encore de faire entendre notre voix.

Cela d'autant plus que le pro-chain sommet de la francophonie aura lieu en France cette année. Nouveau rendez-vous, rendez-vous essentiel. On peut se demander combien de temps la francophonie des sommets pourrait survivre à un report de ce sommet ou à son échec. Mais, pour réussir, il faudra mettre en conformité nos actes et nos déclarations, pour frapper à nouveau et dans le bon sens l'imaginaire et le cœur des

A ce moment de l'Histoire où se remodèle la carte du monde, où se cherchent et se construisent les choix et les voies de l'avenir, la francophonie ne peut rester longtemps encore sans se faire entendre. Bien au contraire, la France, entraînant avec elle la ste et riche constellation des Etats francophones, doit renouer avec la grande tradition qui est la sienne, et qu'a illustrée avec le succès que l'on sait le général de Gaulle : celle du non-alignement.

L'urgence est là ; pour la francophonie, c'est une impérieuse nécessité : la demière chance peut-être. Il faudra aussi, et c'est un autre enjeu, rendre crécible le multilatéral francophone, ce qui suppose des budgets et un institutionnel profondément transformé. 1991 sera l'année du vrai départ du dessein francophone ou le début irréversible de son acconie et de sa fin.

➤ Michel Guillou est recteur de l'université des réseaux d'ex-

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Jacques Lesourne, président Françoise Hoguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

Tel.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Teles MONDPUB 206 136 F

Tétélax . 43-55-04-70. - Société filiale du journal le Monde et Régne Presse SA

Impasses arabes

Suite de la première page

Pour essayer d'interpréter la signification de la guerre du Golfe dans le monde arabe d'aujourdans le monde arabe d'aujour-d'hni et envisager quelles peuvent en être les conséquences, il faut d'abord la situer dans l'impasse politique à laquelle sont arrivées les sociétés arabes, plus d'un quart de siècle après l'indépendance de leurs Erats. La guerre a surtout été le révélateur par excellence d'une crise radicale de société – et les incantations de Saddam Hussein ont créé l'illusion que l'issue à cette crise pouvait résider dans l'aventure guerrière, la violence réelte on symbolique contre un Occident aussi ostensiblement hai et vilipendé qu'intensément

convoité et secrétement admiré. Cette crise de société se noue au moment où arrive à l'âge adulte la première génération qui n'a jamais connu la domination colo-niale. Fille de l'explosion démographique et de l'exode rural, elle a en aussi massivement accès à l'éducation - et cela pour la première fois. Elle se trouve aujourd'hui globalement exclue du bien-être, du partage des responsa-bilités, et même, bien souvent, de la dignité humaine, par les nomen-klaturas, les oligarchies ou les familles qui ont accaparé le pouvoir depuis les indépendances. L'explosion de haine dans la rue contre les « émirs fainénants » symboles de la morgue et de l'égoïsme des Arabes riches de la équivoque. ninsule, en a été un signe sans

Cette jeune génération, dans des pays où la majorité de la popula-tion a aujourd'hui moins de vingtcinq ans, nourrit des « aspirations démocratiques » au sens large, dans la mesure où elle sonhaite avoir la part qui lui revient dans la gestion des affaires publiques, mais se sent dépossédée. Or ces aspirations ne peuvent se concrétiser comme telles, faute d'une « culture démocratique » vécue, qui repose sur la représentation légale et libre des citoyens, assure la rotation des élites sur la base de la compétence et du savoir, et permet aux dirigeants de quitter le coup d'Etat.

Démocratie introuvable

Ce paradoxe de la démocratie introuvable dans le monde arabe n'a nulle part été mieux illustré que dans l'Algérie de 1990 : lors des premières élections libres organisées en vingt-huit ans (!) d'indépendance, les Algériens ont massivement voté pour le Front islamique du salut, dont les dirigeants vouent aux gémonies cette même démocratie – déviation coupable par rapport à la souve-raineté d'Allah qu'ils appellent de leurs vœux.

Pour comprendre comment l'as-piration démocratique se retourne en son contraire, et débouche sur l'expression récurrente de la violence, il faut revenir sur la genèse du système politique arabe d'au-jourd'hui. De manière schématique, l'équilibre des pouvoirs dans le monde musulman s'était établi entre un souverain, généralement devenu tel par un coup de force, et le corps des clercs religieux, ou oulémas. Celui-ci s'assurait que l'exercice du gouvernement ne contrevenait pas trop aux injonc-tions contenues dans les textes sacrés, notamment dans le domaine de la justice sociale. Les oulémas occupaient ainsi une position centrale : ils pouvaient morigéner le prince - voire mena-cer de déclencher le djihad contre lui - et, en contrepartie, prêcher la lui - et, en contrepartie, prêcher la paix civile à leurs onailles. Dans les faits, ils ont en fort peu recours au djihad, de peur que celui-ci se retourne en fitna, en une sédition qui ruine l'unité des croyants; mais le djihad était une épée de Damoclès, en quelque sorte, qui limitait l'arbitraire du prince. Les oulémas, pour avoir l'oreille du souverain comme celle des fidèles, disposaient d'une autonomie, notamment financière, que leur assurait la gérance d'un patri-moine foncier considérable, inaliénable car « propriété de Dieu », constitué par les biens de mainmorte (en arabe habous ou waq), fruit des donations des croyants ccumulées au long des siècles.

La domination coloniale a supprimé ou amoindri le nouvoir du prince musulman, mais elle a d'ordinaire cherché le compromis avec les oulémas, confirmés dans leurs prérogatives et leurs biens, dans la mesure où ils étaient parmi les garants principaux de l'ordre et de

Dès les indépendances, en revanche, la plupart des jeunes

Etais du monde arabe n'ont eu de cesse qu'ils suppriment toute autonomie des oulemas, montrés du doigt comme rétrogrades.
Leurs biens fonciers, généralement
mal gérés, ont été nationalisés, et
les institutions qui reproduisaient
leur corporation – comme l'université Al Azhar au Caire ou la Zeitouna en Tunisie, par exemple – transformées en instrudu pouvoir d'un Nasser ou d'un Bourguiba.

Rupture des équilibres

L'équilibre politique tradition-nel des sociétés musulmanes était ainsi rompu, mais rien de concret n'est venu s'y substituer pour limiter l'arbitraire du pouvoir, la dictature du parti unique allié à l'armée, qu'il s'agisse du FLN algérien, des Baas syrien ou irakien, du Néo-Destour tunisien, etc. Plus grave, ces dictatures « modernes » se sont parées des idéaux de la démocratie ou du socialisme, dont elles ont habillé leurs exactions, suscitant, chez saient, des sentiments pour le moins ambivalents envers cette « démocratie » de pure rhétori-que. Pour asseoir leur emprise populaire, ces régimes ont souvent cultivé un chauvinisme arabe à connotations xénophobes, dont l'idéologie bassiste constitue la théorisation la plus poussée et dont le FLN algérien a fait l'un de s ressorts dans son acharnement

à proscrire la langue française. Les aspirations démocratiques de ces masses jeunes, urbaines, éduquées, ont été bloquées par les nomenidaturistes et les prédateurs qui ont accaparé le pouvoir et la richesse depuis les indépendances, et s'efforcent anjourd'hui de les transmettre à leur seule progéniture - éduquée en Europe, aux Etats-Unis ou dans les institutions d'enseignement occidentales sur place, afors que la masse n'a dioit qu'à l'enseignement monolingue qui la met en position défavorable sur le marché du travail, ce qui

alimente encore la ffüstration. années, cette frustration démocratique de la jeunesse s'est principa-lement exprimée à travers le seul canal qui lui était ouvert : les mouvements de réislamisation. Face à l'arbitraire des gouvernants, qui faisait écho à celui des sultans ou des émirs d'antan, ces mouvements ont cherché à remplir la fonction laissée vacante par des oulémas affaiblis ou fonctionnarisés. S'exprimant « au nom de Dieu », interprétant à leur guise les textes sacrés que leurs militants lisaient tout seuls (puisqu'ils étaient alphabétisés), ils dénon-çaient d'un même souffle l'a impiété» du pouvoir et l'injus-tice sociale dont souffrait une jeunesse interdite d'avenir lésiner sur des appels au djihad qui aboutirent, par exemple, à l'assassinat de Sadate en octobre

Mais cet islamisme putschiste. qui n'était pas sans filiation avec le militantisme gauchiste, donna, vers le milieu des années 80, des signes d'essoufflement. Il céda la misation « par le bas », qui n'avaient pas d'ambition révolu-tionnaire explicite, mais qui s'em-ployaient à fournir des palliatifs aux carences de l'Etat dans tous les domaines sociaux (éducation, santé, encadrement de la jeunes chômage, etc.), à réorganiser, autour du réseau des mosquées, une sorte de contre-société qui obéissait strictement, à la lettre et dans la vie quotidienne, aux injonctions des textes sacrés. Ces mouvements « par le bas », dotés, au contraire des précédents, d'une réclle implantation populaire, ont bénéficié de la mansuétude des pouvoirs établis qui voyaient en eux un dérivatif aux formes radiles et politiques de la réislamisation, ainsi que de subsides considérables en provenance notamment d'Arabie saoudite... et du Koweit.

Contre-sociétés islamiques

Les rois de la péninsule, soucieux de la propagation de l'islam à l'échelle de la planète, obser-vaient d'un bon œil cette forme de religiosité qu'ils croyaient conser-vatrice, et dont ils pensaient que l'ailégeance se facturerait en

Un certain nombre de ces mou-vements ont connu un tel développement qu'ils out, de fait, occupé une place prépondérante dans leur nation; c'est le cas du FIS en Algérie ou du Mouvement de la résistance islamique (Hamas) dans.

Pourtant, la contre-société à référence islamique exclusive qu'ils ont structurée, à Bab-el-Oned comme à Gaza, est aujourd'hui confrontée à une impasse, car son expansion repose la ques-tion de l'accès au système politi-que, toujours bloqué par les groupes au pouvoir. En Algérie, par exemple, avec les élections locales de juin 1990, le FLN a recouru à une manœuvre dilatoire, espérant piéger le FIS dans la ges-tion des municipalités qui sont le lieu par excellence où se concentrent les problèmes sociaux insolubles, comme le logement. En revanche, l'échéance des élections législatives est régulièrement repoussée, et le pouvoir distribue quelques consolations symboliques aux jeunes militants de la réislamisation, qui ont « bénéficié » de la suppression de l'ensei-gnement en français, en faisant voter par son Parlement une loi généralisant l'usage de l'arabe.

Or le monde arabe, le Maghreb en particulier, ne forme pas un univers clos, imperméable aux flux qui lui viennent du Nord contrairement à ce que fut long-temps la situation dans les pays de l'Est, « préservés » de la contami-nation capitaliste. La Méditerra-née n'est pas le rideau de fer, les personnes, les marchandises, les idées et les images circulent d'une rive à l'autre.

L'événement, chaque soir à Alger, y compris chez ceux que la politique éducative du FLN a voulu couper de l'accès à la langue française - et, par-delà, à toute culture « non arabe » au sens le plus chauvin, – c'est le journal de 20 heures à Paris, reçu grâce aux antennes « paradiaboliques » con-tre lesquelles s'égosillent les lea-ders du FIS et les caciques, glabres on barbus du FIN

ou barbus, du FLN. C'est dire que, à côté du recours à un mode d'expression des aspi-rations démocratiques qui s'est rations democratiques qui s'est inscrit comme il a pu dans le sys-tème politique hérité du passé musulman – s'opposer à l'arbi-traire du pouvoir en exaltant le pôle islamique et son propos de justice sociale, - il y a cet intérêt, souvent cet appétit, pour ce que l'Europe si proche présente comme modèle culturel, comme accèle de la présent de la comme modèle culturel, comme accèle de la présent de la comme modèle culturel, comme accèle de la présent de la comme accèle de la présent de la comme accèle de la présent de la comme accèle de la comme ac accès à un bien-être convoité et

interdit La fascination pour Saddam, qui s'est donnée libre cours au Maghreb tant qu'a duré la guerre, avait deux causes plus prosondes et complexes que ce qu'on y a vu d'ordinaire. Par-delà l'idolatrie du Scud, le culte de la virilité du chef arabe qui, enfin, frappait Tel-Aviv et humiliait l'Etat hébreu « arrogant » (mustakbir), par-delà la dénonciation de l'Occident « hypocrite » (munafia) qui a volé au secours du Kowelt mais n'a jamais contraint Israel à se retirer des territoires occupés en 1967, il y avait deux revendications fonda-

La première naît de la frustra-tion politique de la jeunesse. Acculée à l'impasse, elle a trouvé un dérivatif temporaire dans le soutien à un homme fort (za'im) d'autant plus admiré qu'il symbo-lisait, par sa razzia sur les richesses pétrolières des émirs, la volonté de la masse des jeunes d'exproprier ceux qui ont accaparé le pouvoir et l'argent depuis trois décennies. Le caractère quasiment aveugle de ce soutien, jus-ques et y compris lorsque Saddam Hussein multipliait les erreurs stratégiques, en dit long sur l'am-pleur du désarroi et l'absence de perspectives tangibles de changement social et politique.

Les contradictions des religieux

Il n'est pas impossible que ce désarroi affecte aussi les mouvements islamistes, sanctionne leur incapacité à s'emparer effectivement du pouvoir, et à incarner concrètement l'alternative et le changement. Le FIS algérien et dans une moindre mesure, le mou-vement An Nahda tunisien ont, contraints et forcés, emboité le pas à leur base militante pour son-tenir le dictateur irakien, un homme qui avait liquidé physi-quement son opposition religiense, et qui représente le « gon-vernement impie » par excellence, contre lequel ils ont construit tout leur argumentaire politique.

Il y a là une contradiction profonde, que la sureachère à la haine anti-occidentale ne devrait pas masquer trop longtemps. De plus ils se sont alienes le considérable appui financier qu'ils recevaient de la péninsule arabique : nul donte que les princes saoudiens ou koweltis demanderont désormais aux mouvements de réislamisation qui sollicitent leurs largesses quelle a été leur attitude pendant la guerre. Rien ne permet de penser que la défaite du « martyr » Saddam favorisera l'essor isla-miste, si la coalition victorieuse sait faire les ouvertures néces-

La seconde revendication que les manifestations de rue au

Maghreb ont mise à nu concerne le rapport avec l'Europe. Contrai-rement à ce que diverses réactions à chaud ont pu laisser croire, l'enthousiasme pro-irakien ne signi-fiait pas la rupture définitive des rapports entre les deux rives de la Méditerranée, l'affrontement inévitable de deux « cultures » irrémédiablement closes sur elles-mêmes. Bien plutôt, il exprimait la prise de conscience dramatique d'une inéluctable communauté de destin entre le Maghreb et l'Europe - dont les flux migratoires, la transmission des images, la circu-lation des marchandises, constituent le vécu quotidien.

≰ :

Le jeune Algérien diplômé et chômeur qui manifeste au cri de « Mitterrand assassin » n'en tentera pas moins sa chance queiques jours plus tard pour obtenir un visa et émigrer vers la France ou un autre pays européen. Cette contradiction n'est qu'apparente : le projet migratoire est une aventure hasardeuse qui mène d'une frustration insupportable aujourd'hui à une réussite aléatoire, demain, mais qui risque fort de s'achever par une situation d'exclusion au fond des banlieues. Chacun le sait, et l'affirmation d'une altérité, arabe, islamique ou autre, sur le mode du défi, a d'abord fonction de rite propitiatoire au moment de s'engager dans le maeistrom d'une modernité occidentalisée qui contraint à quitter les repères de sa culture d'origine, et où les faibles appré-hendent d'être broyés.

La guerre du Golfe, en permet-tant à cet ensemble de frustrations de s'exprimer à leur paroxysme, a en une fonction, peut-être salu-taire, de catharsis, à la manière dont la tragédie grecque, en exacerbant les passions, en les mon-trant, permettait de les identifier et de les exorciser. Pour peu qu'on sache interpréter les signes qu'elle a suscités, elle permet de discerner assez précisément les problèmes majeurs du monde arabe d'aujour-d'hui et de situer les difficultés des relations entre celui-ci et l'Occident – plus radicalement, pour ce qui nous concerne, entre le Maghreb et l'Europe.

En finir avec l'autocensure

Il n'est plus possible aujour-d'hui de se dissimuler l'impasse politique et la situation de désarroi, d'explosion sociale, qui gan-grènent la jeunesse de ces pays. Les Etats européens, et la France tout particulièrement, ont témoigné longtemps une solidarité sans faille à des régimes hostiles aux aspirations démocratiques de la masse de la jeunesse, afin de pré-server une stabilité institutionnelle à très court terme. Les effets pervers de cette politique apparaissent aujourd'hui clairement, car, comme la crise de ces derniers mois vient de le manifester, l'explòsion est aux portes de l'Europe, et la concerne donc directement. Les gouvernements maghrébins, qui évoquent avec insistance, depuis le cessez-le-feu, la perspective d'une banque européenne pour le Maghreb sur le modèle de celle qui a été créée pour les pays de l'Est, doivent comprendre que celle-ci a eu pour préalable l'insti-tution de la démocratie au-delà de l'ancien rideau de fer.

Pour l'Europe, l'ère de l'auto-censure est désormais dépassée : la tension franco-marocaine de ces derniers mois, si elle a suscité sur le moment des aigreurs, n'est pas sans (rapports avec / l'indice d'as-souplissement révélé par la libération de la famille Oufkir. Il est clair que cela ne résout pas l'en-semble de la question démocrati-que, mais c'est là le minimum qu'il faut entreprendre - sauf à estimer que les principes de l'Etat de droit ne peuvent franchir la Méditerranée. Quant aux mouve-ments de réislamisation dont les militants seraient tentés par une nouvelle vague de djihad contre les Constantinople de cette fin de siècle, il ne faut leur laisser aucune illusion sur la détermination à les réduire avec la même vigueur dont la coalition a usé face à Saddam Hussein.

Mais ces hypothèques qui pèsent sur le Maghreb et ses rela-tions avec l'Europe ne pourront être levées si des progrès substantiels ne sont pas faits vers le règle-ment des trois principaux problèmes structurels du Proche-Orient : l'autodétermination des Palestiniens, le rétablisse-ment du Liban dans sa souveraineté, et une redistribution de la rente pétrolière qui favorise de manière plus équitable le dévelop-pement de la région. De la capa-cité de la coalition à amener à des positions acceptables Israel, la Syrie et les pétromonarchies dépendra demain largement la capacité des Arabes à sortir de l'impasse. Paradoxalement, l'es-poir, aux lendemains de la guerre, a moins que jamais l'apparence

GILLES KEPEL

4113 Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principanx associés de la société Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beave-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

12, r M Gurshourg 94852 IVRY Cedex

mission paritaire des journaux et publication, nº 57 347 ISEN -0305, 3037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

ISSN :	0395-2037	ou 36-15	ou 36-15 - Tapez LM		
Renseignement et index du Mond	sseignements sur les microfilms Reproduction interdité de tota à sauf accord avec l'administrat				
1, place Hubert-Ber		NEMENTS -			
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS Voie normale-CEE		
3 mois	400 F	572 F	790 F		
6 mais	780 F	1 123 F	1 560 F		
1 an	1 400 F	2 086 F	2 960 F		
ÉTRAN	GER : par voi	ie aérienne tarif sur	demande.		

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

tents d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur uméro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois 🗆	
Nom:		
Localité :		
Veuille: avoir l'abligeance d'écrire tous les do	ms propres en capitale.	s d'imprimere

Les troubles en Irak

L'armée aurait commencé à réduire le soulèvement

Les forces régulières ira-kiennes commenceraient à réprimer certains des soulèvements signalés du sud au nord de l'Irak, y compris au Kurdistan, a annoncé mardi 5 mars le gouvernement américain. « Il semble que les « méchants » sont en train de gagner», a commenté un haut responsable du département d'Etat en faisant référence aux troupes fidèles au président Saddam Hussein. La SAIRI, qui regroupe à Téhéran l'ensemble de l'opposition islamique irakienne, affirme cependant que les mouvements chiites demeurent sur l'offensive et contrôlent totalement une demi-douzaine de villes du Sud.

Pour contenir l'insurrection chiite dans le Sud, le président Saddam Hussein semble avoir lancé dans la bataille en dehors de la garde républicaine, les milices populaires, des unités de la police et des éléments de l'armée régulière demeurés fidèles au régime. Selon le Financial Times, le chef de l'Etat irakien aurait chargé son

restaurer l'ordre. Ce dernier qui théoriquement occupe le poste de ministre du gouvernement local, avait été, pour un certain temps, nommé gouverneur de Koweit après l'invasion du 2 août. Il est connu pour être l'artisan de la poli-tique de la terre brûlée au Kurdis-

Selon des réfugiés venant des villes du Sud, les troupes loyales au président Saddam Hussein ont commencé à reprendre le contrôle de ces villes où de violents combats se poursnivent entre rebeiles et forces gouvernementales. Ils affirment que les révolutionnaires islamiques qui; il y a deux jours, assuraient avoir pris le contrôle de bâtiments officiels à Bassorah, seconde ville d'Irak, sont soumis au feu de la garde républicaine et commencent à manquer de munitions. Les troupes loyales auraient beir, à environ 10 kilomètres au

Visite à Téhéran

Le chef de la SAIRI, l'hodiatoleslam Mohamed Bakr El Hakim. demeure cependant optimiste et affirme que les chittes contrôlent

Samawa, de Nassiriyah, de Diwaniyah et de Kut, ainsi que les villes saintes de Nadjaf et de Kerbala. L'optimisme du chef chiite est alimenté par l'appui que lui apportent les organes de presse de Téhéran, maigré la politique de « neutralité » affichée par les responsables iraniens. Le Tehran Times, quotidien proche du gouvernement iranien, a appelé marcredi le président irakien à « se démettre pour le bien du peuple et pour éviter plus de sang versé». Le journal en langue anglaise ajoute : «L'armée irakienne ne devrait pas pointer ses armes contre le peuple mais accueillir favorablement sa volonté. Elle devrait proclamer sa neutralité et accepter ce que le peuple d'Irak décide dans des élections démocratiques libres». Le Tehran Times poursuit : « Le mouvement qui a commence dans les villes du Sud a maintenant atteint le centre de l'Irak où les villes saintes de Nadjaf et Kerbala seraient sous contrôle des insurgés. Même si ces informations n'ont pas pu être confirmées de source indépendante, il est certain que l'Irak va connaître de nouveaux développements dans

L'hodjatoleslam Al Hakim abonde dans le même sens et s'est

les prochains jours »



déclaré dans un entretien publié mardi par le journal El Pais, favorable à la tenue d'élections libres en Irak après le renversement du président Saddam Hussein, Il précise cependant que le peuple irakien est musulman et que « le futur gouvernement de Bagdad sera également musulman », ce que certains des composantes de la SAIRI, tel que le Daawa et la plupart des groupements de l'opposition des dix-sept basée à Damas, excluent catégoriquement. Selon l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) de M. Jalai Talabani, cinq agglomerations dans le nord de l'Irak sont tombées mardi aux mains des combattants kurdes irakiens.

«Le Kurdistan

Il s'agirait de Ranya, Tchonar-Korneh et Sir-Kibkan, situées à l'est de Soulaymaniah, ainsi que de Khabat et Aski-Kalak, près d'Erbil.

La radio de l'opposition kurde.

leurs l'insurrection chiite dans le sud de l'Irak de l'appui des Kurdes: « Réjouissez-vous, Irakiens de toutes les villes et des villages du sud. Le Kurdistan est avec vous, jusqu'à la victoire finale sur le dictateur et son régime criminel. Le jour de la victoire est proche. » Le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Belogonov, est arrivé mercredi à Téhéran pour s'entretenir avec les responsables iraniens de la situation dans le Golfe et en particulier de la révolte chiite dans le sud. Son arrivée coïncide avec la visite-surprise à Téhéran M. Saadoun Hammadi, proche collaborateur de M. Saddam Hussein, mais chiite, porteur d'une lettre du président irakien au président iranien

qui relève de l'UPK, assure par ail-

La visite de M. Hammadi pourrait être liée à la situation dans le sud de l'Irak et à l'appui accordé par les médias officiels iraniens au monvement insurrectionnel chiite. - [AFP. Reuter.]

Les Kurdes se sont toujours opposés an régime baasiste

Au nombre d'environ quatre millions, les Kurdes irakiens ont longtemps constitué la seule force d'opposition armée au régime de Bagdad.

Alors qu'ils bénéficient, sur le plan culturel, d'avantages que leurs frères d'iran et de Turquie n'ont jamais obtenus, les Kurdes d'irak se sont toujours opposés au régime baasiste : les armes à la main, ils n'ont quère cessé de le combattre durant les vingt dernières années, bien que le principal mouvement de rébeilion lancé en 1961 par le rendaire et charismatique général Moustapha Barzani se soit effondré en 1975, après un accord entre Bagdad et Téhéran mettant fin à l'aide

Il existe actuellement six organisations de pechmergas (combattants) qui se sont regroupées depuis mai 1988 au sein d'un Front national du Kurdistan irakien. Il s'agit d'abord du Parti démocratique du Kurdistan (PDK), dirigé par Massoud Barzani, le fils du général Moustapha Barzani, de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), créée en 1975 par Jalai Talabani à la suite de la défaite des troupes du général Barzani; du Parti socialiste du Kurdistan d'Irak (PSKI, appuyé par la Syrie); du Parti popu-laire démocratique du Kurdistan (PPDK), qui lutte pour l'autodétermination de la nation kurde; du Parti socialiste kurde (PASOK) et de la section kurde du Parti commu-

Durant la guerre irano-irakienne, l'UPK avait conclu une alliance militaire avec les pasdarans iraniens et avait remporté d'importants succès sur le terrain, interrompus en mars 1988 par le drame de Halabja, au Kurdistan irakien, où pour la première fois le régime de Bagdad avait utilisé l'arme chimique contre ses propres ressortissants, faisant plus de cinq mille morts. Depuis cette tragédie qui aveit coincidé avec le reflux de l'armée iranienne, les organisations de guérilla kurdes avaient pratiquement arrêté leurs activités et Bagdad avait eu recours à la politique de la terre brûlée, détruisant notamment de nombreuses localités pour priver les combattants kurdes de tout soutien popu-

Les opérations ont partielle ment repris quand, au début de la crise du Golfe, le gouvernement de Bagdad a dû alléger son dispositif militaire dans le Nord pour renforcer ses troupes dans le Sud.

SCHWARZKOPF!!

Les vingt-sept journalistes disparus seraient aux mains de la garde républicaine

occidentaux disparus depuis dimanche dans le sud de Flrak (voir notre dernière édition du 6 mars). Parmi eux se trouvent seize Français, dont l'envoyée spéciale du Monde, Françoise Chipaux. Le Comité international de la Croix-Rouge a demandé à ses délégations dans le Golfe de tenter de localiser les quinze journalistes occidentaux dont la disparition lui a été signalée. Le Quai d'Orsay a fait une démarche dans le même sens anorès des autorités soviétiques. Depuis la rupture des relations diplomatiques entre la France et l'Irak, c'est Moscou qui représente les intérêts fran-çais à Bagdad. Le gouvernement soviétique est déjà intervenu pour obtenir la libération, il y a quelques jours, des journalistes de la chaîne de télévision américaine CBS, retenus prisonniers par l'armée ira-kienne depuis le début de la guerre.

A New-York, l'ambassadeur ira-kien à l'ONU, M. Abdul Amir Al Anbari, a déclaré que le sort des journalistes pourrait sans doute être connu dans les prochains jours. «La situation est très difficile pour tout le monde, a-t-il dit, mais maintenant qu'une sorte d'autorité militaire a pris le contrôle de Bassorah, j'espère qu'il nous sera possible de localiser tout le monde et d'assurer la sécurité des étrangers dans cette partie du

Selon plusieurs témoignages, les journalistes seraient aux mains de la garde républicaine irakienne, la force d'élite envoyée par Saddam Hussein dans la région de Bassorah pour tenter d'en reprendre le contrôle. Un cameraman de l'agence de television Visnews, citant un commandant de la garde républi-

de Radio-France Alain Ménargues, citant également un commandant de des prisonniers irakiens. Ils seraient arrêté par un poste de contrôle de la publié mardi à Paris un communi-

listes avaient été « capturés » et autres sont partis autrement) été arrêtés. Les militaires irakiens qu'ils étaient prisonniers de la garde avaient pris la route dimanche à ont tiré dans les pneus de la cinà Bassorah. Selon le correspondant bord d'un convoi de quinze voi- quième voiture, qui rebroussait chetures, qui avait franchi sans encom- min, et à bord de laquelle se troubre la frontière entre le Koweit et vait une équipe de la télévision la garde républicaine, les journa- l'Irak et passé un poste de contrôle espagnole. Les autres vénicules ont listes seraient retenus en otage pour américain. A quelque 40 kilomètres servir de monnaie d'échange contre au sud de Bassorah, le convoi a été tion Reporters sans frontières a

également fait demi-tour. L'associa-

L'incertitude continue de régner came rencontré à un barrage rootier, actuellement sains et saufs. Douze garde républicaine. Les occupants qué dans lequel elle se dit sur le sort des vingt-sept journalistes a déclaré qu'une dizaine de journalistes français (les des quatre premières voitures ont « extrêmement inquiète » du sort des journalistes, car « le climat de tension extrême qui règne dans cette zone du territoire irakien ne permet plus de dire qui contrôle véritablement la situation ». Elle a envoyé un message ambassadeur d'Union soviétique à Paris pour lui demander l'intervention de son pays afin d'obtenir la libération des journalistes. - (Reuter, AP, AFP.)



Les camps de la mort ont-ils servi à quelque chose? Todorov répond à cette question dans un livre essentiel. Celui d'un moraliste.

Pierre Enckell / L'Evénement du jeudi

Collection La couleur des idées dirigée par J.-P. Dupuy, I.-L. Giribone et O. Mongin - 130 F

Editions du Seuil

Washington reste sceptique sur les chances de succès de l'opposition au régime de Bagdad

Les Etats-Unis assistent en spectateurs aux efforts désespérés d'une partie de la population irakienne pour renverser le régime de Saddam Hussein. efforts qu'ils estiment à ce stade voués à l'échec.

WASHINGTON

de notre correspondant

La situation en Irak reste confuse, et selon les indications données aussi bien au Pentagone qu'au département d'État. les troubles se sont étendus à une douzaine de villes, non pays, mais aussi dans les régions kurdes du Nord.

Mais, a expliqué devant la presse le contre-amiral Mc Connell, un responsable des services de renseignement américain, Saddam Hussein et les forces qu'il contrôle devraient être en mesure de mater cette révolte, - et donc de rester au pouvoir, du moins à court terme, même si son sort, à plus longue échéance, est beaucoup plus incertain.

Le contre-amiral McConnell a indiqué que deux brigades, une brigade mécanisée de la garde républicaine et une brigade blindée de l'armée régulière stationnées jusque-là dans le nord du pays faisaient mouvement pour « probablement, protéger Bagdad et aussi continuer vers le sud pour affronter les insurgés ».

Le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Tutwiler, a abondé dans le même sens : « Le gouvernement a employé la garde républicaine, l'armée régulière, les milices populaires et des unités de la police pour réprimer les troubles et pourrait avoir repris le contrôle de quelques-unes des zones concer-

Attitude beaucoup plus prudente

En tout état de cause, les Etats-Unis semblent décidés à ne rien faire pour venir au secours des insurgés ni même pour peser d'une manière ou d'une autre sur

Washington n'a pas l'intention de « se mêler des affaires intémardi le porte-parole de la Maison Blanche, M. Fitzwater, et son homologue au département d'Etat a conseillé aux autres pays d'en faire autant : « Les États-Unis considèrent que les autres Etats devraient s'abstenir d'interférer dans les assaires intérieures de

La recommandation semble s'adresser tout particulièrement à l'Iran, mais elle n'en est pas moins paradoxale, si l'on songe que les forces américaines occupent toujours une portion du ter-ritoire irakien, que le président Bush a appelé à plusieurs reprises le peuple d'Irak à renverser le régime de Saddam Hussein, et qu'il a admis avoir le sentiment que son travail « n'était pas achevé», dans la mesure où le dictateur était toujours au pou-

Pourtant, depuis que les fra-kiens, ou du moins des secteurs de la population irakienne, se sont lancés dans l'entreprise infiniment dangereuse pour eux de combattre le régime, les responsables américains ont adopté une attitude beaucoup plus prudente – comme si leurs priorités avaient changé avec la fin des hostilités.

Le secrétaire à la défense, M. Dick Cheney a fait valoir mardi que les Etats-Unis devaient s'attacher à éviter que les troubles s'étendent au Koweit, et que pour le reste ils ne pouvaient pas grand-chose. Et le secrétaire d'Etat James Baker s'est contenté de noter, en termes hautement diplomatiques, qu'il y avait, en trak, « des différences entre les musulmans chiltes et les autres ».

Perspectives incertaines

Les Etats-unis avouent-ils leur impuissance, ou leur énergie s'estelle épuisée avec la fin de la guerre? Ou encore craignent-ils, au cas où des chiltes pro-iraniens succéderaient à Saddam Hussein, de tomber de Charybde en Scylla?

Il a en tout cas suffi de quel ques jours pour que l'euphorie de la victoire soit tempérée par les réalités de l'immédiat aprèsguerre. L'Irak est certes en proie aux convulsions, mais sans que cela serve forcément les intérêts des Etats-Unis ou de leurs amis de la région.

Et le Koweit est sans doute libéré, mais là aussi la situation sur le terrain laisse beaucoup à désirer et les perspectives politile gouvernement « légitime » perd rapidement, aux Etats-Unis, l'aura qu'il avait acquise pendant la période de l'occupation.

Certes, l'Amérique profonde ne s'intéresse sans doute déjà plus guère à l'Irak ni au Koweit : l'important est que les prisonniers de guerre américains aient été libérés, après avoir été apparemment beaucoup moins mal traités qu'on ne l'avait cru, et surtout que les troupes reviennent le plus vite possible - sans doute des les tout prochains jours, pour quelques contingents symboliques.

L'heure est donc toujours aux célébrations, à la glorification de l'Amérique, de ses soldats et de son président : le Congrès devait rendre, mercredi, un hommage exceptionnel à M. Bush, et ou prépare les défilés de la victoire. Les démocrates qui s'étaient imprudemment opposés à la guerre pansent leurs plaies.

La presse qui, sensible à l'hu-meur du public, s'était alignée sur les positions de l'administration, commence à peine à reprendre ses distances. Il n'y a guere pour l'instant que quelques spécialistes du Proche-Orient ou quelques commentateurs marginaux pour regretter à voix haute qu'on n'ait, selon l'expression de l'un d'entre eux, « pas beaucoup songé à la

Mais il suffirait que la situation en l'ak continue à dégénerer pour que les rangs des critiques se regarnissent rapidement. Et pour que la victoire perde un peu de

JAN KRAUZE

Israël va recevoir une aide militaire américaine supplémentaire de 650 millions de dollars

Israel va recevoir des Etats-Unis une aide militaire supplémentaire de 650 millions de dollars pour son rôle dans la guerre du Golfe, a-t-on appris mardi 5 mars à Washington de source parlementaire américaine. Israel réclamait une aide supplémentaire de 910 millions de dollars.

Selon la même source, l'administration Bush avait tout d'abord proposé à l'Etat hébreu une aide d'environ 455 millions de dollars, et ce deraier l'avait rejetée la jugeant insuffisante.

Israël n'avait pas participé aux combats mais avait maintenu ses forces en alerte et avait fait l'obiet de près d'une quarantaine d'attaques de missiles Scud irakiens.

Le Washington Post avait Blanche était désormais prête à accorder une aide militaire supplémentaire de 800 millions de doilars à Israel, aiors qu'elle s'y était jusque-là déclarée hostile. L'Etat hebreu est déjà le principal bénéficiaire de l'assistance américaine à l'étranger avec une aide économique et militaire d'environ 3 mil-liards par an. - (AFP.)

Des Palestiniens de Koweït seraient victimes de représailles

La première mesure prise par le prince héritier, cheikh Saad, de retour à Koweit, a été d'imposer, mardi 5 mars, un couvre-feu de 22 heures à 4 heures, « pour compléter les mesures concernant la sécurité et la stabilité du pays ».

L'armée régulière koweîtienne s'efforce de rétablir son autorité et demandé à tous les membres de la résistance de rendre leurs armes. Des membres de la résistance font toujours la chasse aux résidents de l'émirat qui ont, selon eux, collaboré avec les occupants irakiens.

Les Palestiniens notamment. dont les dirigeants ont soutenu l'Irak tout au long de la crise du Golfe, craignent des persécutions. Le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, a affirmé mardi qu'une trentaine de Palestiniens, vivant au Kowell ont délà été tués victimes Koweit, ont déjà été tués, victimes de règlements de compte depuis la libération de l'émirat. Il a aussi fait état de l'arrestation de a centaines de Palestiniens », ajoutant que « les aeressions se multiplient ».

Amnesty International a pour sa part lancé mardi un appel pour que soient protégés non seulement les Palestiniens, mais aussi les Soudanais, les Irakiens et les autres ressortissants étrangers risquant d'être la cible de représailles. « Nous avons reçu des informations selon lesquelles des dizaines de

nais et des Egyptiens, ont été en exil? Il aurait du démissionner arrêtés ces derniers jours lors de au premier jour de l'invasion. a dit une jenne femme. Notre pays a été groune de sivile benefit par des groupes de civils koweitiens armés qui contrôlent certains quartiers de Koweit-Ville v. indique Amnesty International qui ajoute que « d'au-tres ont été enlevés dans les rues ». L'organisation humanitaire craint que tous les détenus ne soient torturés ou exécutés sommairement dans le climat d'instabilité qui pré-vaut actuellement au Koweit.

Vent de contestation

Sept mois d'occupation irakienne brutale ont débarrassé de leur peur les Koweitiens, qui demandent que l'émirat de l'après-guerre soit une société ouverte et démocratique, « Nous voulons tous que le Parlement revienne. Nous voulons tous la démocratie, a ainsi lancé un jeune homme fortuné à un ministre koweitien, au cours d'un dîner organisé en l'hon-neur de ce dernier, quelques houres après son retour dans l'émirat. Aucune des personnes présentes n'a ménagé le gouvernement, accusé d'inaction et d'incompétence. Elles ont notamment critique sa décision d'impo-

occupé en un seul jour. Ou sont allés les millions de dollars aliones à la défense?»

A Washington, le président de la Gulf Bank of Kuwait, denxième banque de l'émirat, a accusé l'émir du Koweit d'avoir dressé une liste noire des membres de l'opposition démocratique et d'avoir fait appel à des mercenaires pour les éliminer. (le Monde du 6 mars). « Nous disposons de preuves concluantes éta-blissant que certains membres de la famille Sabah mettent actuellement sur pied des projets d'assassinat ici même au Koweil », a déclaré M. Abdel Aziz, président de la banque, au cours d'un entretien disfusé par la chaîne de télévision américaine ABC.

Il a ajouté que des membres de la famillé régnante « ont constitué dans certaines pays arabes des milices de Koweitiens et de mercenaires asin d'imposer leur pouvoir dans l'émirat ». Il a précisé que l'une de ces milices compterait quelque 3 000 membres, soulignant qu'il formulait ces accusations en public « dans l'espoir de prévenir toute violence ». - (APP,

Selon l'ambassadeur du Koweït aux Nations unies

ser la loi martiale et son incapacité

à désendre le Koweit contre l'Irak. « Que fait le ministre de la désense

L'annexion doit être abrogée par le Parlement irakien

Le représentant du Koweit aux Nations unies a déclaré, mardi 5 mars, que la façon dont l'Irak avait annoncé l'annulation de l'annexion de l'émirat était insuffisante et inappropriée. M. Mohamad Aboulhassan a estimé que cette annexion devait être abrogée par la même instance - en l'occurrence l'Assemblée nationale irakienne – qui avait à l'origine signifié que le Koweît faisait partie intégrante de l'Irak, « de telle sorte que la nouvelle décision soit officiellement publiée et que le peuple en ait connaissance».

M. Aboulhassan a en outre demandé que Bagdad reconnaisse de jure la frontière irako-koweïtienne et que cette acceptation soit avalisée par le Conseil de sécurité. L'ambassadeur d'Irak à l'ONU, M. Abdul Amir Al Anbari, a. pour sa part, souligné que, « en fin de compte, nous devons négocier [avec le Koweit] et nous mettre d'accord sur les frontières ».

fait savoir que le Conseil de com-

mandement de la révolution (CCR), la principale institution de l'exécutif, avait décidé lundi soir de considérer comme « nulles et non avenues toutes les décisions prises depuis le 2 août concernant le Koweit, en conformité avec l'acceptation par le gouvernement ira-kien des résolutions de l'ONU, dont la 686 ». Le texte a été signé par M. Saddam Hussein.

Le CCR avait également « décide de restituer tous les biens dont les autorités irakiennes avaient pris possession après le 2 août » dans l'émirat. Selon le ministre des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, cette mesure porte sur « des quantités d'or et de billets de banque koweïtiens, des pièces de musée et les avions de ligne saisis », qui devraient être rendus « aussi tôt que possible».

Tous les civils koweitiens actuellement en Irak peuvent désormais quitter le pays, a par ailleurs déclaré mardi M. Al Anbari, après Radio-Bagdad avait auparavant avoir été reçu par le président en exercice du Conseil de sécurité,

l'ambassadeur d'Autriche, M. Peter Hohenfeliner. Selon le représentant koweitien à l'ONU, le nombre de Koweltiens actuellement retenus en Irak est de 33,000, dont 8 000 soldats.

Quant aux pertes causées par l'occupation irakienne et la gueire, l'ambassadeur koweitien les à chiffrées entre 12 et 15 milliards de dollars, plus une perte journalière de 80 millions en raison de l'incendie provoqué par l'Irak des puits de pétrole. « Il n'est pas suffisant pour nous de voir l'Irak accepter les résolutions du Conseil, a-t-il estime. Nous devons engager immediatement des discussions [à ce propos]. L'Irak est un pays très riche ;

L'ambassadeur irakien à l'ONU a, lui, jugė que son pays avait désormais rempli toutes les conditions posées par le Conseil de sécurité pour qu'un cessez-le-feu soit officiellement proclamé. Il a aussi considéré que toutes les sauctions contre Bagdad devaient être levées. - (AFP, Reuter.)

New-York prépare un retour en fanfare pour les soldats

La « mère de toutes les parades »

de notre correspondant

«La plus grande parade de l'histoire de New-York, de toute l'histoire des Etats-Unis, sans doute du monde entier A bout de superlatifs, l'un des responsables de l'opération « Welcome home » ne sait plus comment qualifier la fête grandiose, la « mère de toutes les parades», que le maire de New-York, M. David Dinkins, entend donner à l'Amérique entière à la mi-mai à l'occasion du retour de ses héros victorieux de la guerre du Golfe.

La président Bush a déjà fait savoir que « si son emploi du temps le (lui) permet », il s'as-sociera à la fête, aux côtés de la troika qui a brillamment orchestré les combats, le secrétaire à la défense Dick Cheney, le chef d'état-major interarmes Colio Powell et le commandant en chef des troupes alliées, Norman Schwarzkopf, qui, pour l'occasion, seront mêlés, sans considération de grade, aux 545 employés municipaux de la ville de New York qui ont participé à l'opération « Tempête du

Des représentants de chacun des vingt-huit pays de la coali-

tion alliée devraient aussi défiler bras dessus, bras dessous avec les gouverneurs des Etats de New-York, du Connecticut et du New-Jersey. La date précise de ces festivités n'est pas encore connue; pas plus que

Effacer le souvenir honteux du Vietnam

M. Dinkins table sur la Semaine des forces armées, prévue du 11 au 13 mai prochain, en espérant que la moitié des troupes encore sous l'uniforme auront regagné la mère patrie à ce moment-là. Des feux d'artifice, des orchestres en quantité, un service religieux -œucuménique - sont d'ores et déjà prévus, le clou de la fête étant « la plus grande ticker-parade que la ville ait connues, une tradition qui consiste à déverser sur le défilé, du haut des immeubles de Broadway et surtout de la 5. Avenue, des tonnes de petits papiers et des kilomètres de rubans de télex soigneusement découpés à cet effet,

Pour financer cette reconnaissance de dette à l'égard de ceux qui se sont battus pour la patrie, la ville de New-York.

de dollars, a confié à un comité ad hoc le soin de recueillir au plus vite les 5 millions de dollars nécessaires. En moins d'une semaine, les organisateurs affirment avoir reçu 1,5 million de dollars sous forme de dons divers. Du billet de 1 dollar à la généreuse contribution de un million de dollars offerte e par un New-Yorkais très connu », mais que le comité affirme avoir refusé, la mort dans l'âme, « pour donner à chacun sa chance de pouvoir

En lançant le 4 mars son opération «Bienvenue au pays». destinée à ceux qui vont devenir les anciens combattants du Golfe, le maire, Dinkins a eu une pensée dans son discours pour d'autres veterans, ceux du Vietnam, dont l'Amérique vient d'effacer le souvenir honteux sur le sable du Kowett. Mais pas encore dans les couloirs du métro, où sur les 80 000 sansabri que compte la ville, près de 10 000 sont d'anciens soldats de la guerre du Vietnam.

participer ».

Des démineurs français au travail dans la région

En cinq jours d'activités au Koweit, les sapeurs du 17º régi-ment du génie parachutiste (RGP), normalement basé à Montauban Tarn-et-Garonne) et spécialisé dans le déminage, avaient nettoyé, mardi 5 mars, la principale plage de la ville de Koweït, le palais Bayane (où le gouvernement a prèvu de s'installer), un hôpital pour enfants handicapés, un mmeuble de télécommunications et les abords, puis l'intérieur des ambassades de France, du Sénégal, d'Arabie saoudite, d'Egypte, du Canada et de Chine. Ils ont également pu démonter certains autres pièges laissès par les Irakiens dans des lieux publics.

La plupart des engins explosifs neutralisés sont des mines antiper-sonnel de fabrication soviétique, qui arrachent le pied d'un homme en éclatant sous ses pas et qui contiennent quelque 130 grammes

d'explosif, et des mines «bondissantes», de conception italienne, qui ont la particularité d'exploser à 1,50 m du sol après avoir été acti-vées lorsque le fil de leur déclenchement est tendu par la pression d'un pied ou d'une roue.

« On établit d'abord des cheminements, matérialisés par des piquets, en enlevant les mines découvertes, a expliqué un officier du 17 RGP. Il faut essayer de comprendre la logi-que de l'installation de ces mines. Ici, au Koweït, c'était à la soviétique et les mines étaient alignées sur physicurs rangs ».

Ce même régiment français est intervenu au Liban, au Tchad et, plus récemment, il a été invité à détacher certains de ses spécialistes pour former, au Pakistan, des démineurs afghans chargés de décontamines » deus leur pare « décontaminer », dans leur pays, des zones truffées de mines par les Soviétiques. Unité du génie de la

lle division parachutiste, le 17º RGP a été commandé, entre 1978 et 1980, par le fatur général Michel Roquejeoffre, le « patron » de « Daguet ».

En paralièle de l'action du 17. RGP au Koweft, une autre unité française accomplit le même travail, en Irak, dans la région de Salman, au profit de la division «Daguet» qui y a pénétré dans le cadre de l'opération « Tempête du désert » et qui doit « dépolluer ». comme disent les experts, une zone où était stationnée une division d'infanterie irakienne. C'est le 6º régiment étranger du génie (REG), qui est normalement basé au camp de L'Ardoise (Gard) et qui, lui, dépend de la 6 division légère blindée formant l'ossature du dispositif « Daguet ».

DOSSIER SPÉCIAL ATADO - Le Monde

POUR CONNAÎTRE L'HISTOIRE DU PROCHE-ORIENT POUR COMPRENDRE LES ORIGINES DU CONFLIT

16 PAGES À DÉTACHER - POUR LES 9-13 ANS EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

 Retour probable, en avril, des avions français basés en Arabie saoudite. - Après le retour, à Toul-Rorançais envoyés en Arabic saoudite dans le cadre du dispositif «Daguet» (le Monde du 6 mars), le chef d'étai-major de l'armée de l'air, le général Jean Fleury, a indiqué, mardi 5 mars que le consensation. mardi 5 mars, que la quarantaine d'avions de combat (des Jaguar d'at-taque au sol, des Mirage-2 000 de défense et des Mirage-Fi CR de reconnaissance) restants à El Ahsa devraient regagner leurs bases en France à la fin d'avril.

State 1

÷ 12 41 - 14

****** +#

وين والمنطقة

THUE BY

e 3€

_ 1- 1

L'URSS est prête i

And wrongs for the first the first

· 4 +5.

autres membres perm

Effuido espesión de frago e collaborer 34 Transmitte in

ctise de Goite austrier dentité

autres membros de materite di

Conseil de amarte de Cità

Etats-Unis France Transaction

tagne et Crine

premier ministry or large que.

M. John Major marki il mark the

COUTS TURN CONTENTS OF

presse a Masona

 $M^{M-M_{2} \times M}$

M. March

paratri de 1

production of the

12 July 2

 $R_{ij} = 2 \cdot 10^{-6}$

Elfrak portuging and granger militaire do 20 gays, a participatoutes les exegendes que see 1 m/- 2-12/2014年 queur, y compres in a large services

reparations with the section and employee inventoriar et sepas " Kowe's a way or have a security à les payer 1, 35, 40 on the might tre que dons dette di camino. ciale, le rapport de l'action taire et co. tique di migital. Admin to a second 11919

des agent en anna anna Date 000-00-00-00 affres sure : d'accent rent Cleva en-Gleva e... alleman :

de mares ilecomo: ... agnocky own deux and a gran de desse. A.e.

Apres franca. 345 - 3 - 4 6/44545 F Colq--- 11-Dichara 1

L'URSS est prête à collaborer avec les quatre autres membres permanents du Conseil de sécurité

affirme le premier ministre britannique, M. John Major

L'Union soviétique est prête à collaborer au règlement de la crise du Golfe avec les quatre autres membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU (Etats-Unis, France, Grande-Bratagne et Chine), a annoncé le premier ministre britannique, M. John Major, mardi 5 mars, au cours d'une conférence de presse à Moscou.

M. Major, premier dirigeant occidental à avoir rencontré M. Mikhail Gorbatchev depuis la fin des hostilités, a affirmé, à l'issue de quatre heures d'entretiens avec le président soviétique, que Moscou avait un rôle important à jouer dans la recherche de la paix au Proche-Orient. Le porte-parole de la présidence, M. Vitaly Ignatenko, a annonce que les responsables de la diplomatie des deux pays ont décidé d'avoir des consultations et des contacts réguliers sur le règlement de la crise du Golfe.

MM. Major et Gorbatchev sont tombés d'accord pour « restreindre les exportations dans le domaine des armes nucléaires, bactériologiques et chimiques vers cette région, ainsi que pour contrôler les exportations d'armes conventionnelles ».

Malgré la cordialité des entretiens, Soviétiques et Britanniques sont restes sur leurs positions concernant les Républiques baltes. M. Major, qui avait commencé sa journée en recevant les représentants baltes à l'ambassade britannique, a rappelé à M. Gorbatchev le souhait de l'Occident de voir le problème régié « par des moyens politiques ». Le président soviétique lui a affirmé que le Kremlin attendait des pays occidentaux « la prudence et une approche équilibrée » sur le problème.

Le premier ministre britannique, ment satisfait de la franchise de ces discussions tous azimuts, a fait l'éloge du président soviétique, « un homme formidable et un formidable politicien». «Le faire affaire avec M. Gorbatchev », a-t-il affirmé. En quittant Moscou. M. Major s'est rendu à Dhahran, afin de rejoindre Koweit-Ville où il devait rencontrer des troupes britanniques mercredi.

Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Hans-Die-trich Genscher, doit, pour sa part, se rendre à Moscou la semaine prochaine, a déclaré le porte-parole de la présidence soviétique, qui a éga-lement annoncé la visite du numéro un libyen, le colonel Mouammar Kadhafi, «en mars ou

D'autre part, le Proche-Orient continue d'être une « plaque tour-nante» de la diplomatie. Le secrétaire d'Etat canadien aux affaires extérieures, M. Joe Clark, a entrepris mercredi une tournée qui le conduira notamment au Kowelt et en Jordanie. Son homologue néerlandais, M. Hans Van den Broek, se rendra la semaine prochaine en Arabie saoudite, en Égypte et en

Des sanctions « sévères »

A Londres, les ministres britan-nique et israélien des affaires étrangères, MM. Douglas Hurd et David Levy, ont estimé, mardi, que la victoire de la coalition contre l'Irak a offert « une chance de faire des progrès vers la paix et la sécurité dans la région ». M. Hurd a par ailleurs déclaré que le régime de sanctions établies par la Grande-Bretagne contre l'Irak res-tera « sévère » tant qu'il n'y anra pas de changement dans la politique de Saddam Hussein. Londres a également fait savoir que le Royaume-Uni détenait soixantecinq Arabes - pour la plupart des Irakieus - et que les procédures d'expulsion les concernant seraient maintenues malgré l'arrêt des hos-

A Bruxelles, les ambassadeurs des pays de l'OTAN devaient se réunir mercredi afin de discuter du rapatriement des avions belges, allemands et italiens déployés par

affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, a présenté mardi au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, un projet de conférence sur la sécurité et la coopération en Méditerranée (CSCM). Ce projet prend modèle sur la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), et se vent une étape vers une conférence internationale de paix

au Moyen-Orient, a expliqué M. De Michelis. - (AFP, Reuter,

Egyptiens, Syriens et représentants du CCG réunis à Damas

Huit pays arabes créent une force de maintien de la paix

à la coalition anti-irakienne ont annoncé, mercredi 6 mars, la formation d'une force arabe de maintien de la paix, dans le cadre d'un projet de système de sécurité régional, a annoncé une source autori-

Réunis à Damas, avec ses homoogues de Syrie et des six pays du Conseil de coopération du Golfe CCG), le ministre des affaires étrangères égyptien, M. Esmat Abdel-Méguid a proposé que des troupes syriennes et égyptiennes forment le noyau de cette force

Déployée dans les pays du Golfe, la force arabe aurait pour mission, selon une bonne source, « d'empêcher la répétition d'actes tels que l'invasion du Koweit par l'Irak le 2 août » et de remplir le vide laissé par le départ des troupes occidentales.

Le ministre syrien, M. Farouk Al Chara, avait déclaré mardi à la presse qu'un accord, appelé « Déclaration de Damas », portant Enfin, le ministre italien des | taire, politique et économique Reuter.)

entre les huit pays devait être presenté officiellement et signé mercredi. Le CCG est composé de l'Arabie saoudite, du Koweit, du Qatar, de Bahrein, des Emirats arabes unis (EAU) et d'Oman.

Le chef de la diplomatie égyptienne, M. Esmat Abdel Méguid, a indiqué que les arrangements de sécurité « devront être compatibles avec les exigences de la légalité internationale et ne constitueront pas un axe hostile aux forces qui n'en feront pas partie». Les arrangements de sécurité dans la région seront « de nature défensive, non Imposés de l'extérieur mais du ressort du monde arabe, et basés sur la charte de la Ligue arabe et le pacte de défense commune » a-t-il ajouté.

En visite à Londres, le ministre israélien des affaires étrangères, M. David Lévy, a fait part à son homologue britannique, M. Douglas Hurd, de la volonté d'Israel de collaborer avec ces huit Etats arabes. « C'est la première fois qu'Israël se retrouve dans le même camp que huit pays arabes » a estimé un diplomate israélien dans

L'Eglise catholique renouvelle son engagement en faveur des Palestiniens et des Libanais

Au cours de son audience générale hebdomadaire, le pape a lancé, mercredi 6 mars, un appel au « dialogue entre les trois grandes religions monothéistes » et espéré « qu'un jour les circonstances lui permettront de se rendre en pélerinage à

Jérusalem ». Cette intervention conclusit le synode extraordinaire, qui, kındi 4 et mardi 6 mars, a réuni autour de Jean-Paul II les sept patriarches des Eglises catholiques d'Orient et les présidents des conférences épiscopales du Maghreb, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne,

Le synode de quarante-huit heures convoqué par le pape pour préparer l'Eglisc catholique à l'après-guerre a pris fin mardi soir 5 mars, sur une crainte – que les minorités chré-tiennes perdues dans l'océan islamique de l'Orient ne fassent les frais de l'ecrasement de l'Irak – et sur un constat dont le porte-parole officiel du Saint-Siège a rendu compte : pour faire respecter leurs résolutions, les Nations unies ont donné l'impression de recourir à deux poids, deux

Les sept patriarches catholiques d'Orient ont notamment développé ce point de vue, mais Mgr Jean-Louis Tauran, responsable de la sec-tion diplomatique de la secrétairerie d'Etat du Vatican, ne faisait pas allu-sion à autre chose quand, dans une sion à autre chose quand, dans une longue intervention lundi 4 mars devant l'assemblée synodale, il a fermement invité « la communauté internationale à s'engager – avec la même intensité et la même rapidité démontrées pour la question du golfe – afin que les peuples libanais et palestinien (...) retrouvent leurs droits et leur terre ». et leur terre».

Il ne s'agit pas là, bien entendu, d'un appel à une nouvelle guerre et le diplomate français a d'ailleurs rappelé ce que le pape avait lui-même dit le 12 janvier à propos du «recours à la force pour une juste cause ». Pour Jean-Paul II, ce recours ne pouvait être «admissible que si il était proportionnel au résultai recher-ché». Or, poursuit Mgr Tauran, «les armes de destruction employées durant plus d'un mois de bombardements et une semaine de combats terrestres ne peuvent qu'avoir donné naissance à de nouvelles injustices ».

En clair, l'Eglise qui s'est ferme-ment engagée dès le début de la crise contre l'option militaire, n'a pas à changer une virgule à sa position de principe. «Le Saint-Siège a conservé durant toute la crise une vision dépas-sant le théâtre des opérations, a expli-qué Mgr Tauran. Il n'a pas voulu ignorer les questions non résolues de la région qui », sans être directement à la source du conflit, « sont à l'ori-gine de la méfiance entre les peuples de cette partie du monde ».

D'après les comptes rendus succincts fournis par le Vatican des interventions qui se sont succèdé au cours de ce synode, tous les participants partagent cet avis et ils se sont employés à mettre en lumière ce que du conflit, à savoir le problème la démarche sans précédent du secrépalestinien, l'humiliation des masses arabes et le drame libanais.

Mgr Michel Sabbah, le brillant patriarche latin – et palestinien – de Jérusalem, était le mieux placé pour metre l'accent sur les questions non résolues qu'aurait soulevées, selon lui, la guerre du Golfe : les rapports entre Orient et Occident, entre Nord et Sud et entre Israéliens et Palestiniens. «L'unique frontière sûre, pour l'État juif, c'est la justice, la réconci-liation et le pardon», a déclaré Mgr

sident de la conférence épiscopale des Etats-Unis, Mgr Daniel Pilarczyk a pour sa part rappelé avec quelle « force » l'Eglise américaine a demandé et continue de réclamer que a soient reconnus les droits pales uniens », aussi bien que « les aspira tions d'Israël à la sûreté ».

Mais l'intervention la plus attendue, par la presse sinon par le synode, était celle du patriarche chaldéen d'Irak. Sans rien renier des déclarations louangeuses qu'il a pro-diguées pendant la crise au président Saddam Hussein Ranhaël In Bida wid est apparu, face au pape, plus nuancé que devant les micros des journalistes. Le citoyen irakien qu'il est n'en a pas moins évoqué les dangers qui pèsent sur les populations de son pays « en cas d'anarchie et de

Les craintes du patriarche irakien

Il a explicitement fait référence au «risque» couru selon lui par les minorités chrétiennes en cas de changement de régime à Bagdad. «Au total et jusqu'ici», a rappelé le patriarche irakien, celles-ci « ont pu survivre avec dignité en Irak» contrairement aux Kurdes par exemple. Or, «la guerre qui a donné nais sance à des problèmes plus grands que ceux qu'elle entendait résoudre, a ajouté Raphael I Bidawid, a exaspèré le ressentiment du monde arabe contre l'Occident et contre les chré-tiens qui sont accusés d'y être culturellement et même politiquement

Oui, a renchéri Mgr Henri Teis-sier, archevêque d'Alger, il est clair que *« certains milieux islamiques au* Maghreb ont cherché à accréditer une lecture confessionnelle du conflit, le présentant comme une espèce de croisade judéo-chrétienne contre les musulmans». « Heureusement, a continué Mgr Teissier, les interven-tions du Saint-Père ont fait obstacle » à cette manipulation historique.

Il reste que la hiérarchie de l'Eglise catholique, dans son ensemble, craint pour le devenir et le développement de ses communautés arabes. C'est pourquoi Jean-Paul II tente de renforcer encore le dialogue avec l'islam, important résultat de cette politique, taire général de la conférence islami-que, M. Hamid Al Gabid, qui a écrit bindi 4 mars une lettre au nane, dans laquelle, après avoir dit toute son appréciation de l'action menée par le Saint-Siège, il invite à un engagement commun « les chrétiens et les musulmans qui peuplent la plus grande partie de notre planète», en faveur, non seulement d'un règlement juste de la crise proche-orien-tale, mais aussi pour lutter ensemble « contre les égoïsmes ».

Les précédents des deux conflits mondiaux

Des réparations de guerre sous haute influence politique

L'Irak, battue par la coalition militaire de 29 pays, a accepté toutes les exigences du vainqueur, y compris celle des réparations. Mais il reste à inventorier les dégâts au Koweit, à les chiffrer et ensuite à les payer. L'expérience montre que dans cette phase cruciale, le rapport de forces militaire et politique compte.

A la fin de la première guerre mondiale, le traité de Versailles (1919), qui a rendu l'Allemagne responsable du déclenchement des hostilités, lui a imposé le paiement de réparations. Les brouitles commencèrent entre les alliés sur le montant. Faute d'aboutir à un accord, ils confièrent à une commission le soin d'évaluer le montant de la dette allemande, et ce avant 1921. En attendant, le gouvernement allemand devait payer 20 milliards de marks-or, en or ou en matériel (locomotives, bateaux, machines agricoles, bétail...).

Après moult discussions, la commission fixa, en 1921, le montant des réparations allemandes à 226 milliards de marks-or, payables sur quarantedeux ans et dont plus de la moitié devait revenir à la France. Au printemps de la même annéa, l'Allemagne se déclare incapable d'assumer une telle charge. Après un ultimatum, les troupes françaises, belges et anglaises occupant Duisbourg, Ruhrort et Düsseldorf.

Dès 1919, des voix s'étaient élevées pour dénoncer le dilemme dans lequel se trouvait plongée l'Allemagne. L'économiste John Maynard Keynes jugeait ainsi absurde d'obliger un pays à payer une dette exorbi-

tante tout en le privant des moyens de remonter son économie ruinée. Par la suite, la commission des réparations devait ramener la dette à 132 milliards de marks-or. Mais dès 1921, le mark avait entamé une chute ver-

Une inflation encouragée ?

Le gouvernement allemand a-t-il encouragé l'inflation pour se soustraire à ses obligations? L'accusation a souvent été formulée. En 1922, l'Angleterre, soucieuse de remonter l'industrie allemande pour élargir ses marches, travaille alors à un arrangement, mais les Français se montrent intraitables et occupent la Ruhr en 1923. Les difficultés politiques en Allemagne deviennent alors telles qu'elles favorisent une tentative de putsch de la part de Hitler. A l'été 1924, le plan Dawes limita les palements à des annuités, qui passèrent de 1 militard à 2,5 militards de marks-or.

Pendant cinq ans, l'Allemagne réussit à régler la facture, en par-tie grâce à des prêts étrangers. Mais la crise de 1929 et la débacie des finances allemandes arrêta net le processus. En juillet 1932, les réparations furent annulées. Au total, l'Allemagne avait payé un peu plus de 36 mil-liards de marks-or. En contrepartie, elle avait contracté un peu plus de 33 miliards de marks de

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les alliés étaient bien décidés à ne pas renouveler les erreurs monétaires des premières réparations. Pour éviter d'être diluées dans l'hyperinflation, celles-ci seraient entièrement réglées en nature. A la conférence de Yalta en 1945, le chapitre 5 de l'accord (consacré aux réparations) prévoyait la sai-sie de biens matériels (bateaux, machines-outils, chemins de fer...) et immatériels (brevets, participations en capital dans des entreprises étrangères...), des livraisons annuelles de marchandises et une utilisaton de la maind'œuvre allemande.

Le but n'était pas de compenser l'étendue des destructions humaines et matérielles mais de ruiner le potentiel économique allemand, base d'un éventuel réarmement. Dans cet esprit, les alliés avaient prévu de cantonner l'économie allemande à l'agriculture, à l'artisanat et à l'industrie légère. Les réparations en nature étaient également fondées sur le fait que le Reich hitlérien avait organisé un véritable pillage de l'industrie des pays occupés. Rien qu'en France, 80 000 machines-outils avaient été transférées outre-Rhin par les

La propagande communiste

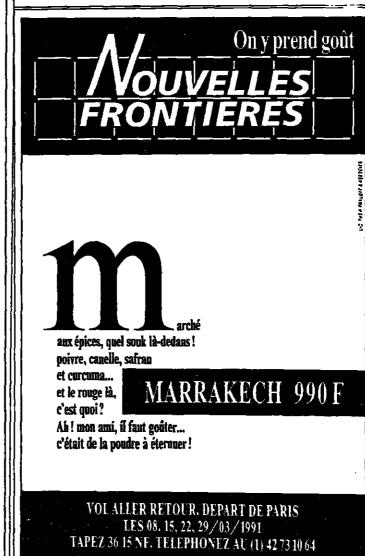
La guerre froide a cependant très vite surdéterminé le problème des réparations. Tout en signant les accords avec les alliés, les Soviétiques se servaient à leur guise dans la zone d'Allemagne orientale, occupée par leurs troupes, mais aussi en Mandchourie, où l'armée rouge était stationnée depuis la défaite du Japon. Le gouvernement de Staline transférait sur son territoire des volumes massifs de production alors que ceux-ci n'avaient été envisagés par l'accord qu'une fois rétabli l'équilibre des comptes courants.

économique de l'Allemagne a aussi très vite fait craindre aux alliés l'influence de la propagande communiste. Le plan Marshall (1947), destiné à revitaliser l'économie européenne par l'injection de 10 milliards de dollars d'aide financière, a donc pris une dimension politique : relever le niveau de vie de la population allemande donnerait moins de prise au Parti communiste... Démonter des usines devenait alors moins urgent.

Bien entendu, les Britanniques étaient réticents à l'idée d'une redressement économique allemand trop rapide et les Français auraient bien aimé échanger un prélèvement en machines contre des quotas de production. Mais la guerra de Coréa, qui éclata en 1950, devait parachever la constitution des blocs, L'Allemagne occidentale faisant désormais partie de l'Europe de l'Ouest, la question des réparations a été abandonnée.

A l'issue des deux demières guerres mondiales, la question des réparations a très vite été influencée par des considérations politiques. Dans le contexte instable du Procha-Orient, un affaiblissemnt prolongé de l'Irak ne fera-t-il pas craindre au gouvernement américain une trop grande influence de l'Iran? Dans ce cas, le Koweit risque de ne devoir reconstituer son économie qu'en comptant sur ses propres

YVES MAMOU



En Italie, la guerre a mis en lumière les graves insuffisances de la défense nationale

dans la péninsule un fort élan militariste et patriotique. Insatisfaite de sa performance dans le conflit, l'Italie fait l'inventaire de ses faiblesses et accélère l'instauration d'un nouveau modèle de défense tourné vers l'intervention à l'extérieur des

de notre correspondant « Franchement, même și l'Italie avait du se retirer de la coalition, sur le plan militaire, cela n'aurait pas fait une grande différence...» C'était le 22 février, au briefing quotidien du général américain Richard Neal à Ryad. Touchés dans leur orgueil national, les jour-nalistes transalpins manquent d'avaler leurs micros. Démenti par la suite et mis au comma d'avaler la suite et mis au compte d'une mauvaise traduction, le mot mépri-sant du porte-parole officiel de «Tempète du désert», sera rapporté à Rome et déclenchera le soir-même un violent coup de tabac médiatico-diplomatique.

• Dignité nationale bajouée, orgueil pairiotique blessé», les politiciens crieront leur « douleur de citoyen» avec d'autant plus de force que tous savent bien, au fond, qu'apo-cryphe ou non, le jugement de l'of-ficier américain est à peine exa-

Dix chasseurs-bombardiers Tor-nado, dont huit opérationnels et quatre navires qui croisent en sureté, assez loin du théâtre des opérations : l'effort de guerre de la cinquième puissance économique de la planete n'aura pas été exacte-ment à la hauteur de ses grandes ambitions internationales. Certains responsables n'ont d'ailleurs pas et s'en expliquent. «Si nous avions eu les moyens aériens et navals adéquats, se plaint le chef de la diplomatie, M. Gianni De Michelis, si nous avions mis en place une véritable force d'intervention rapide comme d'autres pays, je pense que nous aurions aujourd'hui des forces terrestres sur le terrain.» Regret partagé par M. Virginio Rognoni, ministre de la défense, et par les cinq partis qui forment la coalition

Les militaires transalpins peuvent se rejouir : la guerre contre l'Irak aura eu ceci de positif pour eux, qu'en mettant en lumière les abyssales insuffisances de l'armée nationale, elle aura déclenché une sorte de réflexe natriotique et militariste presque insoupçonné au que sorte réveillé la péninsule.

A demi-oubliée denuis une dizaine d'années, une réforme fondamentale du modèle de défense, a été remise en chantier queloues semaines après l'invasion du Koweit et elle est enfin sur le point d'être présentée au gouvernement puis au Parlement. Sa principale idée-force, c'est le ministre des armées qui la résume : « La défense de la patrie ne s'arrête pas à ses frontières. » Ce changement de mentalité qui a autorisé l'envoi dans les émirats d'une force de guerre si limitée soit-elle, se traduit par une volonté croissante d'affirmation dans l'arène internationale.

Consinage et copinage

Sur le plan diplomatique, M. Gianni De Michelis, qui n'est pas pour rien dans la décision italienne de participer et de demeurer jusqu'au bout dans la coalition maigré les œillades de Moscou réaffirme son intention de réclamer prochainement un siège per-manent pour son pays au Conseil de sécurité des Nations unies (1). Sur le plan militaire, le ministre

en charge redécouvre le vieux précepte selon lequel « avoir une politique de défense c'est d'abord pou-voir défendre une politique» et jure de doter la péninsule d'une armée « capable de participer éventuellement à d'autres opérations de police internationale ». M. Giulio Andreotti, le chef du gouvernement, se déclarera d'accord avec cette approche nouvelle, le 3 mars, dans un entretien publié par le magazine Panorama; « La mise en place d'une espèce de police inter-nationale par l'ONU demandera

une participation italienne à la hauteur de celle des autres pays. » Bref, comme dit le général Luigi Calligaris, l'un des meilleurs – et rares – experts militaires du cru; a L'Italie, à la faveur de la guerre du golfe, redécouvre qu'elle a une armée. » Et ce qu'elle peut observer n'est guere rassurant. Pour prendre la mesure de la lourdeur et du retard technologique accumulé par les forces armées transalpines, quelques chiffres suffisent. Elle

comprend au total quelque 390 000 hommes dont 265 000 pour l'armée de terre, 52 000 pour la marine et 74 000 pour les forces aériennes

Tous les spécialistes prétendent qu'il en faudrait un tiers de moins pour en faire « avec les ressources actuelles, une machine de guerre crédible ». Hors encadrement, et à l'exception de quelques rares uni-tés de volontaires (9 000 hommes au total), la troupe est essentielle ment constituée de jeunes conscrits, enrôlés à contrecœur et pour douze mois de service natio-nal. A ces «amateurs» s'ajoutent 55 000 personnels civils en prin-cipe « au service » de l'armée.

a Notre ligne politique de défense, reprend le général Calligaris en soulignant que l'Italie s'est toujours « appuyée sur l'OTAN » pour sa sécurité, est d'abord utilitaire et d'assistance. Elle n'a plus rien de proprement militaire. » Dans l'armée, comme dans les autres services publics, les effectifs sont pléthoriques : on fait embaucher ses cousins de province pour les meilleures sinécures et on prospère, aux dépens d'une maigre vache à lait budgétaire, à coups d'influence politique et de contacts bien pla-cés...

Une armée de bureaucrates

Le général Calligaris, qui est aussi professeur de stratégie mili-taire et auteur de nombreuses études sur son sujet, radicalise encore son réquisitoire : « Nous sommes devenus une armée de bureaucrates, toujours plus attentifs aux normes les plus stupides. Ce sont les généraux de salon les plus sont les generaux de saion les plus complaisants, les moins déran-geants pour la classe politique, qui sont choisis comme chefs. Voilà pourquoi, conclut-il, au premier rendez-vous sérieux avec le combat, nous nous présentons avec des armes vétustes, des matériels dépas-sés, un entraînement inadéquat et une structure de commandement

Radioscopie rapide d'un grand corps malade : le budget défense pour l'année en cours, - entretien des 120 000 carabiniers compris, ces «gendarmes» de l'Italie qui « mangent » un quart de l'enve-loppe globale – a été fixé à 24 500 milliards de lires, moins de 120 milliards de francs, c'est-à-dire à peu près le déficit chronique des chemins de fer italiens, ou encore 1.7 % du PNB italien. La France qui sert souvent ici de référence en ce domaine, consacre à ses forces nale et la Grande-Bretagne 4,5 %.

Au total, une fois soustraits les salaires et les frais d'entretien des troupes, il reste moins de 20 milliards de francs à dépenser pour la modernisation des trois armes. Pas de loi de programmation militaire, pas de plan d'investissement même à court terme. Le budget de la défense, en Italie, est débattu et attribué chaque année en fonction de l'humeur du Parlement, de la conjoncture politique intérieure du moment. Investissements? Zéro ou

Ainsi la marine dispose-t-elle d'un seul norte-avions, sans avions... Les Harrier à décollage vertical ne seront livrés qu'en fin d'année. Elle a aussi trois vieux sous-marins bruyants, en passe d'être réformés, mais deux seule-ment sont en construction. Même chose pour les croiseurs. Les chars Léopard de l'armée, eux, appartiennent à la première génération et les vieux M-47 et M-60, tiennent toujours le service « parce que c'est la mode v, ironise un expert . L'essentiel de l'artillerie lourde est

ne sont encore qu'une vingtaine opérationnels. A cette foire à la ferraille, les forces aériennes peuvent apparaître un peu mieux loties. Elles disposent de 96 chas-seurs-bombardiers Tornado (dont 34 de réserve) relativement

Nouveau modèle de défense

Mais sur les quatre avions-citernes commandés pour les appro-visionner en vol, un seul – un vieux Boeing-707 reconverti – fait en ce moment ses derniers essais.

Pas de station-radar puissante et
moderne, pas non plus d'avion-radars AWACS – l'Italie voudrait en acheter trois, en commun avec la France et l'Espagne. Les AMX, qui sont un peu, en moins performant, qui sont construits en commun avec le Brésil, sont encore à l'état de prototype tandis que le projet de l'appareil EFA (avec l'Alle-magne) est dans les limbes. Pen-dant ce temps, plus de 150 petits intercepteurs F-104, dont l'avionique a été modernisée certes, mais dont la structure est à bout de souffle, poursuivent vaillamment leur carrière. Inutile d'aller plus

armes se disputent chaque année comme des chiffonniers pour s'octroyer la plus grande part du mai-gre gâteau budgétaire, que tout le monde et personne ne commande véritablement les forces – le titulaire officiel de la charge de chef d'état-major de la défense n'a du pouvoir que les attributs extérieurs, - quand on aura rappelé que la force d'intervention rapide (FIR) créée sur le papier il y a déjà quatre ans, est toujours constituée dans sa plus grande part de malheureux conscrits qui n'ont manœuvré que trois ou quatre fois dans leur vie et qui ne disposent en réalité d'aucun moyen d'achemine ment rapide, on aura compris que pour l'essentiel, l'armée italienne ressemble bien à « cette espèce de fanfare d'opérette » dénoncée par certains officiers courageux.

Ouand on saura que les trois

Le nouveau « modèle de défense », affirme maintenant M. Raffaele Costa, président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, « devrait être complèté d'ici à quelques semaines ». D'après les fuites, ses auteurs préconiseraient un modèle plus léger et mieux équipé, intègra-ble au système européo-atlantique de désense. Il est fortement ques-tion d'introduire un large degré de militaire et une diminution conco mitante de la conscription. Dès cette année 22 000 jeunes de moins qu'en 1989 seront appelés

sous les drapeaux. Enfin, le budget défense devrait être augmenté d'environ 20 %. Cependant rien n'est joué. Pour que tous ces projets se concréti-sent, il faudra réunir au moins trois conditions : d'abord que le projet soit approuvé par le gouver-nement, ensuite que ce dernier reste en place assez longtemps pour le présenter au Parlement, enfin que celui-ci accepte de le

PATRICE CLAUDE

(1) Dans un entretien avec le magazine Panorama du luadi 25 février, M. De Michelis propose notamment l'abolition du droit de veto aux Nations Unies, l'introduction du vote pondèré (en fonction de la population et de la puissance écono-mique du pay-votant) et l'augmentation à 21 (contre 15) du nombre de sièges au Conseil de sécurité, avec onze « perma-

La Birmanie en vase clos

La junte au pouvoir est défiée par des élus qui ont pris le maquis

de notre envoyé spécial

La junte au pouvoir à Rangoun s'efforce de maintenir la Birmanie en vase clos. Une lutte sans merci en vase clos. Une intre sans merci a été engagée avec un groupe de parlementaires qui l'ont ouverte-ment défiée en formant, le 18 décembre dernier, un gouverne-ment provisoire dans la jungle contrôlée par les rebelles des mino-rités ethniques. Quatre formations d'opposition ont été mises hors la d'opposition ont été mises hors la loi depuis décembre. Le régime a multiplié les attaques contre la Ligue nationale pour la démocra-tie, qui avait remporté haut la main les élections en mai 1990. Il a également menacé de poursuivre en justice son leader, Max Aung San Suu Kyi, en résidence surveil-lée depuis juillet 1989.

« Les militaires qui gouvernent notre pays depuis le coup d'État du général Ne Win en 1962 ont beau s'accrocher au pouvoir, ils ne peuvent éternellement faire cavalier seul. Le monde change, tout change, et la Birmanie changera elle aussi.» Malgré une nonvelle vague de répression et l'obstination de la junte à refuser de tirer les conséquences de l'écrasante vic-toire électorale de l'opposition, M. Sein Win se montre confiant dans l'avenir. Mathématicien de formation, cet intellectuel de qua-rante-sept ans à l'allure réservée n'avait guère été attiré par la politique; c'est un peu à son corps détendant qu'il se retrouve aujourd'hui premier ministre d'un « gou-vernement national de coalition » constitué à la mi-décembre à Manerplaw, quartier général des insurgés karens, près de la fron-tière thaïlandaise.

« Nous n'avions plus d'autre choix », explique-t-il en nous recevant, en compagnie de son minis-tre de la justice, dans ce camp retranché réputé imprenable, dans un coin perdu de jungle infesté par le paludisme, à environ 200 kilomètres au nord-est de Rangoun. « Alors que nous avons remporté 392 sièges sur 485 au Parlement, la junte ne veut pas respecter le verdict des urnes et remettre le pouvoir aux représentants élus du peuple »,

« Depuis lors, la répression n'a cessé de s'amplifier. Des milliers de personnes se trouvent sous les verrous, des centaines de militants. une cinquantaine de ses élus et la plupart des membres du comité central de la Ligue ont été arrêtés. La Lique est pratiquement paraly-sée. N'ayant plus aucun moyen d'agir et de nous faire entendre, la seule option qui nous restait était d'aller à la frontsère et de former notre gouvernement dans les zones libérées », poursuit-il.

« Nous ne sommes pas des rebelles»

Le principe de la création d'un gouvernement provisoire avait été envisagé en octobre à Mandalay lors d'une réunion de quelque 250 députés sous la protection de moines bouddhistes. Carte blanche avait alors été donnée à sept d'entre eux pour prendre des mesures adéquates le moment venu. La brutale intervention de l'armée contre les monastères qui avaient hébergé les participants devait inciter les sept parlementaires à entrer dans la clandestinité et à prendre clandestinité et à prendre contact avec les minorités ethni-ques en rébellion contre le pouvoir central depuis l'indépendance en 1948.

Pour sceller son alliance avec une vingtaine de groupes ethni-ques, religieux et étudiants, le gou-vernement provisoire a formé le Front démocratique de Birmanie. Mais seuls des parlementaires élus en mai dernier font partie du cabi-net composé de neur membres. Ce n'est pas par hasard si M. Sein Win a été choisi comme premier ministre. Cousin de M™ Aug San Sun Kyi, leader charismatique de l'opposition dont la mise en résidence surveillée a été prolongée de six mois, il est le fils d'U Ba Win, frère aîné du héros de l'indépendance, Aung San, tons deux assas-sinés en 1947.

« Nous ne sommes pas des rebelles, indique M. Sein Win. Nous sommes le gouvernement légalement élu. Nous avons le man-dat du peuple et de la Ligue, clors

que le régime militaire n'en a aucun. Notre principal objectif est donc de renverser la junte qui s'est mise elle-même dans l'illégalité. Ensuite, nous convoquerons une consuite, nous convoquerons une convention nationale des représen-tants étus du peuple et des minori-tés pour mettre en chantier une nouvelle Constitution et établir un gouvernement démocratique. >

M. Sein Win ne dissimule pas l'ampleur des obstacles à surmon-ter. Mais il croît savoir que les Birmans ont favorablement accueilli son initiative malgré la peur que fait régner la junte. Des contacts avaient été établis avec Bangkok avant le dernier putsch. Mª Aung San Sun Kyi vient de recevoir du Parlement européen le prix Sakha-rov, et l'Australie a suspendu son aide en signe de protestation con-tre sa détention prolongée. Début février, le régime militaire birman a été décrit comme l'un des plus brutaux du monde par le rapport annuel du départen américain sur les atteintes aux droits de l'homme.

Une victoire «ni facile, ni rapide».

dant que la victoire ne sera «ni facile, ni rapide». La junte a resserré ses liens avec la Chine qui l'approvisionne en armes, même que Singapour, tandis qu'elle peut toujours compter sur certains appuis au sein de l'armée thallandaise. La principale force du régime en place réside dans l'armée, dont les effectifs ont été por-tés à 220 000 hommes.

« Pour se maintenir, déclare M. Sein Win, la junte a choisi de terroriser la population. Les deux prochaines années seront cruciales et amèneront des changements. La situation économique va de mal en pis, ce qui ne fait qu'attiser le mécontentement populaire, et les virulentes attaques lancées contre révélatrices du désarroi de la

JEAN-CLAUDE BUHRER

DIPLOMATIE

La visite du premier ministre polonais en Allemagne

Bonn et Varsovie veulent signer un traité d'amitié avant l'été

«L'Allemagne est un passage obligé sur le chemin de l'Europe», a déclaré le premier ministre polonais, M. Jan Krzysztof Bielecki, à l'issue de sa rencontre avec le chancelier Kohl, mardi 5 mars. Cette € lapalissade » géographique recèle néanmoins un double sens politique : le premier ministre polonais reconnaît le poids du puissant voisin dont il attend un soutien dans son rapprochement avec la CEE, mais constate également que l'on ne choisit pas toujours ses voisins selon son cœur...

BONN

de notre correspondant La visite officielle de deux jours en Allemagne de M. Bielecki est la première qu'il fait à l'étranger dent Lech Walesa, en janvier. Elle témoigne aussi d'une relance du dialogue germano-polonais, qui avait marqué une pause pendant plusieurs mois, les deux pays étant absorbés par leur campagne électorale. Cette pause forcée a également donné le temps aux deux parties de laisser reposer des problèmes qui faisaient obstacle à une normalisation totale des rapports entre Bonn et Varsovie.

Le dialogue est certes devenu beaucoup plus facile depuis que l'Allemagne unifiée a reconnu sans équivoque le caractère définitif de la frontière Oder-Neisse. Mais l'élaboration d'un traité d'amitié et de bon voisinage, ardemment sou-haité par un chancelier Kohl qui veut « modeler les relations germano-polonaises à l'image des relations franco-allemandes », est rendue délicate par des appréciations divergentes sur la question du statut de la minorité allemande en Pologne ou l'indemnisation par l'Allemagne des victimes du travail forcé sous le III Reich.

Pas de réduction de la dette

Le chancelier Kohl a affirmé que la question de la minorité alle-mande de Pologne s'était en voie de règlement sur la base des textes de la CSCE et des résolutions du Conseil de l'Europe ». Il reste néanmoins à trouver des formulations qui répondent au souci des Polonais de ne pas faire des quelques dizaines de milliers de Polonais de souche allemande des citoyens à part, et qui puissent permettre au chancelier Kohl d'apparaître chez lui comme le protecteur de ces

M. Kohl s'est déclaré convaincu que le texte définitif de ce traité pourrait être présenté au Parlement « avant la pause estivale », en même temps que le traité fixant définitivement les frontières entre

les deux pays. Il a également annoncé que l'accord permettant aux Polonais de se rendre sans visa dans les pays membre de « l'espace de Schengen » (Allemagne, France et Beneiux) allait entrer en vigneur dans le courant du mois d'avril.

M. Bielecki n'a en revanche pas obtenu satisfaction sur la question de la réduction de la dette polonaise envers l'Allemagne. Varsovie sonhaitait que Bonn fasse un geste significatif dans ce sens : on parlait d'une remise de 80 % de cette dette, ou, à défaut, d'un alignement de Bonn sur l'attitude adoptée dans ce domaine par les Etats-Unis qui ont fait cadeau à Varsovie de 60 % des sommes dues. Le chancelier Kohl estime qu'un tel geste « peut constituer un précédent pour d'autres pays endettés envers l'Allemagne ». Le premier ministre polonais devait, mercredi 6 mars aborder cette question avec M. Karl Otto Pöhl, le président de la Bundesbank, dont l'attitude ne devrait pas être fondalement différente de celle du chancelier.

Les Aliemands sont par ailleurs inquiets des obstacles mis par les Polonais au transit des troupes soviétiques quittant l'ex-RDA Varsovie veut par ce moyen faire pression sur Moscou pour que M. Mikhail Gorbatchev tienne sa promesse de retirer les troupes soviétiques de Pologne d'ici à la fin de 1991:

Le ministre polonais des affaires étrangères, M. Krzysztof Skubiszewski, s'est montré plutot conciliant dans ce domaine, en recevant, mardi a Varsovie, Mª Rita Süssmuth, présidente du Bundestag : « Nous ne voulons pas bloquer le transit des troupes soviétiques ni faire ainsi obstacle à leur retrait d'Allemagne, car nous y avons également intérêt », a-t-il assuré.

LUC ROSENZWEIG

"Paroles dégelées..." Qui a réuni ces témoignages brûlants sur la vie en Lituanie?*



TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS

Une information immédiate sur tous les livres disponibles en langue française. Plus de 300000 titres. Mise à jour permanente. Un service du Cercle de la Librairie



Samuel Single Si

محدز من رالإمل

Le Monde • Jeudi 7 mars 1991

Cicheral Schwarzkopf - Riyad, 27 février



Aerospatiale est fière de servir les armées françaises

*"Les forces françaises ont fait un travail absolument superbe"



THOM

detruk

d'une j

amelio

dercion

le deco

Au sein

analogi

ensemb

Une exi

analogi

Merci c

DESH

et le ch

Notre D

Compé

compa

des m

COM

technic

techno

GEN

matien

thème

des ter

GES

Form:

CONTE

expéri

gestic

Form

appliq les te

SYS

Form

expé:

systè

Quelques heures après que le président Aylwin eut présenté aux Chiliens le rapport sur les crimes commis par la dictature du général Pinochet, une bombe de forte puissance a explosé, mardi 5 mars, dans le parc de stationnement du bâtiment des forces armées. L'attentat, qui n'a pas fait de victime, n'a pas été revendiqué. La ministre de l'éducation, M. Ricardo Lagos, a demandé la démission de l'ancien dictateur de son poste de commandant en chef de l'armée, le rapport ayant révélé sa responsabilité directe dans les tortures et les assassi-

> SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

après le putsch militaire qui renversa le gouvernement d'unité popu-laire de Salvador Allende. Un communiqué des nouvelles autorités assura alors que le compositeur communiste avait accidentellement trouvé la mort dans une fusillade anchée par des francs-tireurs « marxistes » embusqués sur un toit. Dix-huit ans plus tard, le rapport de la commission apour la vérité et la réconciliation », rendu public le 4 mars (le Monde du 6 mars), rétablit les faits dans leur cruauté: interné dans un gymnase de San-tiago transformé en centre de réclusion, Jara v fut horriblement torturé; ses gardiens lui écrasèrent les mains à coups de crosse, avant de le cribler de balles. Son corps fut ensuite abandonné dans un dépôt

Certes, comme le souligne M. Jorge Arrate, président du Parti socialiste, « la plupart des Chiliens savaient déjà tout cela. Mais que les crimes de la dictature soient mainte-

nant connus de tous change la pro-blématique des droits de l'homme ». En effet, tous les partis, y compris ceux de droite, ainsi que les associations de parents des victimes de la répression, félicitent la commission pour le sérieux de ses travaux et l'objectivité de son rapport. Parmi les « sages » se trouvaient d'ailleurs un ancien ministre de l'éducation du général Pinochet et un sénateur conservateur : la neutralité politique de l'organisme créé à l'initiative du président Aylwin est donc incontes-

> Le « suicide » de Salvador Allende

Pendant neuf mois, les membres de la commission ont recueilli le témoignage des parents et des amis des victimes, ainsi que celui d'an-ciens membres repentis des services de sécurité. Mais out-ils pu établir toute la vérité et recenser tous les cas d'assassinat politique imputables au régime militaire? Les défenseurs

des droits de l'homme en doutent et font remarquer que la peur est encore vive dans les campagnes, où la répression, au lendemain du coup d'État, fut particulièrement brutale. Mais les «sages» n'ont retenu dans leur rapport que deux mille deux cents quatre-vingts cas irréfutables, tout en mentionnant six cent quarante cas pour lesquels n'existent jusqu'à présentque des présomp-

Mettant fin à une légende entretenue par la gauche, la commission établit aussi que Salvador Allende n'est pas mort en combattant dans le palais présidentiel de la Moneda mais s'y est donné la mort plutôt que de se rendre aux factieux. Il est vrai que ce distinguo est sans doute secondaire. « C'est à l'histoire et à la société chilienne, conclut le rapport, qu'il reviendra de se prononcer sur le sens de la mort » de l'ancien prèsident de la République.

GILLES BAUDIN

Alors que le président Bush appelle à la lutte contre la criminalité

Bavure policière « en direct » à Los Angeles

Un groupe de policiers blancs de Los Angeles a été filmé en train d'infliger une sévère correction à un automobiliste noir sans défense, ce qui a provoqué, mardi 5 mars, l'indignation du maire de la ville et des associations de défense des droits civi-

Le film vidéo, pris dimanche soir d'un appartement voisin de la scène et diffusé quarante-huit beures plus tard par les réseaux de télévision américains, montre nettement l'automobiliste noir forcé de se coucher à terre. Alors qu'il est sans défense dans cette position, on voit un groupe de quatre à cinq policiers - entourés de quel-ques autres - s'acharner sur lui à coups de matraques et de coups de pied.

Le maire de Los Angeles, Tom Bradley, lui-même noir et ancien policier, s'est déclaré « aussi choqué et indigné que n'importe qui », ajoutant que cette situation ne serait « pas tolérée ». Une enquête interne a été ouverte par la police. De son côté le FBI va également enquêter à propos d'une accusation eventuelle de « violation des droits civiques », bien que les policiers se soient défendus en indiquant que Rodney King, vingt-cinq ans, avait résisté à l'interpellation.

Le chef de la police, Daryl Gates, a souligné que cet incident ne reflétait pas « le comportement normal » de ses hommes. Ce point de vue est contesté par M™ Ramona Ripston, militante de l'Union américaine pour les liber-tés civiques (ACLU), qui est satis-faite d'avoir « la preuve de faits courants », selon elle, à Los

Dans la ville voisine de Long-Beach vient justement de comme

LES FUTURS DE L'EUROPE

Fondation Europe et Société

VENTE EN LIBRAIRIE

1990

5 MOIS DE CRISE

DANS LE GOLFE

Le Monde folio Jactuel

EN VENTE EN LIBRAIRIE

cer le procès de deux policiers qui avaient été filmés par le réseau NBC en train de frapper la tête d'un militant noir contre une vitre, il y a deux ans.

Un « sommet du crime'» à Washington

Cette «bavure» intervient au moment où le président George Bush, soulignant que les pertes américaines dans la guerre du Golfe avaient été inférieures à celles dues à la violence dans certaines villes des Etats-Unis. a appelé mardi les Américains à combattre le crime avec la même volonté que les troupes alliées face à l'Irak. « Le genre de force morale et de volonté nationale qui a libéré la ville de Koweit des abus (irakiens) peut libérer les villes américaines du crime», a déclasé M. Bush devant des représentants des forces de l'ordre et de la justice rassemblés à Washington pour un

Depuis le mois d'août, 404 meurtres ont été commis dans la région de Washington, alors que le consiit du Golfe a coûté la vie à un total de moins de 300 soldats américains (y compris les accidents), relevait lundi le Washing-

M. Bush a une nouvelle fois appelé le Congrès à adopter une loi qu'il fui a présentée il y a plusieurs mois et qui prévoit des peines plus sévères, y compris la peine de mort dans certains cas, pour les trafiquants de drogue : a Maintenant que les armes se sont tues à l'étranger, nous devons redoubler d'efforts pour les faire taire ici chez nous ».

L'année 1990 dans Le Monde

L'offensive de l'afrocentrisme

« Jésus et Bouddha étaient noirs...»

Cléopâtre n'était-elle pas à moitié noire? Et Jésus, Bouddha ne l'étaient-ils pas tout à fait? Dans leur désir de réviser l'Histoire et de redonner à l'Afrique la place qui lui a été « volée ». les afrocentristes des États-Unis aboutissent à des conclusions qui sont contestées par d'autres historiens et par des dirigeants de la communauté noire américaine.

WASHINGTON de notre correspondant

Napoléon fit délibérément détruire le nez du sphinx afin que son visage ne révèle pas qu'il était africain. Telle est l'une des conclusions données par un professeur de Portland, dans un colloque récent tenu à Atlanta visant à promouvoir le multiculturalisme dans les écoles publiques, et plus l'Afrique, qui fut «le chentre mondial de la culture et du savoir dans l'Antiquité...>

Les quelque mille universitaires noirs ayant participé à cette réunion ne partagent pas, tous, les opinions des extrémistes de l'afrocentrisme, soucieux de replacer l'Afrique au centre de l'histoire de l'humanité. Sans doute, le document présenté à ce colloque recommande que soient « comprises, respectées, et appréciées l'histoire, la culture et la contribution des autres groupes ethniques...». Néanmoins, les e historiens blancs racistes » sont attaqués pour avoir « voié et piétiné le grand passé africain ». « Les Européens, affirme aussi ce document, ont assuré leur domination et amené au monde la destruction et la mort ». Afin de rendre leur confiance et leur fierté aux écoliers noirs, les disciples de l'afrocentrisme estiment nécessaire de rappeler quelques faits qu'ils jugent «historiques», à savoir : l'Égypte est un pays africain. Ce sont les Européens qui ont inventé la thèse que les Égyptiens étaient des Blancs et ont simplement bruni au soleil... Aussi bien Ramsès que Toutankhamon étaient noirs, tout comme Esope (probablement) et Cléopâtre (à moitié noire et moitié grecque).

«Amen un mot africain»

Les afrocentristes voudraient voir établir dans les écoles un programme soulignant que « la première pyramide fut conçue par lmhotep, qui vivait en Egypte au vingt-sixième siècle avant Jésus-Christ ». Ce n'est pes Hippocrate, mais Imhotep, selon ce document, qui fut le «père de la médecine ». Selon le professeur Hilliard, enseignant à l'université de Géorgie, les dieux grecs, les dix commandements, et, la civilisation olmèque dérivent de la culture noire. Moise était un prêtre égyptien, et, sur la base des premières

images, le professeur pense que Jésus et Bouddha étaient noirs. Selon le directeur des études bantoues, les philosophes grecs ont rapporté en Grèce ce qu'ils avaient appris des prêtres égyptiens... Et la conspiration racist contre les Afro-Américains est responsable de cette omission dans les livres d'histoire». Les écoliers noirs ne savent pas non plus que l'amen de leurs prières est un des mots africains anciens pour désigner Dieu tout-puissant,

Les champions de l'afrocentrisme estiment qu'il est important, pour l'ego et le désir d'apprendre des écoliers noirs, d'évoquer devant eux les exploits de l'Égypte. Un d'entre eux a déclaré : « Notre holocauste continuera tant que nous n'aurons pas récupéré ce qui nous a été pris, y compris l'histoire de nos contribu-

contestées

Bien entendu, les thèses des afrocentristes ont été contestées notamment par un comité d'universitaires pour la défense de l'histoire comprenant plusieurs historiens renommés, dont Arthur Schlesinger. Tout an reconnaissant que le domaine de l'histoire noire était jusqu'à présent « honteusement négligé », ce demier précise : «La notion que l'Afrique est à l'origine de tout ce qui est bon et l'Europe de tout ce qui est mal est de la rhétorique et non pas de l'histoire. » A dire vrai, les outrances des afrocentristes divisent la communauté noire. Dans leur majorité, les universitaires noirs craignent que les afrocentristes, par leurs attaques désordonnées et pas suffisamment étayées contre « l'eurocentrisme», ne discréditent les efforts et les progrès accomplis pour accorder une plus grande place au passé africain dans les programmes scolaires. De leur côté, les autorités crai-

gnent qu'un précédent fâcheux ne

soit créé, notamment dans des villes comme New-York ou Los Angeles, où les établissements du secondaire accueillent des élèves tions. n d'une centaine de langues différentes. Pourquoi pes, disent-ils, un programme spécial pour les crécies, les Cambodgiens, les Italiens, etc. ? Alors que, au contraire, il faudrait mettre au point un programme informent les élèves sur ca que les Américains ont en commun. La tâche n'est pas facile, étant donnée l'importance de la pression des groupes ethniques. Ainsi, dans l'État de battu au second tour. New-York, dans le Nord-Est du L'ancien général Hugo Banzer, pays, après la visite d'une délégation d'Iroquois, le programme scolaira a été modifié pour y inclure cette affirmation que le système politique des iroquois a

HENRI PIERRE

influencé la rédaction de la Consti-

tution des États-Unis...

BOLIVIE: après dix ans de stabilité démocratique et économique

La Paz reste l'« enfant chéri » des créanciers internationaux

Depuis son indépendance, au début du XIXº siècle, la Bolivie battait le record des coups d'Etat, en moyenne un tous les neuf mois. Aujourd'hui, ce pays, le plus pauvre de l'Amérique du Sud, va célébrer dix ans de stabilité démocratique. Il doit ce miracle à un assainissement financier mené avec rigueur qui kij a valu un flux de crédits inter-

de notre envoyée spéciale

La page est apparemment tournée sur les dictatures d'opérette, mais anssi sur la dictature du prolétariat que la COB, la Centrale ouvrière bolivienne, la plus solide-ment organisée du continent, rêvait d'instaurer. La colonne vertébrale de la COB a été disloquée, en effet, il y a cinq ans, lorsque les trois quarts des vingt-sept mille mineurs de l'entreprise publique COMIBOL ont été licenciés. Depuis, les menaces de grève générale ou de grève de la faim des producteurs de l'étain n'émenvent plus personne.

La classe ouvrière ne pèse plus guère dans un pays où les activités tertiaires et informelles ont pris le pas sur les activités productives. a Nous avons amorcé un virage à 180 degrés, explique le président de la République, M. Jaime Paz Zamora. Si nous persévérons dans cette voie, la Bolivie de l'an 2000 sera totalement différente de celle du XX siècle. C'est le pays le plus sûr et le plus stable de la région. Depuis quatre ans, nous avons en moyenne un taux de croissance annuel de 2,7 % et un taux d'inflation d'environ 15 % par an, alors que chez certains de nos voisins il est de de 30 % à 40 % par mois. »

L'accouchement de la démocratie a pourtant été doulouseux. Le gouvernement de centre-gauche de M. Hernan Siles Zuazo (1982-1985) avait dû abréger d'un an son mandat, pour ne pas succomber à l'anarchie et à l'hyperinflation. M. Paz Estenssoro, leader de la révolution nationaliste et anti-impérialiste d'avril 1952, déjà trois fois chef de l'Etat, avait pris la relève en août 1985 et économique et sociale, d'inspiration libérale cette fois. Les résultats de son impitovable « aiustement structurel » ont été miraculeux, si l'on en croit les institutions multilatérales de financement qui chouchoutent cet élève

Un certificat de bonne conduite

A l'issue d'une visite de quatre jours en Bolivie, M. Barber Conable, président de la Banque mondiale, a décerné au pays un nouveau certificat de bonne conduite. Le chef de l'Etat explique son action en disant : « Le gouvernement de Paz Estenssoro n'avait adopté qu'une politique anti-inflationniste. Nous avons lance, nous. les premières grandes réformes structurelles. Par exemple, la loi sur les investissements privés, qui bouleverse une conception de l'économie inspirée auparavant par le capitalisme d'Etat. Sur le plan politique, nous avons conclu un accord avec les différents partis pour mener à bien une réforme électorale destinée à empêcher les fraudes, comme celles qui ont eu lieu au cours des dernières élec-

M. Gonzalo Sanchez de Lozada brosse un tableau bien moins idyllique de la situation bolivienne. Ancien ministre du plan et dauphin de Victor Paz Estenssoro, il fut candidat malchanceux à l'élection présidentielle de mai et août 1989 : après avoir obtenu au premier tour la majorité relative des suffrages populaires, il avait été

arrivé, lui, en deuxième position, avait préféré appuyer M. Jaime Paz (le neveu de Victor Paz Estenssoro) pourtant bon troisième. Celui que tout le monde appelle «Goni» qualifie le gouvernement de son rival de « néo-Jasciste » et l'accuse d'être « basé

sur la corruption et l'assujettissement de tous les pouvoirs de l'Etat». Ce jugement à l'emporte-pièce est aussi celui de la COB, décapitée par « Goni » lui-même.

L'alliance entre l'ancien général Banzer et M. Jaime Paz semble contre nature. M. Banzer a été en effet, de 1971 à 1978, le chef d'un gonvernement dictatorial que combattait depuis la clandestinité et l'exil M. Jaime Paz, chef du Monvement de la gauche révolu-tionnaire (MIR), Mais il y a longtemps que les partisans du général à la retraite ont renoncé à la dictature et que le MIR a abjuré ce . qu'on appelait son « gauchisme ». « Après l'alliance Paz-Banzer, tout semble permis», remarque M. Roger Cortez, du Parti socia-

Le 5 février, la coalition des deux hommes, baptisée « Accord patriotique», a dialogué avec l'opposition pour essayer de résoudre le conflit de pouvoir surgi entre le gouvernement et la Cour suprême suspendue de ses fonctions depuis novembre dernier - et pour mener à bien la réforme électorale ainsi que le processus de décentralisation administrative.

« Goni » et la centrale ouvrière ont accepté de s'asseoir à la table des négociations. Il faut dire que les rapports de forces ont beau-coup changé depuis vingt ans. Les trois principaux partis savent qu'ils sont en quelque sorte sous la tutelle du système financier international, et qu'ils sont obligés de suivre la même voie.

En outre, les querelles parlementaires stériles, la corruption régnante, les conflits entre l'exécu-tif, le législatif et le judiciaire, out provoqué un certain désenchan ment de la population à l'égard du sytème politique. D'où la montée en flèche, dans les sondages, de personnages folkloriques, tels que le-croi de la bière », M. Max Fernandez, devenu grand favori des s municipales qui auront lieu à la fin de l'année.

Les limites sociales de l'ajustement

M. Jaime Paz avait promis, au cours de sa campagne présiden-tielle, d'« humaniser l'ajustement structurel». Le président de la Confédération des chefs d'entre-M. Catios Calvo, est autori d'hui le premier à reconnaître que « la lourde contribution de la population » à cet ajustement « pourre bien avoir une limite». Le chômage frappe un habitant sur cinq en âge de travailler.

Théoriquement, le salaire minimum vital mensuel équivant à une trentaine de dollars, mais, pour la grande masse paysanne, le revenu annuel n'est que de 60 dollars. La perte du pouvoir d'achat des laires entre août 1985 et décembre 1990 a été de 75 %. M™ Lisbet Palme, présidente de l'UNICEF, remarque : « Le taux de mortalité infantile (169 pour 1 000) est comparable à cetui que l'on trouve dans les pays les plus pauvres de l'Afrique noire.»

-11

N

4

- **1**

製造製

La stabilité monétaire reste elle-même très précaire. Elle dépend des crédits internationaux et de l'argent de la drogue. Peu de pays recoivent un tel flux financier : il correspond à la moitié des exportations boliviennes. Mais l'investissement productif n'a pas repris : la bourgeoisie reste habituée aux activités spéculatives et à l'argent facile.

En outre, de nouveaux foyers insurrectionnels ont surgi. Le Commandement Nestor Paz Zamora (du nom d'un jeune séminariste, frère de l'actuel président, mort dans le maquis) s'est lancé dans le terrorisme urbain. Les premières victimes sont tombées au début de décembre, au cours d'une opération de police qui a abouti à la mort de trois terroristes et de l'otage qu'ils rete-naient depuis six mois, un chef d'entreprise, Jorge Londsale.

Seion la police, il existerait trois autres organisations subversives. Dix ans de stabilité démocratique et économique constituent pour la Bolivie une réussite, mais les dangers potentiels sont grands, en rai-son de l'extrême misère de la plus grande partie de la population et de l'influence du trafic de la dro-

NICOLE BONNET

Le retour des

Le déclenchement, en octables dans le nord du pays, a une pur rilla qui consinue à Faicerer let troupes gouvernements of notamment dans la region de Ruhengeri, semble actor decision president Juveral Habitan accélérer la démocratica? annoncée l'été derrier, et le legie ment du problème des réfugiés vieux de treme and VAIRCE!

comsocratica

Providentifi ridate in Ta M

The second of th And the state of t en grace par le 100 g (100 (general sur-grandian texts drive ene ename data. Les Swaller nonce: vi Trice meet, on the mo green records of a gas common in gord du nave e im gur deputer dés diappemar

10110 B. 37 12 La democratic

raballes du data : FPR - - a. inate le contrat de de ronn (1997) retour de la la la Encore que ** beneti za du ciranem :

هكذامن (الإعلى

ainsi euro Tous Merc

AFRIQUE

RWANDA: démocratisation sur fond de tensions ethniques

Le retour des réfugiés inquiète les dirigeants

Le déclenchement, en octobre dans le nord du pays, d'une guérilla qui continue à harceler les troupes gouvernementales, notamment dans la région de Ruhengeri, semble avoir décidé le président Juvénal Habyarimana à accélérer la démocratisation, annoncée l'été dernier, et le règlement du problème des réfugiés, vieux de trente ans.

NAIROBI

correspondance

Président-fondateur du Mouvement révolutionnaire national pour le développement (MRND, le parti unique au pouvoir), le chef de l'Etat unique au pouvoir), le chef de l'Etat promet le multipartisme. La «com-mission nationale de synthèse», mise en place par ses soins, a déjà recom-mandé la création de partis politiques, dans un texte qui fait l'objet d'un débat parmi la population. A la lumière des résultats de cette «consultation», ladite commission proposera à M. Habyarimana un texte définitif, qui servira de base à

une charte nationale. Les Rwandais devraient se prononcer sur cette charte, par voie de référendum, en juin. De source autorisée, on estime, cependant, que ce scrutin pourrait être différé en raison des combats qui ont lien dans le nord du pays. Il reviendra sans doute aux députés du Conseil national de développement (Parlement) d'inscrire le multipartisme dans la Consti-tution, après le feu vert du président.

Un demi-million d'exilés

Les incursions incessantes des rebelles du Front patriotique rwan-dais (FPR) ont vraisemblablement incité le chef de l'Etat à faire preuve de bonne volonté sur la question du retour des réfugiés, afin de ne pas effaroucher les bailleurs de fonds. Encore que Kigali soit loin d'être vic-time d'un quelconque ostracisme de la part des Occidentaux : le Rwanda bénéficie du sontien de plusieurs pays étrangers en matière d'armement. Le

ŧ



militairement, ses soldats repoussant régulièrement les attaques surprises des combattants du FPR.

Mais l'insistance des donateurs à voir cette question des exilés enfin réglée a dû jouer dans les décisions présidentielles de ces dernières semaines. Le numéro un rwandais a récemment reconnu, à Dar Es Salaam, devant ses pairs ougandais, tanzanien et burundais, «le droit légitime » des réfugiés au rapatriement volontaire. Cette déclaration a été visiblement appréciée par le Haut commissariat aux réfugiés (HCR), qui avait dépêché un délégué à cette

On estime officiellement à environ un demi-million les exilés rwandais installés dans les pays limitrophes du bien accueillies par les Occidentaux. A preuve, la réaction de la foule, lors d'une audience du procès des sympathisants du FPR, en janvier : les avocats rwandais, intimidés par des menaces de mort, avaient di renoncé à plaider. Le ministre de la justice a admis que des airrégularités a avaient été commises, tout en laissant entendre qu'une nouvelle attaque des insurgés, à ce moment-là, avait sans doute suscité la colère populaire. doute suscité la colère populaire.

De l'avis des observateurs, le président doit aussi se garder des «durs» du régime, hostiles à toute concession. politique, et prêts à agiter l'épouvan-tail de la domination tutsie d'autrefois, pour empêcher la réintégration des exilés. Proches de l'armée, ils publient une revue ouvertement raciste, condamnant le bon voisinage entre Hutus et Tutsis (le Monde du

Ouganda et deux cent soixante-dix

mille au Burundi. Le HCR s'apprétait

à lancer une opération-pilote de

consultation dans les camps en

Ouganda, pour déterminer le nombre

FPR a lancé ses troupes contre le

Rwanda, le 1ª octobre 1990. «Il faut

tout reprendre à zéro, en suivant les

recommandations de Dar Es

Salaam », condut un responsable du

HCR, de concert avec l'Organisation

de l'unité africaine (OUA). Mais, les

choses seront a plus difficiles », car le

conflit a exacerbé la méfiance tradi-

tionnelle entre les Hutus et Tutsis. En

acceptant le principe du rapatriement, le président Habyarimana s'est engagé

dans une partie délicate. Il n'est pas

sûr qu'il reçoive le sontien de la population à ses initiatives, pourtant

des candidats au retour, lorsque le

L'image ternie de l'Ouganda

Face à ces initiatives présidentielles, les dirigeants du FPR opposent une fin de non-recevoir, qu'illustre la récente recrudescence des incursions armées. « C'est une excellente façon d'exaspèrer la population, à 85 % hutue, ironise un diplomate. à 85 % hutue», ironise un diplomate, « Celle-ci, encouragée par l'aile dur du régime, pourrait bien rejeter la politique de M. Habyarimana », ajoute-t-il. Le chef de l'Etat s'en trouverait d'autant plus fragilisé que les paysans (90 % de la population) le rendraient responsable des difficultés économiques apprayées par la chute des cours ques, aggravées par la chute des cours du café depuis 1989.

rechigner à mettre au pas les guérille-ros et les tergiversations du président ros et les tergiversations du président Museveni commencent à ternir son image à l'étranger. Tant qu'il laissena les rebelles se servir de son pays comme d'un sanctuaire, la stabilité économique et politique du Rwanda restera menacée. A Kigali, on affirme s'adapter peu à peu à cet état de guerre larvée, qui a rendu les approvisionnements de ce pays enclavé problématiques. Mais la machine économique n'en tourne pas moins au. nomique n'en tourne pas moins au ralenti. Il faudra toute la sollicitude des bailleurs de fonds pour que les gens n'en soient pas affectés.

JEAN HÉLÈNE

MOZAMBIQUE

Le président de MSF dénonce le caractère « aveugle » de l'aide humanitaire

confusion sur le terrain et les difficul-tés de l'aide humanitaire.

Cette spirale du malheur – que connaissent aussi le Soudan, l'Ethiopie ou l'Angola – suscite désormais, non plus la compassion docile, mais l'exaspération de certaines organisations de certaines organisations de certaines organisations de certaines organisations de l'exaspération de certaines organisations de la certaine de la certaine de la certaine de l'example de la certaine l'exaspération de certaines organisa-tions, « On apporte aux gens de quoi survivre et, dans le même temps, on contribue à faire tourner la machine qui produit la famine! », résume le président de Médecins sans fron-tières (MSF), M. Rony Brauman, de retour du Mozambique, où l'organisation humanitaire travaille depuis plusieurs années.

Les progrès de l'armée régulière, qui étend son contrôle à des zones autrefois tenues par la RENAMO, n'ont pas, en effet, facilité la vie des populations civiles. Ces dernières populations civiles. Ces definités passent simplement d'une « tutelle » à l'autre. « Dès qu'elles sont « libérées », ces populations sont regroupées autour de garnisons de districts et libérées ». maintenues en semi-captivité », explique M. Brauman.

Faim et choléra

C'est ce qui s'est passé, l'an der-nier, dans la localité de Mulevala (région du Zambèze), où « environ dix-huit mille personnes » avaient été arbitrairement regroupées par l'ar-mée. « L'endroit était redevenu tran-nille et il visual corres de l'arres culmet. « L'enaron étan reaevent trai-quille et il y avait assez de terres cul-tivables. Mais les gens n'ont pas été autorisés à s'y rendre », raconte le président de MSF. Résultat : « En trois mois, cinq mille personnes sont mortes. De faim ou du cholèra. On ne

s'en est aperçu qu'en janvier.» MSF a recensé environ deux mille cinq cents cas de choléra, depuis ces trois derniers mois, dans la seule région du Zambèze. Chiffre sans doute très inférieur à la réalité, puisque ce bilan ne concerne a que les localités où nos équipes travaillent », précise M. Brauman. Or cette épidémie, comme les menaces de famine,

L'impasse politique où est plongé le Mozambique, du fait de l'échec des négociations de paix entre le gouvernement et les rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO), n'a fait qu'accroître la pression d'être dans un zoo humain. où il n'existe pas d'autre choix que de ou il n'existe pas a une choix que un « suivre le guide » : ici, le « guide » est gouvernemental, là, c'est un rebelle! », ironise le responsable de MSF. Pour rompre avec le dérisoire d'une aide rendue « aveugles » — car « instrumentalisée par les pouvoirs locaux » aux dépens de la population locaux » aux dépens de la population elle-même, — MSF ne voit d'autre solution que de « redéfinir l'espace humanitaire ». Au Mozambique, estime M. Brauman, aucune amélioration ne sera possible tant que l'étude des besoins ne sera pas étude se sera le sera pas des la condemnant et de la conduite « indépendamment » des autorités, que l'acheminement des secours ne sera pas contrôlé « de bout en bout » par les organisations huma-nitaires elles-mêmes, et tant que la «liberté de résidence et de circulation des populations » ne sera pas respec-

> Cette pétition de principe, significative du malaise ressenti par un nombre croissant d'associations humanitaires, aurait reçu un « accueil savorable » de la plupart des organisations caritatives – dont celle des Nations unies – présentes au Mozambique, assure M. Brauman. Reste à convaincre les principaux intéressés, le gouvernement et les rebelles de la RENAMO...

CATHERINE SIMON

 DJIBOUTI :non au multipartisme. – Le comité central du Rassemblement populaire pour le progrès (RPP), le parti unique au pouvoir, vient de rejeter une proposition d'instaurer le multipartisme, présentée par M. Mohamed Ahmed Issa «Sheiko», Adoptée par accla-mations, cette résolution affirme que le RPP « demeurera jusqu'à nouvel ordre et compte tenu des spécificités propres du pays la seule formation politique, garante de l'unité nationale, de la stabilité et du déve-

DE TELS PRIX POUR UNE TELLE QUALITÉ DE VIE, ÇA DONNERAIT ENVIE D'ACHETER EN QUANTITÉ



RENAULT 5 FIVE

PARTIR DE

49300 Prix TTC clés en main au 1.1.91



52 500 F

PARTIR



RENAULT 19 CHAMADE

PARTIR DE

65900 F



78 000 F

tèle AM 91. Rengult 21 TL 4 portes.



78 000 F

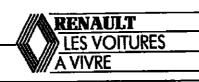


PARTIR DE



PARTIR DE





Tra

Dans le

THOMS

d'étude

d'une p

amélior

develop

le décou

Au sein

de comp

Une exp

analogiq

AFRIQUE

Les rebelles érythréens et tigréens ont lancé une nouvelle offensive contre le pouvoir central

Le régime du président Men-guistu Haïlé Mariam est de nouveau menacé par les rebelles tigréens et érythréens qui ont engagé, depuis dix jours, une offensive en direction d'Addis-Abeba.

Un porte-parole du gouvernement a reconnu, mardi 5 mars, que les combats faisaient rage dans les

ravitaillement d'Addis-Abeba. depuis la prise de Massaoua par les

Selon des sources diplomatiques, les communiqués de victoire des rebelles sont exagérés, quant au nombre des villes conquises et des pertes subies par l'adversaire. Ainsi, une partie du Godjam serait



provinces du Gondar et du Godjam, dans le nord et le centre du pays. Un communiqué militaire a aussi fait état d'affrontements dans les provinces voisines du Wollo et dans le nord du Choa.

Le gouvernement fait ainsi face à une offensive coordonnée des armées du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) et du Front populaire de libération du Tigré (FPLT), qui contrôlent déjà la plus grande partie du Nord.

A en croire les rebelles, la totalité de la province du Godjam a été libérée « de l'exploitation imposée par le Parti des travailleurs d'Ethiopie », le parti unique au pouvoir. Ils ont aussi annoncé la prise de Thio, située sur la mer Rouge, au nord d'Assab, le seul grand port de

ALGÉRIE

Des partis d'opposition

préparent les prochaines

élections législatives

Sept partis d'opposition ont demandé, au cours d'une confé-

rence de presse tenue, mardi

5 mars, à Alger, la mise en place d'une commission nationale pour

préparer les prochaines élections législatives anticipées, prévues, en

principe, avant la fin du premier

semestre de cette année. Cette

au ministère de l'intérieur dans la

« gestion iechnique » des pro-chaines élections, a précisé, au

nom de ses autres partenaires,

M. Noureddine Boukrouh, prési-

dent du Parti du renouveau algé-

Les sept partis ont signé une déclaration dans laquelle ils s'enga-gent à « travailler à l'élimination

du système du parti unique toujours au pouvoir, malgré les appa-rences ». Pour sa part, M. Ahmed

Ben Bella, l'ancien chef de l'Etat, a réclamé l'organisation d'une élec-

tion présidentielle anticipée pour

que « la même logique pluraliste

s'impose » à tous les niveaux. Le

président Chadli Bendjedid alors

candidat unique du FLN. a été réélu, en décembre 1988. - (AFP.)

LIVRES

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne et l

l'Europe de l'Est

Livres russes

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'île, PARIS-4-

■ Tél. : 43-26-51-09 🖿

toujours aux mains des troupesgouvernementales.

Dans le nord du Choa, les rebelles seraient à moins de 200 kilomètres de la capitale, mais leur progression serait ralentie par le fait ou'ils se trouvent parmi une population hostile à leur cause, et qui est attachée à la sauvegarde de l'autorité du pouvoir central.

Ces offensives ont lieu alors que le FPLE et le gouvernement éthiopien continuent en vain de discuter de la paix sous l'égide de

Le régime d'Addis-Abeba propose l'autonomie de l'Erythrée à un mouvement qui contrôle la majeure partie de cette province et qui revendique, depuis trente ans, les armes à la mains, le droit à l'indépendance. - (AFP.)

D ALBANIE : affinx de réfogiés

en Italie. - L'exode des Albanais

vers l'Occident se poursuit, avec

d'arrivée de plus d'un millier de

réfugiés en moins de vingt-quatre

heures, mardi 5 et mercredi

6 mars, dans les ports italiens de

Brindisi, Otrante et Monopoli.

Selon le gouvernement de Tirana,

« des milliers » d'Albanais prennent

de force le contrôle de bateaux

albanais et étrangers, dans les ports de Durres et de Vlore, afin de fuir

□ ESPAGNE : Henri Parot de

nouveau condamné. - Henri Parot, membre de l'organisation indépen-

dantiste basque ETA, a été

condamné, mardi 5 mars, à vingt-

sept ans de prison par l'Audience

nationale pour un attentat, en jan-vier 1979, dans lequel avait été tué

le général Constantin Ortin Gil,

ancien gouverneur de Madrid.

Arrêté le 2 avril 1990, îl avait déjà

été condamné à quatre-vingt-six

ans d'emprisonnement en décem-

bre demier pour une tentative d'at-

tentat à l'explosif, en avril 1990, à Séville. – (AFP.)

SRI-LANKA : le premier minis-

tre prend le portefeuille de la

lankais, M. Dingiri Banda Wije-

tunga, a pris mercredi 6 mars le

placement de M. Ranjan Wije-ratne, tué samedi dernier dans un

attentat à la voiture piégée (le Monde du 5 mars). M. Wije-tunga conserve le portefeuille des

finances, qu'il cumulait déjà avec

ses fonctions de chef du gouverne-

D TCHAD: nomination d'un pre-

mier ministre. – Le colonel Idriss

Déby, qui vient d'être nommé pré-

Mouvement patriotique du salut (MPS), a été officiellement investi

sident de la République par le

ment - (AFP.)

e. – Le premier ministre sri-

leur pays. - (Reuter, AFP, AP.)

EN BREF

EUROPE

URSS: soumis au conseil de la Fédération

Un nouveau projet de traité propose une union « à géométrie variable »

Le Conseil de la fédération, qui groupe autour de M. Mikhail Gor-batchev les présidents des Républiques soviétiques qui acceptent encore de répondre à ses convocations, s'est réuni mercredi 6 mars pour examiner un nouveau projet de traité d'union. M. Boris Eltsine, qui avait boycotté la dernière réunion de ce conseil et dont les relations avec le président soviétique sont au plus bas, y assistait cette fois, indiquait-on dans son entourage.

MOSCOU de notre envoyée spéciale

Rien ne permet d'affirmer que ce nouveau projet de traité aura un destin moins éphémère que ceux qui l'ont précédé et il comporte encore une dizaine de points litigieux laissés en suspens. Mais à onze jours du référendum de M. Gorbatchev sur le maintien de l'union, ce texte présente au moins pour le président soviétique l'avantage d'exister, et surtout d'avoir été pour la première fois signé par des représentants des Républiques. Il s'agit de huit Républiques fédérées sur quinze – les trois slaves (Russie, Ukraine et Biélorussie), la République à majorité slave du Kazakhstan et les quatre d'Asie centrale – ainsi que par dixhuit sous-entités autonomes sur une trentaine devenues nominalement, à la suite des vagues de proclamation de souveraineté, des Républiques «à part entière».

Cela signifie que, face à l'attitude réfractaire des six Républiques visant l'indépendance totale (les trois baltes, la Moldavie, la Géorgie et l'Arménie) et à l'échec au moins provisoire de M. Eltsine à obtenir la signature d'un traité entre les «quatre grandes » Républiques soviétiques, en dehors du patronage du Kremlin - la voie qui semble s'imposer est celle d'un traité négocié entre le centre et les Républiques qui le veulent bien, sans l'imposer aux autres

C'était l'idée préconisée dès la mifévrier par le président du Kazakhstan, M. Noursoultan Nazarbaïev, un des hommes pressentis pour le poste de vice-président de l'Union et auquel M. Gorbatchev a finalement préféré l'apparatchik fidèle Guenadi lannaev. M. Nazarbaiev, un communiste kazakh qui dispose d'assez d'autorité pour s'opposer parfois au Kremlin, a refusé de choisir entre M. Eltsine et M. Gorbatchev, se posant comme l'homme du compro-

dans ses fonctions, lundi 4 mars. 11

a annoncé la formation d'un sou

Alingué Bawoyeu, cinquante-qua-

tre ans, originaire du sud du pays

Président de l'Assemblée nationale

sous le précédent régime de

M. Hissène Habré, M. Alingué, de

confession chrétienne, avait assuré

l'intérim de la présidence après le

départ précipité de l'ancien chef de

l'Etat. Il était commissaire (minis-

tre) à l'agriculture au sein du Conseil d'Etat (gouvernement) qui

□ La CEE accorde une partie de

l'aide promise à l'URSS. - La CEE

a donné son feu vert définitif pour

l'octroi d'une partie de l'aide pro-

mise à l'URSS lors du conseil euro-

péen de Rome, à la mi-décembre -

750 millions d'écus sur un total de

plus de 1 milliard d'écus, soit envi-

ron 5,25 milliards de francs sur

7 milliards. - ont annoncé mardi

5 mars le Parlement européen et le

conseil des ministres de la Com-

munauté. L'enveloppe en question,

dont l'octroi était retardé par des

difficultés budgétaires, n'était pas

concernée par le ralentissement de

l'aide décidé en janvier dernier par

les Douze pour protester contre les

événements survenus dans les

□ Tir de roquettes contre Israël

depuis le sud du Liban. - Quatre

roquettes de type Katioucha ont été tirées, mardi 5 mars, depuis le

sud du Liban et ont atteint le terri-

toire israélien, sans faire ni victime ni dégâts. Samedi, l'armée liba-

naise avait désamorcé en lisière de

la «zone de sécurité» créée et

occupée par Israel au Liban, deux engins du même genre, pointés

vers la Galilée. Quelques heures

plus tard, un raid aérien israélien

détruisait une base du Fath au

Liban, faisant quatre blessés. -

Républiques baltes. - (AFP.)

vient d'être dissous. - (AFP.)

vernement avec à sa tête M. Jean

entre Républiques slaves et d'Asie centrale. Il a donc repoussé les appels du dirigeant russe à conclure avant le référendum du 17 mars un accord à quatre (Russie, Ukraine, Biélorussie, Kazakhstan) qui aurait constitué le plus sérieux défi au Kremlin. En demandant d'y inclure les quatre Républiques d'Asie centrale, soit finalement des représentants subalternes, ces huit Républiones ont accepté de travailler aux côtés de ceux des ex-autonomes, et sous l'œil vigilant des adjoints de M. Gorbatchev, à la rédaction du nouveau projet de traité dont le texte a été signé le le mars et remis aux Républiques.

« Union d'Etats souverains »

Sa principale nouveauté est qu'il prévoit cette fois-ci explicitement la possibilité d'une Union à «géométrie variable», les Républiques pouvant obtenir des compétences particulières a sous réserve de l'accord des autres participants ». Ce projet de « traité d'Union d'Etats souverains » - et non plus de «l'Union des Répu-bliques socialistes soviétiques», comme le souhaite encore la Biélorussie - donne aux Républiques le droit de « quitter librement l'Union dans des conditions fixées par ses membres », indique énigmatiquement le texte. Elles ont aussi le droit d'établir des relations diplomatiques dans le cadre d'une « politique étrangère » définie par le centre, et de disposer de leurs barres d'or et de leurs devises. Le président élu au suffrage universel doit obtenir la majorité simple des voix dans toute l'Union et dans la majorité des Républiques. Une double nationalité est prévue, celle de la République et celle de l'Union; les compétences du pouvoir central et des Républiques don-nent ainsi un peu plus de pouvoirs à ces dernières, tout en restant dans les grandes lignes de celles d'un pro-jet présenté par le Kremlin en novembre dernier et refusé alors par plusieurs Républiques, dont la

Or le nouveau projet a été approuvé mardi dans son principe par une commission du Parlement russe, mais son président, M. Eltsine, a évité, pour le moment, de se prononcer personnellement. Cela illustre la position délicate dans laquelle il se trouve denuis son appel du 19 février à la démission de M. Gorbatchev et à la remise de ses pouvoirs au conseil de la Fédération, c'est-à-dire à un organe à la composition imprécise qui n'est ni

s'en charger. Mais, comme chacune des crises précédentes entre les deux rivaux, celle-ci, apparue comme une rupture définitive, a mené à une telle impasse – à la mesure de celle que connaît le pays dans son entier - que chacun d'eux semble prêt à faire des pas en arrière. A commencer par M. Gorbatchev,

qui, après avoir accusé M. Eltsine de chercher à prendre le pouvoir par la force – ce qui, d'après lui, mènerait à une guerre civile, - a appelé, deux jours plus tard, à la « concorde » et à une «alliance du centre». Cet appel naraît gurtout viser à isoler son rival dont certains partisans se sont déclarés, à mi-voix, prêts à y répondre. Mais il reste que la campagne anti-Eltsine menée par le Parti communiste – qui n'a fait, comme toujours, que raviver la popularité de la « victime», - a subi un correctif : la semaine dernière, six membres du présidium du Parlement de Russie avaient publiquement souhaité que le congrès des députés russes, convo-qué le 28 mars en session extraordinaire à l'initiative des communistes, vote la démission de M Eltsine Mardi ils ont fait marche arrière, avouant reconnaître la « grande popularité » de leur président et se bornant à dénoncer le «culte de la personnalité» dont il

Hausses

s'entoure, sans plus demander sa

de prix Deux de ces six « traîtres », comme les a aussitôt baptisés la rue à Moscou, sont les signataires, délégués du Parlement de Russie, du nouveau projet de traité de l'Union. Mais ce projet a aussi été signé par le vice-président du Parlement russe, M. Rouslan Khasboulatov, un des bras droits de Boris Eltsine, et ce dernier irait à contre-courant s'il s'y opposait trop, dans la mesure où la grande majorité des députés russes - et pas seulement les fractions communiste et ultranationaliste, dorénavant alliées - sont favorables à la signature rapide d'un traité d'union respectant « la souve-raineté russe ». Reste à connaître l'issue de sa première confrontation avec M. Gorbatchev au conseil de la Fédération et la position qu'il adoptera vis-à-vis du référendum du 17 mars, dont les sondages indiquent qu'en Russie les réponses seront majoritairement en faveur du « maintien d'une union renouvelée », malgré la contradiction dans les

Les divers partis qui soutiennent

en mesure, ni même désireux, de M. Eltsine appellent pourtant à y répondre « non », voyant dans ce référendum un plébiscite dont voudra se prévaloir M. Gorbatchev. incapable de soutien populaire sur un autre thème.

Mais Boris Eltsine pourra toujours se prévaloir du succes, plus massif encore, prévu pour la question annexe qui sera posée le même jour dans la seule fédération de Russie sur l'élection d'un président au suffrage direct. Il reviendra alors au congrès d'URSS du 28 mars de l'organiser, et M. Eltsine pourrait alors connaître sa consécration. A moins que la population, en Russie et ailleurs, ne vienne bouleverser ces plans, que ce soit par un rejet des urnes ou par tout autre réaction d'exaspération. Des hausses de prix interviennent, en effet, un peu partout en URSS, alors que le souvernement n'a pas encore appliqué officiellement sa décision en ce sens ~ ni, a fortiori, commencé à verser les compensations salariales promises. C'etait le second sujet, et sans doute non moins brâlant, à l'ordre du jour du conseil de la Fédération.

SOPHIE SHIHAB

La grève des mineurs se durcit

Les mineurs soviétiques ont durci mardi 5 mars leur mouvement de grève, tandis que le pre-mier ministre, M. Valentin Pavloy, déclarait qu'il n'était pas possible de leur donner satisfaction.

Outre des augmentations de salaire, les ouvriers réclament la démission du président Gorbatchev et l'amélioration de leurs conditions de travail. Après un mot d'ordre de grève de vingt-qua-tre heures diversement suivi lundi, les mineurs de plusieurs paits du Kouzbass, en Siberie, et du Donbass, en Ukraine, ont entamé une erève illimitée.

Interrogé à ce sujet à la télévision, M. Pavlov a souligné que la chute de la production économique de 5 % dans l'ensemble du pays rendait impossible la satisfaction de la revendication d'une augmentation salariale de 150 %. Le gouvernement « voudrait donner aux mineurs ce qu'ils demandent. Mais où prendre » cet argent? « Il faut : tenir compte de la situation», a ajouté le premier ministre. – (AFP, Reuter.)

BIBLIOGRAPHIE

Un regard féminin sur la « Dame de fer »

Voici le premier livre de bonne tenue consacré à Me Thatcher qui paraît en France. L'auteur est une femme, ce qui n'est pas sans importance. Elle est aussi à cheval sur les deux cultures, puisque, née à Londres d'un père anglais et d'une mère franaise, elle vit en France depuis plus de vingt ans. Catherine Cullen s'efforce donc d'expliquer Margaret Thatcher aux Français. Elle y réussit d'autant mieux qu'elle n'oublie jamais ce que le personnage, autant que les insti-tutions politiques, peut avoir pour eux de déroutant.

Ce regard féminin découvre des aspects de la « Dame de fer» rerement mis en lumière. On apprend ainsi que Mª Thatcher a une peur terrible du noir et qu'elle conserve toujours sur elle une lampe de poche. Ou encore qu'elle s'est rendue seule à l'hôpital pour accoucher de ses jumeaux, Denis étant allé assis-ter à un match de cricket puis au pub pour célébrer la victoire de l'équipe britannique, et qu'elle en a concu plus de fierté que de

L'enfance austère de Margaret Hilda Roberts dans l'épicerie paternelle de Grantham (Lincoinshire) puis son adolescence studieuse et son mariage avec un homme plus âgé et surtout plus riche sont retracés sans tendresse excessive. Mais les biographes britanniques, notamment Hugo Young, qui se sont livrés à des recherches beaucoup plus détaillées, ne décrivent pas autrement un itinéraire personnel auquel font défaut les

emportements et les coups de cœur de la jeunesse. «Il était dans les produits chimiques. Moi, j'étais chimiste. Il s'intéressait aux finances. Moi, à l'économie. Nous avions beaucoup de choses en commun », remarque rétrospectivement l'interessée à propos de sa rencontre avec son futur mari. Elle constate allleurs, sans fausse gêne et sur le ton de l'évidence : « C'est l'argent de Denis qui m'a permis de démerrer. >

« Une politique de conviction »

La véritable et peut-être la seule passion de Mr Thatcher a été la politique. Elle l'avait héritée de son père, qui fut maire de Grantham et dont elle a dit, le jour où elle a franchi la porte du 10 Downing Street, qu'elle ciui devait tout ». La fille d'Alfred Roberts a mis dans l'exercice de la politique une fougue de missionnaire qui n'était guère d'usage, et semblait même à vrai dire un peu déplacée, au parti

Là aussi elle suivait, à sa façon, l'exemple de son père qui préchait volontiers le dimanche à 'église méthodiste. C'est ce ton de croisade perpétuelle qui a sur-pris d'emblée et dont elle ne s'est jamais départie. « Je ne fais pas une politique de consensus. Je fais une politique de conviction », disait-elle. Jamais elle ne semblait autant à son affaire que dans l'affrontement. « Je sens affluer l'adrénaline quand je les vois se préparer à m'attaquer » constate-t-elle à propos de ses adversaires. Elle ne se comportait pas autrement, à l'occasion, avec ses ministres soupconnés de mollesse, ou avec les hauts fonctionnaires qui osaient lui dire, comme și cela était un argument décisif, que € cela ne s'était jamais fait ». Catherine Cullen raconte drôlement comment les caciques du ministère de l'éducation découvrirent avec épouvante, lorsqu'elle prit la tête

de ce département, qu'elle avait

noté sur un petit bout de papier

les dix-huit choses qu'elle voulait

qu'ils fassent le jour même...

Le livre s'achève sur la chute de la « Dame de fer », trahie par son parti tout simplement parce qu'elle risqueit de lui faire perdre les prochaines élections. La fin ne manque pas de panache. « Quelle bonne idée ! », lance-telle, en plein tumulte aux Communes, lors de la dernière séance, lorsqu'un parlementaire travailliste facétieux lui propose, en guise de retraite, de prendre la direction de la future banque centrale européenne. « Qu'est-ce que je m'amuse i », ajoute-t-elle devant l'hilarité générale. M= Thatcher doit s'ennuyer un

DOMINIQUE DHOMBRES

peu désormais

Margaret Thatcher, une Dame de fer, de Catherine Cullen. Editions Odile Jacob. 195 pages, 130 F.

gue a recount year Billian Control (Control

L'opposition

du mode de sc

On records 12.5 patte Six III taing no the CA lement und di dent en est ma ang ti tang panggarang

> Le gouvernemen trente-huit can

10 (10 (10)) 2 (10) (10) Laboration public pro-THE THE de cantonii 14" i ara ments de men 197.5 CAR. In marriage that the first du 28 termin départements 1 Ce description of vient on an as as as tonale, que est es i day mê eider avez e ...

conseria recordos creation to the supplementar : métropois dus 1000 f meats at discourse (Y + 1 + 2 + 1 da neuversi steri inferieure a la comment and freeze that mentale in a contract consert artists, and a

34 4 . c.

Community and

100

ा विकास १९**३**

or separate

اسمسوين

devotation : Consent a must unico Copperation Opest et le peute 1 Bu nouteau de lancie de la Quatre grande limites moderner Pas-de-Caiat. Cucq et da 1 m 4 A 44 3 1-984 sont detachee. et rattierner. and the state of t ا**حدا** المراجعة الم tons I at II 4. 4. redecourses. tisse a une daging

diminution to Plus hatele que le juin annonce - M. P. B. avance le children soixante-dia carriera taires tandis due M. Philippe Marchant d'une cinquantaire touche principalem of grandes aggiomes effectue a partir de recensement de l'acc d'Etat qui, Jan. dure, est appele to a

n'a conteste qu'en l'agglomeration de bit maire est M. January Tous les cantos serviciones de le decoupage of age in the land la serie rando a first la constitución. conseiler non renewate selection

veulen; rent recheance no re-en 1994 Total a soumis a great re-mary 1994 mars (*);

Sont mentionry cantons crass and introduced Bouches-du-Rh-me tons d'Intres et lie : remplaces par leur : Istres-Sud. Berry. Vittolia: Steamer to the Châteauma of Change Marine Same of day Penner Manager is

auprès c et le cho Notre Dia

Dans le compar des mis

COM technolo **GENI** Formati matière

thèmes des tech **GEST** Forma connai expérie gestion GES' Forma

les tec SYST Forma expérie d'orgai

D bilingu premiè Si you

de la r Merci (

L'opposition affirme son hostilité à la réforme du mode de scrutin pour les élections régionales

Par petites touches, les responsables de l'opposition tracent les limites réduites - du «consensus» qui a pré-valu pendant le conflit du Golfe, Au terme de la réunion hebdomadaire du groupe RPR de l'Assemblée nationale, mardi 5 mars, M. Bernard Pons a confirmé que son mouvement était bien résolu « à exprimer son total désaccord avec la politique économique et sociale du gouvernement.». L'UDF, qui tenait le même jour son bureau politique, a produit sur le même sujet un communiqué plus nuancé: « La crise n'a pas fait disparaître les problèmes intérieurs de notre pays. Une nouvelle flambée de chômage et la persistance du déficit extérieur sont des indices alormanis, venus s'ajouter à tous les signes d'une situation à nouveau décli-nante. Devant ces profondes difficultés, l'UDF entend conduire sa mission d'opposition et de proposition en gardant un ton mesuré, cohérent avec son attitude pendant la crise internatio-

On reconnaît dans un tel propos la qu'il peut encore en retirer quelques rer une bénéfices personnels. Qu'ils soient de

Français savent toujours reconnaître les gens responsables. Ce raisomement toumer, D'après les premient dans l'hypothèse la plus son président de la République à se telle réforme pourrait me piesuent de la republique a se démarquer d'un RPR qui se pose moins de questions et sonnent égale-ment comme une sorte d'avernsse-ment à l'adresse du pouvoir.

Examinant, au cours de leur bureau politique, la réforme du mode de scrutin pour les élections régionales de mars 1992 envisagée par le gouver-nement, à laquelle ils sont tout à fait opposés, les dirigeants de l'UDF ont clairement signifié qu'ils en feraient quasiment un test de la bonne volonté du pouvoir. Comme le RPR, PUDF ne veut pas entendre parler de cette réforme.

Le verdict des ardinateurs

Par principe. «Il n'est pas convena-ble, a dénoncé M. Pons, de changer de loi électorale un an avant le scruin. Le On reconnaît dans un tel propos la PS veut faire passer ses intérêts polititaing ne veut pas dissiper trop brutalement une atmosphère consensuelle dont on estime, dans son entourage, qu'il peut encore en retirer quelques rer une loi électorale à visées partimote et un an avant le structure de la proposit pour proposit de ce conflit pour préparer une loi électorale à visées parti-

droite ou de gauche, explique-t-on, les Dans les états-majors de l'opposi-

toomer. D'après les premiers caiculs et dans l'hypothèse la plus sombre, une telle réforme pourrait menacer six régions actuellement détenues par la droite. Sanf à reconsidérer, comme le réclame ardennment M. Michel Poniatowski, les rapports locaux avec le Front national, sujet officiellement tabou... Les dirigeants de l'UDF, qui avaient convié à leurs délibérations de mardi les présidents de région de leur parti, préfèrent parier sur la timidité du pouvoir - «On ne veut pos imaginer, estime l'un d'entre eux, que le Rouvernement admettra de rompre climat de consensus sur une affaire de

scruting - et croire, pour le reste, que

l'hostilité de certains responsables du PS (les fabrusiens en particulier) à ce

projet suffira à l'enterre

Une fois l'opposition de principe affirmée, des divergences sont toutefois apparues au sein de ce bureau UDF entre ceux qui, à l'instar de M. Giscard d'Estaing, pensent que «l'avenir est au scrutin régional» et ceux qui, derrière M. Gérard Longuet, gardent un réel attachement au scrutin lépartemental. Le débat n'est pas allé plus loin. Il a été clos par une autre position de principe, l'UDF ayant demandé officiellement au RPR de s'engager, comme elle, à présenter l'an

prochain des listes uniques partout sur la base de la répartition actuelle des

sièges dans les conseils régionants. M. Giscard d'Estaing, désireux de donner au RPR des gages d'union, tenait beaucoup à cet engagement Chacun y a souscrit, non sans une cer-taine hypocrisie. En vertu des nouvelles mœurs de la décentralisation, les états-majors parisiens sont-ils capables d'imposer quoi que ce soit dans les fiefs régionaux?

DANIEL CARTON

☐ Les Verts contre le change de mode de scrutin aux élections régionales. - M. Antoine Waechter, porte-parole des Verts, s'est élevé, mardi 5 mars, contre le pro-jet du Parti socialiste de modifier le mode de scrutin aux élections régionales, qui, selon lui, *« vise à* marginaliser, entre autres, les Verts ». Il a annoncé le prochain lancement d'une campagne pour le maintien de la proportionnelle, qui, en 1986, alors que le mouve-ment écologiste était encore naissant, avait permis l'élection de trois Verts dans les conseils régionaux d'Alsace et de Basse-Norman-die.

BIBLIOGRAPHIE

René Coty, le président oublié

Eclipsé par son successeur, le der-nier président de la IV4 République a laissé dans la mémoire collective la trace assez peu marquée d'un homme estimé mais efface et politiquement impuissant. Cette image incomplète, furtive et injuste, est corrigée par M. Francis De Bacque, conseiller d'Etat, ancien collaborateur de René Coty, qui montre bien comment son action et son sacrifice ont permis la transition avec la République suivante et facilité l'arri-vée sans drame de De Gaulle à l'Elysée après que celui-ci eut été pendant sept mois son ultime « pré-sident du Conseil » et le dernier de la IV République.

« Homme de bien », comme le qualifie M. Maurice Schumann dans sa préface, René Coty fut pendant son septennat interrompu (1954-1959) un véritable « républicain », comme on l'entendait alors. Son élection peu glorieuse au trei-zième tour du scrutin versaillais de décembre 1953 par le Congrès du Parlement était surtout révélatrice du système des partis et des majori-tés fluctuantes dont la IV-République devait mourir cinq ans plus tard. D'ailleurs, une fois à l'Elysée, le nouveau chef de l'Etat s'est attaché à exercer une magistrature d'in-fluence et de conseil au milieu des crises ministérielles et des sursauts de la guerre d'Algérie, qui a tout entière occupé son quinquennat. Mais, à la différence de ses successeurs, qui incarneront le pouvoir exécutif, il est davantage au service de celui-ci, c'est-à-dire du gouverne-ment qui en dérient alors la réalité.

L'auteur montre comment le calme sénateur normand s'est inquiété de l'instabilité des pouvoirs et comment le recours au « plus illustre des Français» lui avait semblé le seul moyen d'éviter déchirures et discordes. On voit cependant que

le rôle du président de la République n'était pas négligeable ni dans le choix des présidents du Conseil (c'est lui qui a appelé Pierre Mendès France à Matignon) ni dans la présidence des conseils des ministres. Ayant toujours souhaité la restauration de l'État et l'équilibre des pouvoirs, René Coty s'est toutefois opposé à l'élection du président de la République au suffrage universel lors du référendum du 28 octobre 1962, un mois avant sa mort, à l'âge de quatre-vingts ans.

Cet ouvrage comble une lacune puisque René Coty, chef d'Etat oublié (le Monde daté 8-9 janvier 1984), est depuis la dernière guerre le seul président de la République à n'avoir laissé ni Mémoires ni œuvre politique écrite.

ANDRE PASSERON

▶ René Coty tel qu'en lui-même, de Francis De Baecque, Editions STH, 314 p., 130 F.

□ M. Toubon (RPR) crée une Association pour l'information des citoyens. - M. Jacques Toubon, député RPR de Paris, qui fut secré-taire général du RPR de 1984 à 1988, publie le premier numéro d'une lettre à paraître toutes les six semaines et tirée à 50 000 exemplaires, dans la perspective des élections législatives de 1993. « Nos concitoyens attendent une alternative qui peut sortir des urnes en 1993 », écrit-il avant d'affirmer que le « gouvernement socialiste est en état de lévitation ». M. Toubon, qui juge sévèrement les tentatives des rénovateurs de l'opposition, a créé une Association pour l'information des citoyens, mais se défend de vouloir constituer un POINT DE VUE

Les résultats sont là

M. Jean-Marie Bockel, ancien ministre du commerce et de l'artisanat, membre du courant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevenament, est de ceux qui ne partagent pas l'hostilité de cette tendance du PS envers la politique de M. François Mitterrand dans la crise du Golfe. A M. Chevênement, qui s'est prononcé pour une « refondation » du PS (le Monde daté 3-4 mars), il répond, dans l'article ci-dessous, que le seul « acte fondateur » possible est l'élaboration du a projet » que les socialistes ont mis en chantier depuis l'an

par Jean-Marie Bockel

A crise internationale à laquelle nous sommes actuellement confrontés et dont la phase militaire vient de trouver un terme aura une vertu pédagogique. Les idées recues. les discours simplificateurs, mêlant catastrophisme et messianisme se sont heurtés à la réalité des faits. Et les faits sont d'autant plus têtus que le monde où nous vivons est complexe.

Ainsi les changements intervenus dans les pays de l'Europe de l'Est ont donné naissance à des analyses où la fin de Yalta était spontanément synonyme de paix. Or, c'est le contraire qui se produit. Nous sommes entrés dans une ère de tensions, qui a rendu la guerre à nouveau possible. Cette nériode, aussi imprévisible qu'instable, durera tant que le nouvei ordre international, qui émerge, ne sera pas suffisamment établi pour garantir le droit.

D'autre part, l'attitude de la société française, avec ses forces et ses faiblesses, a pour l'heure donné tort à ceux qui prédisaient, durant la guerre du Golfe, un affrontement violent entre les communautés vivant sur la territoire national. L'inquiétude, réelle et perceptible, n'a la désespoir, et la guerre civile, que certains annonçaient avec beaucoup de légèreté, n'a pas eu lieu. La politique d'intégration impulsée par le gouvernement et que nous relayons dans nos villes et nos quartiers n'a pas été remise en

Il est trop tôt pour tirer toutes les conséquences de la confrontation actuelle. Conseillons, cependant, la prudence à ceux qui sonnent le glas de la dimension méditerranéenne de la politique française. Cette analyse est, en effet, fondée sur une conception globalisante du tiers-monde, aujourd'hui dépassée. La réalité, là aussi, montre des situations suffisamment diversifiées pour qu'on n'entretienne plus, par exemple, le mythe de l'unité du monde arabe.

La prise en compte de la complexité des relations internationales est une nécessité pour tous ceux qui en France - et plus précisément à gauche - ont pour ambition de donner une autre perspective à l'action politique. Le président de la République, dans

sa gestion clairvoyante et maîtrisée d'une crise majeure, a su intégrer cette complexité dans les choix politiques qu'il a été amené à faire au nom de la France. Les résultats sont là : le Conseil de sécurité de l'ONU joue à nouves un rôle de régulation internationale ; le Koweit est libéré sans remise en cause de l'intégrité territoriale de l'Irak ; la France, par une action diplomatique propre tient son rang et pourra faire entendre sa voix à la table de la négociation, en vue d'établir une paix juste et durable dans toute la

Cette réalité est contestée par ceux qui pensaient que le dénoue-ment de la crise du Golfe allait donner tort, à la fois, aux plus hautes instances de l'Etat et à la direction du Parti socialiste. Certes, la politique est en crise autourd'hui : crise d'identité, qui montre nos concitoyens, faute de et séduits par les solutions simplistes ; crise de légitimité des hommes politiques, qui, en n'incarnant plus les vertus de l'action la montée des intérêts particuliers

Une vrale « synthèse »

société dépolitisée, il est, pour la gauche, un acte fondateur et un seul : c'est l'élaboration d'un projet pour l'an 2000, sachant lier méthode et morale de l'action. Face à la grande transformation du monde qui se déploie devant nous, la pensée politique de gauche doit, pour se renouveler, abandonne les raisonnements exclusifs. Gardons-nous, aussi, d'une vision binaire, incapable de prendre en compte les différentes facettes d'un même problème. Nous ne pouvons avoir reponse à tout. La marche du monde et l'évolution d'une société ne sont pas prédéterminées par des grilles de lec-

il n'est plus possible de continuer à dire que, depuis vingt ans, nous avons toujours eu raison et que l'Histoire, demain, confirmera forcément nos analy démarche est devenue insupportable, et il nous faut, aujourd'hui, pratiquer le doute méthodique. Cela nous aurait évité des jugements péremptoires dans la période récente : sur la réalité du régime du Saddam Hussein, sur le rôle international des Etats-Unis, ou encore sur la place de la France en Europe... A cette condition, nous réussirons cet indispensable

Cette mise à plat de nos cadres d'analyse et de nos modes de réflexion ne se fait pas spontanément, car la résistance des schémas de pensée confortables est grande. Et pourtant, parce que cette démarche est vitale pour l'avenir de la gauche, la petite musique du projet se fait entendre chaque jour davantage. Quelle meilleure façon, à travers un vrai débat excluant la langue de bois, de rendre à la pensée socialiste sa force d'entraînement? Voilà le chemin d'une vraie « synthèse » pour les socialistes, afin de dépasser ce qu'on a appelé la « logique de Rennes ».

Dix ans après la première élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République, la confrontation entre les deux politiques, entre les deux « cultures », est désormais dépassée. Les clivages archaiques, les positionnements tactiques, les tentations minoritaires ne résisteront pas à cette volonté collective de donner un nouvel horizon au socialisme.

▶ Jean-Marie Bockel, député du Haut-Rhin, est président de la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale et maire de Mulhouse.

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions

Le gouvernement crée trente-huit cantons

Le Jounal officiel du 28 février a publié plusieurs décrets du 27 (le Monde du 2 mars) portant création, modification ou suppression de cantons dans quatorze départements de métropole. Celui du le mars publie deux autres décrets du 28 février concernant deux

départements d'outre-mer. Ce découpage cantonal intervient un an avant les élections cantonales qui ont été repoussées de mars 1991 à mars 1992 pour coucider avec le renouvellement des conseils régionaux. Il aboutit à la création de trente-huit cantons métropole dans treize départements et quatre outre-mer). Deux cantons sont supprimés au Havre (Seine-Maritime) et à Versailles (Yvelines). Bien que la population du nouveau canton du Havre reste inférieure à la moyenne départementale, la majorité RPR-UDF du conseil général qui détient les deux anciens cantons s'oppose au nouveau découpage. Les deux élus devaient déposer un recours au Conseil d'Etat. Le canton de Versailles-Ouest est en partie rattaché au canton de Versailles-Nord-Ouest et le reste donne naissance au nouveau canton de Montigny-

Quatre cantons voient leurs limites modifiées (deux dans le Pas-de-Calais où les communes de Cucq et du Tonquet-Paris-Plage sont détachées du canton d'Etaples et rattachées à celui de Montreuil; et deux à la Réunion où les cantons I et II de Saint-Louis sont redécoupés) sans que cela aboutisse à une augmentation ou à une

diminution du nombre de cantons. Plus limité que ce qui avait été annoncé - M. Pierre Joxe avait avancé le chiffre d'environ soixante-dix cantons supplémenlaires tandis que son successeur. M. Philippe Marchand, avait parlé d'une cinquantaine - ce découpage touche principalement des zones fortement urbanisées et des grandes agglomérations. Il a été effectué à partir des résultats du recensement de 1990. Le Conseil d'Etat qui, dans ce type de procédure, est appelé a donné son avis, n'a contesté qu'un cas, celui de l'agglomération de Blois dont le maire est M. Jack Lang.

Tous les cantons concernés par le découpage n'appartiennent pas à la série renouvelable en 1992. Les conseillers sortants de ces cantons non renouvelables devront choisir d'ici au 10 mars le canton qu'ils veulent représenter jusqu'à l'échéance normale de leur mandat en 1994. Tous les autres seront soumis à élection ou réélection en mars 1992.

Sont mentionnés ci-après les cantons créés ou supprimés :

- Bouches-du-Rhône : les cantons d'Istres et Berre-l'Etang sont remplaces par ceux d'Istres-Nord, Istres-Sud, Berre-l'Etang et Virrolles : création des cantons de Chateauneuf-Côte-Bleue, Pelissanne et des Pennes-Mirabeau; le nay. Tél : 49-95-18-70.

canton de Martigues est divisé en deux (Martigues-Ouest et Marti-- Calvados : création du canton

- Finistère : l'agglomération de Brest, qui comptait huit cantons, est découpée en dix cantons, seuls quatre des anciens cantons ne sont pas modifiés mais ils changent de

Gard : création du cauton de Rhôny-Vidourie;

- Hézzit : redécoupage de trois eantons de Montpellier (III, V et VIII) pour créer trois nouveaux Pignan ; - Ilie-et-Vilaine : redécoupage

des cantons Nord et Est de Rennes pour créer les cantons de Betton et Cesson-Sévigné; - Loir-et-Cher: redécoupage

des trois cantons de Blois-I, III et IV pour la création de quatre nou-- Nord : découpage en deux des cantons de Villeneuve-d'Ascq,

Seclin et Douai-Ouest; Pas de Calais : création de neuf cantons de Douvrin, Monti-gny-en-Gohelle, Dainville, Divion, Berck, Noyelles-sous-Lens, Sains-en-Gohelle, Béthune-Est, et du

Seine-Maritime : les cantons du Havre-I et du Havre-II composent le nouveau canton du Havre-I; Seine-et-Marne : création des

cantons de Combs-la-Ville et du - Tarn-et-Garonne : l'agglomération de Montauban, qui était découpé en quatre cantons, l'est en

- Youne : création de deux cantons supplémentaires à Auxerre;

 Yvelines : création du canton de Montigny-le-Bretonneux par découpage de l'ancien canton de Versailles-Ouest, le reste de ce der-nier est fusionné avec l'actuel can-ton de Versailles-Nord-Ouest;

- Rémion : division en deux du canton de Saint-Benoît ; la commune de Saint-Paul, divisée jus-qu'à présent en trois cantons, l'est

- Guadeloupe : division en deux du canton de Saint-Martin.

D Colloque sur la démocratie participative. - La lettre Transversales et M. Michel Hervé, député et maire (PS) de Parthenay, organisent les 8 et 9 mars à Parthenay (Deux-Sèvres), sous le parrainage du Monde diplomatique, un colloque « Ville, entreprise, Europe : trois champs d'action pour la démocratie participative». Les intervenants tenteront de voir dans quelle mesure les expériences de démocratie participative, telles qu'elles peuvent être envisagées dans l'entreprise et la ville, sont transposables dans la construction européenne.

▶ Palais des congrès de Panhe-



l'aimerais, au-delà du bruit et de la fureur de l'histoire présente. qu'on lise le livre de Marek Halter comme un avertissement. Philippe Sollers / LE FIGARO

"Un homme, un cri" va bien plus profond que les livres hàtifs qui traitent en ce moment de la guerre. Lisez ce récit avant qu'il ne soit trop tard. Bernard Kouchner / LE NOUVEL OBSERVATEUR

ROBERT LAFFONT

M. Rocard assure que « les crédits consacrés au sida seront maintenus »

Inaugurant le nouveau bâtiment de l'Institut Pasteur destiné à la recherche sur le sida et les rétrovirus, le premier ministre, M. Michel Rocard, a déclaré, mardi 5 mars, «que l'ensemble des créet ne devrait donc pas être affecté par le plan d'économie consécutif à la guerre du Golfe. Rappelant que le gou-vernement actuel avait «entre 1988 et 1989 multiplié par quatre les budgets consacrés à la prévention et par trois ceux consacrés à la recherche ». M. Rocard a ajouté : «Il nous apparvi. Rocard à ajoute "All nois appar-tient de poursuivre notre effort et de mobiliser nos énergies pour la lutte contre les fléaux qui assaillent l'huma-nité et dont le sida fait partie».

D'autre part, selon des statistiques publiées par le Bulletin épidémiologique hebdomadaire, le nombre des cas cumulés de sida au 31 décembre 1990

l'examen, à l'Assemblée natio-

nale, du projet de loi sur la

réforme hospitalière, M. Bruno

Durieux, le ministre délégué à la

santé, vient de rappeler devant

l'intersyndicale nationale des

médecins hospitaliers, les

grandes lignes et la philosophie

il a annoncé qu'il déposerait

des amendements allant dans le

sens d'une « simplification » et

d'une « clarification » du projet.

A propos des conditions de

nomination des chefs de ser-

vice, il a déclaré : « Je sais que

je marche sur un champ de

mines, mais je vais tenir un rai-

sonnement simple : aujourd'hui,

les chefs de service sont nom-

Le ministre délégué à la santé

ne veut plus nommer les « patrons » hospitaliers

Quelques semaines avant avec pertinence sachant qu'on

est estimé, en France, à 14 762. Selon la direction de la santé, «si l'on fait l'hypothèse d'une sous-déclaration représentant 10 à 20 % du total des cas déclarés, le nombre de cas diagnosti-qués depuis le début de l'épidémie serait compris entre 16 200 et

D'après l'analyse des 13 145 cas recensés (dont 279 cas pédiatriques et 1 945 cas féminins), les hommes res-tent les plus touchés par la maladie (5,8 hommes pour 1 femme). Mais la proportion des femmes diagnostiquées en 1989 continue à augmenter (15,9 % diagnostiquées en 1989 contre 16,4 % en 1990). L'age moyen de diagnostic est passé de vingt-sept ans en 1985 chez les femmes à trente-quatre ans en ment» n'est pas observée chez les

ne les connaît pas tous?».

Jugeant cette procédure

« extrêmement centralisée ».

M. Durieux s'est déclaré parti-

san de « laisser le choix de la

modalité de désignation du chef

de service à l'établissement, au

conseil de l'établissement sur

proposition par exemple de la

commission médicale d'établis-

Initialement, le texte du projet

de loi de réforme hospitalière

établi par M. Claude Evin, pré-

voyait la mise en place de deux

types de structures de soins,

les « services », dont le chef

reste nommé par le ministre de

santé, et les « départe-

depuis 1985, de la toxoplasmose cérél'infection par le virus du sida régressent comme, par exemple, le cancer de Kaposi (depuis 1986) et l'infection à virus herpès (depuis 1984). La région la plus touchée reste celle des Antilles-Guyane (699 cas par mil-lion d'habitants). Viennent ensuite, par

Ces données montrent que l'entrée

dans la maladie s'accompagne d'une augmentation depuis 1988 de la fré-

quence du syndrome cachectique et,

ordre décroissant, la région Ile-de-France (659 cas par million d'habitants), la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (438), l'Aquitaine (186), le Languedoc-Roussillon (166) et la région Midi-Pyrénées (143). Sur les 13 145 cas, 766 concernent des trans-fusés et 173 des hémophiles.

Selon l'INSEE

Un demi-million de Français sont hébergés dans des établissements hospitaliers

Selon une enquête de l'INSEE publiée mardi 5 mars, environ 520 000 personnes adultes étaient hébergées, en France, pour une période indéterminée, dans des hôpitaux, maisons de retraite ou hospices à la fin 1987. Environ 73 000 d'entre elles étaient suivies pour des séjours de plusieurs mois dans des hôpitaux psychiatriques.

D'autre part, toujours à cette même date, la perte totale d'autonomie à un âge avancé obligeait 60 000 patients à rester alités dans les services de longs séjours des hôpitaux, tandis que 48 000 adultes handicapés étaient accueillis dans des centres. Environ 310 000 personnes vivaient dans des maisons de retraite ou hospices. Ce bilan, souligne l'INSEE, montre la part prépondérante des personnes âgées dans les établissements ayant vocation à porter aide et assistance.

POLICE

La formation des gardiens de la paix

Des apprentis policiers dans les HLM marseillaises

Une école nationale des gardiens de la paix s'est ouverte. le 18 février, dans les quartiers nord de Marseille. C'est la première expérience de ce type lancée par la direction générale de la police nationale, qui en attend une meilleure insertion des policiers en milieu urbain et une présence affirmée dans les quartiers difficiles des grandes villes

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

«La ZUP, ca devient une zone Miloud, un beur de la cité Jean-Jaurès, à la mi-temps d'un match de football que les habitants des tours suivent de leur balcon. D'un coup de menton, il désigne un immeuble de dix étages planté à un jet de ballon de là. Une barre HLM, coincée entre usines et rocades, dans laquelle quatre cents policiers

Sur la touche, le long du terrain de foot, les nouveaux voisins se font aussi discrets que nossible. Mais les couleurs . « fluo » de leur survêtement les désigne aussi sûrement que des chaussures à clous. Chaque élève-policier a dû endosser cette tenue sportive - « l'uni-forme des jeunes Arabes de enlieue », selon M. Marc Olive, la directeur de l'école – qui a été préférée à l'habit policier. Car les consignes sont à la prudence, dans ces quartiers nord de Mar seille qui n'en finissent pas de traîner leur mauvaise réputation : ne pas sortir seul, mais se déplacer en petits groupes; ne pas couper à travers les cités réputées les plus « dangereuses », que des policiers locaux considèrent comme des no man's land.

Les élèves-gardiens n'en ont

La NASA révise

à la baisse

son projet

de station spatiale

La NASA vient de réviser à la

baisse les dimensions et le coût de

la future station spatiale améri-caine Freedom. Le projet modifié a

été transmis au Conseil national de

l'espace, et les propositions finales

doivent être soumises au Congrès

le mois prochain, a indiqué, mardi 5 mars à Washington, un porte-pa-

role de la NASA, M. Mark Hess.

SCIENCES

des policiers, commente un ezuppeur » à peine moins âgé qu'eux. On a décidé de les nbêter un peu. Juste ce qu'il faut pour les tester». Rien de bien méchant : le « test » s'est limité à des insultes et des imitations de caquetages, agrémentées de jets de pommes de pin. « Nous, on a un peu les jatons, confesse un des stagiaires, qui saront titularisés à l'issue de leur formation. On doit éviter toute provocation. Mais sans se laisser marcher dessus, car on représente délà la police ». Visiblement, il faudra du temps pour que les élèves-gardiens ne scient plus perçus comme des

Les commerçants rassurés

«étrangers» au quartier.

Sur le chemin de l'école de police de Marseille, située à un quart d'heure de marche de la résidence des policiers, les com-merçants ne cachent pourtant pas leur satisfaction . Bien qu'agressée deux jours plus tôt, vingt ans et les types n'étaient pas du quartier» -, une pharma-cienne se dit « rassurée » par la noria des survêtements. Un couple d'Algériens, qui tiennent une épicerie-bar, se réjoulssent éga-lement « d'avoir, enfin, des poli-ciers dens le quertier ».

Bien sûr, les chauffeurs de taxi refusent toujours de s'aventurer dans les deux cités qui encadrent l'école de police : «Plueurs collègues ont été agres sés par des voyous de la Paternelle et de la Simiane». explique l'un d'eux. Mais les automobilistes ont recommence à garer leurs voitures le long des hautes grilles de l'établissement. Déjà, quelques voleurs à la roulotte - l'un d'eux a quatorze ans - ont été interpellés en flagrant délit. « La rue est plus calme, on craint moins les vois d'eutoradios», iance une retraitée, à travers les barbelés défendant le portail de son pavillon. Frienne arrive « d'un coin tran-

quille de France », Besancon . Comme la plupart des stagiaires. il n'avait jamais habité en HL M. D'où un « sacré choc » en découvrant sa chambre individuelle et la vie en banlieue. Avec ses conflits de voisinage : des locataires d'un immeuble proche se sont plaints du « tapage nocturna » fait par des élèves au cours d'une soirée trop arrosée. Avec, aussi, l'intériorisation d'un certain sentiment d'insécurité : les futurs policiers ne garent pas ble, depuis que des voleurs et des vandales se sont intéressés de près à des véhicules. Et puis, Etienne a découvert les jeunes des cités : « C'est bizarre, ils n'ont pas du tout peur des flics. Un uniforme et une carte de police, ça ne leur fait ni chaud ni

Après leur année de formation, les gardiens de la paix rejoindront leur première affectation. Comme pour tous les policiers de France, il s'agira souvent d'un poste dans une grande ville ou sa banlieue. Ceux de Marseille seront moins dépaysés que leurs collègues formés dans le vase clos des autres écoles de police qui, avec leurs dortoirs aux allures militaires et leur régime d'internat, sont pour la plupart perdues au fond des

ERICH INCIYAN

ments », dont le chef serait més par le ministre de la santé. nommé par le conseil d'admi-C'est un grand honneur pour lui. nistration sur proposition des Mais comment les nommer praticiens du service.

Les conséquences de l'épidémie de choléra

Plusieurs pays européens vont interdire des produits alimentaires en provenance du Pérou

' le ministère de la santé péruvien, l'épidémie de choléra aurait touché depuis la fin du mois de janvier environ 50 000 personnes. Deux cent dix malades seraient décédés des suites de cette épidémie. D'autre part, les autorités sanitaires équatoriennes ont annoncé que l'épidémie avait fait sa première victime à Bajo-Alto, une petite ville située non loin de la frontière avec le Pérou.

Plusieurs cas d'excès de zèle

de la police allemande des fron-

tières, rapportés par le magazine

Der Spiegel, ont provoqué une

vive émotion en Allemagne et

relancé le débat passionnel sur

la législation de l'avortement

de notre correspondant

Aller faire interrompre une gros-

sesse à l'étranger constitue un délit dans le droit allemand. Fort de ce

constat, un fonctionnaire de police

particulièrement zélé s'était cru,

récemment, autorisé à contraindre

une femme suspectée d'avoir avorté aux Pays-Bas à subir un

examen gynécologique dans un

hôpital proche de la frontière.

L'émotion que suscita cette affaire obligea, lundi 4 mars, le porte-

parole du ministère de l'intérieur à

reconnaître qu'au cours des cinq

dernières années « deux cas de ce

type » avaient été signalés à la fron-tière germano-hollandaise.

Ces révélations ont suscité de

nombreuses réactions dans une

partie de la classe politique :

« C'est un retour au Moyen-Age », 's'est écriée M= Irmgard Adam-

dans l'Allemagne unifiée.

Les conséquences économiques d'interdire l'importation de pois-

Selon un bilan établi, mardi commencent à se faire nettement sons et de produits de la mer. En sentir : seion M. Juan Lira. Dresident de la chambre de commerce de Lima, les pertes à l'exportation s'élèveraient pour l'instant à 150 millions de dollars. Ce manque à gagner risque de s'aggraver après la décision prise ces jours derniers par plusieurs pays européens d'interdire on de contrôler des produits alimentaires en provenance

Ainsi la France a-t-elle décidé

Après des contrôles inhabituels aux frontières

Relance du débat sur l'avortement en Allemagne

Schwaetzer, ministre du logement

(FDP). Le ministre des femmes, M™ Angela Merkel (CDU), a

déclaré de son côté que « la reforme du paragraphe 218 [qui réglemente l'IVG] devrait éviter le

renouvellement de tels incidents ».

Une voie

moyenne

Si des femmes allemandes vont

encore, comme dans la France de

l'avant-loi Veil, se faire avorter

dans des cliniques néerlandaises, c'est que la loi ouest-allemande de

1975 interdit en principe l'IVG, sauf si un médecin délivre une

autorisation fondée sur une indica-

tion médicale ou sociale. Dans cer-

tains Lander, comme la Bavière ou

le Bade-Wurtemberg, où les chré-

tiens démocrates gouvernent sans

partage, ces autorisations sont déli-

vrées de manière très restrictive, ce qui contraint les femmes à se ren-

dre dans un Land plus laxiste ou à

l'étranger, principalement aux Pays-Bas ou en Autriche.

RDA et la RFA prévoyait le main-

tien, pour deux ans au maximum,

d'une législation différente à

l'Ouest et à l'Est. Dans l'ex-RDA,

l'avortement est libre jusqu'à la

douzième semaine de grossesse. Il

e traité d'unification entre la

Belgique, l'interdiction frappe en outre l'importation des fruits et légumes frais ou surgelés. En revanche, les Allemands ont décidé de ne rien interdire mais, simplement, d'ouvrir une enquête sur la présence ou non du bacille du choléra dans les aliments importés du Pérou. Les Pays-Bas et l'Espagne ont également pris des mesures restrictives concernant les importa-

va falloir maintenant établir une

législation unifiée qui fait déjà

l'objet de vives polémiques. Les

partisans d'une législation restric-

tive s'appuient sur un jugement de

la Cour constitutionnelle de Karls-

ruhe qui estime que la dépénalisa-

tion de l'avortement est anticonsti-

tutionnelle. Les sociaux

démocrates, les libéraux, et même

certains chrétiens démocrates

comme M∞ Sabine Bergmann-

Pohl, secrétaire d'État à la santé.

sont favorables à la suppression

pure et simple du paragraphe 218.

La présidente du Bundestag,

M∞ Rita Süssmuth (CDU), qui fut

ministre de la santé, s'est pronon-

cée pour une « voie moyenne » entre la législation occidentale en

vigueur, qui ferait obligation aux

femmes d'avoir un entretien dans

un «centre de conseil» avant de

décider elles-mêmes si elles persis-

tent dans leur intention d'inter-

rompre leur grossesse. Cette solu-

tion de compromis se heurte

cependant an lobby des partisans

acharnés de la « protection de la

vie avant la naissance», qui trouve

ses principaux appuis dans l'Eglise

LUC ROSENZWEIG

catholique et la CSU bavaroise.

Proposée il y a sept ans par le président Ronald Reagan, la sta-tion devait, à l'origine, être longue de 154 mêtres pour un poids de 300 tonnes et accueillir jusqu'à huit astronautes. Freedom devait être montée, pièce par pièce, dans

Selon M. Hess, les plans révisés de la NASA respectent les exigences du Congrès qui avait demandé que le coût global, estimé à 37 milliards de dollars, soit réduit de 6 milliards. La partie centrale de la station passera de 154 mètres à 90 mètres, « voire moins ». L'équipage a été limité à quatre hommes, et l'espace qui lui sera réservé est diminué de moitié. Les modules habités devraient être montés au sol, ce qui réduira les sorties d'astronautes dans l'espace. Six panneaux solaires au lieu de huit seront utilisés pour fournir de l'énergie à la station, a précisé en outre le porte-parole de la NASA. Les expériences seront limitées à la biologie et aux sciences de la matière.

L'assemblage de la station dans l'espace devrait commencer en 1995 et elle devrait être habitée de manière permanente par une equipe de quatre personnes vers l'an 2000. - (AFP.)

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs

FRANÇAIS et ANGLAIS

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris

47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66

DÉFENSE

Plusieurs personnalités fondent une association de soutien aux armées françaises

Sous la présidence du général ancien ministre d'Etat, et Alain (CR) Alain de Boissieu, ancien Griotteray, député UDF du Valchef d'état-maior de l'armée de terre, ancien grand chancelier de la Légion d'honneur et gendre du général de Gaulle, a été créée une Association nationale de soutien aux armées françaises (ANSAF). Cette association (1) a annoncé qu'elle militerait « pour que les armées françaises acquièrent les moyens propres à l'accomplisse-ment de leur mission, qu'elles retrouvent une position dans la société digne de leur valeur et de leurs qualités et pour qu'elles reçoivent du pays le respect et la considération qu'elles méritent ».

Dans l'immédiat, l'ANSAF dont les trois vice-présidents sont MM. Pierre Messmer, aucien premier ministre sous la présidence de Georges Pompidou et ancien ministre des armées du général de Gaulle, Michel Poniatowski,

une réflexion sur les leçons à tirer de la guerre du Golfe pour la politique extérieure et militaire.

Du comité de narrainage de l'association sont notamment membres MM. Yves Durand, ancien recteur des académies de Rouen, unis d'Aix-Marseille; Jacques Foccart, ancien secrétaire général pour la Communauté, les affaires africaines et malgaches, sous la présidence du général de Gaulle; Robert Galley, Raymond Triboulet et Robert Pandraud, anciens ministres, et le général Jean Delau-nay, ancien chef d'état-major de l'armée de terre.

(I) ANSAF, 13 rue Félix-Faure, 75015 Paris,

Mort de Lord Penney l'un des « pères » de la bombe H britannique

comme l'un des principaux respon-sables de la recherche nucléaire à des fins militaires, William George Penney, mathématicien et physicien de formation, est mort, dimanche 3 mars, à East-Hendred (Oxfordshire), à l'âge de quatre-vingt-un ans. Dans les années 50, Lord Penney a travaillé à l'élabora tion de la bombe A puis de la bombe H britanniques aux centres de recherches-

Considéré en Grande-Bretagne de Fort-Halstead (Kent) et d'Aldermaston (Berkshire).

[Né le 24 juin 1909, William George Penney quitte l'enseignement en 1944 et rejoint des chercheurs britanniques qui travaillent, aux côtés de confrères américains, à la mise au point des armes nucléaires au centre de Los Ala-mos. A partir d'un avion d'observation, assistera au lancement, le 9 août 1945, d'une bombe nucléaire américaine sur la ville japonaise de Nagasaki. De 1946 à 1967, il se consacre à la conception de ces armes nucléaires par a Grande-Bretagne (la première bombe A est testée en 1952 et la première bombe H en 1957), dont il est l'un des principaux artisans; puis il participe à la préparation des discussions qui conduiront au traité d'interdiction des essais nucléaires aériens, en 1963, et aux activités de l'Agence internationale aux auvites de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) de Vienne. Après 1967, Lord Penney renoue avec l'enseignement, notam-ment comme recteur à l'Imperial Col-lege, qu'il abandonne en 1973 pour

JUSTICE

La cour d'appel c condamnés

La cour d'appel d'Agen (ct et-Garonne) a relate Cancied 1º mars un muren, et deut assistantes sucidies tondami de prison avec surs a par e fre bunal corrections a during pur non-dénonsiation de come de Mende du 3 juinet Le matrice reprochait à Min Armiel e.c. mann, medecin et inspecte in the is DOASS. Constitute specie mann, attached department, fait l'enfanco et Likaris Gir ils careu connaissanco fillette de neut uns ore erro surse sans en d'alerte de la france. autorités lucialitées et accesses

admiss 4 med 2000 darmen deux de

ciation de en Jemi Silvivi rection #2 sursis. Canada e

a La ter au d'inefficacite aumia stratica-

La cour de de la

. . .

1.00

-24

4.47

No. 1

C Pages

arret rendu ... les prevendado effaire, die 🔻

departements. taire et som un teur Periodeleit - ... doute pair in letter

faite fer ... the drawn or NOSS. - 11 to the conde la DD 188

Le nagration pountant parties Ditalianti e e Jarmone of these are

Le Monde

QUI CONTROLE LES DE VOS ENFAN

Egonoman de bosteri<u>a</u> · ACTUALITÉ : NOS ENFANTS DÉCOUVRENT LA GUERRE • ÉVALUATION : LE PALMARES

DES CLASSES PREPARATOM • JEUNESSE : VIVRE L'AMOLE

EN VENTE CHEZ YOTRE MARCHANC

هكذامن (الإمل.

THO d'étu d'un

améi

dérei

 \mathbf{Tr}

Une e

Comp Dans comp

des n CON techno GEN

Forma matiè thème **GES** Form conn expéri

GES Form SYS Form expér d'org décisi

Jeune biling premi Si vol vous ainsi de la i europ Tous

nivea

La cour d'appel d'Agen relaxe des travailleurs sociaux condamnés pour non-dénonciation d'un viol

La cour d'appel d'Agen (Lotet-Garonne) a relaxé, vendredi 1" mars, un médecin et deux assistantes sociales condamnées le 28 juin dernier à six mois de prison avec sursis par le tribunal correctionnel d'Auch pour non-dénonciation de crime (le Monde du 3 juillet). La justice reprochait à M≕ Annick Pohlmann, médecin et inspecteur de la DDASS, Christine Kuentzmann, attachée départementale au service de l'aide sociale à l'enfance, et Liliane Giustiniani, assistante sociale-chef, d'avoir eu connaissance du viol d'une fillette de neuf ans par son père sans en « alerter aussitôt les autorités judiciaires et adminis-

Il y a trois ans, une fillette de neuf ans violée par son père était admise à l'hôpital d'Auch. Le médecin et les assistantes sociales avaient alors aisément deviné ce qui se passait, mais le dossier avait mis dix jours à parvenir à la gen-darmerie. Inculpées de non-dénonciation de crime, le médecin et deux des assistantes sociales avaient été condamnées, un an et demi plus tard, par le tribunal correctionnel d'Auch à des peines sévères : six mois de prison avec sursis. Ce jour-là, les trois femmes avaient eu le sentiment de faire les frais d'un dysfonctionnement col-lectif et interjeté appel.

« Un record d'inefficacité administrative »

La cour d'appel d'Agen vient de leur donner raison. Dans un long arrêt rendu le 1" mars, elle relaxe les prévenues. Non parce qu'elle voit dans le silence des assistantes sociales et du médecin un respect scrupuleux du « secret professionnel » : cette notion est écartée d'emblée. La cour d'appel estime tout bonnement que, dans tette affaire, il n'y a pas matière à poursuites. La dénonciation - qui est pour tous une obligation rappelle aux « autorités administratives et judiciaires ». C'est ce qui a été fait. Dès le 6 février 1989, soit le lendemain de l'hospitalisation de l'enfant, le docteur Peaudecerf, qui avait soigné la fillette, avertissait le médecin-inspecteur de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS). Le docteur Peaudecerf ne choisissait sans doute pas là le meilleur interlocuteur, mais la dénonciation était faite. Les « autorités administratives et judiciaires » étaient préve-nues. « Il ne saurait être reproché à quiconque de ne pas s'être adressé à l'autorité strictement compétente », conclut la cour d'appel d'Agen. Il appartenait au médecin-inspecteur de la DDASS de faire le nécessaire.

Le nécessaire, ce jour-là, n'a pourtant pas été fait. Malgré l'hospitalisation et les blessures, la gendarmerie d'Auch ne sera prévenue que le 15 février 1989 : le dossier est resté dix jours dans le bureau | vence.

du médecin-inspecteur de la DDASS. Un « record d'inefficacité administrative», se contente de noter l'arrêt de la cour, qui s'inter-roge sur ce long retard : est-il dû à une interrogation sur les a problèmes éthiques liés au secret professionnel » ou à une « hésitation concernant le choix du service compétent »? La cour d'appel d'Agen, qui se garde bien de trancher, se permet d'avancer une troisième hypothèse, nettement plus terre à terre : le drame, note-t-elle, a eu le tort de coincider avec une période de vacances scolaires...

Ce jour-là, le retard aurait pu avoir des conséquences dramatiques, mais la cour d'appel d'Agen estime, malgré tout, que ce dys-fonctionnement ne peut pas être sanctionné par la loi pénale : il n'y a là qu'une « faute de service », qui aurait pu, en d'autres circons-tances, demeurer banale. Une faute de service « regrettable », conclut la cour d'appel, qui précise que la réparation peut en être demandée devant les juridictions de l'ordre administratif.

La cour aurait ou en rester là. Elle en a, pourtant, décidé autrement. Dans un long développe-ment qui évoque le problème de la

A Aix-en-Provence

Un responsable CFDT

condamné pour dénonciation

calonnieuse d'un policier

-du-Rhône),

Celui-ci avait été interpellé sur

son lieu de travail, le 29 août 1989.

peu après un vol à main armée

commis dans une station-service

de Martigues. Menottes aux poi-gnets, il avait été conduit, à pied et

au yu des habitants du quartier, du

commissariat jusqu'à son domicile, pour une perquisition. M. Brissau avait été mis hors de cause, après

Pour avoir mené campagne con-

tre les méthodes de la police,

M. Anaricio avait été pousuivi par

de la garde à vue, qui s'était estimé victime d'un prépudice profession-nel après avoir été soumis à trois

M. Aparicio et la CFDT de la

l'inspecteur Gibert, le respon

enquêtes administratives.

sept heures de garde à vue.

CFDT, M. Didier Brissau.

dénonciation des crimes sur les mineurs de moins de quinze ans, les magistrats se livrent à une exé-gèse pointilleuse des textes existants avant de conclure, non sans découragement : «Les textes législatifs gouvernant la matière n'apparaissent pas comme faciles à inter-préter ou à appliquer. » Douloureux constat d'impuissance : les textes se chevauchent dans un curieux dédale où il est parfois bien diffi-

A qui ces crimes doivent-ils être dénoncés? En cas de sévices ou de privations sur mineur de moins de quinze ans : aux autorités médicales on administratives chargées des actions sanitaires et sociales. En cas de présomption de viol ou d'attentat à la pudeur : au procu-reur de la République. Une complexité accrue, ces dernières années, par la décentralisation qui a sacré deux autorités administratives : le président du conseil géné-ral et le président du conseil géné-ral et le président. Face à ce dédale, une modification a fini par inter-venir le 10 juillet 1989 : en matière de prévention des mauvais traitements à l'égard des mineurs, le seul interiocuteur est le président du

conseil général, chargé d'aviser, sans délai, l'autorité judiciaire...

Au conseil des ministres M. Tony Dreyfus présente un projet de loi en faveur du bénévolat

ASSOCIATIONS

Le conseil des ministres de mer-Le secrétaire regional de la CFDT en Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Jean-Claude Aparicio, credi 6 mars devait examiner un projet de loi, présenté par M. Tony Dreyfus, secrétaire d'Etat auprès a été condamné à un mois de pri-son avec sursis et 10 000 francs du premier ministre, destiné à faci-liter le bénévolat associatif. Le d'amende pour « dénonciation calomnieuse», mardi 5 mars, par le tribinal de grande instance d'Aix-en-Provence. Il devra en outre verser 20 000 francs de domtexte prévoit que les salariés, membres d'une association et désignés comme représentants de cette association pour siéger dans une ins-tance instituée auprès d'une auto-rité de l'Etat à l'échelon national, mages et intérêts à un inspecteur de police, M. Gérald Gibert, pour régional ou départemental, pour-ront bénéficier d'autorisations avoir dénoncé les conditions d'in-terpellation et de garde à vue d'un d'absence pour participer aux réuemployé municipal de Martigues

Ce congé de représentation ne pourra toutefois excéder neuf iours ouvrables par an et sera accordé par l'employeur chaque fois qu'il ne nuira nas au hon fonctionnement de l'entreprise. Les salariés recevront de l'Etat, une indemnité compensant, totalement on partiellement, l'éventuelle diminution de rémunération subie du fait de ces absences. Le projet de loi comporte bénéficiaires du congé de représentation le droit à la protection contre les accidents du travail survemus pendant leur mission.

Ce projet de loi fait partie d'une série de mesures que MM. Michel Rocard et Tony Dreyfus ont annoncé le 4 décembre lors de la réunion annuelle du Centre national de la vie associative (CNVA). région Provence-Alpes-Côte d'Azur sont décidés à faire appel du juge-ment du tribunal d'Aix-en-Pro-L'objectif du gouvernement est de permettre à des salariés de s'engager dans le monde associatif.

□ FOOTBALL: matches en retard

du championnat de France. - Deux

matches du championnat de

France de football de première

division qui avaient de être repor-

tés en raison du mauvais temps ont

été disputés mardi 5 mars. Nancy a

été tenu en échec à domicile par

Caen (0-0), de même que Sochaux

face à Nice (0-0). L'équipe nan-

céienne occupe désormais la trei-

zième place du classement, à éga-

lité de points avec Caen. Nice est

n VOILE: Alain Gantier gagne la

troisième étape de la course autour

çais Alain Gautier, à la barre du

Generali Concorde, a remporté la troisième étape du BOC Challenge,

la course autour du monde en soli-

taire à la voile avec escales, mer-

credi 6 mars, à Punta del Este

(Uruguay). Gautier a atteint le port

uruguaven, situé à 140 kilomètres

à l'est de Montevideo, mercredi à

1 h 40 (heure locale), au terme

d'une étape de 7 200 milles depuis

Sidney, d'où il était parti il y a

trente jours. Il a pris ainsi la tête

du classement général provisoire,

profitant de l'abandon du Sud-

Africain John Martin, victorieux

de la deuxième étape et victime,

depuis, d'une collision avec un ice-

septième et Sochaux seizième.

SPORTS

« Complexité de la situation légale», résume la cour d'appel d'Agen avant de citer de longs extraits d'un rapport sur la prote tion et le statut de l'enfant publié en 1990 par le Conseil d'Etat. Comment appliquer des textes qui « ne définissent pas de façon univo-que l'autorité à laquelle la dénonciation peut être faite»? Les extraits du rapport du Conseil d'Etat cité dans l'arrêt commencent, eux, par des mots saus équivoque : « certaines modifications

s'imposent... v La cour d'appel d'Agen conclut l'arrêt par une dernière facétie teintée d'humour. Evoquant la lenteur de la transmission du dossier, les magistrats se demandent avec grand sérieux ce qui se serait passé si la dénonciation avait été examinée avec une telle lenteur par... l'autorité judiciaire. Une question « au il convient de se poser », ajoute laconiquement la cour d'appel. Il faudrait « rechercher, si l'autorité judiciaire responsable des retards aurait pu être poursuivie judiciairement». Le parquet aurait alors dù se résondre à poursuivre... le par-

ANNE CHEMIN

Après le verdict des assises de Meurthe-et-Moselle

Madeleine et Simone Weber se pourvoient en cassation

Simone Weber, soixante ans, a formé, lundi 4 mars, un pourvoi en cassation contre l'arrêt de la cour d'assiscs de Meurthe-et-Moselle du 28 février qui la condamnait à vingt ans de réclusion criminelle pour le meurtre de Bernard Hettier, son ancien amant, commis le 22 juin 1985.

Selon l'un de ses avocats. M. Alain Behr, « ce pourvoi s'ins-crit dans la logique de su défense. Depuis des annècs elle proclame son innocence. Elle ne peut donc pas accepter une décision de culpa-bilité ».

Sa sœur, Madeleine Weber, cinquante-sept ans, condamnée à deux ans de prison avec sursis pour recel de voi et destruction de preuves, a également formé un pourvoi contre cet arrêt jugé trop sévère par ses avocats.

Dans leurs réponses aux questions sur la culpabilité de Simone Weber, les jurés de Meurthe-et-Moselle avaient répondu négativement pour ce qui concerne l'em-poisonnement de Marcel Fixard, décédé à soixante-dix-neuf ans en

A l'inverse, ils avaient estimé que Simone Weber avait commis des faux en écritures publiques et

authentiques lors d'un faux mariage avec M. Fixard, lors de l'achat de sa maison et en rédigeant un faux testament qui la désignait comme héritière. La jurisprudence considère que « les réponses négatives de la cour et du jury (...) demeurent acquises à l'accusé » (1).

En conséquence, si l'arrêt était cassé, Simone Weber ne pourrait être rejugée pour l'empoisonne-ment de Marcel Fixard.

En revanche, si la cour d'assises a effectivement répondu *«non »* à la question sur la préméditation du meurtre de Bernard Hettier, cette réponse n'a pas de caractère défini-

En effet, selon la jurisprudence, il existe une « ètroite connexité » entre la question sur le meurtre et celle de la préméditation qui empêche de les separer, et, en cas de cassation, la cour d'assiscs serait alors amenée à se prononcer à nouveau sur la préméditation.

(1) Henri Angevin, la Pratique de la cour d'assises, Librairie de la Cour de cas-

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Audience publique du tribunal correctionnel de Nanterre, 14 chambre, en date du 16 janvier 1990,

- M. LALLOZ Alain, né le
25 décembre 1948 à Nancy (54) et
demeurant à Orléans (45), 40, quai

Barentin,

• a été condamné à la peine de 13 MOIS d'emprisonnement, dit qu'il sera sursis à concurrence de 12 MOIS à l'exécution de cette peine avec mise à l'épreuve pour une durée de 3 ANS, pour fraude fiscale.

Pour extrait conforme délivré par le

greffier à M. le procureur de la Répu-blique sur sa réquisition. LE GREFFIER.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

arrêt de la 9- chambre (section B) de la cour d'appel de Paris du

M. IBBOU Amar, né le 11 juin 1941 à El Misser (Algérie), demeurant à Paris (13-), 23, rue Damesme, • a été condamné à 2 ANS d'emement dont I AN avec sursis (mandat d'arrêt étant décerné contre l'intéressé), pour fraude fiscale et mission de passation d'écritures

La Cour a, en outre ordonné, aux frais du condamné: La publication de cet arrêt par extrait dans les journaux, le Journal officiel, le Parisien, le Monde et

Pour extrait conforme délivré à M. procureur général, sur sa réquisi-

P/LE GREFFIER EN CHEF. EXTRAIT DES MINUTES DU SECRÉTARIAT-GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE VERSAILLES. DE GRANDE

Par jugement contradictoire rendu le 9 octobre 1990, la 5 chambre du tribunal correctionnel a condamné : - M. GRETILLAT Plerre, né le 16 avril 1947 à Paris (12°), présidentdirecteur général et demeurant à Bazzinville (78), chemin de la Fosse-

 a 8 000 F d'amende. Pour avoir aur le territoire national en 1989, commis le délit de publicité mensongère, ou de nature à induire en erreur.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9º chambre (section A) de la cour d'appel de Paris du 10 septembre 1990, — M. VENDE Daniel, né le 29 juillet 1948 à Mussidan (Dordogne), demeurant à Saint-Mandé (94) 4, avenue Victor-Hago.

• a été condamné à 10000 F

Pour fraude fiscale et omission de passation d'écriture. La Cour a, en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt par extrait dans les journaux, le Monde, Libération et le Journal offi-

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général, sur sa réquisi-P/LE GREFFIER EN CHEF.

Par arrêt de la 13º chambre de la cour d'appel de Paris du 27 septembre - M. GUERIN Marcel, né le 28 mai 1933 à MAURE-DE-BRE-

TAGNE (35) et demeurant à PARIS (13°), 70, rue Barrault. a 2 été condamné à 6 MOIS d'emprisonnement avec sursis, 10 000 F d'amende et 1 300 F d'amende pour infraction à l'arrèté préfectoral du

20-11-1979 portant règlement sani-taire du département de Paris. Pour suppression de signes servant à ntifier une marchandise, en l'espèce les étiquettes portant la date limite de consommation et de 2 poulardes et de

PALE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 13º chambre de la

cour d'appel de Paris du 11 septembre 1990, M. LOLLIEROU Jean-Chaude, né le 26 décembre 1937, à Versailles

(78) et demeurant à Yerres (91), 51, rue Jean-Legrand,
a a été condamné à 18 mois d'emprisonnement avec sursis et 80 000 F d'amende. Pour contrefaçon de mar-que Lonis Vuitton et Chanel commis en 1987, 1988, 1989 à Paris (articles 422, 425 du code pénal

La Cour a, en outre ordonné, aux frais du condamné:

1) la publication de cet arrêt par extrait dans les journaux le Monde, le Figuro et Jours de France sans que le coût de chaque publication ne dépasse

2) l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 15 JOURS sur porte extérieure de l'immeuble sis nº 231, rue Saint-Honoré à Paris (magasin CHICHEN ITZA) où M. LOLLIEROU exerce son activité et à la porte de son pavillon à Yerres (91), 51, rue Jean-Legrand.
P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 20º chambre de la cour d'appel de Paris du 13 septembre

M. PEIXOTO Antoine, né le 23 août 1942, à Libourne (33) demeurant à Noisy-le-Grand (93) 8, rue de la

• a été condamné à 2 mois d'em-a eté condamné à 2 mois d'em-prisonnement avec sursis et 8 000 f' d'amende. Pour blessures involon-taires (accident du travail) avec ITT supérieure à 3 mois, et infraction aux

mesures générales d'hygiène et de sécurité dans le bâtiment et les travaux publics, commis le 21 juin 1988 et 22 juin 1988 à Paris.

et 22 juin 1988 à Paris.

La Cour a, en outre ordonné, aux frais du condamné:

1) la publication de cet arrêt par extrait dans le journal le Monde.

2) l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 15 jours sur les publications officielles de la commune de commun cations officielles de la commune de Tournan et sur la porte extérieure de l'immeuble n' de la société S.M.C. de rue de l'Industrie, Z.I. de la Porte Tournan-en-Brie (77) où M. PEIXOTO exerce son activité Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général, sur sa réquisi-

P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE.

Par jugement contradictoire rendu le 5 juin 1990, la 11 chambre du tri-bunal correctionnel de Paris a condamné pour FRAUDE FISCALE: - M. PAPIERNIK Alain, né le 8 février 1957 à Paris (12), chirur gien-dentiste, demeurant à Paris (3°), 20, rue Saint-Gilles, • à la paine de 10 MOIS d'empri-

sonnement avec sursis et à 30 000 F Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce

ingement par extrait dans : le Journa officiel, le Monde et le Figaro.
Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE.

Par jugement contradictoire rendu le 30 octobre 1990, sur opposition du jugement du 5 mai 1987, la 1st chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale OMISSION D'ÉCRITURE DANS UN LIVRE COMPTABLE.

- M= BARD, épouse COHEN Bri-gitte, née le 12 mai 1960 à Paris (124), sans profession, demeurant à Ajaccio (20), chez GUEGUEN, résidence Bra-

• à la peine de 18 MOIS d'emprisonnement avec sursis. Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait dans le Journal officiel, le Monde et le Pari-

Pour extrait conforme délivré par le blique, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL. greffier à M. le procureur de la Répu-

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9º chambre (section B) de la cour d'appel de Paris du 28 septembre 1990. — M. DRIQUEZ Lalos, Patrick, né

le 21 mai 1957 à TUNIS (Tunisie) et demeurant au RAINCY (93), 13 allée • a été condamné à 18 MOIS mement avec sursis et mise à l'épreuve pendant 3 ANS et à 100 000 F d'amende pour infractions

domicile, abus de la faiblesse ou de l'ignorance de personnes dans une vente à domicile et de publicité fausse ou de nature à induire en erreur La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de le Monde et 50 millions de consoi

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa récrui tion PALE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS. Par arrêt de la 9 chambre de la cour

d'appel de Paris du 12 juillet 1989, (Pourvoi : rejet du 15/10/90). - M. HERZBERG Joël, alias DUMOUTTER, né le 18 janvier 1926 à Radom (Pologne) et demeurant à Saint-Prest (28) 25, rue de la Républi-

a été condamné à 18 MOIS d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende. Pour fraude liscale et omission de passation d'écriture (faits commis cou-

rant 1979 et 1980). La Cour a, en outre ordonné, aux frais du condamné: 1) la publication de cet arrêt par

extrait dans les journaux, le Monde, le Journal officiel de la République fran-çaise et le Figuro.

2) l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 MOIS selon les modalités fixées à l'article 1741 du Code général des impôts, panneau affichages de la commune du lieu du

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général, sur sa réquisi-P/LE GREFFIER EN CHEF.

Le Monde L'EDUCATION

MARS

QUI CONTROLE LES PROFS **DE VOS ENFANTS?**

Également au sommaire :

- · ACTUALITÉ : NOS ENFANTS DÉCOUVRENT LA GUERRE
- ÉVALUATION : LE PALMARÈS DES CLASSES PRÉPARATOIRES
- . JEUNESSE: VIVRE L'AMOUR AU TEMPS **DU SIDA**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

EPUIS un an, toutes les bonnes fées se sont penchées sur le dossier de l'aide sociale aux étudiants. Le ministre de l'éducation en avait fait l'un de ses principaux axes de travail pour 1990 et avait annoncé son intention d'« accrostre considérablement » le nombre d'étudiants bénéficiant de bourses, de prêts et de possibilités de logement adaptées. Il avait reçu, au mois de juin der-nier à la Sorbonne, le soutien conjugué du premier ministre et du président de la République. Les parlementaires avaient également plaidé en ce sens. Sans oublier les étudiants qui, via leurs syndicats et leurs mutuelles, pressaient le gouvernement d'avancer (le Monde, 28 juin 1990). Si bien que, le 19 juillet, le ministère de l'éducation rendait publics une dizaine de projets: instauration d'un indice social étudiant, revalorisation des bourses, mise en place d'un sys-tème de prêts, Carte orange à

Depuis, pourtant, le dossier sem-blait dans l'impasse, au point de faire apparaître les engagements ministériels comme des promesses en l'air. Les étudiants de l'UNEF-Indépendante et démocratique le naient dans une lettre adressée le 20 février à M. Rocard : « Beaucoup de belles formules nous ont été dites mais nous ne voyons pas venir leur concretisation ». Bref, à trois semaines des élections étudiantes aux CROUS (centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires) et à un mois de son congrès, l'UNEF-ID commençait à ruer dans les brancards.

En réalité, après des mois de discussions complexes, associant les ministères de l'éducation et des finances, mais aussi les banques, les organismes financiers et la MNEF, la situation semble en passe de se décanter. Le premier ministre vient en effet de procéder à un arbitrage global qui, sans trancher encore dans le détail, dessine plus précisément les contours du fameux plan social étudiant. Avec un objectif clair : aboutir à des améliorations et des innova-

Création de 11 000 places de restaurant

En dehors du développement des bourses et de la création d'un système de prêts garantis par l'Etat aux étudiants, le gouvernement vient de fixer l'effort qu'il entend réaliser cette année en matière de logement et de restauration universitaire. Ainsi, par construction de nouveaux restaurants ou réeménagement des équipements existants, 11 215 places de restauration vont être créés d'ici à la rentrée prochaine : 9 125 places au titre des opérations programmées par le ministère de l'éducation (soit un engagement budgétaire de 162 millions de francs) et 2090 places dues aux collectivités territoriales et à l'autofinancement des CROUS.

Ces équipements permettront de servir 33 000 repas supplémentaires chaque jour et 6 millions de repas supplémentaires chaque année, soit une progression de 10 % des capacités d'accueil et de distribution de la restauration

D'autre part, le gouvernement vient de fixer une enveloppe de 6 000 prêts locatifs aidés (PLA) spécifiquement destinés au logement universitaire. Ce sont donc 6 000 logements étudiants qui vont être mis en chantier. À quoi devrait s'ajouter un certain nombre d'initiatives des collectivités locales en la tions pour la rentrée 1991. Le dos-sier le plus délicat est celui du financement des études. L'enjeu est de taille. Il s'agit de savoir si les étudiants d'aujourd'hui, et plus encore ceux de demain, auront les movens d'assumer le coût de leurs études, évalué, selon la plupart des observateurs, à environ 30 000 francs par an et par étu-diant en moyenne. Actuellement, deux cent soixante mille étudiants bénéficient d'une bourse d'enseignement supérieur et un peu plus de cent mille ont recours à des prêts hancaires. Les trois quarts des étudiants ne disposent donc leurs parents éventuellement complétée par une activité salariée plus l'université ouvre ses portes à un nombre croissant de jeunes, ces contraintes économiques risquent de peser lourdement sur la pour-suite et la réussite des études.

Objectif: 25 % de boursiers

D'emblée, le ministre de l'éducation avait donc affiché son ambition : mettre en œuvre un système d'aide véritablement sociale, de nature à conforter les étudiants issus des familles les plus modestes. Il préconisait la poursuite vigoureuse du relèvement du nombre et du taux des bourses et d'autre part la mise en place de prèts aux étudiants très largement soutenus par l'Etat, grâce à une bonification significative. Au fil d'arbitrages successifs entérinés la semaine dernière, le gouvernement a, en quelque sorte, coupé la poire

Sur l'évolution des bourses, tout d'abord : 3 milliards de francs y ont été consacrés à la rentrée 1990. Le chiffre sera porté à 3,4 milliards de francs à la rentrée prochaine, ce qui permettra d'aider environ qui permettra d'aider environ 278 000 étudiants, soit un peu plus de 17 % de la population étudiante giobale, avec un taux moyen de bourse de 13 000 francs par an. La poursuite de cet effort sur la même pente, pendant les cinq années à venir, conduirait à un budget annuel de 6,5 milliards de francs attribués à quelque 400 000 boursiers, soit 21 % de la population étudiante prévue en 1995. Le ministère de l'éducation réclamait ce budget à 9,5 milliards de francs afin d'accorder une bourse à 30 % environ des étudiants. Impressionnante perspective!

Bien calé sur le principe de l'annualité budgétaire, le ministère des finances a repoussé un tel engagement. Toutefois le premier minis-



tre a finalement fixé deux directives. Primo, la poursuite en 1992 d'un effort de même ampleur que celui réalisé en 1991, accompagné d'une amélioration réclamée depuis longtemps par les étudiants: la mensualisation des versements. En second lieu, le gouvernement se fixe un objectif « pour les années à venir » : continuer à développer les bourses de telle sorte que 25 % des étudiants puissent en bénéficier. L'échéance reste évidemment bien floue et il n'est pas question de programmation pluriannuelle. Mais on souligne volontiers à Matignon la volonté gouvernementale ainsi marquée de ajoute qu'au-delà du simple réalisme budgétaire, il est nécessaire de réfléchir à une diversification de l'aide sociale aux étudiants et

de ses sources de financement. C'est le deuxième volet du plan social. Dès la rentrée prochaine, les étudiants devraient pouvoir com-

mencer à bénéficier d'un système original de prêts bancaires dont les grandes lignes semblent maintenant acquises. Il s'agira tout d'abord de prêts à vocation « sociale » puisqu'ils seront réservés aux étudiants dont les parents ont des revenus inférieurs à trois fois le SMIC et qui, de ce fait, ne remplissent pas les conditions de ressources aujourd'hui exigées par les banques pour avoir accès aux

400 000 prêts étudiants à terme

La seconde condition posée, réserver ces prêts aux étudiants ayant terminé leur première année

d'enseignement supérieur. L'hypothèse retenue actuellement est celle de prêts d'un montant de 13 000 francs par an, renouvelables pendant trois ans, soit un montant global d'emprunt de l'ordre de 40 000 francs par étu-diant. Dès la première année, une enveloppe de 80 000 à 100 000 prêts serait ouverte. Des enveloppes de même ampleur sont envisagées pour les années suivantes : aurès cette montée en régime sur quatre ou cinq ans, ce sont donc environ 400 000 prêts qui seraient en circulation, soit un encours déjà respectable de l'ordre de 16 milliards de francs...

Contrairement aux espoirs ini-tiaux du ministère de l'éducation nationale, le gouvernement a écarté l'idée d'une bonification de ces prêts par l'Etat, ce qui aurait permis d'offrir aux étudiants des ux d'emprunt sensiblement inférieurs à ceux du marché. Au moment où toute la politique de finances publiques vise à réduire pou à peu ce type d'avantages, le ministère des finances comme Matignon ont refusé de revenir en arrière, fût-ce pour les étudiants. Malgré les réticences très vives de l'éducation nationale, où l'on refusait le principe d'un système « piloté par les banques », les nou-veaux prêts obéiront donc bien aux lois du marché bancaire. Ainsi les lots de prêts seront confiés aux banques après adjudication et en fonction des taux préférentiels qu'elles proposeront.

Que faire des laissés pour compte - ?

A défaut de bonification, les prêts étudiants bénéficieront d'un système de garantie. Autrement dit, pour inciter les banques à se lancer dans l'aventure, 50 % du risque d'impayé sera assumé par un fonds, géré par la SOFARIS et abondé pour moitié par le budget de l'Etat et pour moitié par d'au-tres financements. C'est là que le système se corse. Car dans les soénarios actuellement à l'étude, ce sont les étudiants qui apporteraient eux-mêmes ce complément de garantie en versant une cotisa-tion, de l'ordre de 2,5 % du montant du prêt, soit 325 francs par tranche de 13 000 francs d'emprunt. Selon les taux qui seront proposés par les banques (I), le coût global de l'emprunt risque donc d'apparaître élevé, voire dis-

C'est d'ailleurs pour éviter cet écueil que la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) propose au gouvernement de créer une société de caution mutuelle étudiante qui gèrerait les cotisa-tions des étudiants et pourrait les rembourser en bout de course. En outre la MNEF plaide pour que les étudiants participent, à travers cette société de cantion mutuelle, à l'effort d'information et de respon-sabilisation indispensable à l'implantation du nouveau système de prêts. Si cet aspect du dossier n'est pas encore tranché formellement, la solution proposée par la MNEF ne semble guère cependant avoir les faveurs des finances, de Matignon et des banques.

Reste une question délicate : que faire dans l'hypothèse, parfaitement plausible puisque les banques seront libres du choix, où un étudiant remplissant les conditions de ressources n'obtiendrait aucun prêt auprès des banques? L'on serait alors très loin du « droit au prêt » auquel certains révaient il y a quelques mois et très proche, au contraire, de la logique bancaire qui semble hérisser le ministère de l'éducation. Il est vrai que l'image « sociale » one M. Jospin vent conserver au nouveau système de prêts risquerait alors d'être sérieusement écornée.

Pour pallier ce risque, il semble que l'on s'oriente vers la création d'un système de garantie complé-mentaire de celle de l'Etat, afin de réduire le plus possible les préventions éventuelles des banques. Cette garantie pourrait être financée par d'autres partenaires, en particulier les collectivités locales, les entreprises, voire les universités, et elle pourrait être gérée par une association animée par exemple par les mutuelles étudiantes. Si rien n'est encore tranché sur ce point, on se veut résolument optimiste au ministère de l'éducation : « Tous les étudiants éligibles pour-

ront obtenir un prêt», assure-t-on. Enfin, ce nouveau paysage va imposer une gestion mienx coordonnée de l'ensemble des aides directes (bonices), on indirectes étudiants. Le ministère de l'éducation espère notamment mettre en place un dossier social unique destiné à mieux évaluer la situation et les besoins de chaque étudiant. Dans chaque université serait instituée une commission sociale, associant notamment les universitaires les étudiants et les responsables des CROUS afin de déterminer les étudiants éligibles aux différents types d'aide et de les guider dans les dédales administratifs et hancaires Cela nécessitera, là encore, une bonne dose d'innovation.

GÉRARD COURTOIS

(1) Actuellement, le taux moven des prêts bancaires accordés aux étudiants se situe aux alentours de 9 %.

Les carrières universitaires au filtre des régions

Le ministère de l'éducation souhaite améliorer l'efficacité du système, menacé d'asphyxie, en déconcentrant les procédures aux niveaux régional et local

PRÈS des mois d'incertitude, de supputations, de moins formelles et de projets remaniés, le ministère de l'éducation nationale semble décidé, cette fois-ci, à engager une réforme du système de recrutement et de promotion des universi-taires, actuellement piloté par le Conseil national des universités (CNU).

En effet, il vient brusquement lundi 4 mars, de soumettre au CNE-SER (Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche) un projet de refonte des procédures et des instances chargées de gérer la carrière des enseignants chercheurs. Le Conseil supérieur de l'éducation doit être consulté jeudi 7 mars, et les quelques modifications de la loi Savary de 1984, indispensables pour mettre en place le nouveau régime, devraient faire l'objet d'un projet de loi soumis au Parlement lors de sa session de printemps. Si tout le processus se déroule sans accroc, le recrutement des universitaires pourrait se faire sur ces nouvelles bases

Il est vrai que le temps presse. Jusqu'à présent, le CNU était épisodiquement placé sur la sellette, taxé de

bles faisant la pluie et le beau temps dans leur discipline. On n'en est plus là. Aujourd'hui le système de gestion des carrières des universitaires est tout bonnement menacé d'asphyxie. L'augmentation brutale des recrutements - et par conséquent des candidatures - au cours des trois dernières années a fait dangereusement monter la pile des dossiers à instruire : le CNU en a examiné 34 000 pour les postes mis au mouvement en 1990, et il s'attend à en recevoir environ 50 000 cette année.

Un équilibre délicat

Le toilettage en profondeur pro-posé par le ministère a donc un objectif essentiel : déconcentrer les procédures aux niveaux régional et local pour améliorer l'efficacité du système, tout en préservant des instances nationales qui constituent l'une des traditions fortes du système universitaire français. Délicat équili-

S'il est maintenu, le Conseil national des universités sort en effet sérieusement remanié de la réforme. L'innovation la plus spectaculaire

favoriser telle ou telle famille de pen-sée, ou encore accusé de faire la part belle à quelques mandarius inamovi-belle à quelques mandarius inamovisée (1). Les membres des commissions nationales seraient affectés à telle ou telle zone par tirage au sort effectué à partir de la liste nationale, aucun enseignant ne pouvant siéger dans la zone géographique dont relève son établissement.

Autre modification qui va certai-

nement réveiller quelques vieux démons, le rétablissement du principe de la parité entre les enseignants de rang A et ceux de rang B (maîtres de conférences). Pour dissuader les «cumulards», on ne pourrait plus siéger sans discontinuer au CNU: aucun enseignant ne pourrait être immédiatement réélu dans une même instance nationale ni appartenir simultanément à deux instances nationales. En outre, le brassage devrait être renforcé par la possibilité offerte à des personnalités extérieures (universitaires étrangers notamment) de siéger dans les commissions nationales et de participer aux recrutements. Ces personnalités feraient partie du contingent de membres nommés par le ministre de l'éducation (un tiers au total).

D'autre part, le CNU serait désormais épaulé par un nouvel orga-nisme, le Comité consultatif des universités (CCU), composé de

missions locales et le CNU. Ce CCU serzit également chargé de conseiller le ministère sur la répartition des

emplois par région et par discipline. Troisième modification : les commissions de spécialistes au niveau local et les commissions nationales seraient invitées à se regrouper par grands groupes de disciplines afin d'élargir leur champ de recrutement. L'ensemble des disciplines seraient rassemblées en une dizaine de «groupes», au lieu de la soixantaine de sections (hors médecine) actuelles.

Levée de boucilers

Enfin le projet présenté par le ministère de l'éducation prévoit l'ins-tauration d'un système de promotion spécifique pour les universitaires qui exercent des responsabilités pédago-giques ou administratives indispensables mais qui, du coup, ne peuvent guère espérer bénéficier des promotions classiques, essentiellement fon dées sur les activités de recherche.

Destiné à alléger le travail du CNU, le projet de réforme risque cependant d'alourdir les craintes des universitaires, très chatouilleux, dès que l'on fait mine de toucher à leur

tion. On en a eu la démonstration, lundi 4 mars, lors de la présentation du projet au CNESER. Non seulement le quorum n'était pas atteint, le SNESup ayant boycotté la séance pour dénoncer les « menaces sur le principe du statut national» des universitaires. Mais en outre, à l'exception du SGEN-CFDT, tous les syndicats et associations présents (Autonome, UNI, FO, AUPEL, Qualité de la science) ont quitté la scance en signe de protestation contre les risques de déstabilisation du système, le renforcement jugé excessif des ins-tances locales et la «caricature de concertation » engagée par le ministère. L'on est donc encore loin du large consensus que le ministère espérait réunir sur ce projet.

système de recrutement et de promo-

(1) Six zones régionales de compétence des commissions nationales du CNU out été définies. Zone 1, Nord et Nord-Ouest été définies. Zone 1, Nord et Nord-Ouest (Lille, Valenciennes, Amiens, Compiègne, Ronen, Le Havre, Caen). Zone 2, Ouest (Rennes, Brest, Nantes, Angers, Le Mans, Tours, Limoges, Poniers, Orléans). Zone 3, Sad-Ouest (Bordeans, Toulouse, Montpellier, Pau, Perpignas + Core). Zone 4, Sudfier, Pau, Perpignas + Core). Zone 5, Est (Dijon, Besançon, Mulhouse, Strasbourg, Nancy, Metz, Reims). Et 20ne 6 (Ille-de-France et Paris). CULTUI

«Tilaï» couronné à O Le File to the section of the material

State of the state

guerien a ete e prend acts for the de Burk auffahren. France for \mathcal{M} MUSIQUES

Mort du compositeur L Le compositeur manure gine allemande Laura School and mort le 1º mars à Party des

suites d'un infaration de le les les quatre-vings-quatre and magne en 1965 le ріапо аут. 🗓 🦠 🚟 de Busant, 'a se l'ensergaentent France di co Auber, Arthur in

Date Les Comme Henry Database Charie (b. - natent contact Martiner of David Co.

anaces + j Si les qual $\langle \cdot \cdot \cdot \rangle$. dans deux operation Sur un in retige Mana Facility 19 pieces par sion; Jes meil : Charte merant and a donnée en entre

C Rectificatif telephone (to 2) loue le le le Flaubert e : 1 41 numero andrara a co 5 marsi di di di Hebertot on

MOTS CROISES

 $f = \{ (2k_{\perp}, \omega_{\perp})^2 \}$

PRODUCERE IN SAFE

HORIZON/TALEMAN

S'adressar à Corur de fou. Lui - VII - VIII - VIII - Cest - VII

COI

Form matie thèm **GE**§ Form conn gesti GES

Form

expér applic les te (GPA

SYS

expé

systè d'org décisa d'Aide

Jeune stage Si voi VOUS

ainsi

Tous

Merci

CV, p

«Tilaï» couronné à Ouagadougou

Le film du réalisateur burkinabé Idrissa Ouedraogo obtient le grand prix du festival panafricain

Le douzième Fespaco (Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou), qui a eu lieu du 23 février au 2 mars, s'est achevé par la consécration du réalisateur burkinabé Idrissa Ouedraogo, qui a reçu le grand prix, l'Etalon de Yennenga, pour Tilat

Le prix de la première œuvre est allé à Ta dona du Malien Adama Drabo. Le jury, présidé par Souleymane Cissé, a attribué une mention spéciale à Twilight City du Britannique August Reece, et distingué Louss, réalisé par l'Algérien Rachid Benhadj, pour son scénario. Le palmarès a été accueilli dans la liesse du fait de la victoire d'un « national ». Par ailleurs, les autorités ont annoncé la suppression de toute taxation sur le cinéma africain.

Un important accord de coproduction a été signé entre la France et le Burkina-Faso. Cet accord, qui prend acte de la position en pointe du Burkina-Faso dans le domaine du cinema, a été paraphé, pour la France par M. Jacques Pelletier,

ministre de la coopération et du développement, et M. Dominique Wallon, directeur général du Centre national du cinéma, et pour le Burkina-Faso par M. Frédéric Korsaga, ministre du plan et de la coopération, et M. Nissi Joanny Traoré, directeur de la production cinématographique. Il prévoit notamment que les coproductions franco-burkinabé pourront désormais avoir accès aux mécanismes d'aides français.

Le texte prévoit la participation éventuelle d'autres pays africains et devrait servir de modèle à d'sutres accords bilatéraux. Il s'inscrit dans le cadre de la réforme de l'aide en faveur des cinématographies des pays en voie de développement, mise en œuvre par les ministères des affaires étrangères, de la coopération et du développe ment, et de la culture.

Cette réforme vient de permettre une augmentation substantielle des fonds, désormais attribués sous forme de subventions et non plus d'avances remboursables.

MUSIQUES

Mort du compositeur Louis Saguer

Le discret merveilleux

Le compositeur français d'origine allemande Louis Saguer est mort le 1× mars à Paris des suites d'un infarctus à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Né à Charlottenburg, en Allemagne, en 1907, le jeune compositeur avait fui son pays natal en 1933 pour s'installer en France. Avant son départ, il avait travaillé le piano avec Tagliapetra, un élève de Busoni, la composition avec Hans Eisler et suivi pendant un an l'enseignement de Hindemith, à Berlin. Après son installation en France, il avnit travaille avec Louis Auber, Arthur Honegger et Darius

Peu connu du grand public, Louis Saguer était reconnu par ses oairs. Les créations françaises de ses œuvres attiraient immanquablement des compositeurs comme Henri Dutilleux, Gilbert Amy, Charles Chaynes, qui se souve-naient qu'il avait introduit les œuvres de Boulez, Dutilleux, Nigg, Martinet à Darmstad dès la fin des

années 40. Si les quarante Opus de Louis Saguer touchent tous les genres, ce compositeur avait une prédilection pour la voix qu'il avait exprimée dans deux operas, (Lili merveille, sur un livret de Jean-Louis Bory, et Maria Pineda), des chœurs, des pieces pour voix soliste et percus-sions, des mélodies, etc. Si son œuvre n'était pas fréquemment donnée en concert, encore moins

Rectificatif. - Le numéro de téléphone du Petit Hébertot où se joue les Mémoires d'un fou de Flaubert est le 44-70-90-04. Le numéro indiqué avec l'article de Michel Cournot (le Monde du 5 mars) est celui du «Grand» Hébertot où se donne la Contre-

souvent enregistrée, elle l'était toujours par des interprètes de renom : Alain Marion (créateur de son Concerto pour shite), le compo-siteur Ivo Malec (créateur de Sine Nomine, pour orchestre), Jay Gottlieb (créateur de Quasi una fanta-sia, un concerto pour piano), le Quatuor de Manhattan (créateur, Pan dernier à Radio-France, de son

Louis Saguer avait reçu de nom-

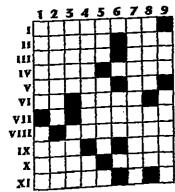
ultime Quatuor à cordes).

breuses distinctions, parmi lesquelles le Copley Award de Chi-cago, le grand prix de la SACEM, le prix du prince de Monaco et le prix de l'Association des musiciens noirs américains pour un cycle de lieder, Daybreak in Alabama for Colored Singers Only. Il avait composé la musique du Signe du lion boration de celle que Meisel devait signer pour Les dix jours qui ont ébranlé le monde. Il avait été l'accompagnateur de Marya Freund, la créatrice du Pierrot lunaire de Schoenberg en France, d'Irène Joachim et d'Hélène Bouvier (un disque compact Vogue conserve la trace de leur collaboration : VOG 672 003).-Il laisse un enregistrement de la Symphonie Iena, attribuée à Beethoven, et avait été l'as-sistant d'Hermann Scherchen pour une intégrale des Symphonies de Beethoven qui, bien avant les recherches actuelles, s'attaquait au problème lié aux indications métronomiques laissées par le compositeur.

Louis Saguer, qui parlait couramment sept langues, laissera le souvenir d'un homme discret, ennemi de tout esprit de chapelle, d'un homme à la culture littéraire encyclopédique, à l'humour corrosif, d'un homme élégant au regard aussi clair que ses cheveux étaient blanes.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME № 5471



HORIZONTALEMENT

1. Peut être joi quand on fait la culbute. - II. Chez lui, tout est bidon. S'adressait à César. - III. Un certain sel. Apparus. - IV. On y va pour regarder les toites. Peut remplacer regarder les tones. Feut reminacer l'ordonnance. - V. N'est plus traité de lou. Lui. - VI. Lie. Bonnet anglais. - VII. C'est tout un poème. -VIII. Ont de bons rapports avac Roma. - IX. Un peu trop salé. Sans motifs. - X. Sans aucuna valeur. Demande gentiment. - XI. On y trouve une chapelle royale.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Petite quand il n'y a pas beaucoup de chaleur. Faux quand il y a un lapin. — 2. Dénote une certaine présence d'esprit. Pas très doux. — 3. C'est vraiment un rien. Coule en Afrique. — 4. Dans la bourse d'un vieil Ecossais. Qui a donc circulé. — 5. Seit faire quelque chose de ses dix doigts. Contrée ancienne. — 6. Forme un goife profond. — 7. Est souvent présentée en un acte. — 8. Peut être favorisé par la discipline. Reproché à un meuvais juge. — 9. Direction. Bien utile quand on mange comme un oisaeu.

Solution du problème nº 5470

Horizontalement I. Sellier. - II. Oreillers. - III. Iras. Upas. - IV. Féria. Aso. - V. Fu. Bis-ser. - VI. Arolle. Ré. - VII. Réels. -VIII. Dot. Seau. - IX. Egée. Ru. -X. Ripatons. - XI. Délibérée.

Verticalement 1. Soiffarde. – 2. Erreur. Ogre. – 3. Lear. Orteil. – 4. Lisible. Epi. – 5. II. Ailes. Ab. – 6. Eku. Sélecte. – 7. Repés. Sa. Or. – 8. Reser. Urne. – 9. Essorer. Usé.

GUY BROUTY

AGENDA

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u> - Virginie et Mathies DUCOURNAU, ont la joie d'annoncer la naissance de

Zoé,

le 4 mars 1991.

22, rue de Fleurus, 75006 Paris.

- M= Léon Bricout, sa mère, Laurent et François Bricout, ses enfants, Martine Bricout.

<u>Décès</u>

sa sœur, ont la douleur de faire part de la dispa-

Pierre BRICOUT, secrétaire général du PDF, maire adjoint de Saint-Étienn décèdé accidentellement le 28 février 1991, à l'âge de quarante-buit ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 7 mars, en l'église de Caudry (Nord), à 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

~ Le docteur et M∞ Dominique et leins enfants, M. Didier Levy, ont la douleur de faire part du décès de

Cécile Jeanne DUPLAN,

survenu le 2 mars 1991.

Les obsèques auront lieu au funéra-rium du cimetière du Père-Lachaise, à Paris, le vendredi 8 mars, à 9 heures. - M. Jérôme Monod,

orésident-directeur général, Le conseil d'administration, La direction générale, Les cent dix mille collaborateurs du groupe Lyonnaise des caux-Dumez, ont la très grande douleur de faire part

M. Philippe de LA CLERGERIE,

survenu le 4 mars 1991, à l'hôpital de Bobigny, des suites des blessures qu'il avait reçues dans l'exercice de sa mis-sion de service public, à Casablanca, le 21 janvier dernier,

et présentent à sa famille l'expression de leur profonde émotion et de leur très vive sympathie.

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94

Toutes rebriques Abonnés et actionnaires ... 80 F Communicat, diverses 95 F Thèses émiliants 50 F

PARIS EN VISITES

JEUDI 7 MARS

« Les Parisiens sur les berricedes ». 12 h 45, 23, rue de Sévigné (Musée

Les impressionnistes à Orsay »,
 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (Connaissance de Paris).

«L'impressionnisme au Musée

d'Orsay s, 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous le rhinocéros (Arts et

«Sept des plus vieilles malsons de Paris », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris Autrefois).

c L'Arsanel de Suily et les apparte-ments de la maréchale de La Meille-raye s, 14 h 30, métro Sully-Morland, sortie boulevard Henri-IV (E. Romann).

« Du Sentier au quartier de la Bourse », 14 h 30, 85, rue Réaumur (Paris pittoresque et insolite).

«La Monnaie, hôtel et ateliers des médailles », 14 h 30, 11, qual Conti (Tourisme culturel).

« Autour du Palais-Royal, galeries et passages », 14 h 30, 6, rue Vivianne (Paris Livre d'Histoire).

«Le couvent des Carmes et ses drames», 14 h 30, 70, rue de Vaugi-rard (S. Rojon-Kern).

e Le Mareis. Hôteis et jardins. Place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtei-de-Ville, sortie Lobau (Art et His-

JOURNAL OFFICIEL

UN DÉCRET

de l'Etat du Kowelt. UN ARRÊTÉ

Sont publiés au Journal officiel des lundi 4 et mardi 5 mars :

- Du le mars 1991 portant

nomination d'un ambassadeur

extraordinaire et plénipotentiaire

de la République française auprès

- Du 21 février 1991 fixant les

effectifs de certains personnels hos-

pitaliers et universitaires des cen-

tres hospitaliers et universitaires.

- Şavonnières. Chouzé-sur-Loire Paris.

Jean REDON

est décédé à Touts, le 5 mars 1991.

Les obsèques auront lieu en l'église de Chouzé-sur-Loire, le vendredi 8 mars, à 10 h 30.

De la part de Marie-Thérèse Redon-Brunet, on épouse, Henri Redon,

son père, Claude et Paul Arnould-Redon Odile Redon Ses cousins Et ses amis,

La Croix-Blanche, 37510 Savonnières

M= Jean-Louis Signores. M™ Josette Serrano,
M. et M™ Gérard Serrano,

docteur Jean-Louis SIGNORET, professeur à l'université Paris-VI, médecin chef de service

de l'hôpital de la Salpêtrière. leur époux, père, gendre et beau-frère, survenu brutalement le 5 mars 1991,

en son domicile, à Paris-7-.

Le service religieux en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris-7, où l'on se réunira, sera célébré le jeudi 7 mars, à

L'inhumation aura lieu au cimetière d'Etampes, dans le caveau de famille.

9, avenue Constant-Coquelin, 75007 Paris.

Avis de messe

Une messe sera célébrée le jeudi 14 mars 1991, à 18 heures, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, place du Pan-théon, Paris-5s, à l'intention de

M. Amaury HEME de LACOTTE,

président du conseil d'administration de l'Ecole supérieure d'informatique-électronique-automatique (ESIEA),

décèdé brutalement le 24 février 1991, dans sa quaranto-septième année.

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV (Sorbonne), le samedi 16 mars, à 9 heures, saile Liard. L. Lacroze : « Le Mékong du Yunnan à la mer de Chine. Contribution à l'étude de l'aménagement d'un fleuve tropi-

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les unsertions du « Carnet du Monde » sont priés de bien touloir nous com-muniquer leur numéro de réference.

La collection des minéraux du Jussieu », 14 h 45, sortie métro Jus-

Salle des ingénieurs, 9 bis, avenue d'iéna, 15 h : « Rome au fil des siè-cles. Constantin et les grandes basil-ques », par O. Boucher (Antiquité vivante).

Palais de la Découverte, avenue Franklin-Roosevelt (salle 13 a), 18 h : « Initiation aux sciences de la terre :

sieu (L'Art pour tous).

CONFÉRENCES

AUTOMOBILE

Mercedes : la classe S et le 12 cylindres



Personne ne contestera que la vedette du Salon de l'automobile de Genève (le Monde du 6 mars) est, cette année, la nouvelle classe S de Mercedes et plus encore le fameux 12 cylindres en V annoncé de longue date et enfin présent. La toute demière génération des haut de gamme de la marque allemande se distingue face à la précédente série du type par encore plus de luxe, de confort et surtout de finition qui, en l'occurrence, ne présente aucune défaillance décelable.

Trois genres de moteurs ont été montés sur cette nouvelle série de voitures : un 6 cylindres en ligne de 3199 cm³, qui sort 231 ch à 5800 tours/moteur (modèle 300 SE/SEL); un V8 de 4 196 cm3 à 286 ch à 5700 tours/moteur (modèle 400 SE/SEL); un V8 de 4 973 cm3 sur même structure que la 400 (modèle 500 SE/SEL); un 12 cylindres en V de 5 987 cm³, avec 408 ch à 5200 tours (modèle 600). Cette demière version constitue un retour historique à la fabrication de bolides massifs autrefois produits par Mercedes et mis en sommeil avec la conjoncture.

Réponse à la concurrence (BMW et son 12 cylindres en ligne, japonaises Luxus ou Honda...), la réplique est de taille tant par la masse des véhicules (de 1 890 kg pour la 300 à 2 200 kg pour la 600) que par la somme de technologie ras-semblée dans un même véhicule: recyclage des gaz d'échappement, insufflation d'air secondaire, multisoupape, calage variable de la distribution, emploi massif de l'électronique et matériaux pour la plu-

part recyclables. A cela s'ajoutent, pour le confort, des doubles vitrages isolants, des filtres antipoussières montés sur un système de chauffage et de climatisation qui peut être réglé de part et d'autre de l'habitacle etc. Avec

Palais de la Découverte, Avenue Frenklin-Roosevelt, 20 h 30 : « Sou-venirs d'un mathématicien », par

cette nouvelle classe S, voilà atteints des sommets qui mettent la marque à l'abri des imitations... pour un certain temps

au moins. Pour l'heure, on ignore les tarifs qui seront appliqués à ces voitures. Ce que l'on sait en revanche c'est que Mercedes, qui est le fournisseur attitré de flottes diplomatiques de plus en plus nombreuses, possède avec la nouvelle classe S une raison supplémentaire d'être rassurée sur son avenir. Car, on s'en doute, la marge dans la vente d'un tel véhicule est aussi colossale que la voiture elle-

CLAUDE LAMOTTE

□ M. Xavier Karcher, vice-président et directeur général de Citroën s'est vu attribuer le prix Georges-Borel 1990. Ce prix couronne l'ensemble des efforts effectués par une entreprise en matière de qualité.

🗆 Un arrêté paru au Journal officiel (29 janvier 1991) consacre désormais l'usage obligatoire dans les documents officiels et les ouvrages d'enseignement d'un certain nombre d'expressions du domaine des transports. A ce titre, l'automobile est largement concernée. Ainsi le mot anglo-saxon spoiler sera maintenent traduit par « déflecteur » et « monospace » remplacera minivan. «Remodelage» ou « restylage » prendront la place de lifting ou restyling. Plus de starter mais bien «enrichisseur». Avec «distribution à programme variable» il faudra désormais comprendre variable valve timing. On s'en serait ur peu douté.

Dans l'affaire, l'Académie française, le Conseil international de la langue française et la Délégation générale à la langue française ont été consultés et ont donné leurs avis éclairés....

Les cours du Centre Sèvres. – Le (Société des Amis de Notre-Dame de Paris). Centre Sèvres, centre jésuite de formation universitaire, signale les enseignements suivants: « Islam et 23, rue de Sévigné, 18 h 15 : « La rue photographiée de 1850 à 1950 a, par F. Reynaud (Musée Carnavalet). politique », par M. Maïla (le lundi de 20 heures à 22 heures jusqu'au Centre Georges-Pompidou (studio 5), 18 h 30 : « L'art en Espagne : les années 80 », par V. Combalia (Les conférences du MNAM). 22 avril); « La décision morale », par le R. P. Valadier (le lundi de 17 heures à 19 heures, du 11 mars

> Renseignements et inscriptions au secrétariat du Centre, 35, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tél. : (1) 45-44-56-42 (tous les

Cité internationale universiteire, boulevard Jourdan, 21 h : « Cycle Afrique et Moyen-Orient : le cinéma burkinabé », par S. Savadongo. Accompagné du film Wend Kouni, de G. Kaboré, et suivi de musique du Burkina-Faso (Fondation Deutsch de la Meurthe). Salle de conférences du Musée des monuments français, palais de Chailliot, 18 h 15 : « L'Ee de la Cité, Notre-Dame et la Seine », per F. Beaudouin, conservateur du Musée de la batelle-rie, à Conflans-Sainte-Honorine

L. Schwartz.



60 000 km ou 3 ANS*

Sur toutes les ALFA ROMEO neuves

 Prise en charge de toute intervention due à une défaillance mécanique ou électrique • Prêt d'un véhicule de remplacement

* Se premar des dour atteind - Offre «skable parqu'au 15/04/97, unel Spieler, hors presentatiques at corbernat. Control orientes et reportation UAP PARIS EST AUTO

190 bis, 8d de Charonne 75020 PARIS Tél. (1) 40090295

GARAGE ROOSEVELT 37/45, Quai du Président Roosevel 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Le Monde

Edité par la SARL La Monda Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction lecture de la rédaction Jacques Guiu recteur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Anciens directeurs : lubert Beuve-Méry (1944-1989) Jecques Fauver (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-98
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINÉ CEDEX
Tél: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

₹.

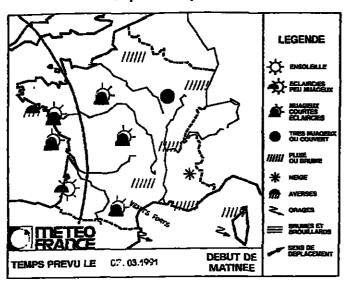
ا الم

AGENDA

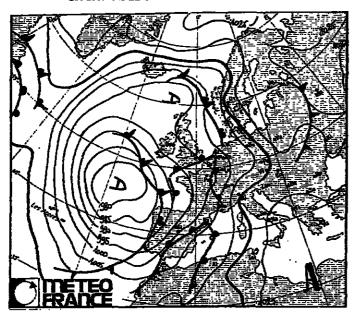
MÉTÉOROLOGIE

X

Prévisions pour le jeudi 7 mars Temps doux et pluvieux



SITUATION LE 6 MARS 1991 A 0 HEURE TU



est, ondees au sud-ouest, -- Un temps très nuageux à couvert avec des pluies intermittentes affectera une grande moitié nord-est du pays. Les pluies pourront être assez abondantes dans le Sud-Est, et la neige pourra tomber au-des-sus de 1 800 mètres. Peu à peu, ce temps perturbé s'éloignera vers le nord-

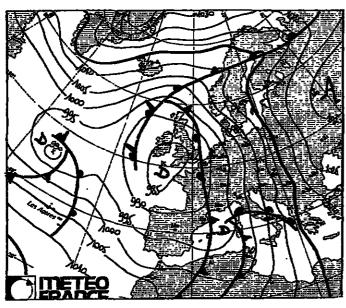
Sur une petite moitié sud-ouest, des

temps variable s'établira, avec des ondées perfois orageuses, notamment

Les températures minimales seront généralement comprises entre 4 et 7 degrés sur une grande partie du pays, jusqu'à 8 à 12 degrés dans le Sud-Est. et Tapis vert.

20.55 Variétés : Sacrée soirée.
Spécial Patrick Bruel, Avec Enzo Enzo,
Chico Buarque, Michel Delpech, Aswad, les Les maximales atteindront 10 à 13 degrés de la Bretagne au Nord-Est, 13 à 16 degrés ailleurs jusqu'à 18 degrés dans le Sud-Est.

PRÉVISIONS POUR LE 8 MARS 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 06-03-91 le 05-03-1991 à 6 heures TU et la 06-03-91 à 6 heures TU							
BUGNESS 17 17 C BUGNESS 17 19 9 P CAEN 11 11 B CHERBOURG 9 9 B CLERMONT-FER 14 13 N CHERBOURG 14 9 P CHERBOURG 14 9 P CHERBOURG 15 10 C MARSEILLE-MAR 13 16 C MANCY 15 10 C MARSEILLE-MAR 13 16 C MANCY 15 12 P NANTES 14 12 P NANTES 15 13 C PARIS-MONTS 15 12 B PARIS-MONTS 15 12 B PERPIRAN 14 13 N PERPIRAN 14 13 N PERPIRAN 14 13 N PERPIRAN 14 13 P PERPIRAN 14 13 P PERPIRAN 14 13 P PERPIRAN 14 13 P	ETRANGE ALGER 20 ANSTERDAM 10 ANSTERDAM 10 ANSTERDAM 10 ANSTERDAM 10 ANSTERDAM 10 BRANGROK 34 BRACCELONE 13 BRIGRADE 15 BREILIN 9 BRIJXELLES 12 COPENBAGUE 3 DOLIH 14	19 PD NPPD NPPD 123 NPPD 14 PPD 16 PP	LUTEMBO MARRAM MARRAM MERICO MILAN MENICO MILAN MOSCOU NAIROBI NEW-TOR NEW-TOR SINGAPON STOCKHO STOCKHO STOCKHO TURIS VARSOU VARSOU VENISR	ELSS 21 UURG 19 12 ECH 16 11 11 11 17 17 18 18 19 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	9 C A D B C D L 18 D B C D C D C D C D C D C D C D C D C D		
A B C ciel couvert	D N ciel ciel numerus	Orage	P	T tempête	# neige		

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 6 mars

	TF 1
0.25	Sport: Football. Coupe d'Europe des clubs champion quart de finale (Milan AC-Olympique Marseille).
1.15	Tirage du Loto.
1.30	Sport : Football (suite).
	Magazine : Perdu de vue.
	Au trot.
	Journal, Météo et Bourse.
	Série : Mésaventures.
	Série : Côté cœur.
	TE1 puit

20.50 Téléfilm : Une saison de feuilles. Une actrice lutte contre le maladie d'Alzha 22.20 Documentaire: Far West.

23.20 Documentaire: Par West. 3 et fin. L'Arizona. 23.20 Journal et Météo. 23.45 Magazine: Prolongations, Spécial rugby.

20.35 ➤ Magazine: La marche du siècle.
Thème: Le suicide des jeunes. Comme un uitime appel, de Chantal Lasbats et Hélène Risacher. 22.20 Journal. 22.40 Magazine

FR 3

Faut pas rêver. Buenos-Aires : le tango ; Omen : le pays surgi de l'oubli ; Groenland ; le Robinson des glaces.
23.35 Documentaire : Le patrimoine.

13.35 Feuilleton : Les feux de l'amour.

14.30 Feuilleton : Côte Ouest. 15.20 Tiercé à Vincennes. 15.30 Série : Tribunal. 16.00 Série : A cœurs perdus. 16.50 Club Dorothée vacances.

17.35 Série : Chips. 18.25 Jeu : Une famille en or.

19.45 Divertissement:

23.50 Au trot.

14.30 Série :

18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.20 Jeu : La roue de la fortune.

Pas folles, les bêtes!

22.50 Magazine : Ex libris.

Des dieux et des hommes. Spécial Hervé Guibert (le Protocole compassionnel).

Les enquêtes du commissaire Mai-

17.00 Eve raconte. Sarah Bernhardt (3- partie). 17.20 Jeu : Des chiffres et des lettres. 17.55 Magazine : Giga. 18.55 Série : Mac Gyver.

20.45 INC.
20.50 Magazine : Envoyé spécial.
Kowelt-City libérée, Kowelt-City détruite ;
Les éléphants en Tanzanie.

0.00 Documentaire : La planète miracle.

16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

18.30 Jeu: Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région

Dix hommes à abattre.
Film américain de Bruce Humberstone (1955). Avec Randolph Scott, Jocelyn

Dr Jekyll et Mr Hyde. www Film américain de Victor Reming (1941). Avec Spencer Tracy, Ingrid Bergman, Lana Turner (v.o.). 0.50 Musique: Carnet de notes.

Film italien de Francesco Rosi (1989).

17.30 Amuse 3. 18.10 Magazine : C'est pas juste.

20.05 Divertissement : La classe. 20.30 INC.

CANAL PLUS

20.35 La dernière séance. 20.50 1= film :

Brando. 22.10 Dessins animés. 22.35 Journal et Météo.

13.30 Cinéma :

Preuve d'amour. = Film français de Miguel Courtois (1987). Avec Gérard Darmon, Anais Jeanneret, Phi-

De Masaru ikeo. 4. Les mystères de l'atmo-sphère.

19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Loto sportif, Météo

23.55 Journal, Météo et Bourse

13.45 Feuilleton : Générations.

16.05 Série : Carte de presse.

20.00 Journal et Météo.

fippe Combrenègre. 23.35 Journal et Météo.

<u>FR 3</u>

22.05 Cinéma :

0.20 Série : Intrigues. 0.45 Série : Passions.

La restauration du Grand-Théâtre de Victor Louis à Bordeeux.

CANAL PLUS 20.55 Cinéma : Les Vikings attaquent. ##
Film italo-français de Giuseppe Vari (1962). 22.15 Flash d'informations. 22.20 Sport : Football.
Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe :
quart de finale (Manchester United-Montpellier), en différé de Manchester.

0.15 Cinéma : Compartiment tueurs. Film français de Costa-Gavras (1964). 1.45 Cinéma : Little sweetheart. Film britannique d'Anthony

<u>LA 5</u> 20.45 Histoires vraies. Dis, ça s'écrit comment papa ? Un en après avoir abandonné sa famille, un homme retrouve ses deux fils... 22.25 Débat : Elever un enfant seul. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Série : Claudine. Claudine s'en va (et à 3.10).

M 6 20.40 Téléfilm : Le gagneur. Pour deverir champion de 22.15 Spécial défi jeunes. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Dazibao. 0.10 L'antenne éphémère.

Spécial défi (sumes (suite) 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 21.00 Documentaire : Il ne suffit pas que Dieu soit avec les pauvres. Cinéma d'animation : Images (Contes crépusculaires). 22.30 Cinéma : La mer cruelle. IIII Film koweitien de Khaled Siddik (1974).

0.05 Court métrage : La transe. FRANCE-CULTURE

21.30 Correspondances. Des nouvelles de Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 22.40 Les nuits magnétiques. Cherchez les petites bêtes. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Rock en RDA.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 1" janvier à la Radio de

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Petit Opportun à Paris : Le chanteur et planiste Dave Frishberg.

Jeudi 7 mars

James Belushi. Mimi Rogers, Joss Ackland 15.05 Magazine : 24 heures (rediff.). 16.00 Téléfilm :

La randonnée tragique. 17.30 Magazine : Rapido (rediff.). 18.00 Canaille peluche.

18.50 Top albums.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.30 Cinema :

La race des champions. E
Film canadien de Charles Jarrott (1985).
Avec Nicolas Cage, Christopher Plummer,
Cynthia Dale.
22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : L'amour est une grande aventure.
Film américain de Blake Edwards (1988).
Avec John Ritter, Vincent Gardenia, Alyson

Reed (v.o.). 23.45 Cinéma :

1.20 Cinéma : Capitaine Morgan.
Film franco-italien d'André De Toth et Primo Zeglio (1980).

LA 5

13.30 Série : Arabesque. 14.25 Série : La renard. 15.30 Série : Bergerac 16.45 Dessins animés. 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : K 2000. 20.00 Journal. 20.33 Journal des courses. 20.45 Téléfirm : Double trahison.

Quatre policiers très embarrassés. 22.20 Magazine : Reporters. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Corsaires et flibustiers (rediff.).

<u>M 6</u> 13.25 Série :

Madame est servie (rediff.). 13.55 Série : Cagney et Lacey. 14.45 Musique : Boulevard des clips (at à 0.50). 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.45 Série : Vegas. 17.30 Hit hit hit hours !

17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Supercopter. 19.00 Série : La petite malson dans la prairie.

13.35 Série : Chers détectives.
14.30 Magazine :
Regards de femme.
Invitée : Faouzia Zouari-Doulain, attachée d'études à l'IMA. 15.05 Magazine : Océaniques. Le sacre des fèves, de Glorgi di Nella

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Cinéma : Le colosse de Rhodes. • • Film Italien de Sergio Leone (1962). Avec 22.45 Cinéma :

Cinema:
Elle voit des nains partout.
Film français de Jean-Claude Sussfeld (1982). Avec Philippe Bruneau, Marilyn Canto, Martin Lamotta. 0.10 Six minutes d'informations.

0.15 Magazine : Dazibao. 0.20 Sexy clip. 2.00 Rediffusions

16.30 Documentaire : Live. 17.15 Cinéma d'enimation 3 17.25 Téléfilm : En pleine kumière. 18.20 Série : Quand passent les sorcié 18.40 Court métrage :

Interruption volontaire. 18.50 Documentaire : Musiques noires. 19.55 Le dessous des cartes. 20.00 Documentaire : La Renaissance

21.00 Musique : L'Orchestre de Paris (Concert du 20 anniversaire). 22.40 Documentaire : Allegro Barbaro,

23.00 Documentaire : Voyage en Amérique sur un cheval emprunté.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. La mort d'Anton Webern, de Malo Brass et Patrick Lambert. 21.30 Profils perdus. Victor Basch (1º partie).

22.40 Les nuits magnétiques. Mais où est donc passé le tableau? 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Rock en RDA.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 12 février à Montpellier): Concerto pour alto et orchestre à cordes en sol mineur, de Telemann; La nuit transfigurée op. 4, de Schoenberg; Sérénade pour cordes en ut majeur op. 48, de Tchalkovski, par les Solistes de Moscou-Montpellier, dir. et sol., Youri Bashmet.

23.07 Poussières d'étoiles. Les musiques d'Octave Mirbeau. Œuvres de Bizet, Weber, Brunsau, Franck, Wagner, Holmes,

Du kındi au yendredî, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN
at la collaboration du « Monda ».

Audience TV du 5 mars 1991

Le Monde Surne Shire

	Pigrato, Marca Grupi		< oou royers		~~ ~,•44,	7 3071	ZWIETZEN
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (an %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
19 h 22	60,4	Sanza Barbera 21,5	McGyver 10,2	Јошт. rég. 20,6	Bande ann. 1,9	K 2000	Petite maisor
19 b 45	82,9	Roue fortune 24,6	McGyver 14,0	19-20 14,3	Nulle part 3,2	K 2000 2.8	Petite maisor 4,1
20 h 18	72,9	Journel 30,6	Edition 20,1	La classe 7,5	Nulle part 3,5	Journel 5,0	M~ est services,1
20 h 55	73,2	Promis 24,8	Teddy 16,8	Enigme 12,0	Cry Freedom 2.0	Je vous aime 9,0	Anterctics 9,5
22 h 8	65,4	Promis 26,4	Teddy 18,8	Pub 4,2	Cry Freedom	Je vous aima 6,0	Anterctica 10,3
22 h 44	38,7	Clei 17,6	Dábat 7,7	Remdam 1,9	Cry Freedom	Ciné 5 4,9	File glace 4,1

ا هڪذامن ريامل

centre number : les arreres on

teum se plaigner i transveau sous ie foler. attend, D'Amonque is zons ton

Stan Getz presente and April risque, le Festi, la Barriagia e avec Kenny Barnen Stan Getz met vin facile, trop source to a feet assez. D'une main. Gillespie, Gerry Waller 1948, un Rang (1975) 257 257 257

De l'autre, il entre properti et Rollins seorges: " pardonner of over the order. nova : ni les fondament , alle. comine and framient ont du moins le hon at le 1

18



Stan Getz à New-York, 1950.

HUITIÈME FESTIVAL « BANLIEUES BLEUES » EN SEINE-SAINT-DENIS

Le jazz en procès de reconnaissance TE discutons même pas. Le jazz est partout, son centre nulle part. L'Europe et le Japon assurent les arrières. Ses acteurs, promoteurs et profise de melentendu

teurs se praigneur mujours, pars qu'avent pas ce qui les veau sous le soleil, ils ne savent pourtant pas ce qui les Jack Lang, il ne cachait pas son émotion, se sentait enfin anémie (bénéfice de prestige, d'indépendance, d'antonoteurs se plaignent toujours, plus qu'avant, rien de nouattend. L'Amérique a déjà fait son deuil.

Market & SA M

A STANDARD STANDARD

indSecond sect

Stan Getz préside aux destinées d'un festival plutôt risqué, le Festival Banlieues bleues. Il l'ouvre en duo, avec Kenny Barron. On le dit malade, on le dit guéri. Stan Getz met fin de lui-même aux légendes et aux bruits qui ont escorté sa carrière. On a tout dit de lui : qu'il était trop technique, trop frivole, trop mièvre, trop facile, trop sirupeux, trop blanc, trop américain, pas assez. D'une main, il joue avec Woody Herman, Dizzy Gillespie, Gerry Mulligan, Chet Baker ou grave, en 1948, un Early Autumn définitif, sidérant, hors normes.

De l'autre, il entre en samba à l'heure où Colirane et Rollins secouent l'histoire du ténor. Personne à lui pardonner cet exercice de lévitation sur fond de bossa nova: ni les ionoamentamentes du justification qui ne pèse strictement rien. Au regard des énormes circuits comme une trahison, ni les folkloristes sourcilleux qui nova: ni les fondamentalistes du jazz qui le vivent comme une transcon, in no rouse pour un sexo-ont du moins le bon goût de le prendre pour un sexo-

Fait chevalier des arts et lettres, il y a deux ans, par certaine façon, il n'a jamais si bien joué. Jamais si souverainement. Son dernier disque, Serenity, pour preuve.

Par un effet rétréci d'époque, la petite communauté où le jazz se répand continue de s'entretenir dans l'idée qu'elle serait menacée, ignorée, injustement boudée par les médias, réprimée par les pouvoirs. C'est un effet d'optique: le jazz n'a jamais été si fêté, médaillé, diffusé, «légitimé» au sens que donne Pierre Bourdieu (la Distinction); on baigne en plein procès de reconnaissance culturelle, les fromages sont partout, et il fant un solide sens du carnaval pour s'imaginer en martyr de la cause noire des saxophones perdus et des pendus réunis.

D'un autre côté, si l'on veut voir les choses en face, le jazz ne pèse rien. Economiquement, culturellement, il

leurs jamais rien pesé. Il y a des contreparties à cette

N'importe quelle analyse de budget, de consignes de diffusion a quelque chose d'accablant. L'ignorance touchant an jazz continue d'avoir, pour qui s'y accroche, quelque chose de sportif, de méritoire. Le temps passe. L'Amérique a troqué la question ratée de l'intégration de ses communantés (d'où le jazz surgissait) pour celle des haines sommairement juxtaposées (qui l'annulent). Inégalité sans recours d'argent, fossé de savoirs, de modes de vie. Drogues et ghettos. Tant que ça tient. Des pointes percent, plutôt symptômes qu'armatures, mais avec quelle force (le rap). Spike Lee, dès qu'il tombe sa casquette de sociologue voyou, se change en docteur Schweitzer du trombone à pistons. La guerre a commencé. (Lire notre article page 19.)

MUSIQUES Chico Buarque chante la Lusitanie



Quelque part à Paris, un écrivain achève son second roman. Un peu plus tard, il reviendra à la composition et à l'écriture de chansons. Chico Buarque va sa vie au gré de ses talents, multiples : auteur et compositeur donc, mais encore poète, footballeur, historien aussi, qui peut, qui sait porter un regard lucide, tendre et rique sur les racines du métissage brésilien

CINÉMA

20 et 21

Le tour du monde de «Cyrano de Bergerac»



Du siège d'Arras à celui de Beverty Hills, Cyrano en vers, et partout. Après l'opération « coup de poing » menée contre les Golden Globes - récompenses attribuées par la presse spécialisée d'Hollywood, - Jean-Paul Rappeneau et Gérard Depardieu affütent leurs armes: assant des Césars le 9 mars à Paris, assant des Oscars le 25 mars en Californie. Américains, Japonais, Hongrois, Anglais, d'autres encore, tous parlent désormais la langue de Rostand, notre langue. Récit de l'aventure internationale, artistique et commerciale, du surdoné des écrans français.

Tournage à Calcutta de « la Cité de la joie »



La Cité de la joie, livre de Dominique Lapierre qui a ouvert le regard de millions de lecteurs dans le monde entier sur l'extrême pauvreté de la vie bengali, est anjourd'hui porté à l'écran par Roland Joffé, réalisateur de la Déchirure et de Mission. A peine ses équipes étaient-elles installées à Calcutta qu'une vive polémique éclatait dans les milieux culturels et politiques FRANCIS MARMANDE | locaux: doit-on, peut-on filmer la pauvreté?

RENCONTRE AVEC LE CHANTEUR ET POÈTE CHICO BUARQUE DE HOLANDA

Les chants du métissage



Le Brésil contemple le Portugal, et inversement. « Toute cette mer n'est pas là pour séparer, mais pour réunir », écrivait le poète Fernando Pessoa.

Du fado à la samba, conversation avec Chico Buarque, chanteur, auteur-compositeur, poète, footballeur, Brésilien d'aujourd'hui.

NFANT de la civilisation composite de Rio-de-Janeiro, grand amateur de football et de samba, Chico Buarque sait apposer un lyrisme singulier aux choses les plus simples. Tendre et sarcastique, intelligent et discret, il a souvent dépassé son rôle de chanteur populaire, par le théâtre, la comédie musicale et une omniprésence sur la scène sociale et culturelle de son pays. Fils d'un historien célèbre, Chico aime les faits divers pour ce qu'ils contiennent d'universel : une banda naïve qui passe et que tout le monde suit; un maçon qui tombe en construisant un mur; des frissons d'amour à fleur de peau; des petits voyous ingénus ou de vieux généraux gâteux qui défilent sur l'avenue pour un carnaval du passé.

A quarante-six ans, les yeux étonnamment bleus,

triste, ça change beaucoup. Nous avons hérité de tout cela, mais avec un assaisonnement africain.

**Le mot saudade (nostalgie), obsession de retrouver le passé dans le futur, souffrance typiquement portugaise, perd au Brésil son contenu fataliste. Il est prononcé ici avec allégresse, quand c'est déjà le moment d'en venir à bout; il n'est pas l'expression d'un sentiment de perte, mais an contraire, celui d'un gain possible. Fado signifie « destin ». Cette notion s'est estompée en Amérique du Sud grâce en raison d'un mysticisme profond.

**Pavais gardé du fado une image un peu visillotte que j'ai en partie cassée en allant au Portugal. Bien sûr, la révolution des œillets avait élu Amalia Rodrigues comme symbole du fascisme, avec une exagération compréhensible à l'époque. Amalia, la pauvre, a été bien

isolement et arrêté le cours de son histoire pendant plus de quarante ans de salazarisme.

Amalia Rodrigues: « An Brésil, j'ai vu dans la rue une école de samba qui chantait Vao Acabar com a Praça Onze (Ils vont casser la place Onze).

Ca, c'est du fado. Même tristesse de la mélodie,

même tristesse dans les paroles. Senlement, on la

maltraitée. Mais le Portugal avait sombré dans un total

ancien. Il fait partie du paysage musical brésilien au

même titre que la musique française ou italienne que

l'on entendait à la radio. La voix superbe d'Amalia

Rodrigues l'a incarné au Brésil comme partout. Ce n'est

pas une forme musicale très présente, mais plutôt une

influence atavique, surtout sur les textes, sur la poésie.

Le Portugais sait cultiver la tristesse, il est fondamenta-

lement lucide et sait jouer de ce sentiment. Il nourrit sa

mélancolie. Nous, Brésiliens, sommes les «fils» du

cache sons la joie africaine (op. cit.). »

» Le fado est grave, littéraire. Au Brésil, nous n'établissons pas de hiérarchie entre la poésie et la chanson, qui n'est absolument pas perçue comme un art mineur. Lorsque j'habitais l'Italie [en 1969, lors d'un exil forcé], j'étais tous les jours surpris du mépris envers la «musica leggera». Mais je peux comprendre le poids de la tradition. Les Brésiliens peuvent se permettre cette légèreté, faire de la musique, de la poésie populaires sans traumatisme.

»Le meilleur exemple est Vinicius de Moraes, qui passait sans cesse de l'un à l'autre. Un de nos plus grands poètes, Carlos Drummond de Andrade, adorait qu'on mette ses textes en musique. Au fond, il aurait toujours vouln être Vinicius.

Les dictionnaires autorisés: « Fado, n. m. : chanson populaire chantée principalement à Lisbonne et à Coimbra, et tirant ses origines du landu (danse nègre, liceucieuse et indécente) du Brésil colonial. Fut emmené au Portugal par les émigrants qui accompagnaient Joao VI (1821) et a fini par derenir la forme musicale populaire de ce pays. A complètement disparu au Brésil.» (Encyclopedia da Musica Brasileira, Rio, 1977.)

» Vous savez, le Brésil et le Portugal ont une relation un peu difficile. Nous voyons toujours le Portugal avec une certaine prudence, une certaine réserve, si ce n'est avec ironie. Les fados composés par les Brésiliens – comme celui qui est chanté par Mathias, le personnage portugais de Calabar, pièce que j'ai écrite avec Rui Guerra – l'ont été sur le thème de la parodie. On imite «l'accent», on se moque... Les Portugais sont nos Belges.

» C'est peut-être une vengeance, pour inverser le rapport entre le colonisé et le colonisateur. Une manière de délivrer une agressivité ancestrale. Mais il y a certainement un contenu plus social, car les blagues portugaises mettent en scène des gens humbles, toute cette vague d'immigrants venus au Brésil au début du siècle pour des motifs économiques.

Chico Buarque et Rui Guerra, auteurs: «Tu sais, dans le fond, je suis un sentimental. Nous avons tous hérité dans notre sang lusitanien une boune dose de lyrisme (en plus de la syphilis, bien sûr). Même quand mes mains sont occupées à torturer, à étrangler, à trucider, mon cœur ferme les yeux et, sincèrement, pleure!» (Fado tropical, in Calabar, Rio, 1974).

» Calabar, l'éloge de la trahison posait la question de la colonisation. Nous avions énormément travaillé, avec Rui Guerra, pour essayer de cerner au mieux cet épisode de l'histoire brésilienne, quand deux puissances coloniales, le Portugal et la Hollande, s'affrontaient dans le Nordeste pour la possession d'une terre qui ne leur appartenait pas. Calabar représente dans l'histoire officielle du Brésil la figure du traître à la patrie. Métis originaire de Pernambouc, il s'enrôla parmi les premiers dans l'armée portugaise pour lutter contre les Hollandais. Il déserta, passa à l'ennemi et fut exécuté en 1635.

» Certains disent que la colonisation hollandaise aurait apporté au Brésil plus de bienfaits que l'autre. Mais toute colonisation a un côté positif et un côté négatif. Les Portugais avaient la vue courte ; ils furent toujours trop timorés, trop prudents, trop hésitants. Ils ont fait beaucoup de tort à la future nation brésilienne,

en interdisant l'ouverture d'universités, par exemple.

Mais ils possédaient une très grande faculté d'intégration, due à leur propre mélange, entre Maures, Européens du Nord... Ce sont eux qui nous ont transmis la
faculté du métissage. Nous sommes le produit de cette
générosité portugaise, de cette vision à la fois rétrêcie et
planétaire.

» Je ne saurais relire aujourd'hui Calabar: cette pièce est comme congelée, fossilisée. La censure l'a interdite en 1975. Elle m'a obligé à couper des mots dans les chansons, etc. Calabar fut donnée pour la première fois vers 1980, lors de la libéralisation du régime militaire, à Sao-Paulo, mais je pensais déjà à autre chose.

Sergio Buarque de Holanda, historieu: «Pionniers de la conquête des tropiques par la civilisation, voilà, dans cette pronesse, ia plus importante mission historique des Portuguis... (ia Raizes do Brasil, Rio, 1936.)

» On ne peut pas dire qu'il existe aujourd'hui une véritable communauté lusophone. Les développements se sont faits séparément, l'évolution de la langue aussi. Les Portugais conservateurs, garants de l'orthodoxie du langage, frissonnent devant les Brésiliens, qui massacrent allègrement les règles, commettent les péchés les plus honteux, des barbarismes à tour de bras, et joyeusement. Aujourd'hui, certains voudraient unifier tout cela, je ne vois pas bien pourquoi. A chacun sa saveur. Il y a dans l'air une réforme de l'orthographe qui n'aboutit

Chico Buarque, poète: « Tiens, regardez, c'est mon gamin/ Il arrive en sueur et le cœur emballé/ Il m'apporte toujours un cadem pour me faire rougir/ Plein de chaînes en or, monsieur/ Fant avoir du cou pour les enfiler/ M'a amené mi sac avec tout dedans, un carnet, un chapelet, un bracelet/ Un monchoir et une pelletée de papiers. » (O Men Guri, chanson, 1981.)

» Nous assistons à une colonisation à l'envers. La production culturelle brésilienne, pour des raisons évidentes de démographie, domine. Surtout en musique. Moins en littérature. Les écrivains portugais, Pessoa ou Saramago, sont lus au Brésil. Nous envahissons la vieille Europe par le biais des feuilletons télévisés, de la chanson.

»Un jour, il n'y a pas si longtemps, je me promenais en voiture à Cascais (près de Lisbonne) et j'entends
à la radio: «Ici Radio Cidade [une des plus célèbres
stations de Rio-de-Janeiro]. Allez les enjunts, tous à la
plage, on va s'éclater», avec un parfait accent de voyou
carioca. J'ai cru rêver! Le Brésil a imposé un modèle de
modernité surfait. C'est le Brésil exporté, riche, qui
concerne 5 %, au plus, de la population de mon pays.
Ce Brésil cosmopolite, fortement marqué par la culture
pord-américaine, est attirant pour les Portugais qui veulent se mettre à l'heure de l'Europe développée. Pour la
classe moyenne brésilienne, qui subit de plein fonet
l'hyper-inflation, le Portugal est devenu un nouvei Eldorado. Des dentistes, des joueurs de foot, des psychanalystes investissent Lisbonne.

Bertrand Poirot-Delpech, critique: «Dix minutes d'orations debout, par un public an bord des lames. Le quatrième Festival mondial du théâtre universitaire a vécu dimanche soir des moments d'enthousiasme comme on en connuît rarement au théâtre. C'est toute l'immanité souffrante du tiers-nonde rongée par la fains qui semble envahir la scène avec son désespoir presque muet... L'enfant qui naît à la fin de cette marche... témoigne pathétiquement en faveur d'une victoire toujours possible de la vie.» (le Monde, 25 avril 1965.)

» Joao Cabral de Melo Neto, grand poète nordestin, détestait la musique, les chansons et tout celà. Pourtant, en 1965, Roberto Freire, qui dirigeait alors la troupe de Théâtre de l'université catholique de Sao-Paulo, m'avait demandé d'écrire la musique sur un long poème, triste et glorieux, de Joao Cabral, Vida e Morte Severina. C'était un pari difficile. Mais tout a marché, le montage de l'époque était superbe, tout collait, c'était magique. Et étrange, car nous étions tous sans exception des

» Moi, j'étais étudiant en architecture, et le texte était très difficile à mettre en scène. Nous avons gagné le premier prix à Nancy. Jack Lang, qui dirigeait alors ce festival, et Jean-Louis Barrault nons ont invités à l'Odéon, au Théâtre des nations. Puis, morts de peur, nous avons joué la pièce à Porto, devant le consul du Brésil, Joao Cabral de Melo Neto en personne... Vida e More Severina était vraiment à la croisée de tous les

Propos recueillis par VÉRONIQUE MORTAIGNE

★ Teresa Tarouca, fado. Le 9 mars à l'Auditorium des Halles, à 19 heures. Tél.: 40-28-28-49.

** Deux albums de Chico Buarque vienneut d'être publiés en France: Chico live au Zénith (BMG Ariola) et une réédition en CD du Grande Circo Mistico, superbe ballet composé en 1983 avec Edu Lobo (Paixao/NTI).

* A écouter: Dans l'émission musicale « Euphonia » sur France-Culture, « La Lusitanie ou le labyrinthe de la saudade », du 11 au 15 mars, de 14 h 30 à 15 h 30.



IN « CHICO BUARQUE», ED. DAS LETRAS/MPM



1990 : humour, timidité et football.
Chico Buarque chez lui, et en avant-centre

de l'équipe Politheama, qu'il a fondée (ici, en 1982, lors d'un éliminatoire au stade mythique du Maracana). 1944 : beauté fatale : Amalia Rodrigues débarque à Rio. Chico Buarque est toujours aussi résolument timide. Chacun de ses mots est passé au filtre protecteur de l'humour et d'un éclatant sourire. S'il se livre aujourd'hui au seul plaisir de l'écriture, c'est qu'il n'a jamais été un homme de scène. Il comprend «l'inquiétude des patrons de [sa] maison de disques, BMG » et ne doute pas de son retour prochain à la composition musicale. lui qui s'ancre dans les racines profondes du métissage brésilien. L'Africain, d'accord. Et le Portugais? Tandis que dans le calme de son appartement parisien, il mettait la dernière main à son deuxième roman «urbain et imaginaire», Teresa Tarouca, chanteuse de fado, dramatique, vibrante et nostalgique, s'apprêtait à monter sur les planches de l'Auditorium des Halles. L'occasion d'aborder avec le chanteur carioca l'épineuse question des échanges entre le Portugal et le Brésil, citations à

Amalia Rodrigues, fadiste: «A partir du moment où la mort existe, la vie en devient irrémédiablement absurde. Je l'ai toujours pensé, j'ai tonjours nourri des pensées tristes. Le fado a commencé pour moi comme une comptine et a fini par être une forme de vie à laquelle j'adhère totalement. La première fois que je suis allée au Brésil, en 1944, ce fut un tel succès que je n'ai ensuite jamais cessé d'y retourner. J'ai été la première artiste portugaise à me présenter au casino de Copacabana, où chantaient des gens importants comme Jean Sablon. Dès que je suis arrivée sur scène, puisque j'étais portugaise et fadiste, le public a commencé à chaluter, à chauter Al. Minha Mae (Ale, maman), car pour ini, le fado, c'était ça. C'est moi qui ai mis un terme à toutes ces moqueries envers le fado an Brésil » (în Amalia, uma biografia, de Vitor Pavao dos Santos,

Chico Buarque: «Le fado est un souvenir très

هكذامن زيامل



Encadres par Stan Colle
et Dizzy Gillespie
persilles de raplet de l'dices
coupés de bizarreries et de dectà s
non identifies, les principales aussi
du Festival Banineurs in cors
ont des airs d'avant garde refross
Vous avez dit avant garde s'

Rat William and Advantage of the Manager of the Man

Apoutous le tr.
Swellon et Paul B.
du stèrie langua senore apoutous :
des taminous et l'oubliettes les tr.
d'aujourd'he, m
caisses pistoria.

Cest to A. de

CY'S MAN DEWART TO

HUITIÈME ÉDITION DU FESTIVAL BANLIEUES BLEUES

Jazz d'avant-hier, jazz d'avant-garde







De Dizzy à Portal : « Ou'il recommence hier, ce soir, demain... »

Encadrés par Stan Getz persillés de rap et de blues, coupés de bizarreries et d'objets volants non identifiés, les principaux noms du Festival Banlieues blenes ont des airs d'avant-garde retrouvée. Vous avez dit avant-garde? Où en est le jazz?

TENUS d'un temps où le jazz confondait la mémoire et l'oubli, s'égarait pour mieux se réinventer, se trouvait pour mieux se perdre, Ran Blake et Jeanne Lee (Comment? Vous avez raté cet épisode crucial de la voix et du clavier siléncieux, il y a trente ans?), Joachim Khun (qui sautait le nas du temps qu'il y avait un mur à Berlin), Michel Portal (il vient de donner un Brahms éblouissant, déchiré). Don Cherry (extraterrestre en Solex dans les rues de Paris - photo - en 1964), Charlie Haden (douloureusement attelé à creuser les harmonies du chant des peuples). Steve Reich (obsédante horloge répétitive des nuits enfumées), David Murray (découvreur pour sa perte du corps noyé d'Albert Ayler, fin septembre 1976), Eddy Louiss (revenu de tout et reparti en fanfare comme ceux que la musique mange), Aldo Romano (poète des tambours comme d'autres le sont des mots on des couleurs), l'ineffable Sun Ra Arkestra qui ne s'est jamais soucié que de jouer à l'insu de l'immense Amérique une musique franche et déguisée qui profite à tant d'autres, Bill Frisell et ses rythmes entia, plantent leurs tentes dans les banlieues bleues.

Ajoutons-y le trio refait de Jimmy Giuffre, Steve Swallow et Paul Bley, acte pur de toutes les musiques du siècle, improvisées en une sorte d'anamorphose sonore; ajoutons la tournée du monstre trop humain des tambours, Elvin Jones le Grand, qui renvoie aux oubliettes les trois quarts des excellents drummers d'aujourd'hui et la totalité, sans regret, des tapeurs de caisses pistonnés par les musiques de variété.

Faisons un sort aux plus récents, talentueux, sardoniques et sans complexes, Laurent Cugny, Cassandra Wilson, Padovani, Pauvros, Yves Robert, Ces Messieurs: le mois de mars a des airs d'avant-garde. Cette théorie de noms aurait eu valeur de manifeste voici encore quinze (dix?) ans. Nul doute alors que Stan Getz se fut fait jeter - trop blanc, trop cool, trop sucre, trop poli, trop honnête - par ceux qui aujourd'hui l'encepsent. Dizzy Gillespie et Miriam Makeba cussent en des airs de vedette américaine. Choses dans l'ordre. Mais qu'on s'y prenne comme on voudra, elles sont égales, il n'y a plus d'avant-garde.

est le cas de la jazz, ça prend le sens d'une musical, la non-envie d'en découdre, l'absence de esthétiques. Certes. En jazz, ça prend le sens d'une musical, la non-envie d'en découdre, l'absence de

montre de savoir-faire. On s'offre des rouleaux de épineuses images d'Epinal (image du nègre pittoresrythmes par peur du blanc, du silence, de l'espacement. Du modal de robinet par peur de l'errance. On est sous surveillance d'arbitres qui brûlent ce qu'ils ont feint d'aimer. Ils ne s'aiment plus beaucoup. On n'ose plus le saut dans l'inconnu. Il n'aurait plus le même sens. Effondrement d'imaginaire. Pour la première fois, le jazz veut faire plaisir aux parents.

Ce oni conviendrait le mieux à définir la situation esthétique du jazz, qui n'a jamais été un folklore (trop inventif pour ça), jamais un art (trop fou, trop voyou) - le jazz en majesté, celui que les chanteuses des années 40 qui ne se sont jamais trompées nommaient avec envie « Mr. Jazz », - ce qui conviendrait le moins mal sans doute à l'approcher serait, si elle n'était creuse à l'usage et vide de trop de sens, l'étiquette post-moderne.

Autre façon de dire que le marché, si petiot soit-il, et l'institution qui s'y trouve prestigieusement récompensée (affichant un dessalage sans conséquence et un non-racisme de tréteaux) ont fait main basse sur la première « musique de musiciens » : la musique des musiciens qui se rencontrent à huis clos, après les heures d'ouverture, after hours, pour récupérer ce qu'on leur pique, leurs bouches, leurs membres, leurs langues, leurs doigts, leurs voix, leurs justes voix.

Post-moderne, cette assimilation sans valeur de tous les codes. Post-moderne, cette mise en série sans hiérarchie de tous les styles, cette capacité de citation méconnaissable, d'incitation légère, l'ironisation furtive du geste, la projection sur une scène exsangue, la volonté dédramatisée de perfection technique - du moins être imprenable sur ce terrain-là, le terrain de la faute, en produire à tout va les signes.

Dans toutes les formes de jazz, plus que des écarts à éviter, là n'était que l'apparence, il y avait surtout des choses à faire, des signes à produire pour être reconnu, pour lancer un appel, pour répondre à une exigence. Tel un champ magnétique, l'espace du jeu était orienté, traversé, parcouru. On est allé, dans la querelle, dans les affaires de lutrin, dans les guerres pichrocolines et les batailles d'Hernani, aussi loin que possible. Explosion névrotique comprise : guerre de Panassié, figues pourries et raisins verts, détestation des formes sulfureuses de la West Coast, haine du free jazz. On n'a pas lésine.

Le goût aujourd'hui est comme une mer étale. Tout convient à tout rompre, sauf ce qui risque de chatoniller l'ennui. Mais l'ennui lui aussi s'est modernisé. Il y a désormais une façon moderne de s'ennuyer, pas seulement télécommandée par l'imaginaire télévisuel. Flottent désormais, en suspension : un C'est le cas de toutes les formes et pratiques vagne réflexe de lobotomisé, davantage de savoir

perte d'improvisation. On reste sur les rails. On fait repères, la présence des pères, le plaisir immédiat aux que, du souffleur défoncé, du bluesman crucifié, de l'homme fatal). Les concerts sont des cérémonies de signes jugées à l'applaudimètre. « C'était pas mal mais il n'a eu que deux rappels » est une phrase que l'on

> Reste quoi? Des survivants forcément émouvants. Des évocations de prestidigitateurs. Un glissement vers une musique de répertoire. La répétition programmée. Un revivalisme épuisant. Un néoacadémisme aussi perfectionné que pale d'intérêt. La recherche d'un monde délicat à redéfinir (c'est le cas de Banlieues Bleues). Et, parfois, le ravissement de

Lié à l'histoire propre de sa communauté d'invention et à celle, plus accélérée, plus fuyante, de ses constants débordements, le jazz n'a jamais tenu dans modèle sportif auquel on a voulu le rabattre (la compétition, le toujours plus). Et encore moins dans le modèle familialo-métaphysique où l'on veut l'incarcérer : les sources, les influences, la clôture et la boucle, ce verger d'arbres généalogiques à quoi on veut le pendre, pour en finir avec cette histoire, avec toute histoire. Ce n'est pas par hasard que de Panassié, le créateur du modèle, aux hystéries de classification et 8 mars au 13 avril. Renseignements : tél. : 43-85-66-00.

d'analogie d'aujourd'hui (l'imposition d'un sens, d'un sens obligatoire, à toute cette fable), ce soient les plus conservateurs (parfois limites), les plus réactionnaires, qui aient fourni le meilleur contingent d'historiens appliqués, linéaires, besogneux.

Si elles n'ont pas échappé aux marchands, les choses nous échappent. « Le jazz est un accident et une chance, dit Michel-Claude Jalard dans un texte célèbre. Maintenant que se sont effacées les conditions qui l'ont rendu possible, il n'est plus en situation. Mais sa pratique, elle, demeure. Alors il faut, pour conclure, s'interroger : qu'est-ce que cela signifie, aujourd'hui, «jouer du jazz», est-ce encore possible, quel sens cela

Cela a le sens du rêve et de l'action. Nous ne sommes pas lassés de voir des musiciens en scène, en acte, jouer en temps récl. jouer et pour les plus déjetes d'entre eux, se mettre en jeu. Le temps des machines est si répandu, si nécessaire, que nous voulons cet acte de survie qu'est la réalisation dans le temps réel du concert de l'acte musical. Par ses dimensions (infiniment plus modestes que celles du gala de variété chapiteaux et salles polyvalentes à chaises oranges, ne s'y aligner sous aucun prétexte!); par son imaginaire (sourdement rebelle, à tout le moins dérangeant); par sa folie propre, si climatisée soit-elle, par ses modèles actifs, ses incitations et sa violence absorbée, le jazz suscite encore cette attente d'amoureux qui se pare. Il peut sombrer dans le maniérisme, le pastiche dodu, la classicisation glacée, la parade sans

Il peut aussi bien naître du geste, de l'inattendu et du ressort d'amour. C'est son syndrome de Phénix et de Prométhée.

Son accident, c'est l'origine lourde, noire, datée, pesante, politique, indémèlable. C'est par là que nous sommes attachés pour au moins trois vies.

Sa chance, c'est la perte immémoriale de toute origine à laquelle on ne fait pas trop attention, heureusement, elle paraîtrait incompréhensible à beaucoup, elle ferait trop peur : avant le génial (oui : génial) Louis Armstrong, il y avait King Oliver et avant eux, plus saisissant dit-on, plus inspiré mais on n'en a pas de trace, et alors?, le son porté plus loin encore sur le Mississippi. Buddy Bolden mort fou en 1931 à l'Insane Asylum of Louisiana où il avait été

Avant Charlie Parker, jouait à Kansas City un alliste blus aventureux encore dans la tolie harmon que, plus doué, infiniment plus définitif dans cette irruption qui continue de laisser pantois les musiciens de tous styles (classique ou autres) et de tous continents. On dit de lui qu'il s'appelait Walter Knight.

Avant Ornette Coleman, à Fort-Houston, Texas, dans les années quarante, un vieux ténor sans gloire accueillait dans son garage une poignée de jeunes Noirs de la ville, il jouait free, il n'en faisait pas tant d'histoire. Et ainsi de suite.

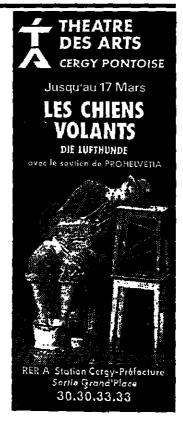
De Buddy Bolden, de Walter Knight, du saxophoniste texan de garage, il ne reste rien, pas la moindre trace d'enregistrement ni de photos. C'est toujours mieux que toutes ces traces déformantes, infligées, commandées selon le goût, les modes et les compagnies où nous nous perdons avec un trépignement d'enfant. C'est la chance qui permet d'attendre, d'un art sans origine pour en avoir trop, qu'il recommence hier, ce soir, demain - ce qu'il n'a jamais cessé de faire: Comme un éros secret.

FRANCIS MARMANDE

(1) Michel-Claude Jalard, Le jazz est-il encore possible ?, Parenthèses/Epistrophy, 1986.

* Festival Banlieues bleues en Seine-Saint-Denis, du





LE TOUR DU MONDE DE « CYRANO DE BERGERAC »

Nez pour gagner

Année-marathon, année flamboyante, année Cyrano de Bergerac. Cette année, commencée le 28 mars 1990 avec la sortie du film en France, s'achèvera le 25 mars prochain avec la cérémonie des Oscars à Los Angeles. Le film a reçu cinq nominations - un record pour une œuvre non anglophone.

Entre-temps se sera déroulée, le 9 mars, la remise des Césars, pour laquelle il totalise – autre record treize chances de récompense. Aujourd'hui Jean-Paul Rappeneau

Des inquiétudes de la préproduction, des soucis et émotions du tournage, de son anxiété au moment de la sortie en France, au Canada, dans les pays de l'Est, en Allemagne, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Récit d'une aventure planétaire.

E jour des nominations aux Oscars, Gérard [Depardieu] m'a appelé de Melbourne où il se trouvait pour le lancement du film et m'a dit : « C'est trop, il faut que ça s'arrête! » Il s'inquiétait pour moi », sourit Jean-Paul Rappeneau, conscient que son sort de cinéaste couvert d'honneurs n'inspirera de compassion à personne d'autre. Aujourd'hui, après un tour du monde et déjà une moisson de récompenses cosmopolites, son souvenir le plus émouvant reste la veille de la sortie française.

Ce mardi soir 27 mars, au cinéma Normandie, sur les Champs-Elysées, le Tout-Paris politique et culturel assiste à l'avant-première : applaudissements durant la projection, ovation à la fin; le premier ministre, à qui une radio demande un commentaire à chaud, répond : « La splendeur, ça ne se commente pas. » La fin d'une angoisse, celle du cinéaste et de ses producteurs, René Cleitman et Michel Seydoux. Cette angoisse ne les avait pas quittés depuis la conception de ce qui leur parut longtemps une machine infernale. devant laquelle de plus «gros» qu'eux – dont Gaumont en 1985 - s'étaient effarouchés.

Au sortir de l'avant-première, tout le monde est rassuré. Jusqu'au lendemain, jour de la sortie en salles. Le matin, beau fixe : la presse encense le film avec une unanimité aussi touchante qu'inhabituelle. Le soir, briefing général chez le distributeur, UGC. A mi-voix, on se répète que tout ne va pas mal. Cyrano a «fait» 15 433 entrées dans ses trente-cinq salles parisiennes, joli démarrage. Pas le triomphe attendu. « Tout le monde était très gentil, se souvient Rappecertaine déception.»

Pourtant, semaine après semaine, le public vient, dessinant pour Cyrano une courbe presque idéale de fréquentation. 126 000 spectateurs en une semaine, trois semaines stables au-dessus de 100 000, une courbe déclinant doucement jusqu'au 15 mai où il a déià rassemblé 612 000 spectateurs parisiens. Vient la projection du film en compétition au Festival de

«Cannes, je ne voulais pas y aller, avoue le réalisateur. J'ai donc refusé que la sortie soit repoussée pour attendre le Festival, et lorsque, sinalement Cyrano, déià en salle, a tout de même rallié la Croisette, j'ai demandé qu'il ne fasse pas l'ouverture. Des films français « gros calibre » comme Fort Saganne ou le Grand Bleu en avaient trop souffert. » Rappeneau, qui était allé à Cannes en 1971 avec les Mariés de l'an II, n'en gardait pas précisément un bon souvenir.

Même l'accueil (enthousiaste) des festivaliers à Cyrano ne le rassure pas tout à fait, Mais la soirée des récompenses, le prix d'interprétation à Depardieu, le mot de gratitude publique du comédien à son réalisateur et l'hommage discret que lui rend Gilles Jacob. délégué général du Festival, lui réchauffent le cœur. L'intronisation cannoise lève les dernières réticences

neau, mais après l'euphorie de la veille, on sentait une de ceux qui craignaient de ne trouver en salle que du théâtre filmé: en neuvième semaine, les entrées remontent de 45 %.

Après l'« envoi » de Cannes, Rappeneau dirait bien, comme le Gascon, « Mais je m'en vais, pardon, je ne peux saire attendre »: il a un nouveau silm à écrire, il ne veut plus laisser passer cinq ou sept ans entre deux tournages comme il en avait pris l'habitude (1). Chez Hachette Première, la société productrice, on ne l'entend pas ainsi : ce film, que les étrangers semblent mieux accepter qu'on ne s'y attendait, il faut en assurer la promotion. Ca fait partie du

Première étape : Montréal, en juin dernier. La surprise ne sera pas l'accueil enthousiaste du public mais, la comme partout, la déconverte de ses raisons particulières d'aimer le film, « Je suis arrivé au Québec pendant la crise constitutionnelle (qui remettait en cause le statut de la «belle province» au sein du Canada), en pleine renaissance du mouvement indépendantiste. Pour eux, le silm était un hymne à la langue française, une sorte de manifeste. » Durant la soirée de gala, voilà la salle qui éclate en applaudissements quand les cadets partent à la guerre : le drapeau à la fleur de lys des armées françaises d'alors est encore celui du Québec d'anjourd'hui!

Pendant ce temps, et durant tout l'été, le film continue sa carrière en France, en route vers les quatre millions de spectateurs, chiffre atteint aujourd'hui. En septembre, un rendez-vous important attend Jean-Paul Rappeneau : le Festival de Toronto sert de test pour tout le marché anglo-saxon. Pour la première fois, le film est montré dans sa version sous-titrée. Dès la préparation, le nom d'Anthony Burgess, anteur d'une traduction « moderne » de la pièce de Rostand - qui fut jouée par la Royal Shakespeare Company avec Derek Jacobi dans le rôle-titre, - avait été évoqué. Le sous-titrage du film fut donc confié à ce maître escrimeur des mots, déjà familier du cinéma (Orange mécanique est adapté d'un de ses romans, il a inventé le langage préhistorique de la Guerre du feu).

« A la vérité, Burgess n'a, que je sache, jamais vu le film. Et nous ne nous sommes jamais parlé. Il s'est contenté d'envoyer sa traduction de la pièce, révèle le téalisateur. Ce qui est passionnant, c'est qu'il avait trouvé, dans sa traduction, des solutions très proches de celles que Jean-Claude Carrière et moi avons mises en œuvre. Y compris dans certaines transformations majeures... sauf que, chez lui, Roxanne n'allait jamais

» Mais le problème a été le découpage de son texte en sous-titres correspondant à la longueur des plans. Travail obscur et pourtant délicat, qui a été accompli à la perfection par un jeune Anglais vivant à Paris, Ian Burley. » Plus tard, le grand critique américain Vincent Canby écrira dans le New York Times : « Les sous-titres sont tellement bons qu'assister au film oblige à choisir sans cesse entre les lire ou regarder et écouter.

Burgess avait inventé des équivalences, e très élécantes et très drôles», dit Rappeneau, aux facéties verbales de Rostand. Il avant même ajouté des touches comiques, volontaires ou non, là où elles n'existaient pas dans le texte d'origine. Durant l'émouvante séquence finale, là où Depardieu agonisant mermure : « C'est justice et j'approuve au seuil de mon tombeau : Molière a du génie et Christian était beau!», les soustitres écrivent : « Take down this truism in vour common place books : Molière has genius; Christian had good looks. » Ce « good looks » mit en joie les spectateurs anglophones.

Plus important: Toronto, où le public paie sa place et où le seul prix attribué l'est par le vote des spectateurs, couronnaît... devinez qui. Excellent augure pour la carrière américaine. « Ensuite, ce fut la virée dans les pays de l'Est.» Franche rigolade en Tchécosiovaquie, émotion pure en Pologne.

Au Festival de Karlovy-Vary, des interprètes traduisaient en direct pendant la projection, dans des écouteurs fournis au public. Mais les interprètes ont reçu comme texte la pièce d'Edmond Rostand. « Une pagaille totale! raconte Rappeneau, hilare. La preuve par l'absurde de l'énorme travail sur la pièce effectué avec Jean-Claude Carrière.»



Depardieu-Rappeneau : joie des Frenchies

UNE CARRIÈRE COMMERCIALE INTERNATIONALE

Le panache à tous prix

リベラシオン"Liberation"

「シラノ」は面白い。フランス万歳、ロスタン万歳、ドパルデュー万歳、みんな万歳!

ユマニテ"!'Humanite"

何と華々しさだろう!そして、ドバルデューの存在は何と大きいのだろう!

嵐のような、圧倒させる力強さ。忠壮で、心を揺さぶる。

見せ場の中では、アラスの戦いが非の打ちどころのない出来だ。

ル・モンド "Le Monde"

シラノ? プラポー! あなたが映画に泣き拍手をし、

心を奪われたのは、何年よりのことだろう? J. P.ラブノーの宣伝は嘘ではない。

ANS le bureau de Président Film, Gérard Depardieu enlève le bandeau rouge qui masque son nez: l'affiche anglaise a recouvert l'affiche française chez Jacques-Eric Strauss, l'homme qui vend le film de Jean-Paul Rappeneau dans le monde entier. Producteur (du Clan des Siciliens à J'embrasse pas, le prochain film d'André Téchiné), il est aussi exportateur de films, de Romuald et Juliette à la Discrète. Depuis que le producteur René Cleitman lui a confié les ventes de Cyrano, il vit une sorte de conte de fées dont la magie résonne d'espèces sonnantes et trébuchantes et

« Cela s'est fait un peu par hasard, raconte Strauss. J'y ai cru tout de suite. J'ai réalisé quelques préventes, en Italie et au Canada, qui ont aidé à boucler le budget de production. » Et, confiant dans le potentiel commercial du projet, le directeur de Président n'a pas cherché à vendre plus de «territoires» (c'est le jargon qui a cours dans sa partie) qu'il n'était indispensable, certain qu'il ferait de meilleures affaires quand il y aurait des images à montrer aux distributeurs étrangers.

d'enthousiasmes polyglottes.

Chose faite en février 1990 à l'American Film Market (AFM), le grand marché du film de Los Angeles. « Hachette Première (la société productrice) a bien fait les choses en réalisant un « promo reel » (bande annonce commerciale) à l'américaine, très spectaculaire. L'obstacle du texte en vers, qui effrayait beaucoup de monde, a été balayé dès qu'il y a eu des images. En une journée, la rumeur s'est répandue dans le Beverly Hills Hilton où se déroulait l'AFM, il y avait la queue devant la porte. J'ai demandé des prix élevés, mais pas monstrueux. Le plus important n'était pas d'obtenir la somme maximum, c'était de bien choisir les distributeurs.»

Volontairement, Jacques-Eric Strauss n'a pas vendu les droits de Cyrano pour le marché américain lors de l'AFM: en accord avec Cleitman, il ne souhaitait pas la totalité des droits (salles, vidéo, télévision). En l'oc- écrans, un écran par grande ville. En exclusivité. La

une major qui le noierait dans ses méga-programmes : mais pas mirobolante. Elle constitue le «minimum «C'est ce qu'on appelle « to take the money and run » (prendre l'oseille et se tirer). Je connais bien le sonctionnement des studios, j'ai travaillé cinq ans à la Twentieth Century Fox avec Darryl Zanuck: pour eux, un film français, c'est du charabia; ils ne savent pas quoi en faire. Nous voulions traiter avec une des deux compagnies américaines qui ont l'expérience de la sortie de films non anglophones, Orion Classics ou Miramax. Et pouvoir suivre avec eux la carrière du film.»

Peu avant Cannes, un des patrons d'Orion Classics, Tom Bernard, en route pour des vacances en Suisse, passa par Paris et réclama que le film lui soit montré. « Il ne parle pas un mot de français, et la copie sous-titrée n'était pas prête; je lui ai instamment proposé d'attendre Cannes. Il a insisté, et sitôt la projection terminée, il a dit: «J'achète.»

Qu'achetait-il? Comme la plupart de ses confrères distributeurs des pays riches (1) - même si chaque contrat est adapté aux conditions locales, - il acquérait abandonner le film, même pour une grosse somme, à currence pour 1 million de dollars, somme considérable semaine précédant l'annonce des nominations aux

garanti»: au-delà d'un certain niveau de recettes, le producteur touche un pourcentage des revenus. La totalité des minimums garantis encaissés sur Cyrano s'élève à 30 millions de francs, ce qui est remarquable, Mais surtout, le distributeur récupérera au moins 10, et peut-être 20 millions supplémentaires de «droits collatéraux » ce qui est, cette fois, rarissime.

Michael Barker et Tom Bernard, deux des pontes d'Orion Classics, exultent : leur stratégie de distribution a payé. Visant le succès populaire, ils ont - le paradoxe n'est qu'apparent - joué la carte de la haute conture. Cyrano est sorti le 16 novembre dernier en exclusivité dans une seule salle à New-York. Leur idée : profiter de l'accueil enthousiaste de la critique à portée nationale -New York Times en tête - pour élargir leur assiette aux environs de Noël, au moment de la publication dans les magazines, hebdomadaires et mensuels, des portraits et interviews des principaux protagonistes.

«Fin décembre, Cyrano se jouait sur cinquante

Oscars (le 13 février), le nombre d'écrans était ponté à soixante-dix, sans changer le nombre de villes. Début mars viennent s'ajouter trente autres salles. Cyrano se joue donc aujourd'hui dans cent salles à travers les grandes villes des Etats-Unis», affirment les responsables d'Orion Classics. La semaine suivant la cérémonie des Oscars (25 mars), le film sortira dans les

petites villes de province. «Il est en ce moment en tête du box-office étranger, et près de rejoindre les records de Ran, de Kurosawa, et d'Allons enfants, de Louis Malle. » Selon Orion Classics, Cyrano a à ce jour rapporté 3,5 millions de dollars et engrange entre 4 000 et 8 000 dollars par écran et par semaine. Chiffre respectable pour n'importe quel film national, énorme pour un film étranger. La sortie vidéo «à déterminer, bien entendu, selon le box-office» devrait se situer en mars, juste avant la proclamation des Oscars 1992.

Jacques-Eric Strauss souligne aussi des succès plus discrets, mais dont la somme est significative, en Suisse et en Suède, en Allemagne et en Espagne, dans les pays de l'Est et en Australie, plus encore en Angleterre où, en route vers les 2 millions de livres de recettes, il bat tous les records d'œuvres non anglophones. En attendant la sortie au Japon et en Italie, et alors que Jacques-Eric Strauss dit approcher le bouclage des deux derniers gros marchés, la Chine et l'URSS, les Vietnamiens à leur tour réclament le film.

« C'est un film miracle », dit Strauss, ravi. Désor-mais, Président Film vendra à l'étranger tous les films produits par Hachette Première.

200 121 200 1 400 0 10 0 Allerta til and a sign 20,232,021,000 **&** 2 € 2,002 i Para Normania

No.

...

devices:

X471.77

2017 1 1.7

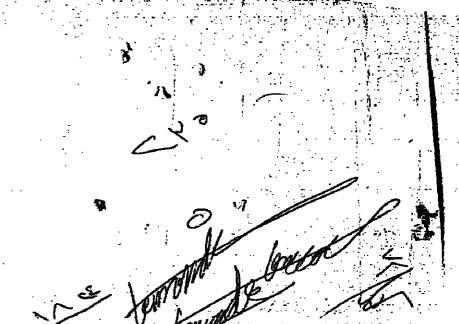
Entre Cary Gr

La pose est latelle. Caraca Dagar

dieu a ramasse san Ive afeit ser se tête et offre son toren m. tratemente. aux lecteurs d'intere na L est ans très belle photo Colle et symbolique du succès de Cyrano de Bengaras es de celui de l'acteu- françois eus Effets. Unis. Si Gerard Dernichen feigete aujourd'hui au tung des stats d'ante Atlantique, il lo doit en parte. impressionnante corrure comme a les Américairs demandaient d'acces à un acteur étranger d'autre ex étandes assez largos pot a de contro le un musico. Hommes or faminas conficules 1888 journalistes sont shahls pay rate. force de la natura. Et les schal que à longueur de colonnes dathers missesses sur Cyrang - une mantine application and décernée à l'unanimité au commange bles dépoussionne de l'abuere de Rostand, - interrogget & create game, examinent in correction sours feeder les coutures, comme or il santing at

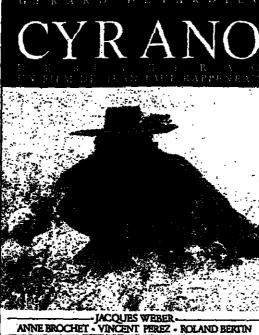
un phénomère etmanie pura tames de decouvrir ce que un facene y s Time Magazine will parts series armoire à giuen binn charpentes sur support parfait bout to net me Cyrano .. Farmut dana la presee. Depardiou not signature chese a musculeur, solido, a de Samples. ment. C'ost un tot duté du a seus moins conventiones de l'eur les per symbols internationals, mais 2 ask cette apparence singuhére qui sample

هكذامن رالإمل



⁽¹⁾ Avec les pays réputés non solvables, les exportateurs préfèrent la technique du forfait. Certains pays, œux de l'Est

ع حدامن الامل



GERARD DEPARDIEU



→ A Varsovie, le film est montré sans sous-titres ni traduction à un public bouleversé, en larmes. «A la fin de la projection, j'ai dit que l'un des rares mots qui rimaient avec Gascogne était Pologne... Il faut bien trouver quelque chose à dire pour chaque discours. Dans les pays de l'Est, j'ai partout souligné que le film raconte l'histoire d'un homme qui refiese la normalisation. Succès garanti »

B 40

. . . .

1

ئے۔ انہ

la esta

 $\mathcal{S}_{A_{2},a_{3}}$

.

450

er amorti

कुर्व ≑रुल्रे, ° ै

المراجعة المعاوية

entire est

· ...

San Park Comment

.

2 July

Ein Film con JEAN-PAUL RAI PENEAU

Démagogue? Jean-Paul Rappeneau s'en défend : «Le tournage en Hongrie avait commence la semaine du 8 mai 1989, au moment même où les Hongrois ont commence à détruire le rideau de fer à la cisaille pour que les Allemands de l'Est puissent s'évader, Il régnait une ambiance d'euphorie et de liberté dont je suis persuadé qu'elle s'est insimuée dans le film. Le jour où les cendres d'Imre Nagy ont été transférées, le pays tout entier a observé une minute de silence. Nous tournions la scène du combat de Cyrano contre cent mercenaires, soudain tout : le fossé culturel paraît large. La projection est... un s'est arrêté. On est resté au garde-à-vous pour écouter l'hymne hongrois. Nous faisions partie de cette histoire.»

Ensuite, ce fut la «campagne d'Allemagne», autre était montré doublé. « Tout le monde prétendait que c'était impossible de doubler Cyrano, moi-même j'évitais sortira en avril) : le distributeur a organisé des sneak d'en parler, Cleitman disait : «On verra bien.» C'était previews (projections tests), les fiches remplies par les oublier que la pièce avait déjà été traduite et jouée dans toutes les langues, souvent fort bien. Le doublage allemand du rôle-titre a été confié à l'acteur Sebastian Fischer fiche locale en tiendra compte, gommant le côté « de qui fia un grand Cyrano dans son page. Et on s'est aperçu cape et d'épéen pour privilégier la romance. trouve de face en train d'articuler le texte.»

La première, à Berlin, rassure les sceptiques. A la fin de la projection, l'ancien président Walter Scheele et son épouse, tous deux francophones et qui avaient vu le film à Paris, viennent féliciter le réalisateur : « Je dois vous dire que notre acteur est encore plus émouvant que Depardieus, glisse M= Scheele. «Je n'en ai pas eru un mot, sourit Rappeneau, mais ça montrait que le doublage devait être réussi.»

A ce stade, Jean-Paul Rappeneau n'est plus seulement le responsable du « service après-vente » de son film, il est devenu l'ambassadeur itinérant de la culture française dans le monde. La «bande à Cyrano» (Rappeneau, Depardieu, Anne Brochet, Cleitman, Seydoux...) court la planète, de galas en soirées officielles, rencontre sommités politiques et culturelles. « Nous nous sommes un peu partagé les voyages, commente le metteur en scène, il y en avait trop. L'ambiance dans la «caravane» changeait du tout au tout selon que Gérard en faisait partie ou pas : avec hii, tout est toujours imprévisible, on ne s'ennuie jamais! Ni lui ni moi ne pouvons plus regarder le film, nous l'avons trop vu : dès que la lumière s'éteint, on file au café du coin.»

A l'initiative de Daniel Toscan du Plantier, les missi dominici se retrouvent à Calcutta : légère inquiétude, tant triomphe, encore. «A la fin, un Bengali me dit : « Jamais je n'aurais cru qu'un film occidental pourrait m'émouvoir à ce point.» Le grand bonheur de tous ces voyages rendez-vous important : pour la première fois, le film fut de découvrir l'universalité d'un film qu'on croyait tellement français. » Diagnostic confirmé au Japon (où le film spectateurs ruissellent d'émotion. Pour le public japonais, c'est l'amour malheureux du héros qui importe, et l'af-

Ny aurait-il pas, pourtant, un pays ré Pourquoi la Corée? Mystère.

çais ne fait habituellement guère recette. Cyrano a tenu lin et Sarah Bernhardt, pour mieux relever combien le trois semaines la tête du box-office, devant les «grosses film a enrichi le personnage de Roxane; le critique du machines» américaines, dans des salles archicombles, et San Diego Union s'est livré à une analyse sémiologique il figure tonjours brillamment sur les écrans anglais - un de la langue de Rostand; de nombreux journalistes se prodige pour un film sorti uniquement en version sons-ti-montrent insatiables de précisions historiques sur les cos-

pour le théâtre. Ils sont les seuls à posséder une tradition de théâtre en vers porté à l'écran. » Pour la première fois, un public s'est emballé dès le premier jour : ailleurs - y compris en France, - après l'accueil toujours sans réserve un démarrage en sulle prometteur, vient la cérémonie des des avant-premières, le bouche-à-oreille a dû convaincre les méfiants qu'il s'agissait de «vrai cinéma». Jean-Paul Rappeneau voit dans ces réticences et la manière dont elles sont surmontées la justification de son long combat au cours d'une préparation et d'un tournage qui n'eurent rien d'une partie de plaisir.

«Rendez-vous compte que la première estimation du budget était de 40 millions de francs. Le coût définitif: 100 millions. Je suis persuadé que toutes les dépenses supplémentaires que j'ai demandées, et obtenues, ont fait la différence entre un film «bien» qui aurait eu un succès d'estime (en bon français : un échec financier) et l'accueil exceptionnel qu'a reçu Cyrano. » L'exploitation du film est bénéficiaire dès sa première année, ce qui est rare à de tels niveaux de prix.

100 millions de francs, ça fait combien en dollars? 25 millions? Seulement 25 millions! Les Américains n'en reviennent pas. De New-York à Los Angeles, les professionnels ovationnent le film, puis harcèlent son realisateur : il leur semble qu'il a retrouvé une recette qu'aurait perdue l'industrie hollywoodienne, celle du mariage réussi entre les genres, « Spielberg réussit l'épopée, pas l'intimisme. Comment êtes-vous parvenu à mêler aussi bien les deux?», résume un critique californien,

an. onia eu l' tellement de mouvement qu'il est très rare qu'un acteur se engouement planétaire? Jean-Paul Rappeneau hésite : journalistes de toutes nationalités, découvre le sens du cette planète, de passer chez l'adversaire avec armes et « Oui, tout de même, en Corée du Sud, le bide total. » détail de la presse américaine : une jeune journaliste du bagages. » New York Times a retrouvé les comptes rendus de la A l'opposé, la Grande-Bretagne, où le cinéma fran-première tournée aux Etats-Unis de Cyrano, avec Coquetrée. «Je l'explique par l'amour viscéral des Britanniques tumes, la nourriture, les armes d'époque. Après la réac-

tion savorable des médias, qui s'emballent pour un Depardieu - triomphant par ailleurs dans Green Card, film de Peter Weir sorti presque en même temps, - après Golden Globes, le 19 janvier (2). «Nous ne savions pas très bien de quoi il s'agissait, avoue Rappeneau. C'était très mondain, très collet monté, impressionnant aussi : un vrai parterre de stars. On n'espérait rien. Gérard a commencé à enlever son nœud papillon, à dégrafer sa chemise. Et voilà qu'on l'appelle sur la scène : il reçoit le prix d'interprétation pour Green Card, et Cyrano celui du meilleur film étranger.»

Grisé, Depardieu embrasse à bouche que-veux-tu la belle Julia Roberts, au grand dam de son chevalier servant, Kieffer Sutherland. Avec cet à-propos tout personnel - et son inimitable accent - il lève la main en signe de paix vers le jeune acteur américain et lance : « Don't worry. I know your father!» (T'inquiète pas, je connais ton père - Donald Sutherland). Joie des Frenchies...

Jean-Paul Rappeneau n'en a pas fini avec Hollywood, qui connaît désormais sa calvitie et sa silhouette distinguée de gentleman-farmer. Cela rendra plus facile sa « campagne électorale » pour les Oscars. Parmi les innombrables scénarios qui submergent sa table de travail, bon nombre sont envoyés par l'agent qu'il a désormais engagé à Los Angeles. Mais Rappeneau nie tout rêve américain : « Ce serait un comble, après avoir prouvé

JEAN-MICHEL FRODON

(I) En vingt-cinq ans de carrière, Jean-Paul Rappeneau n'a réalisé que cinq films : la Vie de château, les Mariés de l'an II, le Sawage, Tout seu tout slamme et Cyrano de Bergerac.

(2) Récompenses hollywoodiennes qui, en principe, anticipent les résultats des oscars.

GÉRARD DEPARDIEU DANS LA PRESSE AMÉRICAINE

Entre Cary Grant et l'homme des cavernes

La pose est lascive. Gérard Depardieu a remassé son tee-shirt sur sa tête et offre son torse nu, triomphant, aux lecteurs d'Interview. C'est une très balle photo. Belle et symbolique du succès de Cyrano de Bergerac et de celui de l'acteur français aux Etats-Unis. Si Gérard Depardieu figure aujourd'hui au rang des stars d'outre-Atlantique, il le doit, en partie, à son impressionnante carrure, comme si les Américains demandaient d'abord à un acteur étranger d'avoir les épaules assez larges pour affronter leur public. Hommes et femmes confondus, les journalistes sont ébahis par cette force de la nature. Et les voici qui, à longueur de colonnes dithyrambiques sur Cyrano - une mention spéciale est décemée à l'unanimité au « remarquable » dépoussiérage de l'œuvre de Rostand, - Interrogent, s'interrogent, examinent le comédien sous toutes les coutures, comme on disséquerait un phénomène étrange pour tenter de découvrir ce qui lui donne vie.

Time Magazine voit dans cette armoire à glace bien charpentée « un support parfait pour le nez de Cyrano ». Partout dans la presse, Depardieu est vigoureux, costaud, musculeux, solide, il a du tempérament. C'est un roc doté du s look le moins conventionnel de tous les sexsymbols internationaux, mais c'est cette apparance singulière qui semble

faire son charme », écrit Peter Travers dans Rolling Stone. « C'est un homme entier, qui embrasse ce héros tragique avec un cœur gros comme ça et le Gannett Westchster Newspaper. « Dans cette Incamation d'une figure héroïque massive, il est incroyablement vif et actif», constate US Maga-

Dieu merci, Depardieu n'est pas seulement considéré comme un bel athiète. Après la truculence du personnage, la presse salue cette capacité «inouie» d'incarner la dualité de Cyrano. ∢ il est plus que de chair et de sang, note Andrew Sarris dans The New York Observer - qui titre « Le long nez de Depardieu na décoit pas ». -il est plaie ouverte et vulnérabilité enragée. Sa douleur permanente est tempérée par ses extraordinaires exploits, sa bravoura. » « La clef de la dynamique de l'acteur passe plus par l'émotion que par l'action », constate le Rocky Mountains News. « On l'attend à sa dextérité verbale et physique, mais le Cyrano de Depardieu est plus beau encore dans l'immobilisme et le silence », renchérit Rolling Stone.

Comme Gérard Depardieu est considéré comme la seule vrale

lège d'être comparé aux gloires locales d'hier et d'aujourd'hui. Une journaliste de Mirabella est fascinée une énergie de tous les diables », écrit par « le croisement entre Cary Grant et un homme des cavernes ». Pour le Daily News, il est e fler et impétueux. bondit comme Douglas Fairbanks (...). Dès l'instant où il surgit sur l'écran, Depardieu montre clairement qu'il est né pour jouer Cyrano. Depuis que Clark Gable a incamé Rhett Butler, on n'avait jamais vu une pareille symbiose entre un comédien et un personnage ». « C'est Brando, De Niro et Dustin Hoffman à la fois », s'exclame Andre Leon Talley dans Vogue.

> Enfin, il incarne le Français tel qu'on l'imagine, parlant peu l'anglais. fin gourmet, n'hésitant pas à divulguer ses secrets culinaires, passé maître dans l'art de l'œnologie. Les critiques alment rappeler qu'il arrose ses copieux repas du vin de sa vigne des Pays de la Loire. Il est gaulois aussi, celui qui a incamé quelques grandes figures de l'histoire de France, Danton, Rodin, Cyrano et les néros de Pagnol. Et quand il n'est ni une star hollywoodienne ni un mythe français, le voici routier ou paysan... Costaud, toujours.

BÉNÉDICTE MATHIEU



Tous les films

nouveaux

de John McNaughton, avec Michael Rooker, Tracy Amold, Tom Towles. Américain (1 h 30).

Inspirée du cas d'un authentique crimi-nel, cette chronique très réaliste de la folie meurtrière sur les traces d'un

assassin qui assouvit dans le sang sa perversion voyeuriste peut se voir comme un film d'horreur, mais aussi

comme une étude saignante des médias

de Mama Keita, avec Ivan Taleb, Ken Amrani, Sabrina Colle, Romane Bohringer, Richard Bohrin-

A la recherche de la femme idéale,

deux jeunes gens dérivent de virée noc-turne en quiproquos amoureux, avec

pour seul gouvernail les mots et les sen-timents d'aujourd'hui.

Forum Orient Express, handicapés, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); Sept Pamassiens, 14* (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

Rosencrantz & Guildenstern

de Tom Stoppard, avec Gary Oldman, Tim Roth, lain Glen, lan Richardson, Donald Sumpter, Joanna

Tom Stoppard a lui-même mis en

scène pour l'écran cette adaptation de

sa pièce de théâtre, variation noire et

humoristique autour du personnage et du mythe d'Hamlet. Cela lui a valu le

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1- (42-33-42-26) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20).

de Emile Ardolino, avec Tom Selleck, Stave Guttenberg, Ted Denson, Nancy Travis, Robin Weisman. Christophe Cazenove.

Hollywood dans ses œuvres : après le remake américain de Trois hommes et

un couffin baptisé Trois hommes et un

bébé, en voici le sequel (la suite) : le

GAUMONT OPÉRA

GAUMONT LES HALLES GAUMONT ALÉSIA GAUMONT CONVENTION

MONTPARNOS FAUVETTE +PÉRIPHÈRIES

BON

ANNIVERSAIRE

DÉJÀ 1 AN

CESARS 1991

9 NOMINATIONS

MEILLEUR FILM

MEILLEURE ACTRICE

MEILLEUR RÉALISATEUR

JEUNE ESPOIR MASCULIN

MEILLEURE MUSIQUE

MEILLEURE PHOTO

MEILLEUR DÉCOR

MEILLEUR SON

MEILLEUR MONTAGE

Lion d'or au Festival de Venise.

Tels pères telle fille

Christophe Cazenove. Américain (1 h 44).

et de ceux qui les consomment.

Ragazzi

sout morts

Miles. Américain (1 h 57).

YO : Racine Odéon, 6- (43-26-19-68).

Henry, Portrait

of a Serial killer

harring.

* ۱ ۳۰ سن

1 2 M

HOME

Tariff Contraction

Service Property

2 - 50 W.25 5 - 50 - 60 22 - 7 - 20 - 4

2 M, Tr

... 2013

3381.52.7E

5585 F4

بر مانوان الم^الات و .

in = 4

States He

(F) 10.100 (

ا ۱۳۳۶ نے در

ر دوها (۱۳۰۵) وهم د موها گواند

1.0

The Court of

g. fraditie f

A

r(4) > 2; FE

بعدية فهندنت

· / 200-094

بریو. صبر

Leave was

Signate richte.

a area e 🚎

and the control of th greatedant to the second

Schumann-Liszt in Mage 16.

Schumann

Liszi F 200 2 31 Chopin

Section : S. No. 11:11:14 عنون Branc Francis Inc.

200 1 .1.... English of the daut de la la Transière de

Vendred: 5

ingeriger in a second

glandr. :

Dukas

dest Francisco mercur 3.00° 5.00° as

PUSIC PERSONS RELAIS BELL MAN

A Section California (1995年) (AMM 100 3.1 ・ A Section Californi

LA MARK M. CRUETA

Kumeko Urabe, Nobuo Kaneko. Japoneki, 1952, noir et blane (2 h 23).

Des deraiers jours d'un petit fonction-naire obscur qui se découvre attent d'un cancer et s'invente l'énergie de se buttie pour les enfants, Kurosawa fait une mesveille de sensibilité, de justesse et de beanté. Aux antipodes des scènes spectaculaires auxquelles on réduit parfois son : cinéma, il atteint, dans la « petite forme », à une manière de perfection. VO : Reflet Logos I, handicapes, 5- (43-51-42-34).

Reprises

Yojimbo

Vivre

de Akira Kuros

avec Takashi Shimura, Toshiro Miliune, Eijiro Tono, Kamataci Fujiwara, Saizaburo Kawazu, isuzu Yamada. Japonais, 1961, noir et bianc (1 h 50).

Une autre facette du talent polymorphe du maître japonais, avec cette histoire de samoural pleine de bruit, de fureur, et surtout d'humour : la manière dont le vaillant Sanjuro, engagé comme homme de main, réussit à faire se détraire entre elles les deux bandes de malfrats qui mettaient un village en coupe réglée à servi de modèle (presque égalé) à Pour une poignée de dollars de Sergio Leone. VO : Bysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

Festivals

Cinéma du réel

Traditionnel grand rendez-vous international du documentaire, le festival «Cinéma du réel» continue pour sa treizième édition de réhabiliter le genre, face aux expéditifs reportages de la télévision. Outre une compétition réunissant un flo-rilège des meilleures œuvres de l'aunée, il présente cette année une forte sélection de réalisations françaises quant à leur origine mais extrêmement cosmopolites quant à leurs sujet (de Katyn à Benazir Bhitto, de la Sicile maffieuse... aux usines Pengeot de Sochanx). Et aussi un «dossier» Australie-Nouvelle-Zélande très complet. Du 9 au 17 mars à le salle Garance, Centre Georges-Pompidou, Tél. : 42-78-37-29.

intitulée « Kinotestr» et consicrée à

l'avant-garde soviétique des années 20 à

l'ancès-glasnost telle qu'elle se manifesta

dans les féconds rapports entre cinéma

et théâtre, voici l'occasion de découvrir

de surprenantes raretés du cinéma russe

des années 20, signées entre autres Maña-

kovski, Koulechov, Poudovkine on

Eisenstein (le Journal de Gloumos, court-

métrage réalisé pour un spectacle de

Du 9 au 21 mars à l'Atalante. Tél. : 48-06-

réalisés à l'origine soit pour la télévision soit pour le cinéma, évoquent la vie et l'œuvre d'Arthur Rimbaud, de Charle-

Les 9 et 10 mars à l'institut du monde

Suite de l'hommage à Gene Tierney avec

la réédition en copies neuves de Péché

Documents, fictions et poèmes vis

Rimbaud an cinéma

arabe. Tél.: 40-51-39-91.

Gene Tierney, toujours

Excentricités soviétiques Dans le cadre d'une vaste manifestation

Meyerbold).

ville an Harrar.

Souvenirs de la maison jaune

de Claude Berri, avec Philippe Noiret, Gérard Depardieu, Jean-Pierre Marielle, Michel Blanc, Michel Galabru, Gérard Desarthe.

Le Petit Criminel

de Jacques Doillon, avec Richard Anconina, Gérald Thomas-sin, Clotilde Courau, Jocelyne Pertirin, Cácile Reigher. Français (7 h 40).

Ouel est donc le crime de ce « petit criminel »? Pas d'avoir maladroitement piqué dans une parfumerie, ni même de prendre en otage le flic qui veut l'arrêter, mais de ne pas admettre son existence fichue d'avance. De cet élan de vie, Doillon nourit son film pour porter à une émotion incandes cente les mots, les gestes et les regards d'humains, trop humains.

Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

Route one-USA de Robert Kramer, avec Paul McIsaac, Américain (4 h 15).

Voyage au centre de l'Amérique, le long de la Route One qui descend de la frontière canadienne à la Floride : avec la complicité d'un acteur. Kramer prend à son miroir chaleureux on caustique, toujours attentif, les reflets de vies en miettes, les facettes d'un « pays réel » qui ne ressemble pas à ses

VO: L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

de Joac Cesar Monteiro, avec Joac Cesar Monteiro, Sabina Sacchi, Maruela de Freitas, Teresa Calado, Luis Miguel Cintra. Portugais (2 h).

Avec sa gueule de vampire, de juif errant, de poète portugais, Jean de Dieu mêne une guerre de tous les instants contre les punaises, les confor-mismes et ceux qui l'empêchent d'accé-der aux bras de la belle Julietta. Héritier lusitanien et mal pensant de Chaplin, Joao Cesar Monteiro est la

Uranus

Série de portraits en couleurs sombres de la France moyenne au lendemain de la libération, l'adaptation de Marcel Aymé pulvérise un tabou du cinéma français, appuyée sur la force de frappe d'une équipe de comédiens prestigieux.

La Ferme du Beisson Centre d'Art et de Culture de Marne-la-Vallée Allée de la Ferme - 77437 Noisiel Location: 60 06 20 00

Alfred de MUSSET

Mise en scène: Philippe SIREUIL Production: Théâtre Varia, Braxelles

Les Caprices de Marianne

Gene Tierney dans Péché mortel.

rargien et jouer les caïds d'hopital - et

tant pis pour les malades qui auraient

la manvaise fortune de passer par son bistouri. Mais le piètre héros de cette

mascarade apprendra à ses dépens qu'il

faut plus qu'une blouse pour être médecin, au cours de cette farce qui

flirte avec l'horreur de fort british

mot : un enchantement. 63-16-16); Gaumont Alésia, doiby, 14-(43-27-84-50). VF: Rex (le Grand Rex), handicapés, doiby, 2- (42-36-83-93); Fauvette, han-dicapés, 13- (43-31-56-86); Gaumont Convention, dolby, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, dolby, 19- (45-22-48-01); Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

mot: un enchantement.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby,
3- |42-71-52-36]; Action Rive Gauche,
dolby, 5- |43-23-44-40]; U.G.C.
Rotonde, dolby, 6- |45-74-94-94];
U.G.C. Danton, dolby, 6- |42-25-10-30];
La Pagode, 7- |47-05-12-15]; U.G.C.
Champs-Elysées, handicapée, dolby, 845-62-20-40]; U.G.C. Opéra, 9- |45-7495-40]; 14 Juillet Bestille, dolby, 11|43-57-90-81]; Escurial, dolby, 13- |4707-28-04]; Mistral, handicapés, 14- |4539-52-43]; 14 Juillet Beaugrenelle, 15|45-75-79-79]; U.G.C. Maillot, dolby,
17- |40-68-00-16].

VF: Pathé Impérial, handicapés, 2- |4742-72-52]; Saint-Lazare-Pasquéer, dolby,
8- |43-87-35-43]; Les Netion, dolby, 12|43-43-04-67]; U.G.C. Gobelins, 13|45-61-94-95]; Pathé Montparnasse,
dolby, 14- |48-20-12-06]; U.G.C.
Convention, 15- |48-74-93-40]; Pathé
Clichy, 18- |45-22-46-01]. La Discrète

par ses trois papas, tandis que la mère

fait carrière comme comédienne. Situa-

tion idyllique qui connaîtra quelques

perturbations quand maman déciders

de quitter les Etats Unis et d'épouser

un... quatrième homme.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1= (45-08-67-57); U.G.C. Danton, dolby, 6- (42-25-10-30); George V. THX. dolby, 8- (45-62-41-46); U.G.C. Normandie, dolby, 8- (45-63-16-16);
VF : Rex. 2- (42-36-83-93); U.G.C. Montparnasse, handicapés, 6- (45-74-94-94); Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88); Las Nation, dolby, 12- (43-43-04-67); Fauvette Bis, dolby, 13- (43-31-60-74); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, dolby, 14- (43-20-12-06); U.G.C. Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé C5chy, 18- (45-22-46-01).

Sélection

de Woody Allen, avec Mia Farrow, Willliam Hurt, Joe Mantegna, Alec Baldwin, Judy Davis, Cybill Shephard. Américain (1 h 49).

L'échappée belle d'Alice, écartant les

barreaux de sa routine dorée grâce à la potion magique d'un étrange docteur chinois, offre à Woody Allen l'occasion

d'un hommage tendre et somptueux au talent et à la beauté de Mia Farrow en

même temps que d'une déclaration d'amour au cinéma. A tous les sens du

Alice

un... quatrième homme.

Dancin' thru the dark

de Milke Ockrent, avec Con O'Neil, Cleire Hackett. Angela Clerke, Julia Deakin, Peter Seckett, Marc Womack. Américain (1 h 35).

Dans Liverpool sinistrée par les années-Thatcher, une nuit de virée d'une bande de garçons et d'une bande filles dérape des jeux de l'amour et du hasard à l'affrontement de clan. Rock et romance, pessimisme et drôlerie, une danse enlevée, sur le tempo juste. VO : Ciné Basubourg, handicapés, 3 (42-71-52-36) : Reflet Logos II. handicapés, 5 (43-54-42-34) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) : La Bastille, 11 (43-07-48-60) : Escurial, 13 (47-07-28-04) : Sept Pamassiens, 14 (43-20-

Danse avec les loups de Kovin Kostner, avec Kevin Kostner, Mary McDonnell, Graham Green, Rodney A. Grant, Floyd Red Crow Westerman, Tantoo Cardinal. Américain (3 h 01).

Le lieutenant Dunbar, héros malgré lui,

hasard, il se retrouve au-delà, chez les Indiens et dans l'éternité d'une civilisation ô combien mortelie. En retrouvent l'ampleur et la splendeur des grands westerns, Kevin Costner raconte un iti-néraire intérieur, qui est aussi celui d'une star devenue un sacré metteur en

voulait aller sur la frontière, face aux

Indiens et à l'avenir de l'Amérique. Par

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, dolby, 2= (47-42-60-33); Bretagne, dolby, 6= (42-22-57-97); U.G.C. Odéon, dolby, 6= (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, dolby, 8= (43-59-19-08); U.G.C. Normandie, dolby, 8= (45-

de Christian Vincent, avec Fabrice Luchini, Judith Henry, Mau-rice Garrel, Marie Bunel, François Tou-matiène, Brice Beaugler. Français (1 h 35). « Elle est immonde! » restera comme une des répliques choc de 1990, excla-mation parfaitement fausse et parfaite-

ment hilarante de Luchini lancé dans son éblouissant numéro de séducteur séduit. En finesse, le marivaudage tri-coté par Christian Vincent mêle l'humour et la tendresse et, offrant tout à ses comédiens, rapporte tout à son réa-

Gaumont Lee Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautafeuille, 6- (48-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Parmassa, 14- (43-35-30-40).

La Fracture du myocarde de Jacques Fansten, avec Sylvain Copans, Nicolas Parodi, Cecilia Rouaud, Delphine Gouttman, Oli-vier Montiège, Lucie Blossier. Français (1 h 40).

Parce que Martin, donze ans, vent cacher la mort de sa mère, lui et ses conains de classe se retrouvent lancés dans une incroyable aventure de Robinson du quotidien, tentant de recréer un monde autonome dans l'océan de la vie adulte. Entre chronique et fantastique, la note juste d'un

conte moderne. Geumont Opére, 2· (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, handicapés, 3· (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6· (43-26-58-00); 14 Juillet Odéon, 6· (43-26-58-33); George V, 8· (45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, handicapés, 11· (43-57-90-81); Geumont Aléxia, dolby, 14· (43-27-84-50); Bienvenite Montpar-nasse, 15· (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15· (48-28-42-27).

Le Grand Simulateur de Christopher Morahan, avec Paul McGann, Amanda Donoho Frederick Treves, Tom Wilkinson. Britannique (1 h 45).

Garçon de salle, ce n'est pas une vie : mieux vaut voler les attributs d'un chi-

Box-office Paris

bien profité aux salles obscures. Tout le monde en bénéficie peu ou prou, mais personne autant que Danse avec les loups qui, en passant de 18 à 25 écrans, augmente encore le score remarquable de sa sortie: 145 000 amateurs ont suivi les traces de Kevin Costner touiours, il faut le rappeler, au rythme de seulement trois ou quatre séances quotidiennes. Soit un total de 270 000 entrées en

quinze jours : un phénomène. Trois films des semaines précédentes, eux aussi, jouent les premiers rôles: Greencard se défend bien avec encore 80 000 spectateurs (200 000 en quinze jours), Un flic à la maternelle reste musclé avec 70 000 élèves (près

Les exploitants de cinéma de 300 000 en trois semaines), devraient envoyer des fleurs à Lionel Jospin : la prolongation des vacances scolaires de février a de 300 000 en trois semaines), Alice affiche une imperturbable vaillance à 65 000 (370 000 en quatre semaines). Mais l'Eveil quatre semaines). Mais l'Eveil s'assoupit et Opération Corned-Beef envisage une position de

Parmi les nouveautés. Havana ne secoue pas vraiment le cocotier en attirant moins de 55 000 fans de Robert Redford dans 28 cinémas. Toutes proportions gardées, les scores, dans seulement huit salles, de Miller's Crossing et de la Fracture du myocarde, ex aequo aux abords des 20 000, sont plus prometteurs. A noter enfin que deux succès de nature bien différente viennent de

fêter le premier anniversaire de

leur présence sur les écrans pari-

siens : Nikita (870 000 entrées) et

le Décalogue (115 000).

VO : Forum Horizon, handicapés, 1° (45-08-57-57) ; George-V, 8° (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20). VF : Pathé Français, 9° (47-70-33-88). Henry V

de Kenneth Branagh, avec Kenneth Branagh, Simon Shepherd, James Larkin, Derek Jacobi, Brian Bles-ed Innes Simonse sed, James Simmons Britannique (2 h 18).

La pièce de Shakespeare, avec ses grands discours sur le front d'Azincourt et les doutes d'un jeune roi en mal de légitimité, offrait à un acteur soucieux de démontrer son talent sur grand écran tontes les armes nécessaires. Kenneth Branagh ne se contente pas d'en user magnifiquement, il se révèle ausi un véritable cinéaste.

VO: Parthéon, handicapés, dolby, 5 (43-54-15-04); 14 Juillet Odéon, 8 (43-25-59-83): Elysées Lincoln, 8 (43-59-38-14); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9 (48-24-88-88); Sept Parnas-siens, dolby, 14 (43-20-32-20).

J'ai engagé un tueur de Aki Kaurismaki, avec Jean-Pierre Léaud, Margi Clarke, Kerneth Colley, Serge Reggiani, Trevor Bowen. Finlandais (1 h 20).

Cet Henri-là n'est pas un monarque anglais envahisssant la Prance mais un apavre type de Français vivant à Londres. Il ne veut ni victoire ni gloire, il veut mourir puisque décidément son existence n'intéresse presonne, même pas lui. Tout ça finira autrement que privu et si l'authoussement delien prévu, et si l'enthousiasmant réalisa-teur de *Hamlet goes Busines*s n'est pas Shakespeare, il a lui aussi, à sa manière, une étincelle de génie.

VO : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33).

Miller's Crossing

de Joel Coen, avec Gabriel Byrne, Marcia Gay Harden, John Turturro, Jon Polito, J.E. Freeman, Albert Finney. Américain (2 h 02).

Les ombres et les luisances, les trahi-sons et les massacres à la sulfateuse du grand cinéma noir de l'âge d'or. Mais aussi le regard à distance de brillants jeunes gens d'aujourd'hui (les Coen brothers) qui ont tout compris des leçons d'hier et de celles d'aujourd'hui, et cisèlent ce sombre joyau dont chaque éclat est un plaisir.

VO: Forum Horizon, handkcapés, 1- (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, handica-pés, dolby, 6- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8- (43-69-32-82); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Judiet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79). VF: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

plus réjouissante révélation de ce début d'année. Après sept films, il était plus que temps!

VO : Latine, 4- (42-78-47-86) ; Saint-An-dré-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

Forum Orient Express, handicapés, 1-(42-33-42-26); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); George V, 8- (45-82-41-46); Fauvetta, 13- (43-31-56-86); Les Mont-pamos, doby, 14- (43-27-52-37).

mortel (1945), grand méio trouble de John Stahl au technicolor flamboyant, et le Château du dragon (1945), drame gothique qui marquait les débuts à la mise en scène de l'immense Mankiewicz. Séance spéciale

Rochant pris de court

Tous ceux qui ont aimé Un monde sans pitié et qui attendent avec gourmandise son second film, Aux yeux du monde (sortie le 3 avril), patienteront agréablement en découvrant les trois courtmétrages d'Eric Rochant, Présence sémi-nine. Comme les doigts de la main et French Lover, les deux demiers déjà avec Hyppolyte Girardot. Ce programme argure des séances bimensuelles de courts-métrages signés de réalisateurs

Le 9 mars à 10 h 30 au Reflet Médicis (54. Tél.: 43-54-42-34,

La sélection « cinéma » a été établie par: Jean-Michel Frodon

هكذا من زلامل

RIVE GAUCHE _

RESTAU RANG MICH MICH A CONTROL OF THE STATE ENVIRONS DE PARIS

ALSACE A PARIS ...

Service State of Congression

e to the first the section

Paris

Jeudi 7 mars Chostakovitch

745 H

N. Auto.

اري حمل اف

Marie Communication of the Com

W demand of the state of

Mary Comments

医激 …

والمتحراط

Marin . . .

-4

500

x € . . .

 $(x_2) \in [-1]$

· •

A-40 ---

gar in di District

11.75 -- · ·

1.5

--<u>-</u>----

....

Market 1

40 No.

g agreement

A ME TANKS IN

1111111111C

40.4

42

Hindemith Sonate pour alto et piano nº 4 Christophe Gaugué (alto), Véronique Menuet-Stibbe (piano).

Jeune altiste formé au Conservatoire de Paris, Christophe Gangué est mem-bre permanent de l'Orchestre philhar-monique de Radio-France. Il n'en a pas pour autant oublié les semaines passées au Festival et à l'Académie des Arcs, en Savoie. Là-haut, il a pratiqué la musique de chambre, comme on l'y pratique, avec sérieux et décontraction. Son programme du Louvre ne plaira pas aux sectateurs de l'Ircam. Il plaira à beaucoup d'autres. Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29. 45 F.

Schumann Scènes d'enfants

Schumann-Liszt

Liszt

Chopin Noctume m 1 Polonaises op. 26 et 53 Scherzo m 2 Bruno Rigutto (piano).

Plus musicien que pianiste, encore que cette opposition catégorielle soit sujette à caution. Bruno Rigutto s'est fait discret après un début de carrière brillant. Peut-on éxiger de tous fes musiciens qu'ils preusent plaistr à vivre entre deux avions, deux aulises? Avant lui, Yves Nat avant renoncé à cette gloire échémère pour se consacrer à l'enseiéphémère pour se consecrer à l'enseignement. Rigutto a'est pas allé si loin dans son refus de l'estrade. Qui s'en plaindrait ?

Asnières. Grand Théâtre, 20 h 30. Tél. :

Vendredi 8

La grande (quarante-cinq minutes), La grance (quarante-cauq minutes), belle et unique Sonete pour piano de Paul Dukas est rarement jouée. Est-ce dû à sa difficulté? D'autres pièces pour piano le sont davantage. Serait-ce

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1"

RIVE GAUCHE -

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Martchal-Irin, 17- Fermé sam. midi et dim.

NOS ANCETRES LES GAULORS 46-33-56-07 et 56-12 39, rue Saint-Louis-en-Pile, 49 Climatisé

RESTAURANT THOUMIEUX 47-95-49-75 79, rue Saint-Dominique, 7-

L'ARTOIS 13, rue d'Artois, 8•

LE SYBARITE 6, rue du Sabot, 6

F/sam. midi et dim. 42-25-01-10

F/sam. midi et dim. 42-22-21-56

qu'elle est ennuyeuse? Assurément pas. Alors félicitons Jean-François Heisser qui la joue, l'a enregistrée (un disque formidable, chez Harmonic Records), ce qui devrait donner des idées à ses confrères. Châtelet. Théâtre musical de Paris. 12 h 45. Tél. : 40-28-28-40, 35 F.

Mozart Divertimento nº 1 Quintettes à deux altos KV 406 et KV 614 Bruno Pasquier (alto), Quatuor Rossmoode

Rude semaine pour Bruno Pasquier qui le jour même aura fait partie du jury du Concours de lutherie organisé jusqu'au 18 mars par Etienne Vatelot et la Ville de Paris. Mais à ce glorieux altiste au son charnu, rien n'est impossible. Et sûrement pas de se fondre aux musiciens du Quatuor Rosamonde pour interpréter deux des six sublimes quintettes de Mozart. tettes de Mozart. Opéra de la Bastille, 20 h 30. Tél. : 40-01-16-16. 80 F.

Dimanche 10

Haydn
Symphonies are 40 et 72
Concerto pour clevier at orchestre op. 27
Concerto pour violancelle en ut mejeur
Christophe Rousset (clavecia),
Christophe Coin (violancelle),
Academy of Ancient Music,
Christophe Homstend (direction).

On aime ou on n'aime pas Christopher Hogwood, recordman du disque chez l'Oiseau-Lyte. Pour notre part, nous trouvons ses lectures trop strictement métronomiques, mais les musiciens s'accorderont pour respecter le soin qu'il met à rechercher des solutions originales à des problèmes que trop de chefs ignorent par routine. Opéra de Paris. Palais Garnier, 20 h 30. Tel. : 47-42-53-71. De 30 F à 270 F.

Mozart IMUZALT.
Symphonies n= 33 et 36
Concerto pour violon et orchestre nº 5
Gldon Kremer (violon),
Orchestre symphonique de Vienne,
Nikolaus Hamoncourt (direction).

Si aucune formation parisienne n'a songé à inviter Nikolaus Harnoncourt (à moins qu'il ait refusé), le Châtelet da moins qu'il air retuse, le chatete dont la programmation est aussi abon-dante qu'ambitieuse y a pensé. Il vient donc diriger Mozart à la tête du Sym-phonique de Vienne, une formation où il était autrefois violoncelliste. Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à

Zelenka Sonstes pour 2 hautbols, besson, contrebesse et clavecin p= 1 et 5

Fentalisie chromatique et fugue

<u> Haendel</u> Sonate en trio pour 2 hauthois et basse continue nº 3
Heinz Holliger,
Maurice Bourgus (hauth
Christiane Jaccottet (cis

A la pointe de la lutte qui vient d'op-poser les musiciens professeurs, les ministères de la culture, de la fonction territoriale et de l'intérieur (le Monde du 15 janvier), Maurice Bourgue est

- DINERS

ale m Orchestre - P.M.R. ; prix moyen do repas - J... H. ; ouvert jusqu'à... henre

DE NUIT COMME DE JOUR : Choucrostes, poissons, foie gas, fruits de mer toute 42-36-74-24 Fannée. Pour vos repas d'affaires, en famille, sakons particulière an 1 « étage.

CUISINE TRADITIONNELLE: POSSSONS, coquilles St-Jacques, CONFIT, magnet, FOIE GRAS FRAIS de camerd, GIBIERS en saison. Eur. 250 F. OUVERT LE SAM. SOIR.

Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle dimatisée. Crisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS, Soles aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON, Gâtean du jour.

Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel féminin et la grande qualité de sa cuisine traditionnelle et inventive. Décor contemporain.

Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

AU CIEUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Maison du XVI- 5. Dé, d'affaires, diners aux drandelles. CUISINE TRADITIONNEILE. Menu à 165 F. SORRÉE JAZZ en fin de semaine.

SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, cabul-là est de très loin le meilleur et le plus authentique. » Christian Millau (Gault-Millau).

Spécialité de confit de camard et de cassoulet au confit de camard. Service jusqu'à 23 h 30, TOUS LES JOURS. Dian. service continu de 12 h à 23 h 30, SALONS CLIMATISES.

Rosine EK a quitté la rue de Provence pour ouvrir le restaurant de ses rèves : un cambodgien qui vous dévoile les mystères de la cuisine khmère.



Ravel en balade

tion de l'Atelier lyrique de l'Opéra de entre producteurs et diffuseurs», Lyon, part en tournée du 9 mars au d'alerter les théâtres que telle ou telle 13 avril dans treize localités de la banileus parisienne. Entreprise onginale par bien des côtés : l'opéra sera donné (comme il l'a déjà été à Lyon avec un très grand succès) dans une réduction de Didier Pountos pour piano à quatre mains, flûte et violon-celle ; les metteurs en scène Patrice Caurier et Moshe Leiser ont réalisé la mise en scène de cette version, allégée à l'intention de l'Atelier lyonnais (avatar décentralisé de l'ancien Opéra studio parisien), et donc particulièrement adaptée aux objectifs d'Opéra en le-de-France, qui en assure désor-mais la décentralisation en région

Cette association, née de volonté du conseil régional (qui la subventionne à hauteur de 2,5 millions cette année, avec une petite aide de l'Etat) et présidée par Alain Surrans, a pour but d'amener l'art lyrique là où il n'avait auparavant guère de chances d'aboutir, en raison du coût des productions et de la dispersion des diffuseurs potentiels (responsables de théâtres, de maisons de la culture en région parisienne); comme de le ramener éventuellement là où il existait par le passé et d'où il a disparu en raison de restrictions budgétaires. Des opéras ont été montés à Nanterre, à Créteil, à Bobigny; ce n'est plus le cas.

ENFANT et les sortilèges de L'idée défendue par Surrans est donc de constituer « une interface production existe, légère, modulable, garantie d'un label de qualité (le label Opéra en lie-de-France) et qu'il suffit de l'inviter pour en faire bénéficier son public, pour peu que l'on dispose d'un équipement technique minimal.

Le second objectif de l'association est de conforter des structures préexistentes : Péniche Opéra, Atelier de création pour l'art lyrique, Un Théâtre pour la musique de Michel Rostain. Cette année, Opéra en lle-de-France a fait tourner le Cosi produit par l'AR-CAL (douze représentations pour cette production lourde). Après l'opération Ravel, Alain Surrans a l'intention d'intensifier sa collaboration avec l'Opéra de Lyon, vieux routier de la décentralisation, et de faire rayonner en 1992 autour de la capitale une Vie parisienne produite par le Théâtre du 8- Iyonnais d'Alain Françon.

★ L'Enfant et les sortilèges, de Ravel, le 9 mars à l'Espace Marcel-Carné, 91240 Saint-Michel-sur-Orge, tél.: 69-04-98-33; le 11 mars à l'Espace Lumière, 93800 Epinay-sur-Seine, tél. : 48-26-89-15, etc. Association Opéra en Ile-de-France, 4 rue de la Michodière, 75002 Paris, tél. : 42-65-06-58.

Pun des musiciens qui compte aujourd'hui. Fant-il rappeler aux technocrates des ministères que Maurice Bourgue fait l'aumône de son enseignement à l'Etat ? Fant-il rappeler à certains syndicalistes qui ont savonné la planche aux professeurs des disciplines artistiques que des musiciens tels que lui sont l'honneur de la profession ? Ce n'est pas le Suisse Heinz Holliger qui nous contredira. Dans son pays, la profession d'enseignant est l'une des mient cousidérées... et payées.

Théâtre des Champe-Eypées, 11 heures.

Théâtre des Chemps-Elysées, 11 heures. Tél. : 47-20-36-37, 80 F.

Landi 11

Fauré Sonata pour violon et piano nº 1

Schumann Sonate pour violon et piano a 2

Sonate pour violon et pieno nº 2 Gérard Poulet (violon), Kun Woo Paik (pieno).

Tout un esprit de la sonate pour violon et piano romantique! Romantique la Première Sonate de Fauré l'est assurément, avec ses embardées, ses longues phrases lancées aux auditeurs comme autent de déservices enflammées. antant de déclarations enflammées.

_ RIVE DROITE

Comme l'est la deuxième de Saint-Saëns, grand schumannien devant l'Éternel. Comme l'est évidemment l'Opus 121 de Schumann, prototype du due formants entre violen et piène l'Opus 121 de Schumann, prototype du duo énamouré entre violon et piano, comme nous l'ont si bien fait entendre Martha Argerich et Gidon Kremer dans leur plus beau disque (Deutsche Grammophon). Une musique idéale pour Gérard Poulet.

Auditorium des Halles, 19 heures. Tél. : 40-28-28-40. 100 F.

<u> Mardi 12</u> Beethoven Sonate pour piano op. 101

Stockhausen Klavierstücke V

Schumann Kreisleriana Jean-Claude Pennetier (plano).

Pas star pour deux sous, Jean-Claude Pennetier est un pianiste, un vrai. Pré-sent sur tous les fronts, de la musique préromantique, jouée sur piano-forte, au répertoire contemporain. Preuve s'il en est que l'ont peut être de son temps et être suffisamment intelligent, ne pas être borné au point de refuser les solutions offertes par les instruments d'hier. Jean-Clande Pennetier n'est pas un adepte du darwinisme en musique. Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 110 F à 200 F.

Diamond Rounds

Mendelssohn Concerto pour piano et orchestre 🗝 2

Schubert-Webern

Haydn_, Symphonie nº 96
François-René Duchāble (piano).
Ensemble orchestral de Paris.

Animateur de l'excellent Chamber Orchestra de New-York, Gérard Orchestra de New-York, Gérard Schwarz s'est signalé par un remarquable enregistrement de la Symphonie Pastorale chez Delos. Après avoir dirigé l'Orchestre national, il revient à Paris diriger l'Ensemble orchestral de Paris dans un programme solide et inventif. A l'image de François-René Duchâble, un pianiste qui ne devrait pas être d'un masochisme qui frise la vantardise lorsqu'il affirme sur Franco-Musique qu'il va abandonner le réper-Musique qu'il va abandonner le réper-toire virtuose, puisqu'on lui reproche ses prouesses digitales. Il a la chance de maîtriser ce après quoi beaucoup de ses confrères courent leur vie durant. Qu'il en profite.

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 50 F à 170 F.

Régions

Bordeaux Verdi

Vertili
Otello, version concert
Mergaret Price (soprano),
Giuseppe Giacomini,
Dino Di Domentico (ténors),
Giorgio Zancanero (baryton),
Martine Mahá (mezzo-sopran
Choeurs de la Philharmonie :
Raticiava.

Orchestre National Bordeaux-Aquita Alain Lombard (direction).

Distribution de haut vol, chœur de belle renommée, orchestre en progrès : Alain Lombard révolutionne la vie Alain Lombard tevolutionin an in-musicale bordelaise, comme il avait donné un coup de fouet à celle de Strasbourg qui dormait gentiment sur des lauriers gagnés autrefois.

Le 7, 20 houres ; le 10, 14 h 30, Palais des Sports, Tél. : 56-52-75-21. De 50 F à 150 F.

<u>Lyon</u> Weber

Schubert

Schmitt La Tragédie de Salomé

Ravel

Orchestre national de Lyon, Pascal Verrot (direction).

Pascal Verrot (direction).

Emmanuel Krivine a entrepris non sans mal de renouveler les cadres de son orchestre afin qu'il puisse se hisser au niveau que Lyon mérite, au nivéau qu'un chef tel que Krivine mérite. Jeudi et vendredi, il confie ses troupes au jeune Pascal Verrot qui à fait ses armes auprès de Seiji Ozawa, à Boston, dans un programme exigeant qui associe deux pièces rares (la Wanderer fantaisie dans l'orchestration de Liszt et la Tragédie de Salomé de Florent Schmitt) à deux ocuvres qui pour être des tubes n'en sont pas moins redoutables pour le chef et pour l'orchestre. Brigitte Engerer, qui vient de publier une belle interprétation de la Sonate op. 110 de Beethoven lui apporte son concours. Et l'on sait que cette pianiste concours. Et l'on sait que cette pianiste française passée par Moscou ne peut se passer de Schubert.

Les 7, 8 et 9. Auditorium Maurice Ravel. 20 h 30. Tél. : 78-60-37-13. De 90 F à 180 F. Vendradi 8 mars, à 20 h 30 Maison de la Vendradi 8 crenoble.

Monte-Carlo

Mozart Symphonie concertante pour violon et alto Concerto pour plano et orchestre nº 20 Symphonie nº 40 aympnome nº 40
Duo Patterson (violon, alto),
Christian Zacharias (piano),
Crehestre philharmonique
de Monte-Carlo,
Giankaigi Galmetti (direction).

Programme tout Mozart pour ce rrogramme tout mozart pour ce concert donné par les musiciens du prince sous la direction de Gianluigi Gelmetti, leur ancien directeur musi-cal. Avec Christian Zacharias en guest star pour un concerto de Mozart qui, selon toute logique, devrait rester dans les annales de la vie muscicale monéles annales de la vie muscicale monè-gasque. Et le duo Patterson, deux mus-ciens issus du rang d'une formation qui, sans être aussi luxueuse que son port d'attache, a fait de remanquables progrès sous la houlette de M. René Croesi qui en est le directeur artistique. Le 7. Centre de congrès auditorium de Monte-Carlo, 20 h 30. Tél. : 93-50-93-00, De 90 F à 130 F.

Nantes | Verdi La Traviata Michèle Lagrange (soprano). Jorge Pita (ténor). William Stone (beryton), Jean-Claude Auvray (mise en scène), Orchestre philhamonique des Pays de la Loire, Michel Swierczewski (direction).

Pour Michèle Lagrange, sa voix lumineuse, la vaillance de ses aigus, son tempérament de battante.

Le 10, 14 h 30 ; le 12, 20 h 30 ; les 14 et 16 mars à 20 h 30. Opéra. Tél. : 40-69-77-18. De 42 F à 186 F.

<u>Nice</u> Mozart Mitridata, re di Ponto Mitridate, re a ronto
Gregory Kunde (ténor).
Katteryn Gamberoni.
Xenia Konsek.
Virginia Sublett,
Gran Wilson (sopranos).
Lucille Beer (mezzo-soprano).
Jean-Claude Fall (mise en scène).
Orchestre philhermonique de Nice
Theodor Guschibauer (direction).

Nice poursuit sa quasi-intégrale des opéras de Mozart, avec Mitritade, roi du Pont. Un opéra qui sera bien moins souvent donné cette année que Don Giovanni, les Noces de Figaro ou Cosi. Le 10, 14 h 30 ; le 12, 20 heures ; jeudi 14 mars et samedi 16 mars à 19 h 30. Opéra. Tél. : 93-85-67-31. De 100 F à 240 F.





du 8 mars au 13 avril 1991 CONCERTS D'OUVERTURE:

STAN GETZ **KENNY BARRON SWEET HONEY IN THE ROCK**

43 85 66 00 LOC.: FNAC-CLEMENTINE YIRGIN MEGASTORE OFFICE DU TOURISME DE BOBIGNY

France Inter

SOUPERS APRÈS MINUIT

LIV VITAUINE 60-63-17-17 F. dim. s. et km.

LA MARE AU DIABILE 60-63-17-17 F. dim. s. et km.

Un llot de verdure de 17 ha (piscine, tennis, haras...). Un restamant gastronomique.

Une spicadide cheminée. Salons pour repas d'affaires et séminaires.

Une spicadide cheminée. Salons pour repas d'affaires et séminaires.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons CHOUCROUTES, grillades, POISSONS DÉGUSTATION D'HUTTRES ET COQUILLAGES Pátisserie - Grands crus d'Alsace.

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse de quartier. HUTTRES, toute l'ANNIEL POISSON DU MARCHE. Plats praditionnels. Vins à découvrir. DÉCOR « Brasserie de lure »

Tij. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille. 43-47-90-32.

nance : Clarde de Vuipian, Elisabeth

Maurin et Françoise Legrée), le divin

Balanchine inspiré par le divin

Opére-Comique, les 8, 7, 8, 9, 12 et 13 mars, à 20 beurss, le 10 mars, à 17

houres. Tél. : 40-17-34-96. De 30 F à

Longtemps restée dans une ombre relative, Odile Duboc a littéralement

explosé avec Insurrection, l'un des

rares chefs-d'œuvre inspirés par le

bicentenaire de la Révolution.

Depuis, on a envie de la suivre. Repères se compose de trois pièces : un solo, Overdance, en hommage à Nijinski, un quatuor, la Valse, et un

Théêtre de la Bastille, du 12 su 18 mars, à 21 heures. Tél. : 43-57-42-14. 90 F.

En novembre dernier, au Théâtre de

la Bastille, Christian Bourigault avait

retenu l'attention avec ce singulier

solo inspire par le peintre autrichien

Egon Schiele. Il le reprend, sous l'égide du Théâtre contemporain de

Höpital Ephémère, 2-4, rue Carpseux, 75018 Paris, les 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13 et 14 mars, à 19 heures, les 9 et 10 mars, à 16 heures. Tél. : 42-74-44-22. Entrée libre.

Stella n'est pas, à nos yeux, l'œuvre

la plus aboutie de la furieuse Fla-

mande. Mais l'œuvre mineure d'un grand artiste est toujours plus inté-

ressante que l'œuvre majeure d'un

Théitre de Caen, le 12 mars, è 20 h 30. Tél. : 31-85-73-16. 90 F.

Cette jeune compagnie espagnole,

menée par Sabine Dahrendorf et

Alfonso Ordonez, a séduit récem-

ment le Théâtre de la Ville avec cette

pièce inspirée des Caprices de Gova.

Un climat prenant, assez pervers, où

serpentent les hypocrisies du désir et

Théâtre du Marian, le 12 mars, à 20 h 45. Tél. : 91-98-24-35. 100 F.

« Masiques » a été établie par :

« Rock » : Thomas Sotinel

Alain Lompech.

« Jazz » : Francis Marman

la danse, dans un nouveau lien.

Caen

Anne Teresa

petit artiste...

Marseille

Danat Danza El Cielo este enladrillado

les ruses de la séduction.

de Keersmaeker

Christian Bourigault
Autoportrait de 1917

Danse à la Bastille Rapères

sextnor, Villanelles.

Mozart. Un speciacie tous publics.

Shinehead Boogle Down Productions

Dans l'ordre : IAM, l'un des meilpans rorore: tAM, l'un des meil-leurs groupes de rap francophone, marseillais, délirant entre Canebière et Haute-Egypte (les membres ont adopté des pseudonymes pharaoni-ques), avec un culoi et une énergie qui macurant una midate containe qui masquent une raideur certaine dans le rap comme dans les arrange-ments. Shinehead, new-yorkais d'origine jamaïcaine qui pratique le rap, le reggae et le raggamuffin avec une joie communicative, sur disque en tout cas. BDP, enfin, la conscience sociale du rap, emmenée par KRS1 le rapper qui écrit dans le New York Times et, plus sérieusement, l'un des meilleurs du genre.

La 9. Saint-Denis. Chapiteau, 20 h 30. Tél.: 43-85-66-00. De 70 F à 90 F.

Festival Houlala

Les meilleurs groupes du label alternatif, pour prouver que la scène a survécu à sa dure crise de croissance : le rude-rock de Dirty District, les souvenirs années 80 de Ludwig von 88 et les guitares acérées de Dileurs.

Le 9. Vitry. Théâtre Jean-Vilar, 19 haures. Tél. : 46-82-84-90. De 55 F à 65 F.

Elliot Murphy

Finale parisien pour la tournée francaise de l'exilé new-yorkais. Elliot Murphy chante sa maturité sans illusions avec une élégance et une sérénité rares. Avec dans ses bagages un joli dernier album (/2, New Rose), il racontera sa vie en compagnie de quelques musiciens bien choisis. Le 11. La Cigale, 20 heures. Tél. : 42-23-38-00. Location Frac. 110 F.

Brian James

Il est à la vague de 1977 ce que Keith Richards fut à celle de 1963 : un mauvais exemple pour la jeunesse, une coupe de cheveux inimitable et un guitariste respectable. Sanf que Brian James (voir Damned, Lords of the New Church) n'a jamais vendu beaucoup de disques et que si quelques Français ne l'avaient pas pris en affection, on se demande ce qu'il

Le 12. New Morning, 20 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Tournées

Les Ablettes

Après bien des malheurs (excursion malheureuse chez une major) ces Toulousains se sont refait une santé en enregistrant Art Commando (Musidisc), album délibérément sale et provocateur dont l'intransigeance compense les insuffisances. Sur scène, les Ablettes vont-elles aussi retourner à l'état sauvage?

Le 10 mars, Bordeaux, Le Chat bleu, à 21 h 30, 50 F. Le 12, Mende, salte dec fêtes, à 21 h 30, 50 F. Le 13, Albi, théêtre, à 21 h 30, 50 F. Le 14, Deca-zeville, salle des fêtes, à 21 h 30, 50 F.

Corman & Tuscadu

CONSEIL REGIONAL

ILE-DE-FRANCE

Le duo nîmois poursuit sa route, en zigzag, musique contemporaine et

textes polyglottes, jazz, rock, funk et dissonances. Avec aussi - surtout de l'humour, du charme, de la chaleur, tout ce qui manque d'habitude aux expériences de ce genre. Le 14 mars, Nice, Le Capitol. Tél. : 16/93-71-78-37.

Double Nelson

Cette tourace n'est pas sculement un alignement de concerts, mais un long spectacle avec vidéos, scénographie et toute cette sorte de choses. Une visite guidée dans l'univers bricolé, sale et vivant du groupe nancéien, avec, pour guide, Cathy, la guitariste qui n'a qu'une corde à son manche. Le 8 mars. La Rochelle, Théêtre de la Ville en bols, à 20 h 30, 50 F. Le 9. Nantes, l'Olympie-Cináma, à 20 h 30, 90 F. Le 13, Poltiers, Confort moderne, à 20 haurss, 35,50 F.

Dave Stewart Olive

Les Français ont fait un triomphe à l'ex-moitié d'Eurythmics lors de son dernier passage. Revoilà donc Dave Stewart et les Spiritual Cowboys, leur Stewart et les Spiritual Cowboys, leur rock pourri d'influences, ses tentations de tous ordres (guitares virtuoses et placidité FM, déhanchement pour discothèques et sentimentalité débordante) et as présentation impeccable malgré les limites vocales de Stewart. En première partie, Olive qui fit partie en d'autres temps de Lily Drop, cherche autourd'hni son chemis entre rock et aujourd'hui son chemin entre rock et chanson qualité française.

Le 11 mars, Strasbourg, Salle des fêtes. Le 12, Besançon, selle Le Mont-joie. Le 13, Reims, théâtre, à 20 h 30, 115 F. Le 14, Clermont-Ferrand, Mai-son du peuple, Location Frac, tél.: 73-93-22-00.

Arrivés dans le grand Ouest, la tournée de Niagara (groupe rennais qui joue ici sur son terrain) n'aura surement rien perdu de la puissance qui l'a propulsée jusqu'ici sur les routes de France avec un succès aussi certain que mérité.

Le 8 mars, Brest, salle Surcouf, à 21 heures, de 120 F à 135 F. Le 9, Niort, Espace Made-in, à 20 h 30, 135 F. Le 10, Nantes-Razé, hell de la Trocardière, à 18 h 30, 135 F.

Jazz

Joe Lee Wilson Group

Joe Lee Wilson a promené son groupe, The Joy of Jazz, dans le monde entier. Un homme, un voca-liste, qui a l'idée d'appeler son groupe The Joy of Jazz attire immédiatement l'attention. Joe Lee Wilson a commencé dans le gospel, n'a jamais oublié l'âpreté délurée du blues, a servi de voix à Rollins, Lee Morgan ou Miles Davis, mais c'est dans le free qu'il est tombé, à l'épo-que où son loft servait de repaire dans le quartier de Soho (New-York). Il en a gardé cette assurance, cette liberté cette essié liberté, cette gaieté.

Le 6. Alligators, 22 heures. Tél. : 42-84-11-27.

Sweet Honey in the Rock Stan Getz

Stan Getz, The Sound, ouvre un fes-

Opéra en Ile de France

présente

L'enfant

et les sortilèges

production de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon

9 mars - St-Michel-sur-Orge, Espace Marcel Carné - 69 04 98 33

11 mars - Epinay-sur-Seine, Espace Lumière - 48 26 89 15

15 mars - Aulnay-sous-Bois, Espace Jacques Prévert - 48 68 00 22

17 mars - Combs-la-Ville, «La Coupole» - 64 88 69 11

19 et 20 mars - Saint-Denis, Théâtre Gérard Philipe - 42 43 00 59

22 et 23 mars - Cergy-Pontoise, Théâtre des Louvrais - 30 30 33 33 26 mars - Noisy-le-Grand, Espace Michel Simon - 45 92 27 75

28 mars - Brétigny-sur-Orge, Espace Jules Verne - 60 84 40 72

2 avril - St-Germain-en-Laye, Théâtre Alexandre Dumas - 30 87 07 07

9 avril - Suresnes, Théâtre Jean Vilar - 46 97 98 11

11 avril - Evry, Théâtre de l'Agora - 64 97 22 99

13 avril - Fontenay-aux-Roses, Théâtre des Sources - 46 61 30 03

FONDATION

Eric Le Lann Quintet Kenny Barron Le trompettiste le plus doné de sa génération (Le Lann, le 9) succède au plus doné de la sienne (Longnon, le 8). Trève de clíchés, ils sont vrais. Jean-Loup Longnon est remuant. Il dispose d'un son énorme, d'une technique, d'un vouloir de composi-

teur et d'une puissance d'expression qui l'obligent à une carrière à la Freddie Hubbard, Incontestable et décalée. Eric Le Lann cherche des pistes dans une abondance de dons (qui ne nuit pas). Musicien de jazz jusqu'au bout.

Le 9. Alligators, 22 houres. Tél. : 42-84-11-27.

Chanson

Leny Escudero

Lui-même, toujours là, avec ses yeux charmeurs, ses airs de Gitan, sa gui-tare. Somme toute, même dépassé, il reste un personnage de la chanson française.

Lee 6, 7, 8, 9, 11 et 12. Déjazet - T.L.P. 20 h 30. Tél. : 42-74-20-50. 140 F.

Carole Laure

Toujours au Bataclan, une salle qui lui convient pour ce qu'elle contient de théâtral et de secret, Carole Laure reprend son one woman show, mis en scène par Lewis Furey pour ne rien changer. Meilleure en scène que sur les disques, elle jone la carte du raffi-nement, des lumières soignées et du spectacle construit.

Les 6, 7, 8, 9, 10 et 12. Betacian, 20 h 45. Tél. : 47-00-30-12. 185 F.

Jean Guidoni

Il ne faut jamais rater une occasion de voir Jean Guidoni. A l'Auditorium des Halles au début de l'année, en pleine ambiance de guerre, Guidoni avait hurlé ses chansons, les avait triturées, remastiquées, après une entrée fracassante en veston, hauts talons et bas nylon. Et malgré les temps alors difficiles, la salle était

archicomble. Le Cirque d'hiver reste pour Guidoni un bien beau souvenin (cf. l'album Live). Le 9. Cirque d'hiver Bouglione, 20 h 30. Tél. : 48-05-00-09, 130 F.

> Musiques du monde

Touré Kunda

Jean Guidoni au Cirque d'hiver.

tival à résonance plutôt contempo-raine (a Banlieues bleues », lire notre

raine (a Banileues vieues », ure noire article page 19). Getz, comme ceux qui littéralement s'imposent, a été mal-aimé, contesté pour ce qu'il avait de meilleur (le son, une forme

rayonnante de souveraineté du jeu), pour ce qu'il a eu de plus joueur, de

plus anoureux (la rencontre avec les inventeurs de la bossa-nova brési-lienne), pour l'image trop blanche du jazz qu'il offre aux regards sourcil-

leux. Les choses se sont tassées. Plus personne, sauf les intégristes des

musiques tropicales, ne se risque à s'offrir le luxe d'une bêtise sur Getz.

On le dit malade mais guéri. Il joue avec une plénitude (les attaques, le

son toujours, la domination parfaite de son expression) qu'il n'a pent-être jamais connue. Kenny Barron est un

de ses compagnons, au piano, histori-ques. On peut toujours rêver qu'en lieu et place d'un chapiteau (quelle

sombre idée, grands dieux, quelle sombre idée !) on ait droit au duo de

ces princes de l'instant et du dialo-

gue, dans un salon de musique -confort, cérémonie de l'amitié, cous-

sins, douceur amoureuse, nul micro,

breuvages et pipes rares, encens, long entretien préalable à mi-voix, chu-

Le 8. Saint-Denis. Chapiteau, 20 h 30. Tél. : 43-85-66-00. De 120 F à 150 F.

chotements, voir Satyajit Ray.

Les frères, qui avaient délayé leur musique dans un bavardage lénifiant lors de leur dernier passage au Palais des Congrès, jurent cette fois qu'ils nous referont danser comme napure. On enlèvera les fanteils de l'Olympia pour mieux sceller les retrouvailles. Les 6, 7 et 8. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. 150 F.

Trio Hâji Bâbâ Huseynov

Début du cycle des Grandes voix d'Asie, qui se poursuivra par le Tad-jikistan (avec le chanteur et joueur de luth Dowlatmand, du 19 au 24 mars) et la Turquie (avec qu poètes-chanteurs, les âshik, du 26 au 29 mars).

Le trio de Hâji Bâbâ Huseynov joue de la musique savante d'Azerbaïdjan, le mugam. Chanteur et joueur de daf (tambourin), Huseynov, né à Bakou en 1919, est l'héritier d'une longue lignée de musiciens-poètes et a formé la jeune génération plus habituée à l'Europe de l'Ouest, (à découvrir dans la collection Inédit, Alem Kassimov, Mugam d'Azerbaïdjan, 1 CD distribué par Auvidis).

Les 8, 9 et 12, 20 h 30 ; le 10, 17 heures. Maison des cultures du monde. Tél. : 45-44-41-42. 90 F.

Manuel de Los Santos Pastor

Intense, dramatique, fadiste jusqu'an bout des ongles, Teresa Taronca revient pour la seconde fois sur la scène de l'Auditorium des Halles. Le fado portugais, sa nostalgie déchirée. La veille, toujours sur la scène de

de EUGENE DURIF ANNE TORRES

avec ANNE ALVARO MOHAMED ROUABHI

l'Auditorium des Halles qui consacre sa programmation du mois de mars aux musiques traditionnelles, Agujo-tas de Jerez (Manuel de Los Santos Pastor) retournera aux origines du chant flamenco. Superbe. A découvrir, un enregistrement tout nonveau réalisé par Ocora-Radio-France, Agujetas en Paris. La péninsule ibérique en deux concerts et dans toute sa restoudeux.

Le 8, Agujetas de Jerez. Le 9, Terasa Tarouca. Auditorium des Halles, 19 houres. Tél. : 40-28-28-40. 80 F.

L. Subrâmaniam

Extraordinaire violoniste né à Extraordinaire violoniste né à Madras, explorateur de toutes les musiques, celles du nord de sou pays, l'Inde, et celles de l'Occident. Fils de musiciens, Subrâmaniam possède une sensibilité de jeu hors du commun. Délicatesse des envolées, toiles rythmiques richement tissées, transparence de la technique.

Le 9, 18 heures ; le 10, 20 h 30. Théitre de la Villa. Tél, : 42-74-22-77. De 55 F à 75 F.

Equidad Bares

Equidad Bares possède une personnalité bien marquée, tissée à travers la mémoire des chants et des tradila mémoire des chants et des tradi-tions juives de son pays, l'Espagne. Equidad part à la reconquête musi-cale des « Espagnes », terme utilisé dans l'Occitan médiéval pour dési-gner tous les pays situés au-delà des Pyrénées, Afrique du Nord comprise. Amoureuse de l'improvisation sentie, Equidad Bares s'envole avec assu-rance dans tons les métissaces. rance dans tous les métissages.

Le 12. Dunois, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00.

Nederlands Dans Theater Kaguyshime (1) Symphonies de Pasumes ; l'Enfant et les sortièges (2) Délaissant pour une fois le Théâtre

de la Ville, qui les accueille régulière-ment, Jiri Kylian et ses très délurés danseurs s'installent à l'Opéra, afin de pouvoir se produire avec leur propre orchestre et leur propre chœur (un luxe qui fera rèver bien des compagnies I). Leur premier programme nous raconte une légende japonaise aur musique japonaise, l'histoire d'une trop belle et trop mystérieuse jeune fille qui sème la mort et se révélera appartenir à une autre planète. Au second programme, l'Enfant et les sortilèges de Ravel comme la Symphonie des Psaumes de Stra-vinsky créés respectivement en 1984 et 1978, figurent parmi les réussites de Kylian.

Palais Garnier, premier programme les 6, 7, 8, 9 mars, à 19 à 30, le 10 mars à 14 h 30. Second programe les 12,13, 14 et 15 mars, à 19 h 30, Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 320 F.

Ballet de l'Opéra de Paris Coppélie : Divertimento p. 15

L'inusable poupée aux yeux d'émail disputant le cœur du naîf Frantz à la bien vivante Swanilda (en alter-

et « Musiques du monde » : Véronique Mortrigue « Danse » : Sylvie de Nussac





TADJIKISTAN TURQUIE jusqu'au 17 mars

MUSIQUE CLASSIQUE D'AZERBAÏDJAN LE MAITRE DU MUGAM TRIO HB. HUSEINOY

45.44.72.30



À

LA CHAMBRE ET LE TEMPS de BOTHO STRAUSS Mise en scène de MICHEL DUBOIS Sam. 23 mars au dim. 14 avril THÉATRE DU CAMPAGNOL Chatenay-Malabry

46 61 33 33

DE LA SEMAI

.

Speciacles nouveaux

PARALI II de la

Sign of the species of finance

Section 1995 and 1995

AND THE STATE OF T F V C 122 2500 2500 25

The second secon Bround of augment of the contract

Mr dir

Tanga parisa Tanggan Anggan Laboran Anggan Laboran Managan

10 mm

· - : 1. 1

4 Francisco

4- -- 21.

1 TO 1

* Ber # Ber

Trock pr & St. Summ

 $(1+\epsilon s) = \epsilon \frac{2\pi s}{2} s^2$

1.51 2.17 45

Contract Chi.

The Park III

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

and there

Support Control of Table 1997 (1997)

Service Control of the Control of th Falstaff 4.00

i de Williams Berner et et e Van Veren et e Marie Marieta e in de la composició de l

Salo (Artis)

Les Fruits Jon

Pancely Tame (1997) Seasons were not a common for the common to the comm

Humains, energy an effort pour être amoureur! d Yvos Silvings mide en regions
de Mos Grand
de

ie. . . -: Partie rendred at the property of the contract of the contract

Madame Angor SE Marie Se Charles

Bittle on prope

Ge Catalog Days

British Charles

France Charles

Control Char

For the state of t

هكذا من الإعلى

7 er legacións

STOR BY THE والمحادث 12/2004 e de esta de la colita tar e-m

E . V. Berritage .

Gustave et Louise

Flaubert et Louise Colet.

Heldenplatz (Place des Héros)

dot est superbe.

mise en scène de Gérard Calllaud, avec André Dunand et Nicole Jamet.

Du coup de foudre à la rupture, de la

mas berinant tour qui n'a plus le temps de ferrailler pour sa vérité. Les comé-diens ont parfaitement senti la force de ce dernier avertissement. Annie Girar-

Miles

LES HOMMES DE NEIGE

WOYZECK & Segment

TAMBOURS DANS LA NUIT a. 542019 115 mars à 20 m 30 id 16 à 17 i

DON JUAN REVIENT DE GUERRE

a la Bastille

JUSQU'AU 5 MAI

SHAKUNTALA 4 AU B MARS A 21 H

ODILE DUBOC

12 AU 16 MARS A 21 H

CATERINA SAGNA 19 AU 23 MARS A 19H30

GEORGES APPAIX

20 AU 28 MARS A 21H

HERVE ROBBE

2 AU 5 MAI A 21H

43 57 42 14 76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 DARIS

théâtre /

bastille\

de la

B

Les Sept Portes de Botho Strauss.

•

Spectacles nouveaux

L'Amour médecin

mise en scène de Tim Chamberlain, avec Tim Chamberlain, Victor Abbou, Monique Holt, Sabine Zerdoum et Bruno Moncelle.

La poésie du langage des signes adapté à une farce de Molière. international Visual Theatre, tour du Vil-lage, Château de Vincennes, 94000 Vin-cennes. A partir du 12 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 16 heures. Tél. : 43-65-63-63. 70 F et

B.M.C.

d'Eugène Durif, mise en scène d'Anne Torres. avec Anne Alvaro et Mohamed Rouabh

BMC, le sigle désigne un « bordet mili-taire de campagne » et là, pour arrêter le cours du temps, une femme demande aux hommes de raconter une histoire. C'est Scheherazade à l'envers. Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. A partir du 6 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 42-43-17-17. 80 F et 100 F.

Brouillons de vie

d'après Rilke, Hasek, Kafka, mise en scène de Philippe Osmalin, avec Michel Duval, Robert Clain, Isabelle Duchesnoy, Anne-Marie Charron, Mau-rice Morvant, Sylvie Harland et Philippe Osmalin.

Les textes de poètes peuvent parfois donner naissance à des personnages forcement imaginatifs, instables, réveurs qui inventent leur propre logi-que et construisent un monde ludique. Berry, 63, bd de Belleville, 11-, A pertir du 6 mars. Du martir at salmadi à 20 h 30. Marinée dimenche à 17 heures. Tél. : 43-57-51-55, 60 F at 80 F.

Falstaff

de Florence Violet, Caprès William Sh d'après William mise en scène

d'ivan Morane, avec Hélàne Cinqua, Roger Cornillac, Marie Henriau, Sylvie Herbert, Deniel Miguel Maréchal, Christian Neupont, Oli-vier Peigne, Jean-Claude Sachor et Hugues Vaulerin.

Ce modèle de héros truculent suit le trajet de celui qui va devenir Henri V, traverse plusieurs drames historiques et une comédie. Mais ici, c'est son histoire à lui qui est racontée.

Théâtre le Vanves. 12, rue Sadi-Carnot, 92000 Vanves. A partir du 7 mars. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 46-45-46-47. Durée : 1 h 45. 60 F et 100 F.

Les Fruits d'or

de Nathalie Sarraute.
mise en scène
d'Elisabeth Cheillotor.
avec Marie-France Gantzer. Adel Akim,
Daniel Berlioux. Brigitte Catillon, JeanGabriel Nordmann, Christine Brücher et
Pierre-Alain Chapuis.

C'est un roman qui vient de paraître, et qui est furieusement à la mode. On en parke, on converse, et Nathalie Sarraute écoute. Elle « traduit » les paroles elle en détecte le drame et les creuses, elle en détecte le drame et les angoisses.

Anguisses.
Paris-Villette. 211, av. Jean-Jaurès, 19A partir du 12 mars. Du mardi au samedi
à 21 heures. Matinée dimanche à
16 h 30. Tél.: 42-02-02-68. De 60 F à
120 F.

Humains, encore un effort pour être amoureux !

d'Yves Raynaud, mise en scène de Moni Grégo, avec Yves Ferry, Laurence Gaignaire, Moni Grégo, Isabelle Mercier et Yves Moni Grégo, Isabelle Mercier et Yves

Un homme, une femme, une histoire d'amour. Et un titre qui rappelle

Dix-Huit Théâtre, 16, rue Georgette-Dix-Huit Théâtre, 16, rue Georgette-Agurte, 18. A partir du 8 mars. Les Mardi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 16 heures. Tél. : 42-26-47-47. De 70 F à 100 F.

Madame Angot

ě

. .

de Mailot, mise en scène de Laurent Pally, avec Denis Cachenx, Christine Sinibaldi, avec Denis Cachenx, Christine Francis Boulogne, Lydie Pruvot, Yveline Francis Boulogne, Lydie Pruvot, Yveline Hamen, Dorninique Thomas, Patrick Car-tié, Olivier Sowinski, Bernard Jousset et Carinne Ortéga. Corinne Ortéga.

Il s'agit de Madame Angot, et non de sa fille. Il s'agit des aventures de cette poissonnière torte en gueule, qui voyages sur des mers lointaines et fit crouges sur des mers lointaines et fit crouges de cre le public pendant près d'un ler de rire le public pendant près d'un siècle.



Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16-. A partir du 7 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. De 100 F à 140 F.

Médée

d'Euripide, mise en scène de Christien Schieretti, evec Agathe Alexis. Madeleine Marion, Serge Maggiani, Christophe Huysman, Jecques Zabor, Gérard Chaillou, François Kergoulay, Damianos Konstantinidis, Lau-rent Ogée et Marie-Louise Cabral.

La sorcière, la magicienne, l'empoison-neuse, l'amoureuse, l'infanticide, la fille du soleil, l'obscure étrangère, celle qui dérange l'ordre et transgresse les tabons. La diabolique.

Le Polles, Centre des sept Mares, 78000 Elancourt. A partir du 6 mars. Du mer-credi au samedi à 20 h 45. Matinée denanche à 15 h 30. Tél. : 30-62-82-81. 105 F et 130 F.

Music Hall, Music Hall

avec Corinne Benizio, Gilles Benizio, Marytise Chanteloup, Gry Delamarche, Hervé Langlois, Jean-Baptiste Valeur et Yveline Pallard.

Dans les années 60, en pleine période yé-yé, un amoureux des chansons ouvre un music-hall à l'ancienne. Le prétexte en vant un autre, et de toute façon, le cadre ici vaut la peine. On peut diner. Les Étoiles, 61, rue du Château-d'Eau, 10-, A partir du 7 mars. Du jeudi eu samedi à 20 h 30. Tét. : 45-42-74-30.

La Noce chez les petits-bourgeois

de Bertolt Brecht,
mise en scène
de Jean-Christian Grinevald,
avec Gilette Barbier, Nadine Berland,
Jean-Briere Blin, Laure Guillem, Isabelle
Gouzou, Emmanuelle Jourdan, Guy
Leroche, Pierre Martot, Xavier Mienniel
et Gérald Robert-Tisaot.

Une farce du « jeune Brecht », un canevas qui réunit l'essentiel des éléments nécessaires à une caricature sociale bête et méchante, et permet les fantaisies les plus ravageuses.

nantaisies les pris ravageuses.

Théture de la Main-d'or Belle-de-mai, 15, passage de la Main-d'or, 11-, A partir du 12 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30.

Matinée dimanche à 15 haures. Tél. : 48-05-67-89. De 80 F à 120 F.

La Peau et les Os

de Georges Hyvernaud, mise en scène de Jean-Louis Benoît, avec Michel Berto, Karen Rencurel et Jean-Marc Roulot.

Il est dur de revenir dans la vie des autres, quand on en a été longtemps isolé, quand on a passé des années dans un camp de prisonniers. Le moude change si vite, le hiatus prend la dimension d'un gouffre.

dimension d'un gouirte.

Cartoucherie Théâtre de l'Aquarlum, route du Champ de manœuvre, 12-. A partir de 8 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-74-99-61. De 50 F à 100 F.

Phèdre :

de Marina Tsvetaeva. de Norman mise en scène de Sophie Loucachersky, evec Dominique Reymond, Michèle Glei-zer, Yann Collette, Eric Doye, Philippe Feure et Dominique Frot.

La passion de Phèdre, mais ce n'est pas la tragédie de Racine, ce n'est pas la tragédie de Racine, ce n'est pas la tragédie de Racine, ce n'est pas le trajet de la faute et de l'aven. C'est l'histoire d'une femme privée d'hommes. L'histoire des femmes de guerriers.

Athénée-Louis Jouvet, 4. square de Athénée-Louis-Jouvet, 9-. A partir du 12 l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-. A partir du 12 l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-. A partir du 12 l'A passion de tout. On dit làchement qu'on ne peut rien pour eux, et on femme les yeux, on se bouche les orcilles. Et pourtant ils savent aimer et rice.

Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche la 16 h 30. Tél. : 48-34-67-87. Durée : 1 h 20. De 80 F à 110 F.

au samedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. De 65 F à 130 F.

Un corps en trop

d'agrès Marie-Victoire Rouillier, mise en scène de Marie-Paule André, avec Marie-Paule André et voix de Denise Gence.

Un amour de fille à mère, c'est le trou-ble absolu du narcissisme et de l'interdit. Ici, de plus, la « mère » est couven-tine. Un texte admirable, magnifi-quement vécu par Marie-Paule André. Théâtre de Nesle, 8, rue de Nesle, 6- A partir du 11 mars. Du lundi au dimenche à 20 h 30. Tél. : 46-34-61-04. De 60 F à

Paris

42nd Street

Pour les nostalgiques de Broadway, pour les fanatiques des claquettes, pour les dégustateurs de kirsch : le spectacle est fait pour eux

Mogador, 25, rue de Mogador, 9. Du mardl au samedi à 20 h 30, le dimanche à 14 h 30 et 18 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 14 h 30. Tél. : 48-28-40-90.

La Duchesse de Malfi

de John Webster, mise en scène de Marthias Langhoff, avec Gilles Privat, Charlie Nelson, Fran-cois Chartot, Jacques Probst, Jacques Roman, Horacio Palacios, Frédéric Lan-denberg, H. Cudré et J. Jobin.

Un drame picaresque et convulsif, écrit en un temps où, sur scène, tout était permis, revu par un metteur en scène qui porte la dérision comme un drapeau.

Théâtre de la Ville. 2, place du Châtelet, 4- Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 heures. Tél. : 42-74-22-77. 70 F et

En attendant Godot

de Samuel Bokatur, mise en scène de Joël Jouanneau. swec Philippe Demarle, Christian Ruché, Claude Melki, David Warrilow, Jonathan Lathière-Assaba, Johann Plotegher, Quentin Sirjacq et Benjamin Yvert.

Une nouveile lecture, et quelle lecture, de la drôle de vie de ces denx fous qui ont tout perdu, sauf la raison. C'est vrai que les mots de Beckett s'amusent comme des gosses dans l'univers de gamin de Joël Jonanneau.

Théâtre des Amandiers, 7, av. Peblo-Pi-casso, 92000 Nanterre. Du mardi au semedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél. : 47-21-18-81. Durée : 2 h 30. De 90 F à 120 F.

Gauche uppercut

de Joël Jouanneau, mise en scène de Stéphanie Loik, avec Guy-Pierre Couleau, Phil Deguil, Malek Katab, Anne Le Guernec, Adama Niane, Denise Paron et Gilles Segal.

Ce sont des gens qu'on se refuse à voir, the sont des gens qu'on se retuse a voir, ils sont trop démanis de tout. On dit tachement qu'on ne peut rien pour eux, et on ferme les yeux, on se bouche les oreilles. Et pourtant ils savent aimer et rire.

lare national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20°. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60. Durée : 3 houres.

Iphigénie, Agamemnon, les Choéphores (alternance)

d'Euripide.
mise en scène
d'Ariane Mnouchione,
avec Simon Abtarian, Silvia Bellei, Duccio Belluyi, Georges Bigot, Juliana Carneiro da Cunha, Christian Dupont, Maurice Durczier, Pascal Durczier, Brontis
Jodorowsky et Eric Leconte.

Mesure pour mesure

Vienne aux mains des souteneurs, des matrones et des patronnes; Vienne envahie par la pourriture, celle d'un Erat qui dépérit. Peter Zadek s'est armé d'un scalpel pour disséquer cette his-toire touffue.

Deuxième partie d'une trilogie com-mencée avec le Songe d'une nuit d'été. Le jen du théâtre se fait ici à partir de fragments burlesques, choisis selon le postulat : Brecht, fils de Karl Valentin et also de Heiner Miller Théâtre national de l'Odéon, 1, plece Paul-Claudel, 6. Du mardi au samedi à 20 heures. Matinée, samedi et dimanche à 14 h 30. Tél. : 43-25-70-32. Durée : 3 h 30. De 28 F à 145 F. Le Cargo-maison de la culture, 4, rue Paul-Chrudel, 38000 Grenoble. Les mardi, jeudi et samedi à 19 h 30, les mercredi et vendredi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél.: 76-25-05-45. 75 F et 95 F.

d'Aristophane, mise en scène de Marcel Marèchal, avec Jeen-Paul Bordes, Christian Brendel, François Clavier, Pierra Constant, Michel Deminutte. Coco Felgeirolles, Richard Guedj, Gérard Lacombe, Nicolas Lartigue et Renaud-Marie Lebianc. Ce conte fantastique, et fataliste, raconte que tous les êtres sont voués à se rencontrer à un carrefour ou à un autre de la vie, comme ce « carambo-lage » fortuit entre un père et son fils, une nuit sur l'asphalte luisant de pluie. Cartoucharie Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manoauvre, 12-. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél.: 43-28-36-36. De 45 F à 100 F.

de Thomas Bernhard, mise en scène de Jorge Lavelli, avec Annie Girardot, Guy Trejean, Maia Simon, Maud Rayer, Philippe Joiris. Monique Chaumette, Jaan-Claude Jay, Maria Verdi, Pierre Decazes et Sarah li y a, dans cette œuvre ultime de Thomas Bernhard, toute la rage d'impuis-

ھ

30

Comment un écrivain est happé par la page blanche, gouffre de ses angoisses, vertige de sa folie. Encore du Thomas

Bernhard, l'un des auteurs les plus demandés de la saison. Encore des comédiens épatants qui saississent parfaitement la rege de sa pensée. Maison de la culture, 1, bd Lánine, 93000 Bobigny. Du mercredi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 48-31-11-45, 90 F et

de Botho Strauss, mise en sobne de Deniel Benoin, auec Louis Bonnet, Paul Charieras, Jean-Claude Dreytus, François Ferré, François Lalende, Martine Logier, Daniel Martin, Corinne Meinier et Nathalie Ortéga.

Fragments de la vie quotidienne où tous

Fragments de la vie quotidienne où tous les personnages sont eaglués dans un temps incertain, interminable. Il y a l'œil sarcastique de Botho Strauss, et Jean-Chaude Dreyfus.

Théêtre de l'Est parisien, 159, av. Gambetta, 20-, les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, la jeudi à 19 houres, le dimanche à 15 houres. Tél. : 43-84-80-80. Durée : 1 h 50, 80 F et 130 F.

Régions

Brecht: jeux, textes, images,

et père de Heiner Miller...

<u>Marseille</u>

La Paix

musiques

La Cartoucherie est un lieu bien agréa-ble à fréquenter lorsque le théâtre du Soleil nous embarque dans un voyage quasi initiatique aux sources de la tra-gédie grecque. Les traductions, d'une pureté austère, sont servies par des comédiens magnifiques. Dans leurs lourds costumes orientaux, ils ont le verbe éblouissant, rythmé par la musi-que omniprésente, envoirtante de Jean-Jacques Lemètre.

Cartoucherle Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Mianosuvre, 12-. Du mercredi au samedi à 19 h 30. Mathée samedi à 15 h 30, dimanche à 13 heures. Tél. : 43-74-24-08. 100 F et 130 F.

de William Shakespeare, de William Shakespeare, mise en scàne de Peter Zadek, svec Isabelle Huppert, Christine Pignet, Anouschka Renzi, Béatrice Romand, Roland Amstutz, Pascal Bongard, Jacques Bourgaux, Philippe Clevenot, Jean-Marie Frin, Jean-Pierre Jorris et François Marchamet

mise en schne de Michel Dezoteux, svec Jo Deseura, Civistian Hecq, Philippe Jeusatta, David Questigniez, Pascale Ssi-kin, Nathalie Williame, Lotil Yahya, Ber-nard Yerles, Olivier Ythier et Enuma Ste-pherson.

La Nuit du père

scène de ménage aux plates excuses, la correspondance passionnée de Gustave de Richard Demarcy. Mathurins (Petits), 36, rue des Mathurins, 8. Du mardi au samedi à 18 heures. Matinée samedi à 15 heures. Tél. : 42-65-90-00, Durée : 1 h 30. 60 F et 120 F.

de nucharo Demarcy, mise en schare de l'auteur, avec Alain Lenglet, Pierre Tabard, Franck Charron et Lucien Rolland.

Le Réformateur

mise en scene d'André Engel,

a été établie par : Colette Godard et Bénédicte Mathien

vrai dire.

MAY B Chorégraphie MAGUY MARIN

DU 5 AU 17 MARS

POUR 10 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES 250 représentations dans le monde depuis sa création

49 80 18 88

MÉDÉE

TEXTE FRANÇAIS FRANCOIS REY MISE EN SCENE

COPRODUCTION
COMEDIE DE REIMS - LE POLLEM
CENTRE D'ACTION CULTURELLE
DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

JUSQU'AU 23 MARS Por A

CHRISTIAN SCHIARETTI AVEC AGATHE ALEXIS SERGE MAGGIANI CHRISTOPHE HUYSMAN

RESERVATION 30.62.82.81 Par la SNCF : Montivatrasse irection Rambouillel - Arrêt La Verrière Navette grammite, aller-resour.

La Verrière, Le Pollea.

CENTRE CULTUREL SUISSE

Quand les gens en ont assez de faire la guerre, ils pensent à la paix. Les déesses de la danse chassent les marchands de canons. La pièce est très ancienne, mais l'histoire se répète. Elle bégaie à peine à prai dies

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Marseille. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 91-54-70-54. 90 F et 120 F.

La sélection « théatre »

P

DU 6 AU 16 MARS, 20 H 30 ROBERT WALSER... ...A L'ECRAN... DER VORMUND UND SEIN DICHTER Robert Walser

eine ungewähnliche Freundschaft un film de PERCY ADLON v.o. allemande / 89° les 6, 13 et 15 mars, à 20 h 30 ...A LA SCENE... ANNE BENNENT LIT ROBERT WALSER

jeudi 7, 20 h 30, en français samedi 9, 20 h 30, en aliemand ..A L'ECRAN... L'HOMME A TOUT FAIRE un film de THOMAS KOERFER n/b, v.o., s.-t., 124

les 10, 14 et 16 mars, 20 h 30 VENDREDI 8 MARS, 20 H 30 BETON

de THOMAS BERNHARD interprété par PETER FITZ collaboration: H. BEIL musique : F. MENDELSOHN-BARTHOLDY arrangements: O. BRUSATTI

ENTREE LIBRE SUR RESERVATION : 42.71.38.38 CENTRE CULTUREL SUISSE 38. RUE DES FRANCS-EQUAGEDIS (AU FOND DU PASSAGE) PARIS 3⁸

Nouvelles expositions

Icônes et icônes brodées de la sainte Russie

Les icônes reprennent du service en Russie. Le Centre culturel de Boulogne-Billancourt, qui depuis octobre dernier organise conférences et concerts consacrés aux traditions de l'URSS, a naturellement pris les icones, à la fois comme éléments-clés de l'expression artistique, et comme témoins de la spiritualité de la Russie ancienne et de son actuel renouveau. Peintes ou brodées, ces icônes pro-viennent toutes des musées de la Fédé-

Centre culturel de Boulogne-Billancourt.
22, rue de la Balle-Fauille, Boulogne-Billancourt, 92000, Tél.: 48-84-77-95.
Tous les jours de 9 heures à 21 heures, dananche de 10 heures à 12 heures, Du 6 mars 1991 au 11 mai 1991.

Shin Takamatsu

A deux pas de l'IFA, voici un autre Japonais, qualifié d'« étoile montante de l'architecture », à la production « résolument moderne ». On découvre ici un ensemble de dessins originaux de Shin Takamatsu, l'instant de l'esprit avant l'instant de la matière, l'une des préoccupations de cet as des

Librairie le Moniteur, 7, place de l'Odéon, Paris 6-. Tél. : 43-25-48-58, Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Du 6 mars 1991 au 20 mars 1991.

Paris

Emile Bernard

Un peintre doué, curieux de tout, qui finit plutôt mal. Avec ses Bretonnes dans la prairie de 1888, il joua un rôle essentiel dans l'élaboration, à Pont-Aven, de la peinture « synthétique » et « cloisonniste », dont Gauguin, son ainé, tira parti. L'exposition, qui résume la rétrospective de l'été dernier à Mannheim et Amsterdam, comporte une soixantaine de tableaux (de Bretagne, d'Egypte, de Venise), une tren-taine de dessins et des livres illustrés. Fondation Mona Bismarck, 34, av. de New-York, Paris 16- Tál.: 47-23-38-88. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 mars 1991.

Mario Botta

Architecte et designer suisse, derrière son nom italien, Mario Botta est l'une des personnalités les plus marquantes de l'architecture européenne, cette exposition présente dix années de tra-vaux (1980-1990) qui attendent toujours leur point d'orgue en France : le projet de cathédrale à Evry.

Cantre culturel suisse, 38, rue des Franco-Bourgeois, Paris 3•. Tél.: 42-71-38-38. Tous les jours sauf lumdi et mardi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 avril 1991.

Joos Van Cleve

Une trentaine d'œuvres, dont neuf peintures du Flamand Joos Van Cleve, font découvrir ou « relire », comme on dit parfois, le travail de cet artiste du XVI siècle au confluent des grandes tendances européennes. Un retable de Van Cleve, la Déploration du Christ, est venu de Gênes pour for-mer le point central de la démonstra-

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard, côté jardin des Tulleries, Paris 1-. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visites-conférences à partir du 1- mars les mercredi et samedi à 15 h 30. Jus-qu'au 27 mai 1991. 30 F lticket d'entrée

Cuillers-sculptures

Cent cuillers sculptées, glanées du Cap-Vert au Cap de Bonne-Espérance, nous prouvent, s'il en était encore besoin, que les objets les plus prosaîques de la vie courant peuvent devepir des œuvres d'art à part entière. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo, Paris 16-. Tél.: 45-00-01-50. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 28 avril 1991. 15 f.

7 mars - 5 avril

Monory

Peintures récentes

Galerie Lelong

13, rue de Téhéran, Paris 8º

Jan Dibbets

Ce plasticien néerlandais, très néerlandais, est peintre de formation, mais il utilise la photographie, depuis la fin des années 60, dans une optique artistique originale. A preuve ses mises en perspective savantes, ses architectures déployées, ses panoramas éclatés, qui situent ses recherches sur le versant d'un art construit à la lumière de Mondrian, de Vermeer et de Saenre-

Centre national de la photographle, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16°. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 heures. Fermeture dimanche et lundi de Pâques ainsi que le 1° mai. Jusqu'au 20 mai 1991. 25 F (entrée du musée).

Centre Georges-Pompidou, salle d'art graphique, & étage, place Georges-Pompidou, Paris & Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 1° avril 1991.

Toyo Ito, François Deslaugiers, Frank Hammontène

mais tout en continuant de témoigner de son hypersensibilité aux modes, ces trois expositions font découvrir : 1) Toyo Ito, l'un des architectes japonais les plus réceptifs à la culture occidentale, mais l'un aussi des plus zéphiréens ; 2) François Deslaugiers, dinosaure du high-tech à la française ; 3) Frank Hammoutène, coqueluche surdouée du décorum architectural.

les collections françaises

Sous ce titre diaphane, ce sont les col-lections françaises de faience maro-

Musée national des arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnil, Paris 12·. Tél.: 43-43-14-54. Teus les jours sauf mardi de 10 heures à 17 h 30 samedi, dimanche de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 17 juin 1991.

nales venues d'Allemagne.

Bertrand Lavier

yeax de lecteurs à la poursuite du Nar-rateur? L'illusion du roman, malgré cette incarnation forcée, subsistera à la sortie de l'exposition, comme au sortir de tous les décryptages de la Recherche. Car le style de Nadar

7 mars - 5 avril

García Sevilla

Peintures récentes

Galerie Lelong

12, rue de Téhéran, Paris S'



Juan Gris, dessins

Où l'on peut voir, en trente dessins de 1915 à 1921, comment l'enfant chéri de Kahnweiler prépara l'« après-cu-bisme ». Une précieuse exposition qu'accompagne un catalogue coproduit par le Centro Julio Gonzalez de Valence et notre Musée national d'art

En plein dans la vocation de l'IFA

Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Toumon, Paris 6-. Tél. : 46-33-90-36. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 12 h 30 à 19 houres. Jusqu'au 12 mai 1991.

La faïence marocaine dans

caine qui ont livré quelques-unes de leurs plus belles pièces, pour former la première exposition du genre à Paris depuis celle de 1927. L'occasion aussi de découvrir ce chef-d'œuvre d'architecture que sont le MAAO, et ses son-terrains inspirés et aqueux.

La photographie au Bauhaus

Instantanés exubérants, visées de travers, perspectives inédites, portraits doubles, renversés et inversés, col-lages, photomontages, sans oublier d'inouies scènes de théâtre, autant de champs d'action qui témoignent, avec une rigueur formelle impeccable et une fantastique fraicheur d'esprit, de la vitalité de la photographie dans ce musée mythique de l'avant-garde, pré-senté par deux cents épreuves origi-

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16. Tél. : 47-23-36-63. Tous les jours seuf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'eu 13 mai 1991. 25 F.

Depuis vingt ans, Bertrand Lavier fait des peintures et des sculptures, en artiste conceptuel. Pour traiter de la peinture et de la sculpture, de leurs tenants et aboutissants. Pour démon-ter l'art et ses artifices, parler du volume, de la surface peinte, de l'espace... Non sans ironie, non sans humour. L'exposition propose un parcours de ses œuvres depuis 1985.

Centra Georges-Pompidou, galeries contemporaines, rez-de-chaussée, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi et dimanche de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 avril 1991.

Le monde de Proust, photographies de Paul Nadar

Le monde de Proust vu par Nadar? Ou bien celui de Nadar, revu par les



Picasso à Arles.

génère lui aussi un imaginaire de

Caisse nationale des monuments histori carsse nazonale des monuments histori-ques, Orint-Antoine, Paris 4-, Tél.: 42-74-22-22. Tous les jours sauf le 1- mai de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 13 mai 1804 - 18 E

Le Nouveau Musée de Groningue

L'Institut néerlandais poursuit son programme de présentation des musées d'art moderne aux Pays-Bas. Cette fois le Groninger Museum, qui, en 1993, doit s'installer dans des nouveaux bătiments. Le projet a été confié à l'architecte Alessandro Mendini.

Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Paris 7·. Tél. : 47-05-85-99. Yous les jours sauf lundi de 13 heures à 19 heures. Visites commentées : samedi 9 mars et dimanche 24 mars à 16 heures. Jusqu'au 31 mars 1991.

Objectif architectes

Dix-sept architectes, parmi les plus célèbres, ont accepté de poser pour un photographe. Epinglés avec quelques paroles saisies sur les bouches illustres, et accompagnés de photos de leurs œuvres préférées, ces portraits sont carsée au dix plus les pour qui dis censés « en dire plus long qu'un dis-

Maison de l'architecture, 7, rue de Charllot, Paris 16°. Tél.: 40-70-01-65. Tous les jours sauf samedi, dimanche et lundi de 13 heures à 18 heures, samedi de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 16 mars 1991.

Picasso vu par les photographes

Picasso, qui était photogénique et devait le savoir, fut un modèle parfait pour les photographes. Il se prêtait au jeu, aimait se plier aux mises en scène, poser, se déguiser. Les plus grands preneurs d'images ont peut-être même réussi à le mettre à nu. Toute une histoire, en cent et quelques photogra-phies de Man Ray, Brassaï, Cartier-Bresson, Doisneau, Quina, Villers, etc. Musée Picasso, hôtel Salé, 5, rue de Thorigny, Paris 3-, Tél.: 42-71-25-21. Tous les jours sauf mardi de 9 h 15 à 17 h 15, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 8 avril 1991. 25 F, dim.: 13 F.

Reconstructions et modernisation

Exposition de saison : la France après les ruines des deux guerres mondiales. Le souvenir de ce qui a disparu s'est effacé, comme celui des considérables transformations qu'a subies notre environnement. Restent quelques cicatrices, parfois entretenues pour que se perpétue au moins la mémoire de la merce. guerre.

Archives nationales, hôtel de Rohan, 87, rue Vieilla-du-Temple, Paris 3-, Tél.: 40-27-60-00. Tous les jours sauf lundi de 12 houres à 18 houres. Jusqu'au 5 mai 1004

-GALERIE KATIA GRANOFF--

BELLEGARDE

Couleur Marine

7 mars - 6 avril

92, rue du Fog St-Honoré - 75008 Paris

Tél.: 42 65 24 41

William Wegman

Dessin, vidéo, peinture et photographie constituent l'œuvre de cet Américain de quarante-huit ans qui débute en 1970 sa collaboration avec un chien, un weimaraner gris-bleu, acheté 45 dollars, baptisé Man Ray (et rem-placé depuis par son double Fay Ray), qui se plie avec dévotion à tontes les facéties de son maître.

Centre Georges-Pompidou, galeries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4- Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, semedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 14 aveil 1991.

Galeries

Robert Combas

Des Christ en croix, des scènes bibliques, saint Denis, sainte Odile, sainte Marie l'Egyptienne, saint André, saint François d'Assise, et quelques autres : voilà que Robert Combas, peintre figuratif libre et haut en couleur, donne dans l'histoire sainte. Pas étonnant, il est capable de tout, surtout de vous torcher en un rien de temps un torrent d'images agitées, pleines de

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3- Tél.: 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 13 mars 1991.

Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard, Paris 4-. Tél. : 42-71-20-50. Tous les jours sauf dimanche et kundi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 30 mars 1991.

Jim Dine

Un Américain plus très jeune, très peintre, qui raconte des histoires de cœur, tendres naguère, aujourd'hui plus troubles. C'est qu'à force de prendre corps, son œuvre a fini par ne plus pouvoir exprimer le repos de l'àme. Galeria Beautourg, 3, rue Pierre-eu-Lard, Paris 4-. Tél. : 48-04-34-40. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 30 mars 1991.

Marino di Teana

Tordu de la ferraille, Marino di Teana échappait alors, au début des ecnappart alors, au début des années 50, à un reste de préoccupation symbolique, sinon figurative (Combat de loup, Oiseau blessé) pour ne plus entretenir qu'un dialogue tendu avec un espace hachuré de matière (Espace ouvert, Hommage à la musique). Ce sont donc là quelques moments forts de l'œuvre d'un grand sculpteur.
Galede Arteurial, 9, av. Matienco. Paris

Galerie Artcurial, 9. av. Matignon, Paris 8*. Tél.: 42-99-16-18. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'au 11 avril 1991.

MARINO

DI TEANA

SCULPTURES

ARTCURIAL

Jacques Martinez Une série de sculptures, au premier

de CCI bordelais pour la diffusion de l'architecture, et comme le premier rarentecture, et comme le premier sensible au veut des modes, a la bonne idée de s'intéresser aussi aux produits du terroir. En l'occurrence quatre équipes qui ont su s'imposer au miveau national, voire, comme Eric Raffy, au niveau international. Cette exposition à Bordeaux prouve qu'en matière d'ar-chitecture la décentralisation peut accoucher de belles réussites.

Bordeaux

4 de Bordeaux

Arc en rève - Entrepôts Lainé, 3, rue Fer-rère, 33000. Tél. : 56-52-78-36. Tous les jours sauf samedi de 11 heures à 19 heures, mercradi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 7 avril 1991.

EVYEUX Vénus

Où Vénus et déesses-mères préhistoriques et antiques sont confrontées à des œuvres d'artistes contemporains traitant de la terre-mère, des rites de fécondité, du corps de la femme... Avant Evreux, l'exposition a été pré-sentée au Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis.

Musée d'Evreux - ancien évêché, 6, rue Charles-Corbeau, 27000. Tél. : 32-31-52-29. Tous les jours seuf hundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Jusqu'au 30 avril 1991.

Grenoble

Patrick Tosani

En soixante tableaux depuis le début des années 80, le bilan des travaux photographiques d'un jeune plasticien qui grossit les objets, talons, cuillers ou ongles, au point de les rendre diffi-cilement identifiables. Son objectif : la peau, le grain des choses, le reflet, la transparence ou le fondu.

Centre national d'art contemporain, 156, cours Berriat, 38000. Tél.: 78-21-95-84. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures. Visite commen-tée tous les samedis à 17 heures. Jus-qu'eu 1 avril 1991. 8 F.

Lyon

Top 50

Top 50, c'est en l'occurrence l'occasion de découvrir neuf artistes qui n'ont pas grand-chose en commun, sinon d'être contemporains et d'avoir leur œuvre devant eux. Et l'occasion



chef hétéroclites, mais qui révèlent de voir, justement, si par-delà les dif-vite la tendance de l'artiste à voir le l'érences, ils n'auraient pas des préoc-

Espace lyonnais d'art contemporain, Cantre d'échanges de Perrache, 69002. Tél.: 78-42-27-39. Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 30 mars 1991.

Nantes

monde dans un cadre plutôt longi-ligne. L'ensemble forme un hymne aux

aléas de la construction : restes de pia-ques de marbre, ferrailles, briques, grilles, tubes de plomberie, etc. Au tra-

vail d'assemblage du maçon, de l'on-vrier du bâtiment, du forgeron, Marti-nez substitue son architecture propre,

joliment travaillée, sacrément

JGM Galerie, 8 his, rus Jacques-Castot, Paris 8*. Tél.: 43-26-12-05. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 9 mars 1991.

Mort en 1972, à l'âge de quarante-six ans, cet opticien de métier a mis en scène un monde absolument angois-sant qui porte en soi les prémisses de sa propre disparition. Traitant de l'étrangeté et du mystère de la vie quo-

tidienne, il fait porter des masques de vieillards et d'enfants grimaçants à ses

proches, qui se livrent à des rituels inconnus dans des endroits sinistres.

Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air - 58, rue du Faubourg-Seint-Aa-toine, Paris 12., Tél.: 43-44-11-36. Tous les jours sauf samedi et dimanche da 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 mars 1991.

Régions

Pourquoi Picasso à Arles? A cause des

corridas, bien sûr : Picasso l'aficio-nado a d'ailleurs peint les arènes. Il a aussi brossé Jacqueline en Arlésienne.

Moyennant quelques autres ouvertures sur la Provence, en particulier sur Vauvenargues et son buffet Henri II,

on pouvait concevoir une bonne expo-sition. C'est chose faite.

stiton. C'est cause raire.
Espace van Gogh, rus du Président-Wilson, 13200, Tél.: 90-49-39-03. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 19 heures. Les 29 et 31 mars, 1° avril, 1° mai, 8, 9 et 10 mai jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 12 mai 1991, 40 F.

Le centre Arc-en-Rêve, sorte d'IFA et

Picasso, la Provence

de Jacqueline

Arles

Ralph-Eugène Meatyard

Edouard Vuillard

Après Lyon et Barcelone, la rémospec-tive Vuillard achève son périple à Nantes. Quatre vingts peintures, une cinquantaine de dessins et de lithographies y retracent la carrière de ce bean peintre trop souvent négligé, de la grande période nable aux portraits mondaine des aumées 30. mondams des années 30.

Musée des beaux-arts, 10, nes Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimanche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 20 avril 1931.

Nîmes Tadeusz Kantor

On connaissait le Polonais Tadeusz Kantor comme hemme de théâtre et comme écrivain. Moins son travail de plasticien. Le Carré d'art de Nimes présente une cinquantaine de ses dessins et de ses sculptures, ensemble conçu avec l'artiste avant sa mort il y a trois mois. L'exposition reste entonrée d'une série de manifestations qui sont autant d'hommages posthumes.

Galerie des Arènes, boulevard des Arènes, 30000. Tél. : 68-76-70-76. Tous les jours auf dimanche matin de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à

Charles Matton

Charles Matton a dû, un jour, rêver la photographie en relief. Depuis, il produit un univers miniature, une maquette du réel, qui enchante les philosophes et suractive leurs bavardages; qui émerveille les grands enfants, fait s'étonner les tout petits, génére le plaisir et l'assentiment du public qui, devant tant de signes, tant de délicatesse, ne se sent plus l'obliga-tion de la pédanterie. Et pourtant, comme les histoires de Swift, le rêve de Matton n'est pas très loin du canchemant.

Chapelle des jésuites, Grande Rue, 30000. Tél. : 66-21-17-47. Tous les jours sauf dimanche matin de 9 beures à 12 houres et de 13 b 30 à 18 heures.

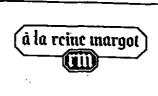
Toulouse

Brauner, Chaissac, Dubuffet, un dialogue

L'œuvre de Gaston Chaissac, peintre « rustique-moderne » du bocage, est un des points forts du Musée de l'ab-baye Sainte-Croix des Sables-d'Olonne. La donation Branner - 35 œuvres offertes en 1987 par la venve du peintre, en est un autre. Trois Dubuffet qui, eux, vont entrer dans les collections du Musée d'art moderne de Toulouse, complètent judicieusement le dialogue vendéen.

Réfectoire des Jacobins, 69, rue Parga-ninières, 31000, 76L : 61-21-34-50, Tous les jours sanf mardi et dimenche matin de 10 heures à 17 heures, Jusqu'au 21 avril 1991, 10 F,

La sélection « Arts » a été établie par : Genevière Breerette et Frédéric Edelmann Selection « Photo » :



PROLONGATION JUSQU'AU

16 MARS

IDOLES

7. QUAI DE CONTI - 75006 PARIS TÉL. (1) 43.26.62.50



DE LA SEMAI

ŧ,

Ċ

1

DESTRUCTION OF THE PROPERTY OF

ألق ووراجة فالتراجي

Berger Berger (1985) and the second of the s

Scelsi et ses musique sens la movie de dimes store - DE Digital / Garage Carlos (東京1975年218年8月

quisti de sontante la propia la marra la patemita de l'intégratife de poe univege Le cas Scelar tout récembrant régalise lisé par un tenguerne dia de ettes Apriera et par un art alle dans la reige de l'intagen Inharmoniques, out une attent be fage Comme la pointure en a tren. Securiore de l'art des seru aucune : Pett is de le résermer, a la sorto de Za tar Paten. Let Des meilleurs sognat term in de nametes (anne Sur a Musique et hathent office (%)

1988, age de quatre enat quatre see à quelques jours prov. A Nome to 9 gyang cette mauvisor reputation que la apprehie italienne accorde a ta uté, le militare et a ses excentrates a Atas Lattic Bout is nom de comts Grand. Weite breit. d'Ayala Valva et son acure se sones a pare pres ignorne 3:3:2 d aufres page - ce France, | Allertagne - a statent modificate des le début les afficers du pareir le pareir tion des premiers disques ches \$3 base que de champaint de l'hom, plu hie perangi.

qu'en scient la durine ni constita Commission. Soit recome comment of the terrors the des génies, discretie de la condicación Qualques the state of the species and culaient. Many Callet offendes is the et se Utalien ocur que par une de ce e destante della musici) en ferr en 1929 en Arreitie éloquemment tite . Ses s - 621 mg & #

signe d'un cere per veges le partie de vegende Siteur de bonne reconstruir un anger sette Classique de tendance - Principaline dévoltais à la posterité de l'espis pointe 1947 et 1965 d'againstaire de 200 194 services a Sceisi de san un a son amendo

هكذا من زلامل

Classique

50,4455.9 Williams 1 ্রার্থন ক্রেম্বর ক্রিম্বর ক্রিম্বর কর্মিক ব্রুক্তিক ক্রেম্বর স্থানিক

7.10.4 2000 The second secon 17.4 Samuel State

.....

:. 444

.

إنسويه بورا ئى مەغلىق ماھالەرلىق

..... part for t

_ 101_0 - 101 221_00 - 101

Carrolle

4 19 3

The second section of the second section of the second section of the second section of the second s The second secon 12 45350 22 m (i) est 25- 25 2000 5 45.023 والمناج المراجع ಿ.್ನೀ ೩.೨೪<u>-</u> ನಿ

τ.

كالت المكالية

10 mg mark the m a Birrio e

97.74.75

Contemporate in plan afterprates areas

Giacinto Senio est min a & stant

see june note unique par grove & store

ensuite a Tosatti Citati in moint de neve autres nègres presument de l'arrain le

Classique

Intermezzos op. 117; Klavierstücke op. 118; Variations sur un thème de Paganini op. 35

Lilya Zilberstein (piano). Un premier prix au concours Busoni, des débuts remarqués à Zurich (le Monde du 22/12/88), puis à Paris, un premier disque Rachmaninov, publié sous l'étiquette jaune, avaient attiré l'attention sur cette jeune pianiste for-mée au Conservatoire de Moscon.

Andrew Age

... - 5-

1 1 1 3 S

 $p(dx)^{(k)}$

 $(\omega_{i}) \in \mathbb{R}^{n \times n \times n}$

i santan

100

Le second disque de Lilya Zilberstein confirme ce début de carrière prometteur. Dans les méandres harmoniques et mélodiques des derniers opus de Brahms, comme dans les virtuosissimes Variations sur un thème de Paganini, la jeune pianiste trouve toujours la frappe juste. Sa virtuosité naturelle, ses élans si frais, sa sonorité scintillante captent l'attention dès la première variation de l'opus 35, la retiennent tout au long. d'une des meilleures interprétations de ce cycle (avec celles de Katchen, que Decca a déjà rééditée et celle de Michelangeli pour EMI). Mais à la différence de ses confrères, cette pianiste de vingt-six ans ne semble obeir à aucune stratégie (Michelangeli changeait l'ordre des variations, Katchen jouait «grand», robuste), elle se lance comme un cabri à l'assaut des chemins escarpés tracés par Brahms pour faire chuter les vir-

tuoses. Zilberstein sculpte la matière sonore des opus 117 et 118, mais son jeu n'est en rien narcissique. Elle effleure ce qui ne doit pas être clamé, ne surjoue jamais. Brahms ne s'en porte que mieux. N'est-ce pas ainsi que Gould pratiquait dans l'un de ses disques incontestables?

1 CD Deutsche Grammophon 431 123-2.

Du Caurroy Missa pro defunctis; Matets; Familiales Ensemble vocal Sagittarius, Ensemble la Fenice, Michel Laplénie.

Plus connue sous le nom de « Messe pour les funérailles des rois de France», la Missa pro defunctis a été fort peu souvent enregistrée, bien que ce requiem de la fin de la Renaissance ait marqué les grandes heures de l'histoire de France (ses v ninutes de musique ont eté exécutées à chaque fin de règne jusqu'à la veille de la Révolution). Il faut d'ailleurs s'étonner que l'intégralité de la musique qui nous est parvenue d'Enstache du Caurment discographique, à une époque où l'en exhume n'importe quel motet français. A l'inverse de l'Ensemble de Stéleur des cas : le moment où les langues

phane Caillat (microsillon Arion ARN 38 570) qui chantait a capella, Michel Laplénie a opté pour une version réunissant trois altos masculins, quatre tenors, quatre basses et un ensemble instrumental. Soutenue par un effectif réduit de vents, l'ænvre prend une autre dimension, ses lignes de perspec-tives s'agrandissent, elle prend un caractère plus solennel magnifié par la perspective d'un enregistrement qui, pour n'être pas d'une transparence idéale, ménage une acoustique chaleureuse autour d'intérprètes admirables. La collection « Musifrance » ne pourrait-elle se lancer plus avant dans l'ex-humation de l'œuvre de celui qui pas-sait, de son vivant, pour l'egal de Roland de Lassus?

1 CD Erato & Musifrance > 2292-45607-2.

Schumann - Grieg Concertos pour piano et orch

Catherine Collard (piano), Orchestre philharmonique de Monte-Carto. Michel Tabachnik (direction).

Pour bien jouer le concerto de Grieg, il faut croire à ses élans passionnés, à ses envolées naïves, à son emphase combative, grands arpèges dévalant le clavier, accords hérolques, ainsi que le faisaient Guiomar Novaes (VOX, non réédité), Sir Clifford Curzon (Decea), John Ogdon (EMI) et Nelson Freire (Compact CBS, introuvable en France). Catherine Collard ne semble pas y

Catherine Collard ne semble pas y croire vraiment, ses doigts suivent, maigré quelques passages un peu flous (à noter, une belle faute de lecture dans un accord du premier mouvement), mais elle n'est ni naïve ni rouée pour jouer la contédie longtemps. Pourquoi ne pas lui avoir demandé d'enregistrer les trois œuvres concertantes de Schumann? Dès les premiers accords du concerto, elle s'affirme péremptoire, coulant les passages de bravoure et les moments de confidence dans un même geste instrumental, n'hésitant pas, comme les grands anciens, à octavier quelques basses pour mieux surgir de l'orchestre (juste avant la cadence), à articuler son jeu comma si chaque note disait a la avant la cadence), à articuler son jeu comme si chaque note disait: « Je raime.» Et quel entrain, quel panache dans l'un des finales les plus vivants que nous ayons entendus au disque et au concert depuis bien longtemps. Rien à voir avec le récent et si décevant disque de Maurizio Pollini (Dentsche Grammophon), lourdaud, éteint comme il ne devrait pas être permis

dans l'une des œuvres les plus exaltantes du répertoire. Avec la complicité attentive de Michel Avec le complichte attentive de Michel Tabachnik et des musiciens de Monte-Carlo, Catherine Collard vient de publier une version miraculeuse du concerto de Schumann.

comme il ne devrait pas être permis

1 CD Lyrinx LYR CD 099. Distribué par Wotre Music.

Rock

Dream Warriors And Now The Legacy Begins



Dream Warriors

se délient, une Babel instantanée où les petits morceaux de musique, les frag-ments de discours, découpés, recollés, renaissent et revivent. Dream Warriors, Jamaïcains de Toronto, vont fouiller dans des territoires jusqu'ici ignorés par les rappers : jazz, musiques caribéennes (et pas seulement reggae).

La trame sonore est à la fois plus riche La trame sonore est à la fois plus riche et plus lâche que sur la phupart des disques du genre : des espaces se dégagent, l'atmosphère s'allège. La parole n'en est que plus accessible, entre nostalgie des îles (le ravissant Ludi, et ne serait-ce que pour entendre un rapravissant, il faut mettre la main sur land Now The Leonor Resins). fantai-And Now The Legacy Begins), fantaisies héroiques et proclamations d'auto-nomie culturelle (My Definition of a nomie culturelle (My Definition of d Boombastic Jazz Style, sur un riff emprunté à Quincy Jones). Dream Warriors sacrifie de temps en temps aux normes mornes du genre (Tune From The Missing Channel): comme souvent dans le rap, l'album est un peu trop long pour son bien, et ces moments creux font encore mieux res-sortir l'esprit d'aventure qui irrigue une bonne moitié des morceaux.

4th& Broadway/Island 261 312. Gloria Estefan

Susanna Hoffs

Into The Light (1)

When You're A Boy (2)

Gloria Estefan est d'origine cubaine. Dans les années 80, en chantant avec le Miami Sound Machine elle a réalisé le rêve de tous les musiciens « de communauté», comme on les appelle aux Etats-Unis : le crossover, traversée du miroir qui fait accepter la culture d'une minorité par le plus grand nombre. Jus-qu'au point de non-retour, au moment où la musique ne conserve plus que des

traces homéopathiques de ses sources.

Into The Light est l'aboutissement de
ce parcours rectiligne. C'est à peine si un solo de trompette exubérant, quel-ques percussions claquantes viennent rappeler qu'avant les sequencers, les samplers et la stérilité ambiante étaient les congas, la salsa, le merengue, la vie débordante de la musique caraîbe hispanophone. Même les moments de déprime qui rappellent les mois difficiles que la chanteuse a passés à la suite de l'accident qui l'a immobilisée plusieurs mois en 1990 sont lissés par la science irréfutable qui a présidé à l'enregistrement de Into The Light : mélodies accrocheuses mais pas entêtantes, variations de tempo en fonction des études de marché, arrangements testés sur animanx en labora-

Susanna Hoffs, fille de Californie, chantait avec les Bangles une pop déli-cieusement décervelante. Toute seule, elle s'est senti l'ambition de devenir adulte, comme dans Adult Contempo-rary, expression qui definit un « format » FM destiné aux jeunes cadres qui n'ont pas tout à fait renoncé à l'adoles-cence. On efface les angles, on engage des musiciens beaucoup plus competents que les Bangles (facile), on fait appel aux fournisseurs en chansons de Cyndi Lauper. When You're A Boy. disque propre sur lui, pas très malin et content de lui, ne révèle que par instants les restes du charme californien de Susanna Hoffs.

(1) Epic 457782 2. (2) Columbia 467202 2.

Garth Brooks No Fences

Garth Brooks est à l'heure actuelle le plus populaire des chanteurs de coun-try en activité. No Fences, son second

album, a été couronné dans toutes les cérémonies mondaines (stetsons noirs, smoking de velours frappe et chemise à jabot) de Nashville et des environs Garth Brooks, malgré son jeune age,

joue le jeu du country sans arrière-pen-sée, c'est ce qui fait sa gloire. No Fences est un grand album mélo-dramatique, pleins d'effets faciles, de lieux communs (texte et musique), foyers brisés, pedal steel guitar lar-moyante. Il suffit d'y croire un instant, de prendre les routiers abrutis d'amphétamines pour des cow-boys hérorques et les ménaghres en bigondis pour les reines de rodéo. Garth Brooks y conte hier les reses inmais le liene croit bien lui, ne passe jamais la ligne blanche du premier degré, donne de la voix, pousse la chanson à boire (Friends In Low Places) et la ballade larmoyante comme si sa vie en dépen-dait. Et les grands sentiments finissent

Capitol/EMI CDP 7955032.

Jazz

Shirley Horn You won't torget me

Autobiographie d'une chanteuse récem Autobiographie d'une chanteuse récemment découverte et bientôt programmée au Festival des banlieues bleues, Shirley Horn s'exprime en trio avec une double section rythmique idéale: Buster Williams et Billy Hart, invités sur certains airs, Charles Ables et Steve Williams pour les fondations. Son propre accompagnement de piano n'atteint pas la perfection (celle de Tommy Flanagan, par exemple), mais il est sans doute ce qu'il lui faut. A ses côtés, quelques-uns des a hommes qu'elle : quelques-uns des «hommes qu'elle aime» (The Men | Love, di-elle): Wynton et Brandford Marselis, Buck Hill, Toots Thielemans ou Miles Davis comme guest solist de luxe. Les chan-sons bout à bout dessinent une cartosons bout à bout dessinent une carto-graphie de l'amour avec prière à l'amant pour qu'il fiche le camp (Dont Let the Sun Catch You Crying). l'hum-ble imploration de son retour (Come Back to Me), le désir lassé de tout oublier de la dispute (Too Late Now) ou l'hymne de détresse à la passion (Beautiful Love).

1 CD Polygram 847 879/2.

Chanson

Nilda Fernandez Entre Lyon et Bercelone

Voilà un jeune homme, plutôt agréable de sa personne, qui achète un hamburger entre deux trains, et rencontre une jeune Espagnole de la deuxième génération, comme lui. Ils parlent de la vie, elle lui montre des photographies pardesse le competeix il est déià jaloux de dessus le comptoir, il est déjà jaloux de l'autre (un engagé), c'est l'heure. Salut. Voilà une belle histoire d'amour, Fernandez de sa voix frêle, mais bien assurée dans le registre tendre. Une croisière sur le Nil avec une demi-folle inquiétante. Des Rendez-vous manqués avec des corps « de la dernière detressen. Une Invitation à Venise en

forme de poupées russes. Nilda Fernandez a l'amour baladeur. Nuos rernandez a ramour balaceur.
Les yeux clos, les cheveux balayes par
un vent nostalgique, il met par-ci par-là
un pen d'accordeon, beaucoup de samun pen d'accordéon, beaucoup de sam-plers bien sentis, et, avec son élégant batteur, nous entraîne à Madrid, Madrid sur la pointe des pieds. Il faut savoir, pour aimer ce premier disque, en repérer les finesses, le dégrossir de quelques effets massifs et technologi-ques, amplifier, en fermant les yeux, les accents de cette si jolie voix qu'on vou-

drait affermic. N'en garder que la profonde subtilité amoureuse. 1 CD EMI 795942. .

Anne Papiri Abus dangeroux

Ce n'est pas un ange, cile nous prévient à la première mesure, d'une voix cassée à l'italienne, il y a des inflexions bluesy à l'a Patricia Kaas, des retours à Mylène Farmer, des glissements vers des intonations adolescentes, mais l'ensemble se tient. Mini-jupe, veste cin-trée et regard provo, la jeune fille (ex-choriste de Diane Tell, Gilbert Montagné, Ray Lema) qui vient de se lancer dans les arènes de la variété française tient à son look sulfureux.

dans les arenes de la vers.

lent à son look suftireux.

Damien Ruzè et Dominique Rossi lui
ont composé des chansons sur mesure.

Abus dangeureux, Haute Tension, Hors
de question. Desesperado: les titres se
suffisent à eux-mêmes. Pas révoltée,
mais pas comme tout le monde, sage
tentation du diable. Ce premier album,
produit par Paul Lederman, tranche
sur le lot commun, non pas par la
haute philosophie qui y préside, mais
parce qu'il a été réellement pense dans
son entier, chansons, interprète, style.
Quand ils ne sombrent pas dans le
binaire ranplanplan, les arrangements duand us ne sombient pas uans le binaire ranplanplan, les arrangements ont tous les ingrédients du plaisir immédiat : rythmique solide, chœurs efficaces, métodies soutenues et joliment ficelées.

1 CD Lederman PPL 30321 distribué par CBS.

Musiques du monde

Guitar Paradise of East Africa

Various (1)

Thomas Mapfumo

Voilà les derniers-nés de la collection Voità les derniers-nés de la collection anglaise Earthworks, deux disques africains propices à la danse et à la découverte de la partie orientale du continent noir. Guitar Paradise nous offre, en onze titres, un tour d'horizon non pas de la côte Est de l'Afrique, comme il est annoncé sur la pochette, mais un petit panorama des rythmes qui transitent par Nairobi et qui ont emballé les clubs et les bars de la capitale clubs et les bars de la capitale kényanne depuis une douzaine d'an-nées. Trevor Herman a compilé les tubes des stars de la région, dont une tubes des stars de la région, dont une forte délégation zaîroise, ce qui nous vaut un style de guitare «en tricot» – une guitare solo qui égrène les notes, une guitare solo qui égrène les notes, une guitare rythmique qui lui déroule un tapis. Le tout parfaitement électrifié. Rumba, kwassa-kwassa, avec accent de juju music ou de country à l'américaine cet album mosaïoue garde accent de juju music ou de country à l'américaine, cet album mosaïque garde une si belle unité de style (le rythme) qu'il en devient un peu eunuyeux vers la lin.

Thomas Mapfumo vient du Zimbaowe. Il en est le représentant musical le plus fameux depuis les années 60. Avec sa voix embrumée, son air détaché et son guitariste, Jonah Sithole, qui fait tinter guitariste, somme les lames métalliques ses cordes comme les lames métalliques d'une senza, il amène l'auditeur dans une sorte de confort hypnotique et une sorte de contort nypnotique et balançant, absolument délicieux. Et vive l'indépendance, l'esprit « lion » du Zimbabwe, sa naissance et sa recons-truction! On regrettera que sur cet excellent best of, comme sur le premier, il ne soit pas fait mention des dates

d'enregistre (1) 1 CD Virgin CDEWV 21. (2) 1 CD Virgin CDEWV 22.

V. Mo.

Scelsi et ses nègres

OICI le musicien qui a écrit le plus de musique avec le moins de notes que l'on puisse imaginer. Le compositeur contemporain le plus enregistré, alors qu'on lui conteste, ni plus ni moins, la paternité de l'intégralité de son œuvre.

Le cas Scelsi, tout récemment réactualisé par un cinquième disque chez Accord et par un article dans la revue de l'Ircam, Inharmoniques, est une affaire de faux comme la peinture en a connu beaucoup et l'art des sons aucune. Tentons de la résumer, à la suite de Zoltan Pesko, l'un des meilleurs signataires de ce numéro, centré sur « Musique et authenticité» (1). Giacinto Scelsi est mort le 9 août

1988, agé de quatre-vingt-quatre ans à quelques jours près. A Rome (où il avait cette mauvaise réputation que la capitale italienne accorde à sa vieille noblesse et à ses excentricités), il était connu sous le nom de comte Giacinto Maria Scelsi d'Ayala Valva, et son œuvre samblaît à peu près ignorée. Mais d'autres pays la France, l'Allemagne - s'étalent mobilisés dès le début des années 80, après la parution des premiers disques chez FY, pour que ce champion de l'homophonie généralisée (une note unique par œuvre, quelles qu'en soient la durée et l'instrumentation) Soit reconnu comme l'un des talents, l'un des génies, disons-le, de la modernité.

Quelques ragots, dès cette époque, circulaient. Mais il fallut attendre la mort de l'Italien pour que paraisse dans le Giornale della musica, en février 1989, un article éloquemment titré « Scelsi, c'est moi » et signé d'un certain Vieri Tosatti. Ce compositeur de bonne réputation, de style néoclassique, de tendance conservatrice, dévoilait à la postérité qu'il avait, entre 1947 et 1966, « régulièrement prêté ses services à Scelsi, de façon plus sporadique ensuite ». Tosatti citait le noms de deux autres nègres présumés : Sergio Caraffo et

Riccardo Filippino. Roman Vlad, compositeur de renom lui aussì, président de la SIAE, la Sacem italienne, n'allait pas tarder à lui prâter main forte, révélant dans le même journal qu'il avait, pendant toute une époque, donné des conseils de composition au comte, et que l'une des œuvres assez célèbres de ce dernier, la Nascita del Verbo, trouvait ses sources directes dans sa propre musique.

Le témoignage de Zoltan Pesko, chef d'orchestre hongrois, ne saurait être soup-conné de partialité. Son premier contact avec Scelsi remonte à 1985, date à laquelle ce spécialiste de musique contemporaine fut invité, par la WDR de Cologne, à diriger pour la première fois une œuvre orchestrale de l'Italien, Aion. Pesko eut à cette occasion plusieurs contacts avec Scelsi dans son appartement de Rome, découvrit chez celui-ci un goût et une connaissance réelle des philosophies hindoue, zen, de la pensée orientale en géné-

il constata également que son invention musicale, si spécifiquement axée sur la vie intérieure du son, sur la façon d'en moduler à l'infini les effets par les timbres, les rythmes, des modulations infimes, « micro-intervalliques » - cela sans renoncer au principe de la « note unique », découlait directement des premières recherches electroniques : Scelsi, observat-il, travaillait sur de vieux magnétophones et sur un ondolion, « instrument électrique désuet », proche des ondes Martenot, qui lui permettait de réaliser des micro-intervalles et des gilssandes subtils. Mais Scelsi était-il capable d'assurer lui-même la notation de ses partitions? Pesko se dit dans l'impossibilité de l'affirmer. Et, sur un point au moins, sa conviction est faite : « Scelsi n'a probablement jamais composé seul at a employé toute sa vie des collaborateurs. » Le mystère n'est toutefois pas

élucidé pour autant, comme le relève Pesko en conclusion de son article : pourquoi les principaux « collaborateurs » du musicien ont-ils attendu sa mort pour se faire connaître? A l'inverse, pourquoi Scelsi, tout en déclinant toute publicité – il avait toujours refusé de se faire photographier, tout en se proclamant « messager » plutôt qu'auteur à part entière, « a-t-il laissé paraître toutes ses œuvres (à l'exception de deux, qui mentionnent la collaboration d'instrumentistes) comme étant des manuscrits de sa main, signés doublement de son nom et d'une sorte de logo emprunté au bouddhisme zen » ? C'est toute la question, en effet.

ANNE REY

(1) Inharmoniques nº 7, janvier 1991, 120 F. Librairie Séguier/Ircam, 31, rue Saint-Merri, 75004 Paris. * Viennent de paraître : Hurqualia, Hym-

* viennem de paratire : norqualia, rivili-nos, Chukrum, par l'Orchestre de la radio-té-lévision polonaise de Cracovie, direction Jürg Wyttenbach (1 CD Accord 201112). Quatre disques de musique orchestrale ou cuatre disques de musique oronezadas ou instrumentale étaient déjà disponibles sous instrumentale etalett deja disponibles dota la même label. L'album réunissant Aion, Pfhat, et Konx-Om-Pax a recu le grand prix international de l'Académie Charles-Cros en 1988 (1 CD Accord 200402). Rappelons que les Editions Salabert ont publié un double album contenant Khoom, le Trio et les cinq Quatuors, par le Quatuor Arditti (2 CD Salabert/Actuels SCD8904-5, distribués par Harmonia Mundi). Chanté par la soprano japonaise Michiko Hirayama, qui fut très proche de Scelsi, *Khoom* semble l'exemple même d'une « collaboration constructive » avec un interprète, telle qu'en pratiqua toute sa vie, selon Pesko, le mysterieux Italien. Enfin, un label suisse a publié en 1987, dans une prise de son malheureusement misérabiliste, les Suites 9 et 10 pour piano par Marianne Schroeder (1 CD Hat Hut Records Ltd, Box 461, 4106 Therwil, Switzerland).

LE SEUL ANNUAIRE EUROPEEN DU SPECTACLE indispensable aux professionnels du spectacle



2 volumes - 1400 pages / Billingue françaisanglais / 70789 noms - 600 photos d'acteurs. Le seul annuaire qui réumt les professionnels du speciacle des douze pays de la C.E.E.; cinéma, theatre, danse, musique et cirque. Il recense les auteurs, réalisaleurs, producteurs, interpretes, techniciens, festivals, theatres, operas, cirques, institutions, radios-TV. 2 volumes 1000 FF (+ 60 FF port)

> BON DE COMMANDE a envoyer à UNIVERSAL ÉDITIONS

En vente à Paris : à la Libreurie Contoct. Librairie Theutrale, dans les Fruc, Drugstores. Virgin Megastore , a Bruxelles : Libroirie de la Monnate et Alpha Universitaire : à Zûrich : chez Hans Rohr : également en Allemagne. Hollande, Italie. Royaume Uni. Appelez-nons pour connaître l'adresse de votre distributeur le plus proche.

Ou passes vutre communité à . UNIVERSAL EDITIONS 3. rue de Choiseul - 75002 PARIS TéL (1) 42 86 02 66

Tđ.

Désire recevoir l'Annuaire Europeen du Speciacle (94). Ci-punt regionica de 1000 FF TTC + port nº FF.



CONTROVERSE AUTOUR DU TOURNAGE, A CALCUTTA, DE « LA CITÉ DE LA JOIE », PAR ROLAND JOFFÉ

Peut-on filmer la pauvreté?

Le tournage du film de Roland Joffé, la Cité de la joie, adapté du livre de Dominique Lapierre, déclenche depuis plusieurs mois une vive polémique à Calcutta. Au cœur du débat, les conditions de vie misérables de la population des siums et la question de leur représentation sur grand écran. Débat qui traverse la classe politique locale comme la communauté intellectuelle indienne.

CALCUTTA

de notre envoyé spécial

HOWRINGHEE offre son spectacle habituel d'artères congestionnées. L'avenue longe le « poumon » épuisé de la ville, le Maidan, gigantesque espace vert sillonné au petit matin de joggers et de cavaliers. Le Grand Hôtel, tout de colonnades blanches, ouvre ses balcons sur le Central Park de Calcutta. C'est là aussi que sont situés quelquesuns des délicieux clubs anglais décadents où, à la fraîche, installés dans des fauteuils d'osier et sirotant un whisky de fabrication locale, les bourgeois bengalis parlent avec détachement de la polémique à propos du tournage de la Cité de la joie : cela change des conversations habituelles sur les innombrables conpures de courant qui rythment la vie des quelque onze millions d'habitants de la capitale du Bengale. On est bien sûr à des années-lumière du décor du film, les slums (bidonvilles de Calcutta).

En remontant le Maidan vers le nord, on arrive à Dalhouse Square et à son étang, le cœur de la City. C'est une oasis dans la ville démente qui se saoûle d'un concert permanent de klaxons. Sur l'un des côtés de la place trône le Writer's Building, gigantesque palais de pierre rouge, chef-d'œuvre du style gothique-baroque: c'est le bâtiment qui héberge l'administration de l'Etat du Bengale. Quarante-deux mille fonctionnaires s'y agitent lentement au rythme des ventilateurs. Les couloirs sont encombrés d'une nuée de préposés au thé et d'armoires rouillées qui contiennent la mémoire de la ville. En période de mousson, des himalayas de dossiers entourés de ficelle sont de justesse sauvés des eaux. Entre le Writer's Building et le Grand Hôtel, une trêve semble avoir ajourné la «guerre».

D'un côté, les barbus bureaucrates de la municipalité communiste dirigée par le chef-ministre Jyoti Basu; de l'autre, un cinéaste de renom, Roland Joffé, et son équipe. Au centre de la polémique, le livre, puis un script tiré de l'ouvrage City of Joy, le second étant une version édulcorée du premier. Au Grand Hôtel, Lightmotive-Pricel, la société de production de Joffé - réalisateur de la Déchirure (cent millions d'en-respecte. La Cité de la joie représente la philosophie

cinq millions de spectateurs au total) - et Iain Smith, le coproducteur, qui regroupe pour l'occasion trois cents personnes (plus 90 acteurs et 2 500 figurants), a installé son quartier général.

Dans le film de Joffé, Max Loeb, jeune médecin américain (qu'interprète l'acteur de même nationalité, Patrick Swayze), qui ne croit plus à lui-même et à peine au matérialisme, rencontre, dans les slums de Calcutta, Hasari Pal, un tireur de rickshaw, pauvre entre les pauvres, qui, lui, croit à la solidarité et à l'espoir. L'impossible alchimie de deux destinées si extrêmes va opérer : Max repartira vers l'Amérique, Hasari (interprété par l'acteur indien Om Puri) mourra sûrement (la fin du film est en gestation), au terme d'une vie de souffrance, mais il aura réalisé quelques-uns de ses objectifs terrestres. Réduire cette histoire à l'avatar du dialogue Nord-Sud entre un cinéaste californien et les compatriotes de Rabindranath Tagore serait aller vite en besogne, mais il y a bien comme un choc de cultures.

Le livre de Dominique Lapierre est un succès commercial mondial (6,5 millions d'exemplaires), et il a incontestablement permis à beaucoup d'Occidentaux d'ouvrir les yeux sur une réalité qu'ils ne soupconnaient pas. Le reproche adressé sur place à l'ouvrage et, par amalgame, au script du film, est que le trait a été grossi. A Pilkhan, la vraie «cité de la joie», Dominique Lapierre n'a pas que des amis, certains responsables «humanitaires» ayant même refusé d'accepter de l'argent de l'auteur. Lapierre est présent à Calcutta, mais, dans l'affaire en cours, il n'apparaît pas. Il est là, en quelque sorte en voyage privé, pour s'occuper du suivi de cette extraordinaire multinationale d'actions caricatives qu'il a créée et qu'il finance, à hauteur d'un million de dollars par an, par les droits d'auteur du livre-prodige, ainsi que par des dons.

Il rappelle que la municipalité lui a remis la médaille d'or de la ville, une décision qui, selon des apparatchiks du parti communiste, a été prise par le seul maire (aujourd'hui remplacé), et qui n'engageait pas le gouvernement local. Les méchantes langues ajoutent que, à l'époque, aucun Bengali ou presque n'avait lu le livre. Calcutta, qui s'apprête (dans un mois) à faire sentir à ses hôtes occidentaux la rigueur de sa température d'avant-mousson, se délecte de la polémique, du moins ses milieux intellectuels.

L'un des principaux auteurs de cette querelle très indienne est Budhadev Bhattacharjee, ministre de l'information et des affaires culturelles. Le livre de Lapierre, selon le ministre, contient entre soixante-dix et quatre-vingts erreurs factuelles. « Il n'y a rien d'autre dans ce prétendu roman, a ajouté M. Bhattacharjee, que le mépris et la compassion de sales colonialistes pour la population d'un pays pauvre. Ce livre, qui a des relents d'apartheid, insulte tout Indien qui se trées dans le monde) et de Mission (environ soixante- politique de ceux qui ne trouvent dans les pays du

tiers-monde que des mendiants, des lépreux, des tuberculeux, des criminels et des prostituées.»

Une partie de la presse bengalie en rajoute sur ce thème, entretenant la confusion entre le livre et le nent dans le quartier de Burrabargon an indicate script. D'autres journaux ont pris le parti inverse, celui de la liberté de création. Toutes les nobles « consciences » se sont prononcées, mais certain silence pèse lourd : Satyajit Ray, le plus grand metteur en scène indien, à qui fut soumis l'une des premières versions du script (nous en sommes à la quatorzième), n'a dit mot officiellement. Au Writer's Building, les barbus bien informés affirment que le sître » n'a aimé ni le livre ni le scénario, ce qui es

Les artisans du livre (Dominique Lapierre) et du film (Roland Joffé, Iain Smith), les acteurs, se mobilisent pour expliquer la pureté de leurs intentions et, ce faisant, leur vision de Calcutta, cette ville que tous « adorent » et où ils ont « tellement d'amis ». L'auteur de Paris brûle-t-il? et de O Jérusalem vitupère une poignée d'intellectuels et de politiciens qui n'ont iamais mis les pieds dans un stum ou qui se servent des habitants des bidonvilles comme « outils électoraux». Il ajoute : « Mon livre est un message de courage, d'espérance, de survie : c'est ainsi qu'il a été reçu dans le monde entier. Les gens ont pris conscience que Calcutta est devenue une cité de la joie. Ce livre a créé un électrochoc et le film va le catalyser.»

Roland Joffé, qui a effectué de fréquents voyages en Inde, explique : « C'est un peu comme le radeau de la Méduse. Géricault n'a pas choisi de montrer l'embarcation, sa peinture peint la condition humaine. Calcutta, dans le film, joue le même rôle que le radeau.» Dans un registre plus direct, lain Smith tranche: « C'est un film sur l'esprit humain, sur les ressorts de l'homme, pas sur la pauvreté. Mais la réalité de l'Inde, c'est aussi la pauvreté. Après tout personne ne s'attend à trouver des coucous à Calcutta : pour cela, on va en Suisse!» Le film et le livre, comme Calcutta, ne laissent personne indemne. Pour Patrick Swayze, acteur qui colle parfaitement à son personnage, le tournage est aussi une rencontre mystique avec l'Inde et luimême : « C'est une leçon d'amour, d'espoir, de dignité. Ce film est un don de Dieu, pour moi-même et pour le monde entier : il donne des raisons d'espèrer de nou-

Pataugeant dans les immondices. Om Puri -Hasari Pal - tire sur les bras de son rickshaw. Vêtu de haillons, il progresse dans une venelle tordue, formée d'une succession de cahutes de tôles et de chiffons. Le shum est enfumé, bruyant d'une nuée de gamins joueurs, à l'image des six cent soixante-dix mille enfants des bidonvilles de Calcutta. « Action!»: à ce hurlement d'un assistant, la rue se fige, chacun suivant son rôle. Ce bidonville a coûté plusieurs centaines de milliers de dollars et, pendant deux mois, deux cents personnes ont travaillé à sa construction, Vers la fin mai, à l'issue du tournage, il sera détruit.

Om Puri s'est entraîné pendant quinze jours dans les rues de Calcutta, avec un, puis deux passagers, croisant d'autres hommes-buffles, comme ceux qui aha-

Les relations entre le Writer's Building et le Grand Hôtel se sont tendues ces derniers mois. L'autorisation de tournage avait été donnée par le gouvernement de l'ancien premier ministre, M. Rajiv Gandhi. Celui-ci fut remplace par M.V.P. Singh, lequel avait besoin pour sa majorité des voix de ganche du Bengale. Le ministre de l'information de l'époque. M. Upendra, tira à boulets rouges contre un script « désobligeant » qui insiste sur des aspects négatifs Calcutta - les pauvres, si l'on comprend bien... La levée de bouciiers fut massive contre cette atteinte à la parole donnée et le gouvernement central fut obligé de confirmer sa première sentence. Celui du Benezile est donc contraint de plier. Mais il y a façon et façon

La population de Calcutta, dont chacun sait qu'elle lit parfaitement l'anglais et dévore les œuvres de M. Lapierre, s'est présentée « spontanément » sur les lieux du tournage pour défendre sa ville, ses pauvres, et exprimer sa colère. Le 19 février, après de multiples alertes plus ou moins chaudes, une succession de difficultés administratives, de manœuvres d'intimidation et de prétextes divers (la fumée des effets spéciaux gênait les riverains...), des mouvements de foule se transformaient en bousculades, puis en jets de pierres.

La situation devenant menaçante, le tournage dut s'arrêter, et les cinéastes plier bagages. Coût, pour une journée perdue : cent mille dollars. M. Jyoti Basu décida que sa ville - laquelle bénéficiera, selon Joffé. de quelque hnit millions de dollars de retombées financières, alors que le budget total du film est évalué à « vingt millions de dollars environ » -, ne pouvait pas être transformée pendant trois mois en studio de

Un «accord» fut conclu entre les deux camps : les extérieurs ne seront tournés que pendant les jours de vacances et le week-end. La polémique s'arrêtera-telle là? Le tournage a repris, mais, dans une ville où les manifestations politiques et les défilés font partie des habitudes culturelles, comment prévoir les réactions de la fierté chatonilleuse de Calcutta? Les acteurs et technicieus en repos parlent de tout cela au bord de la piscine du Grand Hôtel, et se sentent « très

Difficile de faire la part des choses : on a tellement caricaturé la ville tricentenaire. Parmi la population qui habite ses trottoirs (environ deux cent mille personnes), on ramasse au petit matin moins de morts qu'on ne l'a dit. Lequel d'entre eux savait qu'il avait vécu dans la Cité de la joie?

LAURENT ZECCHINI

Le Monde 31 la construction marche success La SERD et les besons

La banque bras séculier

de l'Etat e controlo do la el a low England menacing an and, tous les depuis que la banque nel Saurait laissée à la seule sarrai marché, Partout, que' que degré de libéralisation inancière, elle (mato réglementée et sous 'a :. : des pouvous publics

sutres. Pour Jour 19:30 moins. La première de des les épargnants ailent de lour argent sur un accimate bancaire, il faut que un rapport de confignation public et l'établisse de rapport qui no saura. entaché du moincre au. faillibilité. Une bangue en co donc faire faillito of, in ressort, les pouvoire de l'est sont le garant et le production l'épargne populaire

La seconde tiont ou fonctionnement du music Quelle que soit l'impacité 1 % /= la désintermédiation de la constant les entreprises à delle cont quichets bancame (Committee financer directorment --marché des capitalis hangues continues* 2 16 rôle en transformant and a second déposés sur les communes de crédits à l'économie 🚨 🐃 elles ne sont clus USC.:. . . faire, la machino se tribiti

contre la récession en 🛴 🧺 les banques, par dos traches in taux et la suppression de certaines réserves obligatoires, à som - 👊 processus de responta 🐃 😁 🦡 crédit dans lequel quais par en la engagées. Et ce en europe leur fragdité financière, qui e fait désormant se montre. beaucoup plus exigentates is l'égard des candidats emprunteurs.

. . . .

1134 L

....

. This terrip

4.7 (4.5.7 44

A 14.44

24.1

4 244 1

- - - L-E

.

ue m g

100

. E ______

A. D.L.

1-25-6 L- 4

7 . 4

ن<u>ت</u> جوائه الم

2. 5. --

With the

- 7

Dans tous les pays ouclighent tut où les autorités ont, pruis 774. abdiqué nombre de incre pouvoirs (abandon du control e des changes, du ಪಡೆಡೇ ಕ್ಯ marché des capitaux ; l'intervention sur los parque reste un efficace moyer 3 12 12 économique. Encora fauturque les intéressées soient en orat de s'y soumettre.

PÉTROLE 1 Prix du bani de pérrole bout

-Breet à Losdies 1

ar use note ferme in the transmission content of the transmission of the transmission

هكذ (من رالإمل

La BERBLEI NE BERGERS TORRICHES DE VES

33' L'ignobiler sans frontères 39' La dout de gréve dans l'audiovisiel public

40 Marchés financiers 41 Bourse de Paris

BILLET

La banque bras séculier de l'Etat

La Banque d'Angleterre est intervenue, le 5 mars, pour remplacer les dirigeants de la Midland, coupables d'avoir mai géré l'une des quatre principales banques britanniques. Aux Etats-Unis, il y a quelques semaines, l'administration prenait le contrôle de la Bank of . New England menacée de faillite et garantissalt, sans limite de plafond, tous les dépôts. Preuve que la banque ne saurait être laissée à la seule sanction du marché. Partout, quel que soit le degré de libéralisation financière, elle reste réglementée et sous la tutelle des pouvoirs publics.

Car la banque n'est pas un secteur économique comme les autres. Pour deux raisons au moins. La première relève de la psychologie collective. Pour que les épargnants aillent déposer leur argent sur un compte bancaire, il faut que s'établisse un rapport de confiance entre le public et l'établissement. Un 💺 rapport qui ne saurait être entaché du moindre soupçon de faillibilité. Une banque ne peut donc faire faillite et, en dernier ressort, les pouvoirs publics sont le garant et le protecteur de l'épargne populaire.

La seconde tient au fonctionnement de l'économie. Quelle que soit l'importance de la désintermédiation qui pousse les entreprises à délaisser les quichets bançaires pour aller se financer directement sur le marché des capitaux, les banques continuent à tenir leur ole en transformant les fonds déposés sur les comptes en crédits à l'économie. Quand elles ne sont plus capables de la faire, la machine se oribbe.

L'administration américaine le sait bien, elle qui cherche à lutter contre la récession en invitant les banques, par des baisses de taux et la suppression de certaines réserves, jusque-là obligatoires, à sortir du processus de resserrement du crédit dans lequel elles se sont engagées. Et ce en raison de leur fragilité financière, qui les fait désormais se montrer beaucoup plus exigeantes à l'égard des candidats emprunteurs.

Dans tous les pays occidentaux où les autontés ont, peu à peu, abdiqué nombre de leurs pouvoirs (abandon du contrôle des changes, du crédit, du marché des capitaux...), l'intervention sur les banques reste un efficace moyen d'action économique. Encore faut-il que les intéressées soient en état de s'y sournettre.

Anijas Prijas

j.

5.0 **.....**

Les cours du pétrole ont ouvert sur une note ferme le 6 mars au matin, les marchés réagissant à la contraction des stocks hebdon daires américains de gasoline et de gasoil. On estimait aussi que l'Arabie saoudite devrait accepter de réduire bientôt sa produc-

L'Allemagne réagit mal aux critiques de M. Delors sur sa vision de l'union monétaire

Les dissensions autour de la construction économique européenne

La gratitude n'étant pas une vertu cardinale de l'action politique, M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, n'a pas dû être trop étonné de la volée de bois vert que lui a vaiu, outre-Rhin, l'avertissement qu'il vient d'adresser au gouvernement allemand sur son attitude à l'égard du projet d'union économique et monétaire (UEM). Par l'intermédiaire d'un porte-parole, M. Delors avait reproché aux propositions allemandes de ne pas être « conformes aux conclusions du conseil européen de Rome ».

BONN

de notre correspondant

Le quotidien des milieux d'affaires Frankfurter Allgemeine Zei-tung accuse M. Jacques Delors de se livrer à des « petits jeux » visant à faire des Allemands les « méchants » de la construction européenne par ses critiques sur le projet de traité présenté par le ministre des finances, M. Théo Waigel. Celui-ci veut repousser à l'issue de la deuxième phase de l'UEM (c'est-àdire en 1997) l'instauration d'une banque centrale européenne que d'autres, en particulier les Français, préféreraient voir fonctionner plus tôt, dès la mise en route de cette deuxième phase, en 1994.

Le président de la Commission européenne se voit ainsi fort mai écompensé de son attitude lors de la réunification allemande, où il

Paris et Bonn

reconnaissent

leurs « différences »

de conceptions

Des « différences » et non

ainsi que M. Plerre Bérégovoy,

ministre de l'économie, des

finances et du budget, a expli-

qué le débat né de la présenta-

tion des positions de la France

et de l'Allemagne relatives à

l'Union économique et moné-

taire (UEM) de l'Europe. Au

terme du conseil économique

et financies franco-allemand

réuni à Paris, mardi 5 mars,

Paris et Bonn ont tenu à affir-

mer leur communauté de vues

sur l'objectif final de l'UEM,

c'est-à-dire la création d'une

montale unique gérée par une

Mais les dirigeants des deux

pays ne sont d'accord ni sur le

contenu ni sur le calendrier de

lancement de la période transi-

toire de l'UEM. La date a été

fixée lors du conseil européen

de Rome, en octobre dernier,

au 1- janvier 1994. Les diri-

geants allemends, a expliqué M. Bérégovoy, mettent l'ac-

cent sur les a conditions qu'il

faut remplir pour que la date

puisse être respectée » alors

que, dit-il, « personnellement,

ie mets l'accent sur la date ».

En fait, selon les conclusions

du sommet de Rome, « pour

passer à la nouvelle phase,

d'autres progrès satisfaisants

et durables dans la conver-gence réelle et monétaire

devront être accomplis, en

particulier en ce qui concerne

la stabilité des prix et le

redressement des finances

publiques ». Une telle affirma-

tion laisse une marge de

manœuvre considérable aux

différents Etats et suscitera

encore de vives discussions

entre la France et l'Allemagne.

nouveau ministre de l'écono-

mie allemand, M. Jurgen Möl-

lemann, a convié – comme

avait fait la veille le président

de l'association des chambres

de commerce et d'industrie

allemandes, M. Hans-Peter

Stihl, - les entreprises fran-

caises à investir en Allemagne

orientale. M. Bérégovoy a

accepté l'invitation de M. Moi-

leman de se rendre à Berlin à la

tête d'un groupe d'industriels

A l'occasion du conseil, le

banque centrale commune.

d'Etat européen, l'avocat d'un accueil enthousieste de l'Allemagne unifiée au sein de la CEE.

Les divergences entre Paris et Bonn sur la construction de l'Europe économique et monétaire ne portent pas sur les fins : la France comme l'Allemagne veulent parvenir au bout du processus à l'instauration d'une monnaie commune régie par une institution qui en garantizait la stabilité. Pour Paris, et d'autres capitales européennes, il s'agit de mettre fin à une domination de fait de la Bundesbank sur les politiques économiques et monétaires des autres pays de la CEE, qui suppor-tent assez mai d'être soumis au « diktai de Françfort», qui fixe en toute indépendance ses taux d'intérêts en fonction de critères qui lui sont propres.

Faire de l'or avec du papier

Au ministère des finances à Bonn et à la Bundesbank de Francfort, on n'est pas pressé d'abandonner une position dominante et de se lancer dans une aventure qui paraît pleine de dangers. Comme l'écrit M. Hans Tietmayer, membre du directoire de la Bundesbank et ancien secrétaire d'Etat au finances : « Faire de l'or avec de la boue était le rêve des alchimistes du Moyen Age. Leurs héritiers modernes ont eu un peu plus de succès avec le papier. Mais à court terme seulement. Au bout du compte, ce sont les plus larges masses qui ont dû supporter les coûts de l'inflation. » Il faut donc qu'avant d'abandonner leur fétiche, ce deutschemark dont on fêtait il y a deux

s'était fait, plus que tout autre chef ans le quarantième anniversaire avec une ferveur idolâtre, on soit assuré que la future monnaie européenne soit, comme l'affirme encore M. Tietmayer, « d'une stabilité com-parable à celle de l'actuel deutsche-

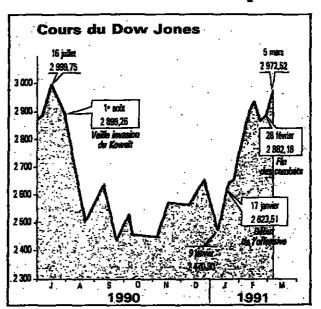
mark » . Fondamentalement, on se méfi en Allemagne des mauvaises habitudes des gouvernements des parte-naires de la Communauté, qui sont toujours enclins à sacrifier la sacrosainte stabilité de la monnaie à d'autres exigences, comme la justice sociale ou les impératifs de la politi-que internationale. C'est pourquoi Bonn estime que la période d'éducation des parties prenantes de la future union économique et monétaire doit être plus longue que ne le souhaitent les partisans d'une rapide construction européenne.

Dans la phase actuelle, ce sont les partisans de la ligne la plus austère, le ministre des finances Theo Waigel et le président de la Bundesbank arl Otto Poehl, qui font le forcing pour imposer leur point de vue. Au ministère des affaires étrangères. M. Hans-Dietrich Genscher a toujours été partisan d'une attitude plus conciliante avec les partenaires européens, conscient que les aspects économiques et financiers doivent être relativisés, et que l'Allemagne doit faire preuve de flexibilité si elle ne veut pas offrir de prise au soup-con de vouloir soit dominer l'Europe, soit la saboter.

Mr Elisabeth Guigou, ministre français des affaires europénnes, doit se rendre jeudi 7 mars à Bonn. Elle devrait éclaireir avec ses interlocuteurs des points qui restent flous et surtout se faire une idée des véritables intentions de Bonn.

LUC ROSENZWEIG à l'écart durant toute la durée

Wall Street s'approche de son record historique



Une forte fièvre s'est emparée de la Bourse new-yorkaise mardi 5 mars, et l'indice Dow-Jones, après avoir gagné jus-qu'à 70 points en séance, s'appréciait de 58,41 points (+ 2 %) en fin de journée (lire également page 40). En clôturant à 2972,52 points, le Dow-Jones est à près de 0,7 % de son record historique (atteint le 16 juillet dernier) et s'approche du cap des 3 000 points.

A l'origine de cette flambée, le retour d'investisseurs restés

du conflit dans le Golfe. Ce mouvement a entraîné dans son sillage le même jour des places internationales comme Paris (+ 1,9 %) et Londres (+ 1,6 %). li s'est propagé à Tokyo, le lendemain, mercredi 6 mars (+ 1,8 %).

Toutefois, cette euphorie a pris à contrepied les prévisions selon lesquelles, une fois la guerre finie, les marchés financiers seraient à nouveau confrontés à la réalité des situations économiques peu encourageantes et donc réagi-

Pour lutter contre la désertification des campagnes

La Poste en quête d'idées neuves

Les résultats d'une enquête domicile des bombonnes de gaz ou naye pas », souligne M. Louis Villa- les élus au prix du service postal. Poste dans les campagnes reculées destinées à lutter contre la désertification ont été publiés. Sur la base de ces propositions, les responsables de l'opération vont désormais, et d'ici le mois d'avril. sélectionner et évaluer financièrement ces suggestions avant de déterminer qui va en supporter le coût.

MONTPELLIER (Hérault) de notre envoyée spéciale

La montagne aurait-elle accouché d'une souris? Directeur de la Poste de l'Hérault, M. Daniel Grousset n'est pas loin de le penser lorsqu'il regarde les premiers résultats de l'enquête consacrée aux nouvelles ions que la « vieille dame » du courrier pourrait remplir en zone rurale. «En guise d'idées neuves, constate-t-il: on nous a proposé de prendre à notre charge ce qu'on fait dējà, ce que d'autres jugent pénali-sant d'effectuer ou ce qui est irréali-sable. On peut être un peu déçu...»

Cette étude devait pourtant contribuer à défricher un terrain sensible. Dans le sillage des conclu-sions du rapport de M. Gérard Delfau, sénateur (PS) de l'Hérault, consecré à la redynamisation du serrice postal en milieu rural, sept départements (Aisne, Allier, Au Creuse, Haute-Loire, Héranit et Tarn) ont en effet signé cet automne une convention pilote pour relancer la polyvalence des bureaux dans les campagnes reculées et lutter contre la désertification (le Monde daté 9-10 septembre 1990).

Bombonnes de gaz à domicile

Dans l'Hérault, par exemple, chaque signataire de cette convention (conseil général, DATAR et la Poste) a pour la première fois, mis 100 000 francs sur la table pour confier à un institut montpelliérain, l'IDATE, le soin de réaliser une enquête sur les attentes des habitants et des entreprises vis-à-vis de leurs bureaux dans les trois cantons ruraux de Lunas, d'Onargues, et de

C'est cette moisson de suggestions, présentée le 31 janvier aux responsables, qui a provoqué la déception de M. Grousset. Entre antres idées irréalisables avancées, les personnes interrogées ont imagine laurs facteurs apportant à

l'école. Dans le même temps, les guichets postaux auraient assuré la nermanence de la mairie, le traitement des feuilles d'assurance-maladie et, pourquoi pas, la promotion des produits financiers du... Crédit agricole! « Nos bureaux ne doivent pas se transformer en drugstores, s'insurge M. André Lorin, chef du service régional de la Poste du Languedoc-Roussillon, sous prétexte qu'ils sont les derniers maillons de service public encore présents dans les campagnes.»

D'autres suggestions, jugées plus raisonnables, ont aussi été émises, comme la vente de cartes de ramassage scolaire ou le transport de médicaments aux personnes isolées, « Reste que nous devons faire attention à ne pas surcharger les préposés, qui exercent déjà, dans les zones rurales, un rôle social qui ne se mon-

ritoire, qui participe au tour de table de l'opération «Nouvelles Missions postales ». Car, tandis qu'ils parcourent 120 kilomètres pour distribuer 400 lettres, ces facteurs entretiennent une convivialité bienveillante dans des territoires austères jusqu'à constituer parfois l'unique lien entre des personnes isolées et le reste du monde. Et les préposés n'entendent pas aujourd'hui faire payer des ser-vices qu'ils ont depuis toujours effectués de bon cœur.

Sur la base de cette enquête, les responsables de l'operation « Nouvelles Missions » vont désormais, et d'ici au mois d'avril, sélectionner et tions avant de déterminer qui va en supporter le coût. Le plus grand mérite de cette opération reste sans doute, aux yeux des responsables de la Poste, d'avoir réussi à sensibiliser

des bonteilles de lait, tout en assurant le transport des enfants à ral, chargé de l'aménagement du terligne M. Lorin, qui exclut le retour à une polyvalence du type de celle qui a été conduite dans les années 70. Les bureaux de poste ruraux s'étaient alors notamment chargés de la vente des permis de chasse, des cartes grises et de la distribution des cartes de la Sécurité sociale. « Cela avait échoué, se souvient ce dernier, parce que les autres administrations en avaient profité pour se décharger gratuitement sur nous de leurs taches. » Tel ne devrait pas être le cas cette fois-ci, espère M. Grous-set, qui se léticite déjà de l'existence de « volontés convergentes ». Reste à savoir si cette convergence persistera an moment de régler la note... « Et si jamais cela ne débouchait sur rien, se console M. Villaret, nous aurons toujours appris à nous connaître! »

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

La Lozère remonte ses manches...

Les postiers de la Lozère en

classe de nature? En voità une idée... Pas si sotte, en fait, une fois que l'on sait que ces prépo-sés sont les plus fidèles usagers du Parc naturel des Cévennes, à force de sillonner, cinq heures par jour, causses arides et vallées verticineuses, au volant de leurs 4x4 jaunes. Il n'y avait donc qu'un pas à franchir pour les transformer en auxiliaires d'un Parc encore trop méconnu, y compris de ses propres habitants. Ce pas a été franchi, la convention de partenariet vient d'être signée, et dix-sept postiers de la zone se sont d'ores et déjà retrouvés, le 12 février, au château de Florac, siège du Parc, pour la première des six sessions de découverte des richesses naturelles des Cévennes.

Bouchet se démène pour préserver le fil ténu de la présence humaine. Son premier coup d'éclat remonte à 1989, lorsqu'il a contribué à relancer la stationservice de Sainte-Croix-Vallée-Française, un petit village de trois cent douze âmes, encaissé dans la vallée du Gardon de Mialet.

Depuis la fermeture de la station-service en mars 1988, les 8 kilomètres sur une route impraticable en hiver, pour aller chercher de l'essence. « Cela représentait, selon le directeur départemental de la Poste, un surcoût de quelque 20 000 francs par an pour 4 000 kilomètres et deux cents heures de trevail supplémentaires. » Un luxe qui aurait encore alourdi le déficit d'exploitation délà record de la Poste de

Raymond Bouchet a donc proposé à la commune de fonder une association qui prendrait en charge l'exploitation de la station. C'est ainsi qu' «Inno carburant, avec inno comme innovation », a vu le jour le 9 janvier 1989, la Poste et le conseil municipal apportant chacun 150 000 francs lages aux bistrots fermés d'où pour remettre les volucomoteurs même les curés sont partis la en marche et remplir les trois

Alors, quand II le peut, Raymond cuves. La station fonctionne automatiquement grâce à des bons d'essence d'une valeur de 50 francs et de 100 francs, distribués dans le bureau de poste et les commerces du village. En pompe s'est élevé à 635 161 francs, réinvestis dans le remplissage et l'entretien des cuves. Et « le commerce local a repris du poil de la bête », se félicite Ray-

mond Bouchet. Avec la convention de partenariat signée avec le Parc national des Cévennes, les préposés vont, cette fois, participer à la surveillance du parc et à l'information des touristes et des populations sédentaires de la zone. En contrepartie, le Parc va installer un guichet postal au château de Florac.

Raymond Bouchet ne s'arrête pas, pour autant, en si bon chemin I II réfléchit aujourd'hui aux moyens d'offrir, dans ses bureaux de poste, une vitrine où les artisans du cru pourraient exposer leurs produits régionaux. eli n'y a pas de recette miracle, avoue-t-il, il faut d'abord briser la méfiance de tous ceux qui, se sentant fragilisés, ont tendance à camper dans leur tranchée. A force de parler ensemble, les idées finiront bien

PÉTROLE 1

 Brent à Londres à

Foundaire --19,70 + 0,2

tion pour asseoir de nonveau sa position mi sein de l'OPEP.

Prix du baril de pétrole brut (en dollars)

WTI (West Texas intermediate) à New-York

à la chiane

de notre envoyée spéciale

Directeur de la Poste de Lozère, Raymond Bouchet est à l'origine de ce rapprochement inédit. Animé d'une foi de charbonnier, il se refuse à voir mourir ces deux mille hameaux nichés dans ces paysages abrupts. € Que voulezvous, ca me fait venir les larmes aux yeux quand je vois ces vil-

Un entretien avec M. Michel Rocard

Suite de la première page

» Cet effort a été aussitôt complété par une meilleure indemnisation du chômage partiel.

» Par ailleurs, indépendamment du Golfe, nous avons continué à préparer l'avenir. Par exemple, sur la maîtrise des dépenses de santé, notamment à travers l'accord conclu avec les laboratoires d'analyse, qui est très novateur; ou encore sur les universités avec le plan social pour les étudiants. Bref. le travail eouvernemental s'est poursuivi dans le tions intérieures que les Français vont redécouvrir sans tarder.

 La guerre du Golfe peut-elle donner l'occasion d'une relance de l'action couvernementale, ou bien considérez-vous qu'il n'y a rien de particulier à modifier? Quelles sont aujourd'hui vos priorités ? Sont-elles différentes de celles de l'avant-guerre du

- Le président de la République, dimanche, a espéré le même élan de la France dans la paix que dans la crise. Il a raison, et je travaillerai de toutes mes forces à ce « nouvel élan ». C'est affaire de clarification et d'intensification plus que de changement de cap.

» Les priorités demeurent. Mais le temps est venu de donner leur pleine lisibilité à ces politiques, celles de la ville, de la formation, de la instice...

– Que se passera-t-il pendant la session extraordinaire du Parlement?

- Le président a donné son accord à la convocation d'une session extraordinaire du Parlement, qui commencera, le mardi 19 mars, par un débat tirant les conclusions du Golfe avant de reprendre l'ordre du jour prévu : solidarité entre les communes, notamment d'Ile-de-France. organisation territoriale de la République et projet sur la Corse. Il y a là des choses vitales.

» Puis nous saisirons le Parlement d'un projet de loi sur la politique de la ville en général, dont l'esprit tient en trois verbes, qui sont un vaste programme : loger, proté-

» Prenez l'exemple du logement. Malgré tous nos efforts, le nombre de logements demeure insuffisant. Il y a donc un dysfonctionnement, et i'ai demandé à une commission du Plan de mettre à plat l'ensemble du système d'aides et de me saire des propositions. En fait, il est probable que nous n'arrivons pas à construire les logements adaptés aux besoins de ceux des Français qui pourraient et voudraient les acquérir, ce qui empêche de libérer les logements sociaux nécessaires nour les plus démunis. Et si des mesures fiscales sont nécessaires pour remédier à cela, il faudra les intégrer dans la prochaine loi de finances. Sur un sujet voisin, je vais dans quelques jours donner les instructions au préfet de la région d'Ile-de-France pour qu'il engage la concertation avec les élus en vue d'un nouveau schéma d'aménagement. Cette région a repris une croissance trop rapide, qui risque de se faire au détriment du reste du pays. Il faut donc canaliser cette croissance, continuer l'œuvre d'aménagement du territoire et de décentralisation, mais en même temps assurer le logement et l'emploi futurs des enfants nés dans la région, et y créer des conditions harmonieuses de vie, de transport et d'environnement naturel.

» Dans un autre domaine, justement celui de l'environnement, nous preparons à la fois un projet de loi ir l'eau et une vaste réforme administrative, en plus de la création déjà décidée de l'agence nationale.

> « Une société lourde de malaises sociaux»

- Vous ne pariez plus de l'édu-

- Bien sûr que si. Sur l'enseignement supérieur, deux choses importantes au moins : le plan Universités 2000, qui dessine la carte des nouvelles universités que les Français attendent et adapte les filières pédagogiques pour la fin de ce siècle : le plan social étudiant, qui sera rendu public la semaine prochaine. Il s'accommune d'une augmentation significative à la fois du taux des bourses et du nombre des boursiers. [] comprend aussi un certain nombre d'autres mesures, dont la mise en place d'un système de prêts remboursables sur les premiers salaires. C'est tout à

fait considérable. Par ailleurs, des négociations importantes se poursuivent, sous l'égide du ministre du travail, sur la formation professionnelle, afin de marquer une nouvelle étape aussi significative que celle

franchie par la grande loi de 1971. » En matière de protection sociale, outre l'accord dont j'ai parié avec les laboratoires d'analyses, qui sera, je le souhaite, étendu à d'autres ions, nous allons publicr le Livre blanc sur les retraites et ainsi saisir l'opinion publique tout entière pour un débat approfondi. C'est un problème qui dépasse l'autorité réglementaire du seul gouvernement. Il faut d'abord que nous arrivions à des schémas sur l'avenir qui ne soient pas contestés dans leur chiffrage.

» Et puis il y a un autre problème tout à fait important à mes yenz, celui de la situation des femmes dans notre société. Nous n'avons certes plus dans la loi de traces manifestes d'inégalités hommesfemmes. L'essentiel est maintenant dans la pratique, quitte à prendre en charge ce qui reste de profondément inégalitaire dans notre société, comme, par exemple, l'injuste répartition du congé pour enfant malade.

» Dernier élément de ce que j'appelle les priorités permanentes, le renouveau du service public, qui a franchi un nouveau seuil avec la déconcentration des crédits, simplification considérable, qui va encore plus vite que nous ne le pensions. D'autre part, les initiatives, ici ou là, se multiplient, visibles ou discrètes, qui font beaucoup avancer les

» Enfin, en matière de libertés publiques, nous achèverons dans les jours qui viennent le projet de loi sur les écoutes téléphoniques, que chacun réclamait en vain depuis trente aus. Et nous poursuivrons avec patience mais résolution, la mise en œuvre du nouveau code pénal. Vous voyez donc qu'il y a du pain sur la planche.

> « Un léger mouvement d'accélération »

Ces priorités sont-elles finalement différentes de celles de l'avant-guerre ou non?

 L'emploi est mon obsession. après comme avant cette guerre, et la performance économique en est la tion. La société français lourde de malaises sociaux sur lesquels il y a une attente. Il faut maintenant, mais c'est plutôt une compensation de la période de six mois pendant laquelle on ne l'a pas fait. recréer un style de négociations sociales. La guerre a montré la disponibilité des Français pour adhérer massivement à ce qui leur paraît évidemment conforme à l'intérêt général. Il nous faut donc, à cette lumière, trouver un style de rapports sociaux fondés sur des enjeux clairs et réels autant que mobilisateurs.

-- Les ventes d'armes représentent depuis des années un précieux appoint à notre commerce extérieur, limitant le déficit de notre balance commerciale. Mais la guerre du Golfe a cruellement démontré les dangers d'un tel commerce, Qu'allez-vous faire?

- Tant le président de la République que les ministres compétents ont déia fourni un élément de réponse : il faut mettre toutes ces politiques sous contrôle, mais cela ne dépend pas d'une seule nation. Toute la réflexion qui doit s'engages est donc profondément internationale. La France la souhaite et y es prête. François Mitterrand a montré la voie et la méthode à propos des armes chimiques.

- Quels en seraient les effets sur l'économie française?

- Le commerce des armements joue un rôle décroissant dans notre balance commerciale. Une bonne coopération européenne pourrait nous permettre à la fois d'être indépendants et de n'exporter au-delà que dans des conditions extrêmement strictes.

 Les pays industrialisés vontils vivre maintenant une nouvelle période de prospérité économi-

- Il y a deux problèmes derrière cette question. Le premier concerne la conjoncture courte : la guerre étant terminée, le ralentissement des affaires qu'elle a entraîné va-t-il prendre fin? Ma réponse est oui. Je immatriculations et des commandes automobiles, qui s'expliquait par la crainte qu'avait le public d'une conflagration plus durable qu'elle n'a été. Mais ce sont là des mouvements de faible importance qui vont être à neu près compensés.

» Le problème fondamental n'est

pas là. Il est de savoir comment va évoluer l'économie mondiale et surtout celle des deux pays qui connaissent aujourd'hui une récession : les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Et là, l'incertitude est plus forte car il y a doute dans le diagnostic sur la gravité de la crise financière qui se profile derrière la récession aux Etats-Unis. Et cela n'est pas neutre pour la France. Mais je pense plutôt que le système financier américain est prêt à financer une reprise que le soulagement général des opérateurs peut provoquer. Je pars aux Etats-Unis justement pour me faire une idée plus précise en rencontrant les responsables économiques américains. Cela dit, mon pronostic est qu'il y sura un léger mouvement d'accélération mais que nous ne retrouverous pas tont de suite les taux de croissance de ces dernières

- Comment voyez-vous cette banque de développement du Maghreb à laquelle vous semblez vouloir donner corps?

 Le développement du Maghreb - par une banque ou autrement est un enjeu central pour l'ensemble de la Méditerranée et la tranquillité sur ses deux rives. Il faut en effet que chacun puisse trouver sur son sol l'espérance et les movens du progrès économique et social plutôt qu'être contraint à nourrir un flot excessif d'immigration. Or certaines populations arabes ont éprouvé des sentiments d'angoisse, d'humiliation, de rancœur. Cela est tragique car cette angoisse et cette humiliation sont celles de l'absence de développement. La réponse à cela est de favoriser sur le plan de la communauté internationale la capacité de développement de chaque pays pris individuellement. Le développement, qui demande beaucoup d'argent, n'a pas l'argent comme condition unique. Il y faut aussi la démocratie, car la preuve est faite qu'il n'y a pas de développement sans la liberté et le pluralisme.

» Le traumatisme de la guerre va inciter beaucoup d'intellectuels arabes à réfléchir à tout cela-

- Quelle idée vous faites-vous de l'Europe à l'issue de la guerre du Golfe, de ses atouts, de ses

· J'ai entendu beaucoup de bêtises à ce sujet. Que les Européens n'aient ni une politique étrangère commune ni une politique de sécurité commune est une donnée de base qui préexistait à l'affaire du Golfe. Et que, malgré cela, la Communauté ait pu adopter une série de résolutions de politique étrangère est plutôt bon signe. Et les deux membres permanents du Conseil de sécurité membres de la Communaute européenne ont pu s'appuyer sur le ensus des Douze.

» Reste que la guerre du Golfe a démontré qu'il y a plus d'urgence qu'on ne croyait à ce que l'Europe se dote des moyens institutionnels d'avoir une politique étrangère, une politique de sécurité, aussi largement communes que possible. C'est ce que le président de la République n'avait cessé de prôner. Cette confirmation va pousser à intensifier les travaux de la deuxième conférence intergouvernementale, et je m'en réjouis.

» Au-delà, une seule échéance domine toutes les autres, celle du la janvier 1993. C'est elle que je prépare, avant tout, en tout, et partout. Mal abordée, elle nous ferait supporter des handicaps durables. Bien franchie, elle sera magnifi-

Retraites : système facultatif de capitalisation

a Existe-t-il encore une chance de voir les négociations salariales aboutir, tant dans le secteur public que dans la fonction publique, en raison des contentieux accumulés et des règles strictes que vous avez fixées pour 1991?

Il n'est pas possible de reconstruire des relations contractuelles entre l'Etat et ses salariés - ce que j'espère de tous mes vœux - sans être d'accord sur des instruments de détermination et de mesure de la masse salariale. Je ne veux plus entendre parler d'une indexation a priori sur les prix. C'est trop dangereux pour l'économie française et les salariés eux-mêmes savent que si on se laisse aller à faire du nominal trop vite, on finit par payer en monnaie de singe. Le pouvoir d'achat et le niveau de l'emploi en sont les pre-

» En revanche, je suis prêt à prendre en compte le volume de la croissance dans la mesure où lorsqu'il y a de la richesse productive il faut la partager correctement. On n'en a

mières victimes.

pas encore trouvé les modalités. Cette négociation sur les critères de mesure de la masse salariale est un préalable à la reprise de négociations quantifiées.

- Une hausse de 1,8 % du pou voir d'achat, comme en 1990, peut-elle être envisageable pour

- 1991 n'est pas 1990. Avant la guerre du Golfe, nous étions sur une phase de ralentissement avec un produit national diminuant légèrement. Si cette tendance se poursuivait, il ne pourrait y avoir une distribution de pouvoir d'achat à l'image de 1990. Fin juin, ou au plus tard à l'automne, nous aurons les éléments pour en décider.

- Si les rentrées fiscales baissent encore plus que prévu, ne risquez-vous pas de remettre en cause les revalorisations catégorielles de cette année dans la fonction publique?

Ce n'est pas, à mon avis, le plus



 Le livre blanc sur les retraites est annoncé pour avril. Sera-t-il suivi d'états généraux? Comment comptez-vous vous y prendre pour amener les partenaires sociaux à assumer davantage de responsabilités ?

- Le livre blanc sur les retraites sera publié à la mi-avril. Il faut que tout le monde s'imprègne des chiffres, des scénarios, des enjeux. L'idée d'états généraux fait penser à une grand-messe avec discours rituels. Je préfère une concertation très large dans laquelle les partenaires sociaux pourront pleinement exprimer leur sentiment. Nous prendrons le temps nécessaire pour que le débat mûrisse et que le gouvernement en tire les conclusions.

- En raison des très graves problèmes de financement que vont rencontrer les réaimes de retraite, un recours accru à la capitalisation n'est-il pas inéluctable à court terme ?

Article 1 : le système de protection sociale français comporte un volet maladie, un volet accidents du travail, un volet famille et un volet retraite. Le volet retraite est convert par la répartition et nous le préserverons. Article 2 : les retraites déjà liquidées scront payées. Article 3: les données de l'avenir ne poseraient de problèmes, si on ne faisait rien, qu'à ceux qui prendront leur retraite dans quinze ans.

» La confrontation de nos perspectives de croissance moyenne sur ongue période avec les évolutions démographiques donnera une idée du partage par tête. Si ce partage par tête est jugé insuffisant, il sera loisible à la société française de mettre sur pied, de manière mutualiste ou autre, des systèmes éventuellement complémentaires et facultatifs de capitalisation. Car la société francaise a également besoin de susciter davantage d'épargne à long terme, Celle-ci a des supports plus favorables que d'autres, le logement et la vieillesse. Mais nous travaillerons à ce problème après avoir recueilli l'avis et recherché la convergence des partenaires sociaux sur la manière d'assurer la pérennité des régimes de répartition qui sont la

priorité des priorités. - Le déficit du régime général de la sécurité sociale devrait atteindre 16,7 milliards de francs en 1991, Les 8 milliards d'économie attendus sur l'assurance maladie n'étant pas acquis, excluez-vous catégoriques une hausse de la cotisation d'assurance maladie? N'allez-vous pas devoir relever plus rapide ment que prévu la contribution sociale généralisée?

- L'avantage d'un calcul prévisionnel qui fait apparaître un déficit, c'est qu'on s'emploie à le combler dès l'instant où il est annoncé. Depuis qu'on est tombé d'accord sur ce diagnostic, des mesures ont déjà été prises en matière de maîtrise des dépenses maladie. Nous ne sommes pas au bout du chemin et j'espère bien, compte tenu des décisions gouvernementales touchant la maladie, qu'on va pouvoir faire baisser un peu le chiffre du déficit. Je ne sais pas de quelle ampleur sera la reprise post-guerre. Mais je suis persuadé qu'il y en aura une et qu'elle contribuers à relever les rentrées de cotisations sociales. » La sécurité sociale redistribue

plus de 1 200 milliards. Au-delà du plan d'économies, la dizaine de milliards à trouver ne représente que deux jours de trésorerie. Il n'y a pas là de quoi mettre en cause ni la «sécu» ni les retraites!

- Est-il exact que le gouverné ment envisage d'ajourner sine die les projets de loi sur la modernisation négociée et notamment sur la représentation des salariés dans les PME?

 Non! Je constate seulement que les négociations piétinent un peu. Il va falloir les revigorer.

Comment envisagez-vous de relancer le dialogue social alors que la plupart des syndicats se montrent critiques envers le gou vernement? Allez-vous reprendre votre idée, exprimée avant votre arrivée à Matignon, d'élaborer un pacte social?

- On est tout à fait dans cette démarche. Je ne traite la maladie qu'en concertation, comme on l'a vu à propos de l'accord avec les biolostes. Le traite les retraites dans une relation de partenariat claire et loyale. Sur le plan salarial, je sonhaite que s'ouvrent des concerta tions méthodologiques au ministère de la fonction publique. Les négociations engagées sur la formation permanente sont tout à fait importantes car il v a à la clef une révision de la loi de 1971. Ma politique sociale repose sur la négociation.

- Si, comme on peut le craindre, la situation de l'emploi continue à se dégrader cette année. envisagez-vous de nouvelles mesures pour stimuler les créa-tions d'emplois? D'autant que de nouvelles vagues de suppressions d'emplois risquent d'alourdir la fecture du chômage...

- Une fois par an au moins. en septembre, nous ajoutons un voict à un plan emploi qui se veut permanent. L'essentiel en est la cohérence, éviter les va-et-vient, renoncer sans hésiter à ce qui apparaît décevant, renforcer très vite ce qui marche. Je crois que grâce à cela nous ne sommes jamais en retard d'une décision utile.

> Le devoir de « grisaille »

– Depuis deux ans et demi. vous n'avez pas réussi à désarmer les critiques sur la «grisaille » et l'immobilisme de l'action gouvernementale. Admettez-vous que votre politique, marquée par la recherche du compromis ou du consensus maximal, peut être passible de ce type de critique ? Avez-yous l'intention d'en tenir compte et d'infléchir votre action, éventuellement d'en revenir à une politique plus adaptée aux clivages droite-gauche?

- Quand le clivage gauche-droite s'impose, vous pensez bien qu'on l'assume. Quand il ne s'impose pas, on ne va pas l'imposer artificiellement. Tout dépend du fond des

» Je sais seulement une chose : si vous regardez le travail législatif moyen effectué sous la Ve République, la France a fait, en gros, cent lois par an jusqu'à 1988. Une première catégorie a eu une durée de vie courte parce que la législature suivante les change ou les abroge. Une deuxième est constituée de législation tellement hâtive que cela marche mai. Les décrets d'application ne sortent pas et la loi n'est pas créatrice de nouvelles procédures, de nouvelles attitudes du corps social. Seule la troisième catégorie, pas forcément la plus nombreuse, passe dans les faits, parce que le tempéra-ment du législateur était adapté à celui de la société. Il y a une corrélation statistique assez significative entre la nature de ces lois-là et le fait qu'elles ont très souvent des majorités supérieures à la majorité classique, au moment où on a délibéré. Sachant cela, je ne cherche pas le conflit pour le conflit, pour sa

» D'autre part, il y a des quantités de choses très importantes qui ne passent pas par la loi ou par le règlement : la refonte de la grille de la fonction publique, tabou auquel personne n'avait pu, ou osé toucher depuis 1945, le renouveau du service public, en sont deux forts exemples. Effectivement, on peut appeler ca «grisaille». Je considère qu'elle fait partie de mon devoir. Le vrai changement n'est pas toujours haut

- Vous êtes très méfiant envers les symboles en politique, même si vous savez qu'ils sont souvent nécessaires. Vous n'auriez donc pas l'intention de

mener une politique plus « lisible » par vos électeurs de

- Mais si, tout à fait, à condition de lier le symbolique et le réel. le voudrais donner une puissance symbolique à l'intensification du combat pour l'égalité des droits des femmes, à la lutte contre lesinégalités du savoir ou les inégalités territoriales, à la politique de la ville. Ces symboles-là sont parfois un peu moins simplificateurs, un peu moins commodes que le salaire nominal, mais ils seront les vrais symboles d'une France de progrès.

– Dans un entretien avec la revue Esprit, vous réaffirmez votre refus de la « régulation . absolue par l'argent». N'avezvous pas l'impression que, jusqu'à maintenant, vous n'avez pas 🕢 trouvé d'autre solution?

- On ne fait pas ça tout scul. Il y a, au fond, deux manières de répondre à cette question. La première, c'est, dans la société française, une gestion qui valorise le service public. et refuse la pure régulation par le marché de ce qu'il ne sait pas faire; par exemple, l'hospitalisation publique ou les améliorations qualitatives du système scolaire. Nous faisons. dans ce domaine, un effort qui n'a pas actuellement son équivalent dans les pays occidentaux.

» Nous sommes aussi l'un des pays les plus attentifs an maintien: en état de ses équipements publics. L'entretien des routes, des ponts. des patrimoines historiques, batiments publics, etc., est incomparablement mieux fait en France qu'il ne l'est dans les pays les plus libéraux, les plus monétaristes, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, où maintenant se multiplient les études sur les dangers que fait courir une voirie dégradée! Mais c'est surtout l'aspect qualitatif de l'égalité des chances - l'accès au savoir et à la formation, la politique de la ville dans la totalité de ses dimensions qui montre bien que nous cherchons une régulation autre que par l'ar-

» Sur le plan international, je crois effectivement à une bataille pour l'organisation de la planète. De quoi parle-t-on d'autre quand on parle, comme pour le Golfe, de sécurité collective? Quand on parle aussi de stabilisation des cours du pétrole? Alors, pourquoi ne pas étendre la perspective? Outre la question des taux d'intérêt réels qui ne permettent pas le financement de l'avenir -, l'inorganisation actuelle, qu'on appelle loi du marché, ne peut pas assumer la fonction de protection de l'environnement ni. la fonction de la distribution du savoir, pas complètement la fonction de recherche ni même, probablement, la fonction logement, sans parler de la tonction santé. Mais il est vrai que nous ne tenons pas de notre corps de philosophie et de croyance un ensemble homogène de références ou de valeurs suffisant pour remplacer la régulation par l'argent par autre chose qui soit suffisamment accepté. C'est le problème philosophique de tout l'Occident. Je n'ai pas à moi tout seul de

solution à cela, cela va de soi. - Nous avons évoqué tout à l'heure le malaise diffus mais profond de la société française, que la guerre du Golfe a fait passer momentanément au second plan. Or certains de vos détracteurs vous font porter, parce que vous n'auriez pas su la traiter ou même que vous l'auriez aggra-vée, la responsabilité de la désaffection croissante de l'électorat à l'égard du système politique...

- Il y a en France des incertitudes sur l'avenir; nous sommes un pays avec tout de même encore 9 % de chômage. Il y a des problèmes de banlieues à difficultés, nous sommes en train de nous y attaquer. Ce qui est sur, c'est que les chances d'insertion, d'avoir un emploi qualifié, doivent être développées pour tout homme, toute femme vivant en

» Mais je crois profondément que ce qui vient de se passer dans le Golfe a montré que la France avait encore une influence mondiale considérable, qu'on a besoin d'elle, et qu'elle sait jouer la partie du droit tout en préservant des conditions d'écoute. C'est tout cela que la France doit mettre au profit de l'échéance du 1º janvier 1993. Dans ces conditions-là, avec, me semblet-il, une identité nationale retrouvée, ou refondée, il faut faire passer dans la communauté française l'idée de ce « nouvel élan » que le président de la République appelait de ses votix et qui exige la résolution dont lui-même a donne l'exemple. Je riens de vous en donner les grandes lignes. Maintenant, au travadl »

Propos recueillis par JEAN-LOUIS ANDRÉANI MICHEL NOBLECOURT et ALAIN VERNHOLES

INDUSTRIE

Halitan war La construction navale d

La société Jeanneau, l'un det deux principaux constructeurs français de bateaux de plaisance avec Bansteau, vient d'annonce une réduction de 25 % de ses effectifs (1 500 personnes) sous la forme de 289 licenciements économiques, 47 départs es pré-retraite et 40 non-renouve: lements de contrats à durée déterminée. Motif : depuis la mi décembre, c'est-à-dire depuis in fin du Salon nautique de Paris les commandes ont chute dia matiquement, de 30 à 35 %, in situation ayant eté particulière ment mauvaise en janvier et en février.

Les acheteurs grantages and au Salon nautique ent teta- le ajourné leurs doctains raison de la crue du Contra de la contra de la contra de la crue du Contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la co climat d'attentisme genet t'un on segments de vente les plans et la conse ont até les gros bateau valeur comprise artis 1 500 000 francs, prost 1554-1 acheteurs potentials, but PME, membres de profession rales ou secretes de longre Mediterrance orientals qu'il était possible ou in l'operation ble de rensujer 4 plu, far in ... acquisitions Condemnates as pas vitales, your des plant des

Volkswagen factors 3. deuxième fabricant automobile 18

Tout va bien pour les alle mands. Après avent tent to Skoda, il y a quelques somaines Volkswagen, to premier constructour automobile our peen, a annonce le mardi à mars. un nouvel accord avec les autoistés tchécoslovaques 45- 6 assure la reprise de DAC deuxième entreprise automité de la

de notto environ coño. L'accord defend tiel. Bei esigne avant to his night of the principe, if the acquire quit Assert as gen prendra 80% du lagitas o BAZ, la gouvernament la la 🔾 . en conservant in la societé commune 😹 🚁 😁 🕒 lions de deutlienemarke (1913) leavised 200 m have to be Volkswagen transferens per 🙄 Bratisiava, siece de liberario des productions de unit ains (1996).

En 1994 seront in table to the gressivement des capacitation duction de boites de d'abord, pais surtout de la sit. pour 150 000 unite, pre acces dernier projet est encore en l'acce ciation. Pour Volkywayer, have dissement d'ier a 1994 de missione à

NOMINATIONS Le ministère de la mer se réorganise

العراطين بمكاأ

7.7.125

Plusieurs changements d'affectation viennent d'être décidés par le mie ... tre de la mer, M. Jacques Vicilia i dans l'administration de la Place Floridatenoy. M. Alain Borowski, quantità ans. ancien silvino de l'ironi. ans, ancien élève de l'ENA, con a l'es bors classe de chambre regionale (a) comptes, qui était directeur du net du ministre deputs netente: 1989, a été nommé le 27 février par le conseil des ministres directeur les gens de mer et de l'administration générale, il remplace M. Claude fiernet, quarante-quatre are, administra teur civil, qui est nomme directions des pêches et des cultures mannes des peches et des cultures mannes de Manne Hamon, lui aussi ancien ciè e de l'ENA qui devient inspecteur general des travaux publics et des transport des travaux publics et des transpart: chargé du dossier d'amenagent qui port de pêche et des installations de traitement du poisson de Renivere Pour diriger son cabinet, 55 Mg.

lick fera appel i Mr. Anne Mering née en janvier 1946 Diplômes d'études supérieures de droit public et de science politique, Mor Merior 20 actuellement détachée en quaite d'administrateur civil, charge de ma sion auprès du directeur général de Fadministration au ministere de l'in-

ه كذا من را لا مل

La construction navale de plaisance victime du Golfe

La société Jeanneau, l'un des deux principaux constructeurs français de bateaux de plaisance avec Beneteau, vient d'annoncer une réduction de 25 % de ses effectifs (1 500 personnes) sous la forme de 289 licenciements économiques, 47 départs en pré-retraite et 40 non-renouvellements de contrats à durée déterminée. Motif : depuis la midécembre, c'est-à-dire depuis la fin du Salon nautique de Paris, les commandes ont chuté dramatiquement, de 30 à 35 %, la situation ayant été particulièrement mauvaise en janvier et

Les acheteurs éventuels repérés au Salon nautique ont retardé ou ajourné leurs décisions d'achat, en raison de la crise du Golfe et d'un climat d'attentisme généralisé. Les segments de vente les plus affectés ont été les gros bateaux, d'une valeur comprise entre 500 00 et 1 500 000 francs, pour lesquels les acheteurs potentiels, patrons de PME, membres de professions libérales ou sociétés de louage sur la Méditerranée orientale, ont estimé qu'il était possible ou indispensable de renvoyer à plus tard leurs acquisitions. Ces dernières ne sont pas vitales, pour des particuliers

tout au moins, et le renouvelle-ment de bateaux susceptibles de durer vingt ans ou plus peut bien attendre six ou douze mois supplé-

A vrai dire, la crise du Golfe est venue accentuer un ralentissement d'activité déjà perceptible dans la plaisance dès le printemps dernier et cela dans toute l'Europe. Signe prémonitoire, dont le caractère d'avertissement n'a pas été suffisamment relevé à l'époque.

Commandes perdues

Pour l'industrie nautique francaise, en expansion rapide depuis trois ans, surtout à l'exportation, le coup est d'autant plus dur que les commandes perdues en début d'année pour livraison su commence-ment de l'été ne pourront être tota-lement regagnées, tant s'en fant, les délais devenant trop courts.

Pour Jeanneau, qui avait fait l'objet d'une réprise par ses sala-niés en 1987 et qui, en pleine expansion, avait porté ses effectifs de 1 200 à 1 500 personnes, le chiffre d'affaires de l'exercice clos à fin mai prochain va retomber à 750 millions de francs, contre 920 millions de francs, contre 930 millions de francs prévus.

Comme les deux tiers de ce chiffre d'affaires et les quatre cin-quièmes du bénéfice sont réalisés entre décembre et mai, il est indispensable à la firme d'ajuster ses

effectifs à son activité, aiustement qui va poser le problème du remboursement de leurs parts de capital anx salariés licenciés, avec pour

souci de ne pas les flouer. Pour les autres constructeurs, la situation n'est guère plus riante. Néanmoins, le grand rival, Beneteau, qui avait encore des stocks fin août 1990, a dû freiner plus tôt, ce qui lui a permis de s'adapter plus rapidement en recourant au chômage technique l'hiver. Ailleurs, le chantier Arcoa d'Arcachon a refait faillite, et des difficultés sont à prévoir chez de nombreux sons-traitants

Quant aux prévisions pour l'année 1991, elles ne sont pas très favorables. A l'exportation, les marchés britannique et espagnol sont pénalisés par des taux de crédit très élevés. Le Salon nautique de Düsseldorf de janvier a été très mauvais et la crise règne aux Etats-Unis. En France, après plusieurs bonnes années, un rythme de croisière va s'instaurer. De toute façon, la construction navale de plaisance dans notre pays, en tête des producteurs mondiaux pour la voile, avec 8 milliards de francs de chiffre d'affaires et trente-trois mille emplois directs et indirects. entre dans une période de mauvais

ne période de manvais
Or, dans le même temps, « les besoins de la région vont croissant. Hisser son FRANÇOIS RENARD.

iniveau de vie au voisinage de cehu de

ETRANGER

Selon M. Jacques Attali, président de la BERD

Les besoins à long terme de l'Europe centrale et de l'Est représenteraient 2 000 milliards de dollars

La constitution d'un marché de sept cent millions de personnes représente « une opportunité extraordinaire » pour l'Europe entière, mais le processus sera long et très coûteux, a affirmé le 5 mars M. Jacques Attali, le président désigné de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) devant la Foreign Policy Association, un organisme américain privé spécialisé dans les questions internationales. A long terme, l'Europe centrale et de l'Est devrait attirer de très importants

Pour M. Jacques Attali, président de

la BERD, la transformation de la par-

tie orientale du Vieux Continent en

un vaste marché ne pourra pas se faire en un jour. Les exemples de la

période Meiji an Japon, de l'Espagne après la mort de Franco, de l'Alle-

magne de l'après-guerre et, à certains

égards, du Mexique, indiquent claire-ment que «cette période de transition pourrait s'échelonner sur quinze à vingt ans». Le côté ironique de la

situation, a-t-il fait valoir, est que sur les quelque 80 milliards de dollars

consacrés jusqu'à présent à l'Europe centrale et de l'Est, selon certaines

estimations, «une faible partie de cet argent seulement a véritablement pu

être utilisée ou affectée » à ce projet.

NEW-YORK

L'URSS

capitaux en raison des potentialités de cette vaste région, mais il faudra que se manifeste une volonté politique de s'y investir et d'y rester en raison de la faible rentabilité du capital investi et des risques élevés qui caractérisent la situa tion actuelle, a-t-il expliqué. «Le seul remède à ce cercle vicioux est de fournir l'aide adéquate là où il faut et en utilisant le bon moyen », a affirmé M. Attali.

l'Europe occidentale coûterait jusqu'à de 6 %, M. Attali a indiqué que les 2 000 milliards de dollars ». a estimé actifs de la banque atteignaient 10 le président de la BERD.

« dans la bonne direction »

Répondant aux questions sur cet organisme, dont le siège est à Londres et qui commencera à fonctionner et qui commencera à fonctionner en avril prochain, et plus précisément sur ses engagements à l'égard de l'Union soviétique (qui s'oriente vers « un régime de dictature »). M. Attali a répondu qu'il s'attachait « davantage aux faits qu'aux commenaires ». « Nous pouvons aussi traiter avec les différentes Républiques, mais en ce qui concerne l'URSS, ce pays va dans la bonne direction, et il n'est dans l'intention de personne de l'isoler. » tion de personne de l'isoler. »

Rappelant que les Etats-Unis, avec 10 % du capital, étaient le plus important actionnaire de la BERD, et que la participation de l'URSS étail

actifs de la banque atteignaient 10 milliards d'écus (environ 14 milliards de dollars) et qu'il n'y avait pas de «quotas par pays» pour l'affectation des sommes disponibles.

«C'est en grande partie grâce aux changements intervenus en Union soviétique que le changement a pu se produire à son tour dans d'autres pays d'Europe centrale et de l'Est. L'URSS a permis la réunification de l'Allemagne et, le Parlement soviétique a ratifié le traité a 2 + 4 », a-t-il souligné. Ce pays est en voie de retirer ses troupes d'Europe de l'Est, contribuant ainsi puissamment à la détente en Europe. De plus, l'Union soviétique a été un partenaire loyal dans la crise di Proche-Orient. Il n'est pas possible d'envisager de traiter les problèmes d'Europe centrale et d'Europe de l'Est sans y faire participer l'URSS.»

Quelques semaines après la reprise de Skoda

Volkswagen rachète BAZ deuxième fabricant automobile tchécoslovaque

Tout va bien pour les Allemands. Après avoir repris Skoda, il y a quelques semaines, Volkswagen, le premier constructeur automobile européen, a annoncé le mardi 5 mars un nouvel accord avec les autorités tchécoslovaques qui lui assure la reprise de BAZ, deuxième entreprise automobile du pays.

de notre envoyé spécial

L'accord définitif devrait être signé avant la fin mars, mais, sur le principe, il est acquis que Volkswa-gen prendra 80 % du capital de BAZ, le gouvernement de Prague en conservant 20 %. Le capital de la société commune sera de 60 mil-lions de deutschemarks (DM) (environ 200 millions de francs). Volkswagen transférera peu à peu à Bratislava, siège de l'usine BAZ, des productions de voitures : 3 000 au départ, puis 30 000 à partir de la mi-1993.

En 1994 seront installées progressivement des capacités de pro-duction de boîtes de vitesse d'abord, puis surtout de voitures, pour 150 000 unités par an. Ce dernier projet est encore en négo-ciation. Pour Volkswagen, l'inves-tissement d'ici à 1994 se montera à

NOMINATIONS Le ministère de la mer se réorganise

e a vicini

. til-

Plusieurs changements d'affectation viennent d'être décidés par le minis-tre de la mer, M. Jacques Mellick, dans l'administration de la Place Fontenoy. M. Alain Borowski, quarante ans, ancien élève de l'ENA, conseiller hors classe de chambre régionale des comptes, qui était directeur du cabinet du ministre depuis novembre 1989, a été nommé le 27 février par le conseil des ministres directeur des gens de mer et de l'administration générale. Il remplace M. Claude Bernet, quarante quatre ans, administra-teur civil, qui est nommé directeur des péches et des cultures marines, en remplacement de M. Jean-Yves Hamon, lui aussi ancien élève de l'ENA, qui devient inspecteur général des travaux publics et des transports, chargé du dossier d'aménagement du port de pêche et des installations de traitement du poisson de Boulogne-

Pour diriger son cabinet, M. Mellick fera appel à M= Anne Merloz, née en janvier 1946. Diplômée d'études supérieures de droit public et d'enuces superientes de circh puone et de science positique, M= Merloz est actuellement détachée en qualité d'administrateur civil, chargé de mis-sion auprès du directeur général de l'administration au ministère de l'in-

900 millions de DM avec la création de 1 500 emplois.

« BAZ était une opportunité », a expliqué M. Karl-Horst Hahn, patron du groupe allemand, devant la presse réunie au Salon automobile de Genève. a Cette entreprise disposait d'une usine d'assemblage, geographiquement bien située et vide. Volkswagen, de son côté, cher-chait à renforcer encore, malgré Skoda, ses productions de boîtes de vilesse et de voitures pour couvri les marchés d'Europe centrale. Avec Skoda, dont la capacité sera portée à 400 000 voitures par an en 1994, et avec l'usine BAZ, VW a de quoi donner à la marque Skoda une gamme complète de trois voitures, comme cela fut fait avec le constructeur espagnol SEAT, racheté il y a quelques

Un constructeur rayonnant

Volkswagen est un constructeur rayonnant, le seul dans le monde puisque même les Japonais connaissent en ce début 1991 un marché intérieur hésitant. Pour la firme de Wolfsburg, tout semble aller au mieux. Même la tourmente les consécueire ne l'offerte quère latino-américaine ne l'affecte guère puisque, lorsque Renault perd un paisque, lorsque kenant pert un milliard de francs en Argentine, l'an passé, Volkswagen limite la casse à « quelques millions de DM » et gagne de l'argent au Brésil. Il aura, sur le même continent, dou-blé sa capacité au Mexique en deux ans. Alliance en Tchécoslovaquie et en Chine, nouvelles usines en Allemagne orientale, au Portugal (4 milliards de DM investis avec Ford dans la création d'une usine d'un concurrent du Renault Espace) ... le groupe multiplie les investissements nouveaux dans le monde entier. M. Hahn a chiffré à 52 milliards de DM les dépenses consacrées à l'investissement d'ici

Le groupe allemand a amélioré ses ventes partout, même aux Etats-Unis et d'abord en Europe. Il n'y a que deux très petites excep-tions: l'Autriche et la Suisse. Plus de trois millions de voitures (+ 3,8 %) sont sorties de ses chaînes pour un chiffre d'affaires de 68 milliards de DM (+ 4 %). Mais il est bien entendu porté par l'extraordinaire conjoncture automobile outre-Rhin, L'Allemagne est le seul marché européen encore croissant cette année et à un rythme soutenu, puisque la demande, l'ancienue RDA comprise, devrait atteindre 3,6 ou même 3.7 millions de voitures selon VW, contre 3 millions l'an dernier.

Chez tous les constructeurs américains et européens, l'heure est auchômage technique et à la mine triste. Les dirigeants de VW, comme ceux d'ailleurs des autres constructeurs allemands, sont comme sur un nuage.

ERIC LE BOUCHER | ments optionnels.

Volvo annonce 320 millions de francs de pertes

STOCKHOLM de notre correspondante

Après un bénéfice de 6,6 milliards de couronnes (6 milliards de francs environ) en 1989, le groupe automobile suédois annonce un déficit de 327 millions de cou-ronnes (320 millions de francs environ) pour 1990. « C'est médic cre», ne pouvait que constater le nouveau patron de Volvo, M. Christer Zetterberg, en présen-tant le bilan mardi 5 mars à miste il aioutait cependant que a certains signes indiquent que nous avons atteint le creux de la vague et que nous devrions ;

Cette chute spectaculaire de chiffres de ce qui était depuis des années, sinon des décennies, une machine à bénéfices, s'explique en grande partie par le fait que Volvo a choisi d'inclure dans ses calculs compliqués les quelque 2,5 milliards de couronnes de l'ambitieux

remonter ».

SOCIAL

programme de restructuration du groupe sur trois ans, entamé en 1990 pour réduire les coûts et améliorer la productivité.

Il reste que l'effondrement des résultats de la division automobile est le grand responsable de cette médiocrité, avec une perte sèche de 855 millions de couronnes (contre un bénéfice de 1.9 milliard en 1989) qui traduit une baisse générale des ventes de 14 %, isse sur la plupart des marchés importants sauf en Asie du Sudliance avec Renault, les responsables de Volvo estiment que « le cadre potentiel de coopération est beaucoup plus large qu'on ne l'aurait cru, mais dans les deux années à venir la coopération avec Renault ne sauvera pas Volvo. Ce sont nos prestations personnelles qui le

FRANÇOISE NIÉTO

TRANSPORTS

Air Inter crée une desserte horaire entre Paris et Nice

Avec la restructuration des liaisons aériennes entre Paris et Nice, rendue nécessaire par un début de libéralisation souhaitée par Bruxelles, Air Inter a décidé de roposer un vol dans chaque sens par heure entre Orly et Nice, de 7 à 21 heures. Cette augmentation des cadences fera passer, à partir du ie avril, le nombre des vols quotidiens de dix à quinze.

De son côté, Air France se retire de la liaison Orly-Nice et renforce ses vols Roissy-Nice en portant, à la même date, le nombre de ses Est et au Japon. A propos de l'al- | vols hebdomadaires entre ces deux plates-formes de vingt-neuf à qua-rante. La compagnie Minerve, elle, a reçu l'autorisation de concurrencer le groupe Air France entre Orly et Nice à raison de six vols par jour. Elle devrait commencer à desservir cette ligne au mois de mai. La concurrence entre les transporteurs ne devrait pas porter sur les tarifs, qui seront identiques, mais sur les fréquences des vols et sur le service à bord.

La Hongrie critique les annulations de dettes consenties à la Pologne

A l'occasion de la présentation la presse de son programme économique pour les quatre prochaines années, le nouveau ministre hongrois des finances, M. Mihaly Kupa, a dénoncé, mardi 5 mars, les conséquences des annulations de dettes consenties à la Pologne. Selon lui, les concessions que les créanciers sont en train de consentir à Varsovie aggravent les tensions sociales et les demandes de rééchelonnement des créances en Hongrie.

M. Kupa estime, comme ses prédécesseurs, que son pays doit continuer à assurer ponctuellement le service de ses 21 milliards de dollars (105 milliards de francs) de dette extérieure, afin de préserver la confiance des milieux financiers internatio-

Les partenaires sociaux veulent être plus associés à la politique de formation initiale

Au cours de leur deuxième s'adresse aux pouvoirs publics et séance de négocation sur la forma-tion professionnelle, le 5 mars, les partenaires sociaux ont abordé comme prévu le volet de la forma-tion initiale. Le CNPF a présenté deux textes qui figureront dans l'éventuel accord élaboré pour la séance finale, le 2 juillet prochain mais pourraient déjà servir dans les discussions qui pourraient avoir lien, d'ici là, avec le gouver-

Le premier document précise le rôle que les syndicats et le patronat entendent jouer, entre eux, dans ce dossier. Il évoque le paritarisme dans les organes de consultation, la place des branches professionnelles et la nécessité d'un partenariat régional. Il accroît les moyens d'information des délégués élus sur l'accueil des stagiaires venant de l'éducation nationale. Le second texte - un memorandum

□ La CGT prévoit une semaine d'action à la SNCF. ~ La CGT a annoncé, mardi 5 mars, qu'elle prévoyait d'organiser à la SNCF une semaine d'action du 18 au 22 mars, à l'occasion de la réunion, le 20 mars, du prochain comité central d'entreprise (CCE). Des arrêts de travail et des rassemblements sont prévus ce jour-là pour protester contre les amesures d'austérité renforcées » que les dirigeants de la SNCF devraient, selon la CGT, annoncer au cours de ce CCE. Selon la direction, ces « mesures » se réduiraient à la suspension de certains învestisse-

réclame une association à l'élaboration des politiques concernant les formations initiales technologiques et professionnelles.

Les partenaires sociaux souhaitent en effet avoir leur mot à dire sur le développement des formations, la création, l'actualisation ou la suppression de diplômes; ils demandent à être consultés pour l'amélioration de l'orientation scolaire et veulent une concertation: sur les programmes prévoyant des stages en entreprise. Des amendements ont été for-

mulés par les organisations syndicales, et une nonvelle version sera présentée lors de la prochaine rencontre, le 27 mars. Mais il semble déjà que l'enjen de cette partie de la négociation dépasse le cadre de la politique contractuelle.

□ Accord salarial pour 1991 à PUAP: + 2.5 %. - Les salaires du personnel de l'UAP augmenteront de 2,5 % en niveau en 1991, à la suite de l'accord salarial conclu, 'vendredi le mars, entre le groupe d'assurances et les délégués syndi-caux CFDT, CFE-CGC et CFTC. L'augmentation générale des salaires s'effectuera en deux étapes, avec une hausse de 1,5 % au im mai et de 1 % au Im août. Cet accord prévoit, en particulier, des mesures spécifiques en faveur des salaires les moins élevés, avec notamment un minimum d'augmentation de 120 F au 1er mai pour les salariés dont la hausse de 1,5 % n'atteindrait pas ce chiffre.

EN BREF

 Accor prend la minorité de blocage des Hôtels et casinos de Deauville. – Le groupe hôtelier Accor a pris la minorité de blocage dans la Société des hôtels et casinos de Deauville (SHCD) – toujours contrôlée (avec 51,36 % du capital) par les héritiers de Lucien Barrière - qui exploite les Hôtels du Golf (et le New Golf luimême), Royal et Normandy à Deauville, les casinos de Deauville, de Trouville, de Ouistreham, et indirec-tement le casino, l'établissement thermal, et le Grand Hôtel d'Enghien. En rachetant les 16,62 % que détenaient plusieurs sociétés du groupe d'assu-rances Axa, il a fait passer sa participation à 34,9 % des actions et des droits de vote (28,04 % détenus direc-tement, 6,86 % par Avoralp). Accor, qui a annoncé n'avoir pas l'intention de prendre le contrôle de la SHCD ni d'auementer le nombre des administrateurs, a été dispensé de présenter

M. Chirac dénonce la « dérive » de la politique agricole. - M. Jacques Chirac, devant le groupe RPR de l'Assemblée nationale, a dénoncé, mardi 5 mars, « la dérive inquiétante de la politique agricole commune qui, cédant aux pressions américaines, sacrifie les intérêts des agriculteurs européens sans aucune contrepartie ». Plusieurs députés sont intervenus pour dénoncer aussi bien la politique du gouvernement que celle du président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, a qui ont accepté que la réunification allemande intervienne sans que soit réajusté le plafond des dépenses agricoles ». Ils ont également demandé des mesures d'aliègement des charges fiscales, sociales et financières en faveur des agricul-

□ Mouvement de grève « massivement » suivi à l'Aérospatiale, selon les syndicats. deux heures d'arrêt de travail lanl'Aérospatiale de Toulouse (Haute-Garonne), ont été, selon les syndicats, a massivement » suivies par 74 % du personnel. La direction de l'entreprise a, pour sa part, indiqué que 50 % de son personnel avait répondu au mot d'ordre de Force ouvrière, de la CFE-CGC et de la CFTC, pour protester contre e le non-respect des accords salariaux de 1990 » (le Monde du 28 février).

 Nouvelle diminution des commandes industrielles aux Etats-Unis. - Les commandes de biens industriels (durables et non durables) ont subi en janvier leur troisième chute mensuelle consécutive diminuant de 1,7 % par rapport à décembre. Les commandes de biens durables (d'une durée de vie supérieure à trois ans) ont baissé de 1,8 % en janvier. Selon le département du commerce, cette tendance s'explique principalement par les mauvais résultats enregistrés dans le secteur des 'équipements électriques et des

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

Des « sidis » aux « Maghrébins »

Si le quartier de la Goutted'Or et de Barbès, avec ses cafés, ses pâtisseries orientales et ses boutiques chargées de tissus chamarrés, représente dans l'imaginaire collectif le quartier « arabe » de Paris, il est surtout la caricature d'une réalité géographiquement éparse et souvent moins pittoresque.

L'histoire de l'immigration maghrébine à Paris et dans ses banlieues ne s'est jamais traduite, en effet, par la constitution d'un quartier « arabe ». Si des îlots à l'allure de ghettos ont pu exister et perdurent, ils résultent non pas d'une politique de ségrégation ethnique mais d'une logique éco-nomique. Arrivés dans la capitale le plus souvent par la gare de Lyon, venant de Marseille, les immigrés ont cherché les logements les moins chers, ce qui les a conduits logiquement vers les quartiers populaires et industriels.

Relativement récente, l'histoire des Nord-Africains de Paris débute au moment de la première guerre mondiale, lorsque les autorités françaises prélèvent dans les campagnes algériennes des soldats mais aussi des ouvriers pour effectuer les travaux de terrassement à l'arrière et au front, ou pour remplacer les hommes qui manquent dans les mines et l'industrie, celle de l'armement en particulier. Auparavant, Paris ne compte que quel-ques centaines d'Algériens domiciliés autour de la place Maubert, dans le 5 arrondissement. Pourtant, dès cette époque, les caractéristiques qui vont être celles de l'immigration maghrébine jusqu'aux années 60 sont fixées : ce sont des hommes, pauvres, très majoritairement kabyles. Venus de l'Algérie colonisée, ils ne sont pas comptabilisés comme étrangers, ce qui ne les empêche pas d'être les victimes du racisme et de la xéno-

On les appelle ironiquement les «sidis», et d'autres noms peu flatteurs puis, un peu plus tard, les « Nord-Al' », a ant qu'ils deviennent, dans le langage pudique des vingt dernières années, les « immi-grés » puis les « Maghrébins », chacun de ces mots resletant un contexte historique et social.

« L'immigré algérien tente de ne pas travailler trop loin de son lieu d'habitation. Il est, dès l'origine, confiné dans un Paris très restreint). L'etroit espace abandonne par les Parisiens impose et renforce un ensemble de mæurs, de genres de vie. [11] garde le sens et le bénéfice de la communauté locale qui a été son berceau. Retranché dans son logement-hôtel qui donne parfois sur une cour peuplée de gens du même douar que lui, il ne quittera pas ce quartier qui est comme son nouveau village», explique Benja-min Stora, maître de conférences



seront les seuls lieux possibles de la

La vague d'immigration algé-

rienne de l'entre-deux-guerres sus-cite dans la presse des réactions

qui oscillent entre l'hostilité, la

compassion et la dénonciation. Les Algériens ne sont alors que cent

mille en France - huit fois moins qu'aujourd'hui, - dont près des trois quarts à Paris. « Partout, ils

ont le même aspect sordide, le

même visage inquiétant », grogne l'Action française dès 1924, alors

que le Figaro de 1930 s'apitoie : « Partout, les malheureux sidis gre-

lotent de froid : partout dans la

banlieue se commettent ces crimes.

Car c'est un crime que de loger des

êtres là où l'on ne logerait pas des

chiens (...). Nous en avons vu qui

pleuraient parce que nous pronon-

cions le nom de leur village. De notre civilisation, ils ne connaissent

que la police. Les policiers ont leurs

vertus, mais ils ne sont pas les seules images de l'indulgente et douce France.»

Bidonvilles

et grands ensembles

Dans ce contexte d'isolement et

d'hostilité se développe la solida-rité, et se réveille le sentiment

national. L'Etoile nord-africaine,

premier mouvement indépendan-tiste algérien, est fondée à Paris en

1926 et son siège se situe rue Daguerre, près de la place Denfert-Rochereau. Jusqu'à l'indépendance

de l'Algérie, en 1962, la capitale ne

cessera d'être le siège d'une intense activité militante, le FLN divisant

la région parisienne en wilayas.

Deux grandes vagues d'immigra-tion algérienne suivront la seconde

guerre mondiale. Dans l'immédiat

après-guerre, il s'agit de recons-truire le pays et de remplacer les

pratique religieuse.

qu'il vient de soutenir (1).

Près des usines et des chantiers

Dès la Grande Guerre, le Nord et l'Est parisiens, industriels, abritent la plus grande part des Algé-riens. Les 10, 18, 19 et 20 arrondissements (La Chapelle, boulevard de la Villette, la Goutte-d'Or) se prolongent vers Saint-De-nis, Aubervilliers, Pantin et Les Lilas. Après la guerre, la colonie se concentrera autour de la boucle nord-ouest de la Seine, dans les communes de Saint-Ouen, Gennevilliers, Asnières, Boulogne, Cli-chy, Colombes... Mais des les origines. d'autres immigrés se sont installés dans le 15º arrondissement et à Boulogne (proches de Billancourt), et dans le 13^e, débordant vers lvry et Charenton. Bref, la répartition de cette population est déterminée par la proximité des

Les logements, eux, sont ceux que les Français « de souche » ont délaissés: « D'anciens abris, des salles de café, des immeubles en démolition (...), des « garnis » à la définition juridique incertaine [qui] sont des vieilles maisons exploitées quelquesois par des coreligionnaires, acquises grâce à des groupe-ments. Les logeurs, métropolitains ou Algériens, se livrent à la spéculation en pratiquant un taux abusif de loyers, permettant à leurs locataires d'accueillir d'autres personnes», écrit Benjamin Stora. On dort, on travaille (surtout dans la métallurgie, le terrassement, le bâtiment), mais on fréquente aussi les cafés qui constituent de véritables « coins du pays en terre étrangère», où l'on joue aux dominos ou aux cartes, où l'on écoute la

Italiens et les Polonais désormais assimilés. A Barbès, les Arabes supplantent les Corses. Les immigrés, dont certains sont désormais accompagnés de leur femme et de leur famille, s'installent dans l'ensemble de la région parisienne, tant en banlieue que dans certains quartiers du centre comme la bâtisses alors surélevées et fractionnées en minuscules logements, les immigrés, soumis à la stricte religion de l'islam, viennent échouer dans ce quartier par tradition voué aux plaisirs », se regroupant par affinités villageoises, comme, avant eux, les Bretons et les Auver-Puis viendra la grande période

de croissance économique des années 60. Aux Algériens commencent à se joindre des Marocains (2) et des Tunisiens. La guerre d'Algérie ne stoppe pas l'immigration, au contraire. Les bidonvilles se multiplient, de Colombes à Bondy et de Nanterre à Aubervilliers. Les Maghrébins qui vivent à Paris dans des bâtiments « en dur » sont peine mieux lotis. Farid Aïchoune, journaliste, trente-neuf ans, se souvient de son enfance rue de Joinville, entre la rue de Flandre et le canal de l'Ourcq, dans un taudis insalubre où il a appris l'argot des bouchers de La Villette avec ses copains « gaulois ». Français et Algériens vivaient en bonne intelligence, sans eau courante, travaillant à l'usine du sucre Lebaudy, rue de l'Ourcq, ou à l'iraprimerie Lang, rue Curial. «On nous faisait des conditions de vie inhumaines, on était pauvre mais on avait une âme; je préfère mon taudis aux cités déshumanisées. Paris était un village et nous y vivions dans la solidarité. » Reste que le relogement dans les grands ensembles de banlieue avec leurs appartements clairs équipés de salles de bains a été vécu, à partir des années 60, comme une libération, un pas vers un «luxe» jusque-là inconnu. On l'oublie souvent aujourd'hui.

PHILIPPE BERNARD

(1) « Histoire politique de l'immigration algérienne en France (1922-1962) », thèse soutenue à l'université Paris-Valde-Marne sous la direction du professeur Charles-Robert Ageron, et dont sont extraites la plupart des informations contenues dans cet article.

(2) Lisc les Marocains en Ile-de-France, de Mohammed Mazonz, L'Harmattan, Pour les handicapés de moins de six ans

Ouverture à Boulogne d'un « jardin d'enfants adapté »

Avoir un enfant atteint d'un lourd handicap. Au choc généralement ressenti par les parents à cette annonce s'ajoute, très vite, la multitude des problèmes matériels auxquels ils doivent faire face. Au premier rang, la question de la garde.

Jusqu'à l'âge d'un an, lorsqu'il s'agit essentiellement de «biberonnerie», passe encore : de nombreuses crèches acceptent d'accueillir ces enfants différents. A partir de six ans, pas de problèmes non plus : des instituts spécialisés les prennent en charge. Mais, entre ces deux âges : rien. Les parents sont laissés à eux-mêmes pour inventer des solutions individuelles : la cessation de travail pour l'un des deux parents ou, plus onéreuse, la garde spécialisée à

Le «jardin d'enfants adapté» qui vient d'œuvrir ses portes, rue Marcel-Dassault à Boulogne, a pour but, dans les limites du département des Hauts-de-Seine, de remédier à cette situation aberrante. Né d'une rencontre entre des parents appartenant à l'ABAPEI (Association boulonnaise des amis et des parents d'enfants inadaptés) et des professionnels, créé à l'initiative de la mairie et du conseil général des Hants-de-Seine, le jardin enfants accueille une quinzaine d'enfants mongoliens, encéphalo-pathes, autistes, etc., âgés de un à cinq ans et qui ne peuvent être reçus ni dans les écoles maternelles ou les haltes-garderies à cause de leur handicap ni dans les instituts spécialisés parce qu'ils sont trop jeunes ou que leur handicap est trop lourd.

C'est, semble-t-il, le seul établissement de ce genre en France. Pour l'équipe pédagogique, il ne s'agit pas d'être un centre de soins spécialisés mais d'offrir aux enfants une éducation adaptée à leur état, comme dans n'importe quel autre jardin d'en-fants. Les activités d'éveil psychooune certaine autonomie par rapport à la vie quotidienne, par rapport aux parents, à la frabrie, l'enseigne-ment de la propreté, de l'habillage, de la vie en collectivité tiennent une grande place. « Comme dans n'importe quel autre lieu, nous voyans les enfants progresser, accepter le contact avec un adulte inconnu, sourire, jouer. Et notre gratification même vient de ces progrès», dit Mario-Claire Haouit, directrice de l'établis-

Participation ' selon le quotient familial

Des différences, bien sûr, existent : d'abord, une équipe pédagogique hautement spécialisée qui comprend une éducatrice pour jeunes enfants, une éducatrice spécialisée, une psychomotricienne, un psychologue et une neuropédiatre. Mais aussi un fonctionnement souple avec un-accueil à la carte de chaque enfant, pourru, toutefois, qu'il vienne au jardin d'enfants au moins deux jours consécutifs par semaine – le mini-mun pour qu'un projet éducatif réel puisse avoir lieu. Enfin, et surtout, le soutien – éventuellement thérapeuti-

que - apporté à la famille. Financé à 100 % par le conseil général, le jardin d'enfants adapté pratique le système de tarifs de n'importe quelle crèche : la participation demandée aux familles est calculée suivant leur quotient familial.

Au total, une structure que les responsables eux-mêmes voudraient voir proliférer. Comme le dit M= Haonit : « Il n'est pas normal Mª Haonit: « Il n'est pas normal qu'il n'existe pas de telles structures ailleurs, d'autont que le problème qui se pose à ces enfants de moins de six ans continue de se poser au-delà de cet âge pour les enfants polyhandicopés que les instituts spécialisés refusent d'accueille. sent d'accueillir, se réservant les enfants qui sont preuve d'autono-mie.» Un peu comme si la sélection n'en finissait pas de sévir...

VÉRONIQUE MAUMUSSON

INITIATIVES

L'enfance de l'art

Le Grand Louvre s'intéresse décidément de plus en plus aux petits. Après avoir multiplié à leur intention visites-conférences et ateliers les plus variés (1), le prestigieux musée vient en effet d'ouvrir la première librairie d'art qui dédiée aux enfants.

Nichée au cœur de la Pyramide,

elle leur propose non seuleme quelque trois mille ouvrages français ou étrangers d'initiation à l'art, à l'esthétique et à l'histoire des civilisations, mais aussi un large éventail d'albums non spésés, ainsi que des livres-cassettes (poésie, contes et chansons), des jeux et du matériel. Les albums ont été sélectionnés pour leur qualité graphique. Le matériel - de dessin notamment - permettra d'assouvir, sitôt rentré, une créativité éveillée au musée. Pour préparer leurs visites et être en mesure d'alimenter les curiosités naissantes, parents et éducateurs disposent, eux, d'un petit rayon de guides et de livres pédagogiques. Quant au jeune public cosmopolite, nombreux à fréquenter les allées du Louvre, il pourra lui aussi faire ses premiers pas dans sa langue matemelle pour autant que ce soit l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien ou le japoneis.

«Le meilleur comme le pire»

«Le livre d'art pour enfants correspond à une vreie attente du publica, devait souligner le ministre de la culture lors de l'inauguration officielle de la librairie, le mois demier. Et c'est précisément le succès remporté par le secteur jeunesse de la librairie générale du musée - soit, en 1990, 6 % des 50,5 millions de chiffre d'affaires global - qui a conduit la Réunion des musées nationaux à en faire un espace commercial à part (2).

Mais « sensibiliser les enfants à l'art est une chose relativement difficile parce qu'il y a, dans ce domaine, le meilleur comme le pire», insiste Véronique Lory, spécialiste de littérature enfantine et animatrice du nouveau lieu dont elle espère bien faire une réussite aussi complète que sa librairie pour la jeunesse « Chantellivre », fondée rue de Sèvres, à Paris, en 1974. Comme c'est, d'évidence, le meilleur qu'elles veulent mettre

Lory et son équipe, aidées de ont à réaliser en amont un important travail de recherche et de sélection des ouvrages. « Albums pour tout-petits, dans lesquels les la peinture, ou livres d'art proprement dits, il existe de véritables merveilles, explique-t-elle, mals parfois trop discrètes et mal connues car peu diffusées. Un musée de l'importance du Louvre a vraiment le devoir de les pro-

mouvoir. » Faire passer d'abord une émotion avant la connaissance et l'énudition, ajoute en substance sa collaboratrice Jacqueline Marquet. Mais de déplorer aussi une certaine frilosité des éditeurs qui cherchent, trop souvent, à séduire prioritairement les adultes, c'est-àdire les acheteurs, avant de penser aux jeunes lecteurs. On pourrait d'ailleurs adresser un reproche du même type à Jean-Michel Wilmotte, qui a conçu la librairie des enfants : c'est net, c'est clean, c'est beau, mais les étagères, à bonne hauteur pour les parents, ne sont pas adaptées à la taile du public visé. Quant au splendide bateau qui, garni de quelques coussins, aurait pu permettre aux petits d'embarquer pour de confortables lectures, il ne fait office que d'original présentoir. Cependant, malgré la rigidité de l'espace qui leur est effecté, les enfants donnent visiblement l'impression d'y être chez eux. Seraient-ils spontanément d'accord avec la formule d'Hippocrate selon laquelle «l'art est long, la vie est courte»? En tout cas, ils n'ont

(1) Animés par des conférenciers des musées nationaux ou des artistes, 24 ateliers différents sont organisés par le Louvre pour les enfants (à partir de cinq ans ou de huit ans selon les cas) et les adolescents. Rens. tél. : (1) 40-20-50-50 ou dépliants dans le hall Napoléon.

pas tardé à se mettre en chemin.

CAROLINE HELFTER

(2) Délestée de son fonds jeunesse, la librairie générale en profitem, de son côté, pour ouvrir trois nouveaux secteurs consacrés à l'histoire de Paris, à la musi-que et à l'art contemporain.

➤ Accessible par la librairie générale du Louvre (1- étage), la Librairie des enfants est ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 22 heures.

Wateren conseil immorific. Wootton France ! .

Londres, pre

ce sont les laters and La performance est in vient d'acquerr cour " pour la première l' en restaura 6 500 metres carro 11.1% Park, en geintererte ? 50 tel avec un grant ? foral, pour in latent at tions de france (Missail immercie de l'in Vi City. D'apres Bill 1 2 3 3 not qui a fait in tem a feit le plus gros incention de jals jariais tent et et et e Exceptionnes, dam in alexles operations trançai de l'imperior rent, dans Penanther, to the breuses et de petite la co Repert Lipscom' pulled . de Healay and Bayer myesh a kerdre, 450 MF et 850 MF en 11-50 tivement 1 of 1 % anglassa. Complete sie-

Le phenomene so compensation of a et demonante com Estate National Bill A.

Les SCPI pionnières

Les tocares conservations ment ammonible (887) la moda de 150 cm. apres la suppresion de la condas change. The police elies and medicine and pour intervente a secultive se fieres Pierre Leureau ... susses des depôtes de jaier. deux immeen e. . . . Londres ten artist to state of que Crédit mestart propositiones burgaux du begenere ig bei geespagnolg du contact matternance Augusta-Theway I (NA): tissime our imm, to 2. 4 1 store aussi parmi la pominer Million hieme, quanti en estatuta de la companya del companya del companya de la companya

Première autoroute urbaine à péage

L'A-14 sera mise en chantier au cours du mois

« La suppression de l'échangeur de Saint-Germain n'a pas condamné à mort l'autoroute A-14.» M. Jean-Pierre Delpont, préfet des Yvelines, l'a précisé en annonçant l'ouverture, du 18 mars au 20 avril, d'une enquête modificative à la déclaration d'utilité publique (DUP) de l'axe Orgeval-la Défense : ce tronçon sera construit sans tarder.

Certains avaient pu croire le projet abandonné depuis que le président de la République s'était personnellement prononcé contre l'échangeur, prévu en pleine forêt. Le 2 mai 1990, M. François Mitterrand s'était rendu sur place, en hélicoptère, à l'invitation de M. Michel Péricard, député RPR des Yvelines et maire de Saint-Germain-en-Laye. La construction de l'échangeur aurait entraîné la destruc-tion de 6 hectares de forêt, sacrifice auquel le président de la République s'est opposé, contraignant le ministère de l'équipement et la Société des autoroutes de Paris Normandie (SAPN) à revoir leurs plans,

La suppression d'un double accès à proximité d'une grosse agglomération a compromis l'équilibre financier du projet. L'autoroute, certes, ne sera pas très longue (16 kilomètres) mais, implantée en zone urbaine, elle coûtera cher à réaliser. La perte de trafic de 13 % (31 000 véhicules par jour au lieu de 36 000) qui résultera de la suppression de l'échangeur de Saint-Germain entraînera une perte de recettes de près de 15 %, ce qui ne fait pas l'affaire des investisseurs, qui comptent sur le péage pour se rem-

Au terme de six mois d'études complémentaires, la solution choisie réside dans l'allongement de la durée de concession de l'ensemble du réseau

de la SAPN. Le manque à gagner sera absorbé, sans augmentation des tarifs de péage, par l'ensemble du réseau concédé à la SAPN: l'autoroute de Normandie (A-13), l'A-14, et aussi le futur axe Le Havre-Amiens (A-29). Le contrat de concession signé le 13 février entre l'Etat et la SAPN fixe le terme de l'exploitation à l'an 2012 au tieu de 2003.

Au manque à gagner s'ajoutait un surcoût technique. L'emprise en forêt étant ramenée de 6 à 2 hectares par la suppression de l'échangeur, il fallait pousser le raisonnement jusqu'au bout, et protéger les arbres «graciés» par le président. Au lieu de déboucher en forêt, l'A-14 continuera donc sa trajectoire vers l'ouest, mais en souterrain, jusqu'à l'intersection avec la RN 190 qui relie, à l'air libre, Poissy à Saint-Germain, 670 mètres de couverture supplémentaire, pour un coût, supplémentaire lui aussi, de 200 millions de francs. Le budget de l'opération se monte ainsi, au total, à 2,6 milliards de francs au lieu de 2,4, chiffres estimés à leur valeur de juillet

Protestations de communes

«L'année 1990 n'a pas été une période d'atermoiement mais de mise au point du dossier», a coaclu le préfet des Yvelines, en réaffirmant « la volonié totale de l'Etat » de mettre en service, dès la fin de 1995, cet axe destiné, d'une part, à soulager une autoroute A-13 surchargée et, d'autre part, à desservir le centre d'affaires de la Défense.

Ce délai relativement « serré » explique l'enclenchement, dès la mimars, des travaux préparatoires au

Au Conseil de Paris

Polémique sur le stationnement

A la demande du groupe socialiste, un débat s'est instauré au Conseil de Paris le 11 février dernier sur les observations adressées à la Ville par la chambre régionale des comptes concernant le stationnement en surface et en sous-sol (le Monde du 28 février). A cette occasion, M. Georges Sarre, conseiller de Paris, président du groupe socialiste et secrétaire d'Etat aux transports, a fait lire une déclaration dans laquelle il a mis sur le compte des « querelles de clans vices mis à votre disposition. »

divisant la majorité municipale » le fait que « les services sont laissés à eux-mêmes et ne remplissent qu'imparfaitement leurs fonctions ». Il a ajouté : « Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que s'instaurent les pratiques laxistes dénoncées par la chambre régionale. » Enfin, s'adressant à M. Jacques Chirac lui-même, M. Sarre a conclu : « Je vous demande de faire votre métier de maire, c'est-àdire de diriger réellement les ser-

déroulera l'enquête publique modifi-cative. Car celle-ci ne portera que sur la suppression de l'échangeur, « toutes les autres questions ayant été réglées par la déclaration d'utilité publique (DUP) de décembre 1989». Cette précision est un avertissement aux communes traversées par le tracé (Orgeval, Chambourcy, Saint-Germain-en-Laye, Le-Mesnil-le-Roi, Montes-son, Carrières-sur-Seine et Nanterre), dans lesquelles les registres d'enquête seront ouverts le 18 mars. «Le dossier n'est pas rouvert», insiste le ministère de l'équipement, en dépit des protes-tations de plusieurs de ces communes. Et puisque la DUP générale reste valable, les travaux peuvent commencer sur le reste du parcours. Travaux qui débuteront par une reconnais-sance archéologique sur l'ensemble des emprises et qui se poursuivront par le défrichage de part et d'autre de échangeur supprimé.

Dans les projets du ministère de l'équipement, l'A-14 apparaît « comme un élément-clé du maillage autoroutier de l'Ouest parisien». Maillage qui se heurte à de nombreuses difficultés, financières, techniques ou écologiques (tel est le cas du prolongement de l'autoroute A-12 entre Saint-Quentin-en-yvelines et Rambonillet). Mais, qu'il s'agisse de l'A-86 (le «périphérique d'Ile-de-France») ou de la Francilienne (dont le troncon B-12 reliera Saint-Quentin-en-Yvelines à Massy), les projets se sont dis L'A-14 était l'axe le plus urgent, il sera le premier à voir le jour... et même la nuit, puisque la « premlère autoroute urboine à péage » sera éclairée de bout en bout.

PASCALE SAUVAGE

ا هڪذا من رائيمل



Aux portes du 17 arrondecembra de secreta-

Un pare pay enter the complexions of the second of the exceptionnel de hacters à about 15 de service que constitue aujourd has the organism of

Le groupe Pettoge (2000) and

ses have dest in the great service of the service question de la leignace of the service constitutions Pelious, le president and leignace of the services

Le Monde

Londres, première étape de la tournée des capitales

Les investisseurs français commencent à sortir de l'Hexagone Présents outre-Manché, ils s'intéressent aussi aux villes allemandes

derniers mois, les opérateurs fran-çais ont investi l milliard de francs (MDF) dans l'immobilier à Londres, affirmait fin janvier Robert Waterland, PDG du Kobert Waterland, PDG du conseil immobilier Jones Lang Wootton France. Pour l'instant, ce sont les investisseurs étrangers qui dominent le marché. »

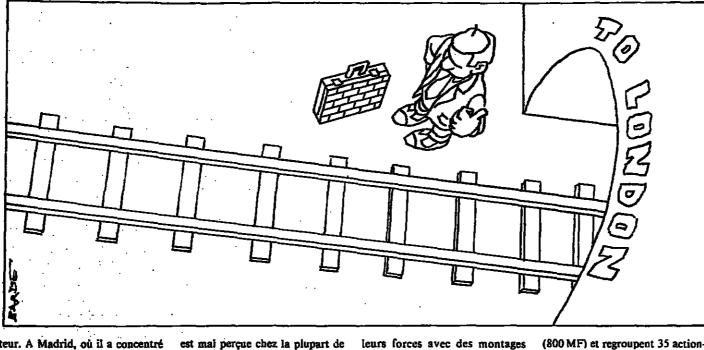
La performance est aussi excep-tionnelle que spectaculaire, Spec-taculaire, car le Crédit foncier vient d'acquérir, coup sur coup et pour la première fois, un immeu-ble en restauration de 6 500 mètres carrés, face à Hyde Park, en joint-venture (50 %-50 %) Park, en joint-venture (50%-50%) avec un grand promoteur local, pour la valeur de 650 millions de francs (MF), et un second immeuble de 400 MF dans la City. D'après Richard-Ellis, cabinet qui a fait la transaction, c'est le plus gros investissement français jamais réalisé à Londres. Exceptionnel, dans la mesure où les opérations françaises demeu-rent, dans l'ensemble, peu nom-breuses et de petite taille. Selon Robert Lipscomb, patron parisien de Healey and Baker, ils auraient investi à Londres 400 MF en 1989 et 800 MF en 1990... soit respec-tivement 1 % et 2,6 % des placements étrangers dans la capitale anglaise. Comparé aux mises des tenors que sont les caisses de retraite d'Europe du Nord ou les compagnies japonaises d'assurance-vie, c'est peanuts...

Le phénomène est pourtant significatif d'un changement de comportement. « Voilà deux ans et demi, jamais on n'aurait parlé d'investissements français à l'étranger, commente Jean-Louis Sylvestre, de Bourdais Real Estate Advisors (BREA). Nous sommes vraiment dans une période d'internationalisation des

Les SCPI pionnières

Les sociétés civiles de place-ment immobilier (SCPI) ont lancé la mode dès fin 1987. Un an après la suppression du contrôle des changes, une poignée d'entre elles ont modifié leurs statuts pour intervenir hors des fron-lières. Pierre Ecureuil 2 (Caisse des dépôts) acquiert, en 1988, deux immeubles de bureaux à Londres (environ 100 MF), tandis que Crédit mutuel Pierre 3 commence par Madrid, achetant les burcaux qu'occupera la filiale espagnole du conseil immobilier Auguste-Thouard (6 MF).

Le groupe Pelloux, avec inves-tissimo puis immofonds 4, figure aussi parmi les pionniers. Mais sa stratégie est plus lente, car il ménage ses arrières. « Le pro-blème, quand on travaille loin de ses bases, c'est la gestion. Pas question de la déléguer! » lance Louis Pelloux, le président fonda-



teur. A Madrid, où il a concentré ses premiers efforts, le groupe a d'abord pris un agent commercial et acquis ses propres bureaux, avant de lancer quoi que ce soit.
Aujourd'hui, il y a réalisé une
dizaine d'opérations et cinq personnes y travaillent. « Cela nous
permet de faire un second métier,
explique encore Louis Pelloux.
Nous étudions des anégations grace Nous étudions des opérations avec d'autres investisseurs et nous assurons le service après-vente à des

l'opposé, les gestionnaires d'Eu-ro-Investipierre (BNP) ont d'emblée opté pour une diversification maximale, avec des activités à Madrid, Barcelone, Londres, Amsterdam ou encore Bruxelles. Seconde différence: cette SCPI affiche une vocation clairement européenne (plus de 50 % de son patrimoine). Un souci de spécialisation qui ne fait pas l'unanimité. Plus que la nationalité des placements, c'est leur objectif (la rentabilité ou la plus-value) qui importe, estime ainsi Louis Pelloux.

Des fonds d'investissement européens

Au total, une douzaine de SCPI (sur 250) sont intervenues hors de l'Hexagone, notamment à Londres et à Madrid, pour un montant global de près de 1 milliard de francs. Leurs performances sont encore difficiles à évaluer, mais un ortimisme raisonnable. mais un optimisme raisonnable semble de mise. Le mouvement va-t-il se poursuivre? Deux éléments le freinent. D'une part, la faiblesse des montants unitaires investis conduit à monter des opérations groupées, en indivision. D'autre part, la qualifica-tion fiscale de SCPI, ce « monstre » français de la pierre-papier,

est mai perçue chez la plupart de nos voisins, à commencer par les Allemands. Les gestionnaires doi-vent jongler avec les législations.

Les fonds d'investissement européens ne connaissent pas ce genre de souci. Importée d'Europe du Nord, la formule permet aux investisseurs de regrouper

leurs forces avec des montages toujours plus efficaces et plus imaginatifs les uns que les autres (des sociétés de droit hollandais bien souvent). Elle a été étrennée début 1988 par la Banque Pallas, assistée de Jones Lang Wootton; les deux fonds créés détiennent une douzaine d'immeubles

ALGRÉ la crise du Golfe, et véritable e marché » entre investis seurs, promoteurs, collectivités de la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs (FNPC), les organisateurs du MIPIM (Marché l'immobilier) gardent le cap. La manifestation devrait bien avoir fieu comme prévu, du 9 au 12 mars, à Cannes. MIDEM-organisation affiche même son optimisme: quelque 760 sociétés étaient déjà inscrites à quelques jours de l'ouverture du Salon, dont 260 avac stands. Les performances de la première édition pourraient être dépassées.

Comme l'an passé, une vingtaine de pays seront représentés, à commencer par l'Espagne, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. Les Japonais? Le directeur du MIPIM, Thierry Renaud, assure qu'ils seront au rendez-vous, directement ou via leurs antennes européennes. Quant aux Américains, réputés casaniers en temps de crise, ils seraient plus nombreux qu'en 1990. Il est vrai que le MIPIM a reçu la bénédiction de deux grandes fédérations profes-sionnelles d'outre-Atlantique. La formule du MIPIM - qui se veut un

locales et grandes sociétés utilisatrices - reste inchangée. Les orgamieux structurer les conférences. A côté de multiples ateliers, trois la manifestation, sur le thème du rôle des pouvoirs publics dans l'aménagement des métropoles (samedi 9 mars), du financemen l'immobilier international (10 mars) et des stratégies d'im-plantation des Américains en Europe (12 mars). Le 11 mars devrait être la « journée des minis

La Banque Pallas, le Crédit national, Suez, Indosuez (Euro-property), le Crédit foncier, la Caisse des dépôts (48 % du capital d'Euromontaigne)... Les banques sont en première ligne de la création des structures d'investissement européennes. Les compa-gnies d'assurances, pour leur part, ont dû attendre un décret de novembre dernier pour pouvoir intégrer des actifs étrangers dans leurs provisions techniques. En outre, hormis le GAN (48 %) du capital d'Euromontaigne) et les AGF, avec la Société foncière européenne, rares sont celles qui développent une véritable straté-gie internationale. « Notre politique d'investissement est liée à nos ambitions de développement à l'étranger, en tant qu'assureur », explique François de Bardentagne, aux AGF. A Londres, sur la péninsule lbérique et en Allemagne, la société de Michel Albert est à la tête d'un capital de

En termes de destinations, Londres arrive bonne première. Mais les villes allemandes excitent tous les appétits : les conditions fiscales de placement sont avantageuses, les perspectives de croissance assurées et les prix encore modestes. A Francfort, par exemple, les valeurs « top » se situent seulement à 60 000 francs par mètre carré...

naires français. L'idée a fait

recette. Depuis dix-huit mois, la

plupart des « gros calibres » de

l'investissement immobilier ont

créé leurs structures... ou sont en

passe de le faire. Prenons l'exem-

ple d'Europolis, la société initiée par le Crédit national, dotée par

quatorze établissements finan-

ciers français et étrangers d'un

capital de 1 milliard de francs.

Europolis n'entend pas être le dernier maillon de la chaîne.

r Nous voulons faire du développe

ment, participer aux opérations de promotion ou de rénovation très

en amont, explique Christian

Garder les immeubles en porte-

feuille? Oui, mais pas pour trente

Chaque mois, le comité d'in-

vestissement de la société holding

française (où l'on trouve même

un Américain et un Japonais) se

réunit dans une capitale diffé-

rente. Après un peu de tourisme

immobilier vient l'heure des déci-

sions. Les acquisitions iront gar-

nir des filiales de droit local,

détenues pour moitié par des pro-

fessionnels du cru. Le partenariat

L'effet « cartel » des investisseurs

Pour l'heure, 700 MF auraient

été engagés à Vienne, Paris et

Londres. Mais ce n'est qu'un démarrage. L'Europe est en marche, et petit fonds deviendra

grand. Objectif: disposer d'un capital de 5 milliards de francs, dont 3 MDF par voie d'emprunt. « Par le jeu des parienariais, cela

peut nous amener à participer à

un volume d'opérations de 15 MDF», calcule Christian

Desombre. Magique, non?

à tous les étages.

Avancer des pronostics? Le mouvement est trop récent et la conjoncture trop incertaine. Certes, des esprits audacieux affi-chent de grandes ambitions : élargir le capital, s'introduire en Bourse, multiplier les partena-riats, percer en Europe de l'Est. Tandis que des observateurs tentent déjà quelques réflexions. Ici et là, on émet des doutes sur la lourdeur de gestion des fonds européens et sur leur capacité à sortir des sentiers battus. « L'internationalisation est à double tranchani, et les gens se sont aper-cus à cette occasion que le marché de Paris était cher », note de son côté Robert Waterland (Jones Lang Wootton). Puis il évoque l'effet « cartel » : les investisseurs étant désormais tous associés, d'une saçon ou d'une autre, les vendeurs ne peuvent plus jouer aux plus offrant.

Paul Dumortier, à la Caisse des dépôts, est de ceux qui croient à l'avenir des grands fonds d'inves-tissement. a Mais il n'y a pas d'urgence, insiste-t-il. L'état des mar-chés immobiliers, en particulier Londres, n'est pas tel qu'il faille se précipiter. S'introduire en Bourse? Je ne suis pas sûr qu'il soit intéressant de faire entrer le public dans un véhicule conçu pour les institutionnels... Nous verrons d'ici à trois ans. » Comme se plaît à le souligner Jean-Claude Colli. sous-gouverneur du Crédit foncier. « nous ne sommes que des adolescents ».

HÉLÈNE GIRAUD

Un « homme de l'année » au MIPIM

seurs, promoteurs, collectivités nisateurs ont toutefois vould grands colloques rythmeront donc

tres » (neuf nationalités prévues). Les organisateurs ont d'autre part décidé d'élire un chomme de l'année». Le premier de la série est un Suédois: Krister Hertzen La société qu'il dirige, SPP, leader national de l'assurance-vie et de l'assurance-retraite, a un patrimoine immobilier évalué à plus de 25 milliards de couronnes (pres-que autant en francs). Puissant financier, SPP vient de racheter k groupe britannique London and Edimburg Trust PLC: c'est le numéro un potentiel de l'immobi-

A 300 m. de Paris 17^{ème} 000 m² à louer* pour donner du souffle à votre entreprise. Espace Clichy angle rues Villeneuve/ Georges-Boisseau - 92110 CLICHY Tél. : (1) 47 31 47 90 **5** SOTRAFIM Aux portes du 17 arrondissement, un nouveau pôle d'affaires : Espace Clichy. en terme d'emplacement et de loyers. Un parc paysager, un complexe de restauration et de services, un ensemble Une offre à saisir sans tarder : les premiers locaux d'activités et leurs bureaux exceptionnel de locaux d'activités polyvalents et de bureaux, Espace Clichy d'accompagnement sont livrables depuis décembre 90. constitue aujourd'hui une des meilleures opportunités des Hauts-de-Seine, *Locaux d'activités et bureaux d'accompagnement divisibles.

IMMOBILIER SANS FRONTIERES

Manhattan Blues

Le marché américain subit le contrecoup d'un excès de mètres carrés et de la récession économique

VOIR son toit, aux Etats-Unis, est presque un devoir, un héritage en tout cas de cette période des premières vagues d'immi-gration où chaque nouvel arrivant se fixait trois objectifs immédiats : délimiter son lopin de terre, bâtir sa mai-son et acheter un fusil pour, éventuellement, défendre sa propriété. Le résultat est que, à l'heure actuelle, plus de 60 % des Américains (75 % et davantage dans certains Etats du Middle-West) possèdent leur appartement ou leur maison.

Des acquisitions qui, là aussi pour des raisons historiques, ont toujours été favorisées par une politique laxiste des banques - qui accordaient couramment des prêts immobiliers représentant jusqu'à 100 % de l'investisse-ment total – et par des incitations fiscales telles que, dans de nombreux cas, non seulement les intérêts de ces emprunts, mais aussi les taxes foncières et les charges d'entretien sont déductibles de l'impôt

Au cours des années 80, le marché immobilier, stimulé par une croissance ininterrompue qui a duré jus-qu'en 1990, a véritablement explosé. Les Américains se sont un peu plus installés dans leurs meubles et les cen tres commerciaux (les malls) ont poussé comme des champignons à la périphérie des grandes agglomérations, tandis que les centres étaient convertis en simples zones adminis-tratives (Dallas, Philadelphie, Cleveland, par exemple) ou, au contraire, laissés à l'abandon et transformés en «petits Beyrouth» dans certaines ones industrielles (Detroit, capitale

de l'automobile). Une frénésie de construction d'immeubles de bureaux a aussi déferlé sur les villes «dynamiques» (Boston, Atlanta, Houston, Seattle) jusqu'à ce que l'excès de l'offre en mètres carrés entraîne depuis dix-huit mois un très important marasme, aggravé par la récession économique puis par la crise du Golfe. Une situation nouvelle dont les effets se font sentir plus par-ticulièrement sur la Côte est des



Etats-Unis, après avoir failli emporter auparavant le Texas, confronté à un double séisme immobilier et pétrolier et qui maintenant refait surface.

L'effondrement des prix

Directement branché sur le système bancaire, le secteur du logement et de l'immobilier de bureaux souffre avec lui et avec ses clients. Endettés jusqu'au cou, ce qui est le propre de tous les ménages américains, les centaines de milliers de particuliers qui ont perdu leur emploi - à Wall Street et ailleurs - au cours des derniers mois, ne peuvent plus assurer leurs échéances et mettent en vente leur maison, encombrant un peu plus un marché déjà surcapacitaire. Dans le même temps, les prêts immobiliers non remboursés vont alourdir le passif des banques, déjà très chargé (jusqu'à 40 % d'engagements immobiliers par rapport au total des prêts consen- au fronton des habitations de Nou-

tis, pour certains établissements), les auels referment le robinet du crédit, asphyxiant leurs clients.

Côté bureaux, un secteur dans lequel les banques ont réalisé d'importants investissements, les difficultés de la finance et de la grande distribution ont vidé des immeubles entiers tandis que, dans d'autres, les occupants obtiennent une révision à la baisse du prix de leurs baux, des mensualités gratuites ou des mêtres carrés en prime. A cela, il faut ajouter les faillites en série des caisses d'épargne, propriétaires d'importants parcs immobiliers de logements et de bureaux que les autorités, chargées de financières, sont tenues de vendre au plus vite, accentuant l'effondrement

des prix. En moyenne, les prix d'habitation ont baissé de 20 % à 25 % environ en un an ou deux et les panneaux «A vendre » se bousculent, notamment

mètres carrés, Denver et Miami affichent des taux d'occupation qui ne dépassent pas 70 %, moins de 80 % à Chicago, une ville pourtant en plein « Le marché a corrigé les excès dans un sens, il devrait maintenant les corriger dans l'autre. Compte tenu des

la ville, affirme Cushman & Wake-

field, l'un des grands noms de la pro-fession. Victimes de leur fringale de

prix actuels, c'est le moment d'acheter», affirme Carolyne A. Weber, sidente de Century 21 et resonsable de la région englobant New-York et les Etats voisins, a En ianvier 1991, pour la première fois depuis vingt-sept mois, nous avons vu une légère reprise des indices immobiliers », explique cette spécialiste du secteur. Et de citer une vente effectuée fin janvier à 1,67 million de dollars par rapport à un prix d'achat de 1,60 million huit mois plus tôt. Tel autre professionnel de Houston, une ville moins frappée par la crise, cite la remontée de son indice, selon lequel une maison achetée 100 000 dollars en 1987 (l'année du krach boursier) se revendrait à présent 120 000 dollars

Mais il s'agit là de situations particulières. Pour que les prix du loge-ment d'habitation et de l'immobilier de bureaux se reprennent, il faudrait que les taux d'intérêt baissent davantage aux Etats-Unis et que les effets de la guerre du Golfe se soient définitivement estompés. «Si la guerre se termine assez tôt, les consommateurs et donc les acheteurs d'immobilier et locataires commerciaux reviendrant sur le marché, assure M= Weber. Mais pas tout de suite.»

De fait, même en cas de fin de la sion à l'été 1991, selon le scénario le plus optimiste retenu par l'administration Bush, il faudra plusieurs mois avant que les chômeurs d'hier aient retrouvé un emploi, et qu'ils acceptent d'investir à nouveau une partie importante de leur salaire pour

SERGE MARTI

Prudence des étrangers en France

E N 1990, les étrangers ont investi 6 milliards de francs (MdF) dans l'immobilier en France, selon le cabinet immobilier Bourdais. C'est moitlé moins qu'en 1989, tout en restant supérieur aux chiffres de 1988 Md Finvestis).

Si les investissements des Suédois et des Néerlandais se suecos et des reerantoas se sont grosso modo maintenus (pour un total de 3,5 à 4 MdF), les Japoneis ont été peu actifs. Avec 1,5 MdF placés, ils ne renouvellent pas les performances de 1989, aussi massives (\$ 14.50 mm accommande de 1989). (6 MdF) que spectaculaires. Checun se souvient de l'acquisition des Trois Cuertiers, d'une partie du Forum des Halles ou encore de la dalla Montparnasse. A eux seuls, ils pesaient alors la moitié des investissements étrangers.

L'explication de ce retrait? Elle réside tout d'abord dans l'évolu-tion du merché parisien : l'envolée des prix constatée il y a quelques mois a fait chuter les perspectives de rentabilité. Or, au-dessous d'un taux de 5 %, les candidats se font rares. Quelle que soit leur nationalité... A ces changements, qui datent du printemps demier, se sont ajoutés des éléments nouveaux qui tiennent aux marchés concurrents (les « grands soldes » à Londres) ou au comportement des investisseurs eux-mêmes. Ainsi, par exemple, les Japonals ont adopté un profil bas depuis le rachat du Rockefeller Center à New-York, très mai ressenti par l'opinion publique américaine.

Il y a, enfin, la crise du Golfe, qui entraîne un attentisme généralisé et renforce les inquiétudes rien ne dit que 1991 sera une mauvaise année pour l'investisse-ment immobilier. « Il y a aujourd'hui un retour d'intérêt des étrangers pour le marché francais, avance prudemment Arline Gaujal-Kempler, chez Auguste-Thouard. Maintenant que les phécués, on va pouvoir travailler.

Le casse-tê

and the second

चार के अधिकार

_ಕಾರ್ಯಕ್ಕ¥

3-1 1 - AN

... ≥

one a state of

يومون بجريد

Sold State (Control of

La fourmillère de firmé Professionnels et consul

IMMOBILIER out projects ie sectaus ou la compten le co Pintegration such assessment entre les doute par Communauté curoscenne : mesure to plus agences. Little al taut die fel gott bas sercette bel'Acte unique et releva derre, en proeige, des competence, naturalise branche de l'économic aux mentre de facettes. Du début à la fire de la seconomic aux mentre de la facette. filière, divers opérateurs, went sur des titres divers par i than and reglementation de Brasches qu'un service spécifique qui ele con bar jes maranda kianaminan rua. Les architectes travaillent dans le cadre d'une directive du provincie ministres curapeons de

1985, Visant 2 in recombartedie. mutualle des diplâmes et comparés : des mesures destinces, a fact ter l'exercice effectif du dreit d'était de ment. Les constructeur. Lance bientet tenir compte de testes fra sement abondants sur Jampa materiaux conformes a da, repries Au stade de la vente, et de la ruille cite pour celle-et, les dispositions visint à la presentan de les am, l' teur entrent en reu Mars hien il etres elements interviences exemple seek relation & or themselves an eradin on a la protochest de tra งอะดีของระจะเลยสายสา

L'impact des menutes gentrales peut l'echeance de 1994 et a fant plus important que de grande. disparites existent entre in the dans de demaine, è ne chair me in murchands de hiers réalise ment par un capinet de prope dente pour le maintere français de legis pement of \$2.1 gathers and hare tructive. Sa conclusion circulation des programmes proportion File of property for weathers. monitorial limits and the second geint efineux die vander wimatiere de qualité et le prisdu consummateur, ... écaste se eencore plus grands. Bruso. 40.

COMMENT DIRE JONES LANG WOOTTON EN FRANÇAIS?

Exactement comme vous le dites en anglais, en allemand, en néerlandais, en suédois et en italien : Jones Lang Wootton.

Jones Lang Wootton est aujourd'hui le premier conseil en immobilier d'entreprise en Europe et au Monde.

Nos cinq bureaux en France vous offrent des connaissances approfondies du marché local en même temps qu'une approche vraiment internationale. En tant que client de Jones Lang Wootton vous avez accès aux statistiques, analyses et conseils d'une équipe de recherche paneuropéenne des plus sophistiquées qui vous aide à identifier et à saisir les meilleures opportunités en immobilier d'entreprise.

On parle beaucoup de langues différentes dans les bureaux de Jones Lang Wootton en France et à travers l'Europe. Mais il n'y a qu'un seul nom, Jones Lang Wootton, et une seule philosophie : fournir des services de la plus haute qualité à tous nos clients, quelle que soit leur nationalité.

Paris Etoile: 80 av. Marceau 75008 PARIS Contacter Robert Waterland au 47 23 54 06

Paris Défense: Tour Franklin Cedex 11 92081 PARIS LA DÉFENSE Contacter Françoise Vercaemer au 47 76 44 34

Paris Bercy: Tour Gamma A 193-197 Rue de Bercy 75012 PARIS Contacter Daniel Robin au 43 43 60 61

Lyon: 13 Rue Tronchet 69006 LYON Contacter Jean-François Prenot au 78 89 26 26

Grenoble: 12 Rue du Général Durand 76000 GRENOBLE

Contacter Jean-Noël Balay au 76 44 43 44

Jones Lang Wootton

Londres, Glasgow, Edimbourg, Dublin, Barcelone, Francfort, Hambourg, Dusseldorf, Munich, Berlin, Wiesbaden, Bruxelles, Anvers, Luxembourg, Paris, Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Utrecht, Stockholm, Milan.

La fièvre de Lisbonne

L'immobilier est devenu l'un des secteurs importants des investissements étrangers au Portugal. Européens et Japonais sont en tête

MORCÉE depuis la fin des années 70, c'est-àdire depuis la consolidation du régime démocratique, la transformation de Lisbonne s'est accélérée avec l'adhésion du Portugal à la Communauté européenne, en jan-

la plus touchée avec des pointes de

50 % de baisse par endroits. New-

York, qui vit à plus de 80 % de son

activité de services, est en première

ligne. Avec des chutes de prix impres-

sionnantes et, il est vrai, assez excep-

tionnelles. Ainsi, tel appartement de

120 mètres carrés situé dans la

58º Rue, à proximité du prestigieux

Central Park, à Manhattan, coté

1,2 million de dollars fin 1989, s'est

vendu difficilement à 700 000 dollars

(3,5 millions de francs) début février.

«C'est le moment

d'acheter»

L'effondrement des loyers commer

ciaux est au moins aussi important.

Environ 30 % à Los Angeles et à San-

Francisco, jusqu'à 50 % à Boston,

20 % en moyenne à New-York, où le

taux d'occupation n'atteint pas 60 %

pour les immeubles inaugurés depuis

1988, contre 85 % pour l'ensemble de

Les Espagnols, suivis des Suédois, des Britanniques, des Allemands et des Français, sont alors partis à l'assaut. Les prix des terrains étaient en effet nettement inférieurs à ceux pratiqués dans les autres grandes villes euro-péennes. La législation sur le mar-ché immobilier (concernant notamment l'évaluation, l'achat et les ventes des propriétés), datant de 1961, permettait la spé-culation, ainsi que toute sorte d'artifices visant l'évasion fiscale.

Le nombre de sociétés étrangères souhaitant s'installer à Lisbonne augmentait en cascade. L'offre d'appartements de pres-tige était insuffisante face à la demande d'une haute bourgeoisie qui, les années de la révolution passées, voulait désormais s'affirmer sans contrainte. Enfin, les grands hôtels manquaient, dans une ville où le climat tempéré incitait à l'organisation des grands colloques et des grands congrès internationaux.

Buildings de verre et d'acier

Aussi les belles villas romantiques du dix-neuvième siècle qui bordaient les avenues de la Liberté, de Fontes-Pereira-de-Melo et de la République ontelles peu à peu cédé leur place aux buildings, en vitre et en acier, dont les enseignes lumineuses portent le nom de banques, de compagnies d'assurances et de certaines multinationales euro-

Le vieux cinéma Eden, dont la façade s'impose place des Restauradores, sera prochainement remplacé par une somptueuse résidence hôtelière destinée aux cadres supérieurs de passage dans la capitale portugaise.

On ne connaît pas encore l'avenir du cinéma Tivoli, récemment acheté par un Espagnol très influent dans le monde des affaires, M. Emiliano Revilla. Il est toutefois certain que les amateurs de spectacles de qualité n'auront plus la possibilité d'admirer les velours et les lambris dorés de cette salle de tradition.

La Franlusa, dont le capital est détenu en large majorité par deux sociétés françaises - la SCIC-Promotion et Les Beaux Sites, investit dans des immeubles de bureaux, en particulier dans le quartier du Campo Grande. De son côté, l'Office de la Copropriété parisienne vient d'acheter une bonne partie des vieux bâtiments qui entourent la place du Rossio, la même qui, l'« été chaud » de 1975, servait de décor aux discours enflammés des apôtres de la révolution.

Son représentant au Portugal, M. Victor Teixeira, né d'une famille d'émigrés en France, a précisé dans une interview publiée par l'hebdomadaire Tal e Qual que ces immeubles aux allures classiques abriteront, après d'importants travaux de réparation, des bureaux et des appartements de haut standing. Selon lui, il n'y a plus d'investisseurs portugais dans le secteur, surtout lorsqu'il s'agit de grosses opérations dans les quartiers nobles de la ville. « Tout est réservé à des étrangers qui achètent, qui vendent el qui échangent entre eux », souligno-t-il.

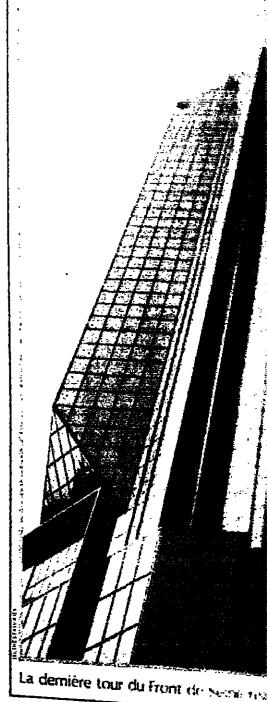
Résultat : le marché de l'immobilier a absorbé en 1989 un quart de l'investissement étranger au Portugal, les prévisions pour 1990 annonçant une proportion beaucoup plus importante.

En outre, les prix flambent. D'après la dernière étude effectuée par la société internationale de conseil Richard Ellis, portant sur les prix de location de bureaux dans les capitales des pays membres de la CEE, Lisbonne est encore très en dessous de Londres, de Paris ou de Madrid. Mais elle aurait déjà dépassé Bruxelles et Amsterdam.

Vieilles fermes à bas prix

La même fièvre de rénovation et de promotion immobilière domine les beaux sites qui entourent Lisbonne. A Sintra, la « ville enchantée » que Byron a exaltée dans ses écrits, les bonnes affaires deviennent rarissimes. Il n'y a pas si longtemps, les revues spéciali-sées américaines passaient des annonces proposant des vieilles fermes et des vieux châteaux, perdus au milieu d'une végétation luxuriante, à des prix dérisoires. Vendre, n'importe comment : telle était souvent la seule solution pour l'ancienne aristocratie en faillite ou pour des familles âgées, qui n'avaient plus la possibilité d'assurer l'entretien de leurs propriétés.

Mais certains investisseurs, comme le président du groupe japonais Aoki, découvrirent le filon. Deux des plus belles fermes de Sintra sont tombées dans ses mains. A Penha-Longa, il se propose de construire un complexe touristique de luxe. Dans le cadre magnifique de Regaleira, il pense recevoir ses « hôtes », un euphémisme pour désigner, sans doute, ses clients. Du moins ceux qu'il faudra privilégier.



ه کدامن رایمل

IMMOBILIER SANS FRONTIERES

هج در من رالامل

Le casse-tête européen

La fourmilière de Bruxelles planche sur l'habitat. Professionnels et consommateurs sont concernés

'IMMOBILIER est peut-être le secteur où la complexité de l'intégration économique entre les douze pays de la Communauté européenne se mesure le plus aisément. L'habitat en mesure le plus aisément. L'habitat en tant que tel n'est pas concerné par l'Acte unique et relève donc, en principe, des compétences nationales. Mais les dispositions générales en vigueur pour l'achèvement du marché intérieur s'appliquent à cette branche de l'économie any multiples branche de l'économie aux multiples facettes. Du début à la fin de la filière, divers opérateurs sont visés à des titres divers par l'abondante réglementation de Bruxelles, sans qu'un service spécifique ait été créé

par les instances communautaires. Les architectes travaillent dans le cadre d'une directive du conseil (des ministres européens) du 10 juin 1985, visant à la reconnaissance mutuelle des diplômes et comportant des mesures destinées à faciliter l'exercice effectif du droit d'établissement. Les constructeurs devront bientôt tenir compte de textes relativement abondants sur l'emploi des matériaux conformes à des normes. Au stade de la vente, et de la publi-cité pour celle-ci, les dispositions visant à la protection du consommateur entrent en jeu. Mais bien d'autres éléments interviennent, par exemple ceux relatifs à la fiscalité et au crédit, ou à la protection des travailleurs saisonniers.

L'impact des mesures générales pour l'échéance de 1993 sera d'autant plus important que de grandes disparités existent entre les Douze dans ce domaine. Une étude sur les marchands de biens, réalisée récem-ment par un cabinet de consultants pour le ministère français de l'équipement et du logement, est fort instructive. Sa conclusion : « La libre circulation des personnes ne posera pas de problème. En revanche, l'harmonisation fiscale constituera un point épineux au vu des différents taux d'imposition pratiqués » En matière de qualité et de protection du consommateur, les écarts sont encore plus grands. Bruvelles, « capitale européenne » qui devrait être exemplaire, se distingue par l'impunité dont jouissent quelques aigrefins spécialisés dans la «restauration» d'un parc immobilier abondant et ancien – donc bon marché – pour de fructueuses opérations avec la clientèle étrangère à la recherche de locations.

A l'abondance des services de la Commission européenne concernés par l'habitat, correspond une multi-tude égale d'organisations professionnelles, qui se posent en interlocuteurs des fonctionnaires concernés, parfois en rivalisant entre elles, soit pour du lobbying pur et simple, soit pour s'informer et informer. Les plus impor-tantes ont une antenne à Bruxelles; d'autres se contentent d'agir depuis leurs sièges dans les diffèrentes capitales concernées. Figurent par exemple, parmi les premières, le Comité européen des ingénieurs-conseils du Marché commun, le Comité de liaison des capitales de l'aison de la capitale de l'aison des capitales de l'aison des capitales de l'aison de la capitale de l'aison de l'aison des capitales de l'aison de la capitales de l'aison de l'aison de l'aison de la capitales de l'aison de son des architectes de l'Europe unie, l'Union internationale de la propriété immobilière, l'Union européenne des constructeurs de logements, la Fédération: internationale européenne de la construction

Melleure transparence des procédures

Conclusion d'Ulrich Paetzold, un Allemand directeur du bureau bruxellois de la FIEC : «Les fonctionnaires européens sont ouverts au dialogue et pleins de bonne volonté. Leurs idées ne sont pas mauvaises mais se révèlent souvent inadéquates par manque de connaissance des pro-blèmes réels. A mon avis, il n'y aura pas d'hurmonisation complète d'ici à 1993, mais les instances européennes pourront dire qu'elles auront étudié tous les problèmes avant cette échéance. Quant à une réglementation opérationnelle, c'est une autre

Une « unité construction » de treize personnes travaille à la «DG 3» (direction générale nº 3 de la Com-mission, chargée du marché inté-

concurrence par une procédure de pré-information et une meilleure transparence des procédures. Il s'agit de mettre toutes les parties sur un pied d'égalité pour les appels d'offres, avec des règles du jeu bien établies. « De plus en plus souvent, observe un responsable de l'aunité construction », Maurice Thomas, un projet immobilier mobilise des intervenants de nationalités diffédes intervenants au nautonautes apperentes. Il importe que chacun sache à quoi il s'engage quand il met les pieds à l'étranger. C'est essentiel pour les regroupements de la profession.»

Une autre directive du Conseil (quinze pages au Journal officiel des Communautés européennes du 11 février 1989, dix-huit considérant...), relative aux produits de construction, devrait avoir été transposée dans les réglementations nationales d'ici à quelques mois. Elle énu-mère six « exigences essentielles », ment en matière de protection contre le bruit, scandaleusement négligée par la plupart des Etats membres.

La prochaine étape sera une directive sur l'harmonisation des systèmes nationaux en matière de responsabilité, de garantie et d'assurance. La on a confié à un Français, ingénieur général des Ponts et Chaus-sées, Claude Mathurin, la rédaction d'un rapport qui fait déjà autorité. Celui-ci a constaté bien des lacunes et anachronismes. « Au vu des insuf-fisances, cit-il, il est légitime de se poser deux grandes questions : celle du fonctionnement du marché com-munautaire de la construction dans un environnement législatif, réglementaire et administratif ina celle de la protection de l'acheteur d'un logement neuf, trop souvent confronté à des « accidents » techni-

JEAN-DE LA GUÉRIVIÈRE

Stratégies à la carte

Promoteurs, établissements financiers, cabinets de conseil exportent leur savoir-faire. Des réseaux se forment

Berlin, où il a acquis un immeuble à restructurer sur le Kurfürstendamm. Vous pourrez aussi

lire son nom sur des immeubles à Francfort, Düsseldorf, Milan, Madrid, Bruxelles, Vienne... Pour le groupe français Pierre le, spécialiste de la rénovation lourde d'immeubles prestigieux, l'Europe est une réalité quotidienne. L'étranger rempérente délà plus de la moitié de représente déjà plus de la moitié de son chiffre d'affaires; tandis qu'un tiers des effectifs travaillent sur place, de façon autonome.

Pierre Is a pris queiques longueurs d'avance sur les antres promoteurs français, mais il est loin d'être le seul dans l'aventure. Depuis deux ans, le mouvement s'accélère même singulièrement.
Pelège, Bouygues immobilier,
Dumez loisirs, SINVIM (Compagnie
bancaire), les Nouveaux Constructeurs, GRC, COPRA, SCIC (Caisse des dépôts) ... De près ou de loin, tous les grands généralistes se lan-cent. Tous voient dans l'Europe une

Après avoir mis le cap sur Après avoir mis le cap sur Madrid, Barcelone, et, dans une moindre mesure, Lisbonne et Bruxelles, ils convoitent aujourd'hui les villes allemandes. Un terrain très protégé: seul Férinel (groupe George V), Sépimo-La Hénin et Pierre le sont passés à l'acte. France Construction (Bouygues immobilier) et Arc union, associés à un pool d'investisseurs, viennent de passer le gremier tour d'un concours pour la premier tour d'un concours pour la construction de 110 000 m² à Berlin-Est. S'ils le gagnent, le palmarès français s'étoffera sérieusement.

Sur certains marchés difficiles, les pécialistes ont leur carte à jouer. En Italie, par exemple, réputée pour ses négociations «spaghettis», quasi-ment tous les promoteurs de centres commerciaux font une percée. La SOFAP, leader français des rési-dences para-hôtelières, table de la même façon sur une politique de elle vient d'acquérir à Madrid le célèbre immeuble des Galerias Preciados.

Quant aux marchés de l'Est, ils restent encore la chasse gardée des grands groupes de BTP, seuls capa-bles de supporter, financièrement et techniquement, des chantiers asso-ciant infrastructures, immobilier et

Exporter un savoir-faire pointu et reconnu: tel est aussi le leitmotiv des établissements financiers spécialisés dans l'immobilier. Dès 1986, l'Union du crédit pour le bâtiment l'Union du crédit pour le bâtiment (UCB, groupe Compagnie bancaire), qui distribue des crédits aux accédants à la propriété par l'intermédiaire des professionnels, a fait découvrir les vertus des prix à taux fixe aux Britanniques. Vint ensuite le tour de l'Espagne (1988) puis de l'Italie (1990). «D'ici 1992, explique Henri Charrière, PDG de l'UCB, nous aurons trois pôles égulvalents: la France la Grande Restagne et la France, la Grande-Bretagne, et l'Europe du Sud.»

Mariages et unions libres

Même tiercé, mais dans un ordre première implantation étrangère est l'Espagne, où, en joint venture avec un confrère, il finance tant les acquéreurs de logement que les pro-moteurs. «Lorsque j'ai un client qui s'appelle Pelège ou les Nouveaux Constructeurs, peu m'importe qu'il travaille à Paris ou à Madrid», insiste le sous-gouverneur Jean-Claude Colli. Le pragmatisme guide le Crédit foncier, dont les ambitions varient selon les destinations.

Pour les cabinets de conseil immobilier, il s'agit d'avoir des yeux et des oreilles partout pour accompagner, voire devancer leurs clients (investisseurs, promoteurs ou utilisa-teurs). Bref, il leur faut agrandir leurs réseaux. Plutôt que de s'éten-dre à la façon des Anglo-Saxons, les

L'est partout : à Rome, où il va rajeunir un palais décrépi pour le compte d'une grosse caisse de retraite du bâtiment, comme à leurs d'acquérir à Madrid le variantes toutefois : Bourdais et Jean-Thouard préférent l'union libre (accords commerciaux); Auguste Thouard et SOPREC (groupe Caisse des dépôts) croient au mariage et à l'échange de participations.

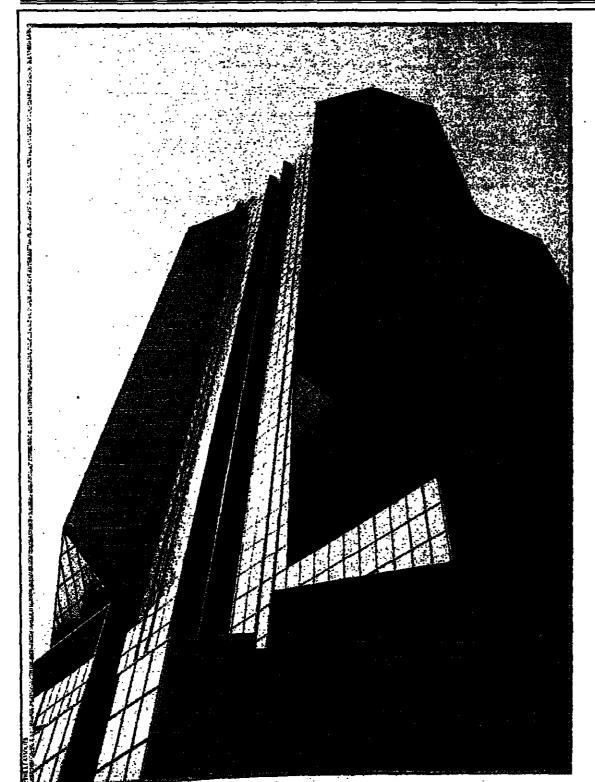
« Edward Erdman est une societé avec laquelle nous avons pris l'habitude de coopérer depuis une dizaine d'années », raconte Jean-Claude Saunier, directeur du secteur international chez «Auguste», à propos de son fiancé anglais. Après un de son hance anguist. Après un échange de participations, les deux sociétés vont fusionner et auront deux filiales en Allemagne et en Bel-gique. Sachant que, depuis 1988, Auguste-Thouard a un enfant naturel en Espagne, fruit d'une liaison avec la Banco Bilbao Vizcaya. « Ensemble, poursuit Jean-Claude Saunier, nous voulons créer un réseau international, à l'image de ce que nous avons fait en France depuis les années 60... A cette différence près que nous n'avons pas quinze ans pour le faire.»

La formule choisie par Bourdais Real Estate Advisors (BREA, filiale de Bourdais, et de la Compagnie financière internationale-Suez) est plus souple. BREA entretient des relations commerciales privilégiées avec une dizaine de conseils immobiliers implantés sur toute l'Europe (le réseau ICPA) et dotés d'antennes

«La circulation de l'information est au moins aussi bonne qu'entre nos implantations nationales», estime Philippe Lerègle, chargé de l'international au cabinet Jean-Thouard. Rien de plus motivant que les relations de travail avec l'étranger, surtout lorsqu'elles sont directes, sans remonter au sommet des hiérarchies, Jean-Thouard a officialisé fin 1989 ses relations avec Debenham (Grande-Bretague), Zadelhoff (Allemagne et Pays-Bas) et Winzinger (Belgique).

1 No.

A STATE OF THE STA



La dernière tour du Front de Seine réalisée pour les A.G.F., en tant qu'investissement.

LES PLUS GRANDES **SOCIÉTÉS CHOISISSENT COGEDIM** POUR BÂTIR LEUR SIÈGE SOCIAL.

CANAL+ • RENAULT VÉHICULES INDUSTRIELS • CETELEM/COFICA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION (moteurs d'Ariane) • FÉDÉRATION DES INDUSTRIES MÉCANIQUES (FIMTM) • SOPAD (Nestlé) L'AGENCE DE PUBLICITÉ FCA...

et la nouvelle extension du MINISTÈRE DES FINANCES près du Pont de Bercy.

Cogedim, 1èe marque de l'immobilier en France, a déjà réalisé plus d'un million de m² de bureaux.



21, rue d'Astorg, Paris 8°. Tél . 40 07 34 56

Le Monde

nternational

the first of the second control of the secon

LE COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DES COMMUNAUTÉS **EUROPÉENNES**

organise un concours général, sur titres et épreuves, en vue du recrutement d'

analystes-programmeurs (assistants-adjoints) (m/f)

Fonctions: [] analyse et programmation d'applications informatiques ou de systèmes d'information ; ☐ travaux d'ingénierie et de programmation de système

Qualifications requises:

être ressortissant(e) d'un des Etats membres de la C.E.; ☐ être né(e) après le 7.4.1956; 🗆 études du niveau de l'enseignement secondaire complet sanctionnées par un diplôme; 🗔 études du niveau supérieur sanctionnées par un diplôme ou certificat en informatique ou d'analyste-programmeur;

bonne connaissance des méthodes formelles et des techniques d'analyse; 🗆 bonne connaissance dans au moins un des domaines suivants: • des systèmes de gestion de base de données relationnelles (des connaissances du langage SQL et de la base de données ORACLE sont souhaitables); • environnement MS-DOS et UNIX (hardware, système d'exploitation, logiciels) et programmation en langage C; • programmation en COBOL dans un environnement BS2000; ☐ expérience professionnelle d'au moins 3 ans dans une ou plusieurs des différentes rubriques citées ci-dessus, dont au moins 2 ans dans une seule des rubriques en question;

connaissance approfondie d'une des langues officielles des C.E. et connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues. Pour des raisons de service, une connaissance satisfaisante de l'anglais et du français est exigée.

Les informations complémentaires et le formulaire prescrit pour l'introduction de la candidature sont repris dans le Journal Officiel des C.E. n° C 51 A du 27.2.1991 qui peut être obtenu auprès des adresses

□ Commission des C.E., Bureau de représentation en France, 288 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris; Bureau à Marseille, CMCI, 2 rue Henri-Barbu, 13241 Marseille cedex C; ☐ Comité économique et social, Direction du personnel, rue Ravenstein 2, B-1000 Bruxelles.

Les candidatures doivent être expédiées au plus tard le 8.4.1991. Le Comité économique et social est un organe consultatif des C.E. dont le secrétariat se trouve à



EUROCONTROL

The European Organisation for the Safety of Air Navigation seeks (m/f)

2 WELFARE

(ref. BA/44)

based at its Brussels Headquarters.

Their role will be to provide professional counselling and assistance within an area of responsibility covering staff in Belgium, France and Luxembourg.

Applicants must be professionally trained and possess at least 3 years experience in the field preferably in a multicultural European environment.

Salary is commensurate with the importance of the responsibilities and the appointment confers European civil servant status.

Application forms and further details may be obtained by writing to EUROCONTROL, Personnel Division, rue de la Loi 72, B-1040 Brussels. quoting reference BA/44. Completed application forms must be returned before 22 April 1991.



NRC M HANDELSBLAD LE SOIR LE MANNE Südgeutsche Zeitung THE IRISH TIMES CORRIERE BELLA SERA EL PAÍS De Standaard YTHE INDEPENDENT



We have various openings to be filled in a newly created division and are inviting applications for the fallowing positions (m/F)

Sales Representatives

to promote and sell capital intensive high-tech equipment to the grophic arts industry. Positions based in France, Germany, Belgium and Italy. We expect you to: □ have experience as sales representative in the graphic arts industry with background in text, imagesetting, colour and PostScript/DIP; □ have excellent negotiating skills; □ be a young, highly motivated teamworker; □ be fluent in English and the language of your base country.

Sales Administrator

to coordinate sales administration activities related to customer contracts and shipments. Control revenue bookings and maintain sales related information via a permanently updated database. Position based in Brussels, Belgium. We expect you to: □ have a qualification equal to Al commercial;
□ have at least 2 years experience in a similar position; □ be able to take initiative and work independently, perform under pressure and have a teamwork spirit; □ be fluent in English, German and French.

Sales Director

to manage sales activities of capital equipment via direct sales force and dealers, generate sales forecasts and product mix while securing sales targets and gross margins. Position based in Brussels, Belgium.

We expect you to: □ have experience in sales management in the graphic arts industry and in high level negotications; □ have a sound knowledge of the PostScript and imagesetting market place in the main European countries; □ be able to aperate in a team, be aggressive and dynamic; □ be prepared to travel extensively; □ be conversant in English, French and German.

Marketing Services Manager

to manage advertising, promotions and PR programs for the graphic arts market place, support VARs and dealers in marketing programs, generale and maintain product catalogues and sales support material. Position based in Brussels, Belgium.

We expect you to: □ have experience in the graphic arts/DTP industry in a similar position; □ understand VARs/dealers marketing channels; □ have a sound knowledge of the imagesetter/DTP/PostScript market places; □ be a highly creative person, enjoying teamwork; □ have a good knowledge of English, French and German.

Market Programs Specialist (Industrial Marketing)

to create a wide knowledge base for understanding PostScript/DTP market trends, generate marketing plans, feed market information back to R&D groups and generate competitive marketing data. Position based in Brussels, Belgium.

We expect you to: □ have experience in the graphic arts/DTP industry in a similar position; □ have a sound technical background related to the image-setting/DTP industry; □ be able to generate market plans, have know-how in database management and targeting including sales force guidance; □ have a good knowledge of English and French/German.

Product Marketing Specialist (Sales Support) to define market requirements for mid-range colour/PostScript/desktop products, support salesforce and beta site lesting, create marketing plans for product launches, analyse competitive information. Position based in Brussels,

We expect you to: □ have vast experience with PostScript/graphic arts products: □ have in-depth knowledge of typesetting, service bureaus, small printers, in-plant and publishing market segments; □ be able to write specifications, product definitions and marketing plans; □ have a good knowledge of English and French/German.

If you wish to «grow» with us and are interested in one of the above positiplease send your application and c.v. to Scitex Europe S.A., att. Personal Manager, ref. SE/SD, avenue Louise 120, B-1050 Brussels.



L'OFFICE EUROPEEN DES BREVETS

Munich

Nous sommes une organisation internationale qui emploie actuellement environ 3 500 personnes - pour la plupart, des scientifiques - à Munich, La Haye, Berlin et Vienne ; nous avons deux postes importants à pourvoir dans notre

SERVICE DU PERSONNEL

L'un des candidats retenus s'occupera de questions générales concernant le personnel, en particulier du recrutement (réf. EXT/543), l'autre participera à l'administration du système de notation du personnel, qui met l'accent sur les aptitudes et le déroulement des carrières (réf. EXT/544).

Qualifications minimales : formation supérieure (maîtrise ou équivalent), expérience professionnelle adéquate. Excellente connaissance d'une des trois langues officielles (français, anglais, allemand) et bonne pratique d'au moins une des deux autres.

L'OEB offre une rémunération attrayante de niveau international exemptée d'impôt, ainsi que d'autres avantages (notamment prestations étendues en matière d'assurance-maladie et de pensions).

Les formulaires de candidature, qui peuvent être obtenus en rappellant la référence ci-dessus à

l'Office européen des brevets Direction principale du Personnel Erhardtstrasse 27 D-8000 Munich 2

Tel.: (089) 2399 4316 devront être renvoyés à cette adresse le 28 mars 1991 au plus tard.

Directeur Administratif & Financier

DECS ou équiv...

ABIDJAN

1

A 30 ans (ou plus) effectuer une partie de sa carrière en Afrique ou dans les départements et territoires d'Outre-Mer avec la possibilité de la poursuivre ultérieurement en France au sein d'un important Groupe de 8000 personnes, telle est l'opportunité que nous vous offrons. Le Directeur Administratif et Financier de notre filiale de Côte d'îvoire (une oquarilaine de personnes) que nous recherchons, assurera la responsabilité complète d'une fonction quarilaire à organiser et qui couvre la comptabilité générale clients et fournisseurs, la trésorerie et l'informatique. Formation supérieure et expérience professionnelle exigées. Rémuneration attractive, logement et voiture de fonction + avantages divers. Statut expatrié.

ORION, notre Conseil, vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 103 807 M.

35, rue du Rocher 75008 PARIS 🕳



Un Groupe important spécialise dans les financements de l'Immobilier recherche

REPROIR CTION INTERDITE

DEMA D'EMI

DIREC

CHEFS D'ENTREPRIS L'Agence Nationale Paus (I vous propose une selection se as

. INGENIEURS touter toet 2-44 · CADRES administration towns . JOURNALISTES IS TESMY BETTER

esperiorer et militariore de la 1997 perdique 3 H. trer Lee

ETEDRISANI AND ASSESSED 12 minute province of desired of the control of the

and with province of the com-orange of the first of DRELONGE SECTION 1

diameters was a lost Service Report to the service of the ME de maren agricoloria de la segui RECERT RESERVA (LA CARRESTA DE LA CARRESTA DEL CARRESTA DE LA CARRESTA DE LA CARRESTA DEL CARRESTA DE LA CARRESTA DE LA CARRESTA DE LA CARRESTA DEL CARRESTA DE LA CARRESTA DE LA CARRESTA DE LA CARRESTA DEL CARRESTA DE LA CARRESTA DEL CARRESTA DE LA CARRESTA DE LA CARRESTA DEL CARR

CONSTRUCTOR OF THE PROPERTY OF r Seedle of British (No. 1).

CONNER IMMORETE COMPANY COMPANY
POSTE GREEPER P.
REAFERED DO CONTROL OF COMPANY
SERVED COMPANY COMPANY COMPANY
SERVED COMPANY COMPANY COMPANY
SERVED COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY
SERVED COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY
SERVED COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY
COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY
COMPANY COM The 2stance of the property of the magnetic internationality of the property of the proper SECHERCHE M. (1) - 28 - 10 - 100 statement

Section BCO 1CB 1375 MAITRIST DE LE PERFE COMMENTE DE LE PERFE COMMENTE DE LE PERFE DE

CADRE ADMINISTRATIVE CONTRACTOR OF COMME mainse VES + charge of the second second RECHERCHE poste disconsistent de la constitución de H. 36 and - Community of the Community o H. 36 and — Lorentary of the second s

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER

- 56.5

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEK CO TÉL.: 42-85-44-40. posta 27.

هكذامن ريامل

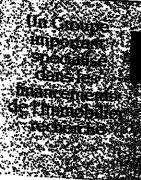
The name of SCITEX is synonymous with excellence in electronic colour prepress imaging systems for the graphic arts and publishing ' industries. SCITEX

has established its position as world leader in its field through a 🚬 successful combination of technological innovation, market-oriented solutions and

customer.' support, its -continuing success owes much to the

calibre and

...commitment of its · employees.



DIRECTEUR À L'INTERNATIONAL

Responsable de l'Unité "RELATIONS INSTITUTIONNELLES ET EURO-PEENNES", il est rattaché au Directeur de la Direction Générale charge de l'International. Sa mission consistera à « développer et animer un réseau de parlenaires internationaux « établir des relations, rechercher des projets d'investissements, les étudier, les négocier et en assurer le montage. Afin d'y parvenir, il aura une comnaissance politique des montages et méca-

nismes des Crédits Internationaux, en Francs et en Devises. Il sera en liaison permanente avec nos responsables à l'étranger et sera pré-sent auprès de nos partenaires. Il devra parfaire les procédures et circuits

Ce poste s'adresse à un candidat possédant une quinzaine d'années d'expérience acquise dans le secteur international de la banque et/ou de l'immobilier, ou de l'entreprise dans le secteur bâtiments travaux publics...

Trilingue, de formation générale supérieure (type HEC, ESC, IEP...), il possède de réelles qualités d'adaptation conjuguées à des talents de négociateur et démontre un sens aigu de l'appréciation du risque. Une évolution significative est tout à fait envisageable pour un candidat de valeur.

Si vous êtes intéressé(e), nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre man., C.V., photo) sous réf. 22805 à Organisation et Publicité 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

crowe or innecess;

1" septembre 1991.

Requis: d'octorat en sciences politiques ou lettres, thèse d'État ou titre jugé équivalent. Les candidatures (svac c.v., liste de
publications et publications
en deux ou, sont à adresser
à la Commission « d'histoire
des idées politiques »: Feculté des SSP, BFSH 2,
1015 Leusanne (Suisse).

Tél.: 194121-582-46-55; cahier des charges à la
même adresse. Délai: 5 suril 1997.

Souhsitant promouvoir leur
accès aux postes universitaires, cadres, l'Université
encourage viverment
les fenceurs à processer.

FRANÇAIS

Venez su CANADA angleis anscigner votre langus : le franceis.
Salere lasqu'à 55 000 S per année, soit 270 000 F RENSEROMENTS GRATUFS Envoyer votre adnese à : CASTEX 80X 674 SURREY (BC) CANADA V3T 512



recherche pour une de ses filiales située en litalie

UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Notre filiale implantée à Cuneo, à 60 km de Turin compte 120 personnes et réalise un chiltre d'affaires de 80 millions de francs. Elle transforme du verre pour le marché de l'électroménager.

Rattaché au directeur général de la société et responsable d'une équipe de 4 personnes, vous exercerez l'ensemble des aspects de la fonction : comptabilité générale et analytique, trésorene, relations ovec les banques, administration du

Titulaire d'un DECS ou issu d'une école de commerce, vous bénéficiez d'une solide expérience dans une fonction similaire en PMI. Vous êtes bilingue français italien et parlez l'anglais.

La réussite dans ce poste vous offrira des perspectives d'évolution motivantes dans la banche vitrage ou dans le groupe.

Merci d'adresser votre dossier de condidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous référence 4482, à SOURCES · 108 rue Soint Honoré · 75001 PARIS.

MILION TO THE SAINT-GOBAIN

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administraturs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

D.A.F. OI BRAS DROIT D'UN D.G. PME-PMI VOUS OFFRE expérience et efficacité en : comptabilité – trésorerie – personnel juridique – logistique, organisation et souhaite participer pleinement au développement de votre société – 44 ans – rigueur – dynamisme et apritudes relationnelles – formation DUT et ISG. RECHERCHE: situation sur RP/Onest. (Section BCO/HP 1913).

(Section BCO/HP 1913).

J.H. trentaine. – DEA langues anglais, danois, suédois – expérience enseignement traduct., documentation, direct. association. ETUDIERAIT: toute proposition.
(Section BCO/Cadres III 1914).

J.F. 25 ans. — DESS gestion entreprise, magistère négociation internationale — espagnol, portugais courants — anglais notions — 12 mois expérience comptabilité étude risques à l'export, création dossiers et recherche de sponsors, animation, documentation —

RECHERCHE: situation dans toute entreprise desirant étoffer ou développer service commerce international. (Section BCO/JCB 1915).

DIPLOMÉE SCIENCES PO. (Sc. Eco). - Spécialisée en comorit d'initiative, d'écuipe d'analyse – sens de la négociation et goût du contact et du conseil – Formation complémentaire en agence de communication et en sté de marketing iors de nombreux stages. RECHERCHE poste de débutant dans les départements com-

munication, reasources humaines en cabinet ou entreprise. (Section BCO/JV 1916). CONSULTANT INGÉNIEUR CONSEIL. - Solide expérience IBM 43 XX et Bull DPS 7 et DPS 8 réseaux méthode Merise et

RECHERCHE: poste responsable organisation et informatique audit et schémas directeur fonction publique on banque ou sté de (Section BCO/JV 1917).

CONSEIL IMMOBILIER. - 46 ans. - diplômé d'études supérieures droit immobilier ICH - 15 ans expérience grandes et peutes entreprises.

RECHERCHE: poste responsable service immobilier ou investissements secteurs immobilier, bancaire, assurances — Paris et R.P. (Section BCO/HP 1918).

(Section BCO/HP 1918).

J.F. 25 ans. — DESS gestion entreprise magniture — negociation internationale, espagnol, portugais courants — anglais notions — 12 mois expérience comptabilité, étude risques à l'export, création dossiers et recherche de sponsors, animation, documentation — disponibilité.

RECHERCHE: situation dans toute entreprise désirant étoffer ou développer service commerce international.

(Section BCO/ICR 1919)

(Section BCO/JCB 1919).

MAITRISE DE LETTRES + diplôme CELSA 3º cycle - expérience stratégie de communication et mise en œuvre moyens politiques - produits - politique - image excellente rédactrice - pratique courante de la presse.

PROPOSE: ses compétences dans les secteurs communication, relations extérieures - rédaction presse à entreprise dynamique base Paris on proche banlieue onest.

(Section BCO/HP 1920). CADRE ADMINISTRATIF. - J.H. 27 ans - formation double

CADRE ADMINISTRATIF. – J.H. 27 ans – formation double maîtrise AES + maîtrise droit des affaires – expérience gestion administrative et commerciale.

RECHERCHE: poste d'assistant au sein d'une direction pour tâches administratives, relationnelle dans société de services sur Paris – disponibilité immédiate.

(Section BCO/CR 1921).

(Section BCO/CR 1921).

H. 36 ans. – Formation supérieure en finance, droit et commerce international – plusieurs années expérience dans les affaires France-Asie – bonnes comanissances linguistiques et culturelles. Homme dynamique, motivé et flexible.

RECHERCHE: travail de collaboration dans le commerce, marketing, finance et assurance internationale pour développer avec les marché societées.



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

BIJOUX BRILLANTS

technician polyvalent fran-cophone, cherche poste salarida tous pays. Ecrire sous le nº 8246 LE MONDE PUBLICITÉ 5, na de Montrassuy, Paris-7.

Fiscaliste (ficence Droit + ENI). 80 ans, rech. activité mi-tempe partial. Paris. Ecrire sous le nº 8248 1E MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, Paris-7-

J.F. 32 ans. propose à plein temps ses 9 ans d'exp. communication (Interne, externe, relations publiques, relations proses, création,

Le Monde

adres

1 EXPERT COMPTABLE

CV et prétentions 95, bd Voltaire 75011 Paris L'Ateller régional de Restauration

elisé dans la conservation

et la restauration des SCULPTURES POLYCHROMES Le dossier de candid

de cosser de candidat st à afranser avant 31 MARS 1991 L'Ateller Régional de Restauration Châtses de Kerguehense 56500 Bignas. T.: 97-60-20-20

GROUPE DE PRESSE

JOURNALISTE ur sa remise logistiqu transport.

Des conneissances tachriques économiques et distribution de marchandises sont néces saires; une parfaite maturia de l'écriture est requise

Env. c.v. et lettre manuecrite à Groupe SEPAIC, M== Fournier, 42, rue du Louvre, 75001 Paris.

AVOCAT FISCALISTE

Ad. CV + prét. + photo : M~ LE PETIT

L'AGENDA

AnimauxPart, vd chlots cavaliar King Charles, Tatoué, Vacc. Lol. 2 000 F. 40-50-97-65 (soir)

RARE, à vendre seet hound, mâle 18 mois, LOF 2 000 F. Tél. : 45-43-15-92

Bijoux

Le plus formidable choix:

« que des affaires exception-nelles », dorit le guide « Peris pas cher », tous bijoux or, toutes pierres prácieuses, affiences, bagues, argemerie.

PERRONO OPÉRA

Etudiant à Sup. de Co

Rennes, saxophoniste diplômé d'État, donne lecons à Lyon le week-and

lecons à Lyon le week-and st à Rennes le semaine. Pour tout renseignement, demander Frédéric au : (16) 99-31-77-23.

Tourisme

Loisirs

Angle bd des Italiens
4. Chaussie-d'Amin
ACHAT-ÉCHANGE BLOUX
magasin à l'ÉTOILE
37, sv. Victor-Hugo
Autre grand chox.

Cours

English Teacher Network Compagnie Irlandalse propose professeurs d'anglak hautement qualifiés FAX : 353-1-963307.

Famme, accrétaire dactylo-facturière, solicle expérience, rect. pl. stable, rég. Est, Sud-Est, Paris Centre, gares Est ou Lyon, Nation. Tél. 48-04-42-41

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chbres indiv. 120 livres sterl. per sern., bonne cu-sine. Rens.: 172, New Kent Road, London SE1 4VT. G.-B. 19-44-71-703-4175. TIGNES (VAL-CLARET)

Vacances

Part. loue un studio 4 pers., du 7 au 14 avril, à inter Résidence. Grand confor Tél.: 34-51-45-41.

(moins de 5 CV) A VENDRE

AUDI 80 TURBO DIESEL CONFORT Nov. 88, mod. 89. Bleu lagon métal. Alarme, fermeture électrique, tatouage. 1º mein. 118 000 km, 71 000 F. 38-90-05-15 après 19 h.

de 8 à 11 CV

VOLVO 480 TURBO, oct. 88, modèle 89, antiracita métal., ABS, intérieur cuir, radiocassette, antenne disectique, tatouage, 1" main. 89 COO km. Prix: 92 COO F. 45-43-15-92, dom., répond. 48-84-33-33, bureeu.

propositions commerciales

SÉLECTION locations

non meublées offres

Paris

PART. A PART. ev. Félix-Faure, 75015 dans immeuble standing, p. de taile 1907. 160 m², 8 poss, entitiermens —2.4 8 pose, antièrement refett neuf, senitaires : s. de brus, a.d'eau, 2 wc. grde cuis, peinture, moquette, électri-cité, 3 postes téléphone. 3 postes télévision. 1º ét. sur tue et cour clair. 22 000 F mensuel. Conviendrait cilenalle diplomatique.

diplomatique.
Tél.: 45-54-30-4 r
entre 19 h et 20 h
jeudi et vendredi GLACIÈRE 3 p. de 73 m

env., dégagement, penderie, balc., terrasse. 7 863 F CC 3615 LOCAT Tél.: 43-87-85-76

Région parisienne Porte de Bagnolet 4 500 F, Hors charges. Park et s/sol. 40-08-67-89 Région La Marsa ou Nat Tél. 43-89-11-31

demandes Paris

RÉSIDENCE CITY TÉL : (1) **45**-27-12-19

IMMOBILIER

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

Constitution de sociétés (ts services, 43-55-17-50 A PARTIR DE 50 F HT/mok Votre ADRESSE COMMERCIALE PARIS 1", 8', 9', 12', 15', 17', LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM. 43-40-31-45

> VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM natitution de sociétés Démarches et tous service Permanences téléphonique

43-55-17-50

SOUS-LOCATION
BAIL PRÉCAIRE 18-24 moi
220 m² de burseu, immeu
ble périeud Montrouge
300 m de le porte d'oriéese
IMMEDIATEMENT DEPONIBLI
Tél : 40-92-08-08

DÉFENSE/PUTEAUX

REPRÉSENTATION GÉNÉRALE
POUR LA FRANCE
Hous travellons ders le sacreur
pharmaceutique. Grâce à la sárie
de nos produits de grand docuément (homostatiques), nous
avons obtenu sur le plan international des chiffres d'affaires très
élevés. Nous désirons créer de
nouveaux débouchés sur le marché françale et cherchons à cet
effet un PARTENAIRE qualité qui
pourrait vendre accusévement
nos produits dans touts la
France avec sucels. Groupes
côbles : hôpitaux (la chirurgie),
médecins généralistes, hôpitaux
vétéricales, vécérinaires. Langue
de correspondance et de négociations : silemand. Veuillez
adresser vos demandes à :
CLINIAED PHARIMA AG.
Schleedof 19, A-5203 Köstendori
SALZBURG. Autriche.

locaux commerciaux

Ventes

PARIS 17°. Domicifiation RM, RC, Sarl. Constitution de société. 47-63-47-14

8- ST-PHE PPE-DU-ROULE très grd stand. 375 m² env. de burx, sans reprise, 5 000 F/m²/an 3615 LOCAT 43-87-86-76

76, R. DES ARCHIVES Boutlq, libre à rénover, Idéal pour Galerie, 45 m². 1 200 000. Ce y et demain, 15 h/18 h. 45-53-36-30 300 m², Imm. indépendant Citarges réduites. 6 parks. - 45-02-13-43

> dans cette rubrique IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Contacter: 45-55-91-82

locations non meublées

Le Monde

URGENT rect. pour dirigeams étrangers d'importants groupes anglo-saxona LUXUEUX APPARTIEMENTS MEURILES et MAISONS QUEST-EST

EMBASSY SERVICE

8, av. de Messine. 75008
PARIS recherche APPARTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES OU MEUBLES,
HOTELS PARTIC. PARIS et
VELAS PARIS-OUEST.
Tél.: (1) 45-62-30-00.

ETRANGER Pert. rech. en Tunisie location 1 an ou plus. Début septembre 1991. Villa vide ou meublée.

D'ENTREPRISE

LOCAL COMMERCIAL
Région parisienne
murs et fond à usage
eutaurant, hôtel, cliniqu
ou maison de repos
sur pare de 13 350 m²
sur pare de 13 350 m²
sur pare de 10 350 m²
sur pare de Montreanur

de commerce

Ventes

CLUB DISCOTHEQUE Affaire exceptionnelle. Sud Vendée. T. 51-90-35-60 (19/21 h)

Vends, centre Valence, mars et fonds hôtel 50 ch. 2 ét. Bar, rest., appart, ces retr. Écrire Harnel, 3, r. Feventine Valence 26000 boutiques

Ventes

Pour paraître

poste 42-96

IMMOBILIÈRE

individuelles

160 km SUD PARIS 2 fermes à aménager

sur 8 000 m². 300 000 F. THYRAULT (16) 85-74-08-12

FOSSES 95

FUGGLG 3J
30 mn Paris - 15 mn Rolssy
Proche RER, PAV. F5/F6
Culs. équip., séj. dis 32 m²
+ cheminés, 3 chambres +
mezzanime + dressing, 2 s.
de bns, 2 wc. 117 m² habit.
+ s/sol total.
Sur 280 m² terrain.
Libre de suite. 34-71-93-56
Prix: 745 000 F.

02 AISNE 40 min. Eurodisne vand PAVILLON 6 P.,

s. de balna, wc. cuisina.
3 ch., sépuir, chem., mazz.,
byreau, saile de jeux, garage
s/terr. pays. 840 m², Prox.
gara et comm. 720 000 F.
Tél.: {16} 23-70-08-49

VERSAILLES - ST-LOUIS

Part. vol Maison de Ville 2 ct., cour priv., arborée. Celme. Visite samedi 2 mars de 14 h è 17 h. 18, rue H., de-Régnier Prix : 1 700 000 F.

Sonie AMBOISE, direct. Tours PAVELION F.A., récent, 110 m².

S/sol compl. semi-enterré. Garage Terr. 3 000 m², ent. clos. Vér. ellu. Chauff. gaz + Pet. maison indépend.

Prix : 850 000 F Tel. l'apr.-midi ; (18) 47-57-33-35.

propriétés

A SAISER

VD CAUSE DÉCÈS

55 mn Parls, direct aut. Sud. NEMOURS (77)

Au cœur du village ta comm. Gare SNCF, SPLENDIDE

PRESBYTÈRE

Habitab. de ste. Le charme d'une demeure ancienns prolongée dans le cadre de son somptueux jerdin 2 000 m² clos murs.
Récept., sal., sél., cheminée, cuis. 7 ch., bns. we + dépendence. Px tot. : 1 200 000 F. Créd. 100 % remboursable comme un loyer constant. Affaire rare. Récommandée (16) 38-92-72-32 cu (18) 38-85-22-92. 24 h/24

terrains

meublées offres

Paris studio balc. 7 100 F comp. 45-67-95-17

achats Recherche 2 à 4 P. PARIS Préfère RIVE GAUCHE evec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notain 48-73-35-43 même le soir

> ACHETE COMPTANT chez notaire APPARTEMENT S/PARIS même à rénover. M. ROGER. 42-71-94-34

Rech. pr PIED-A-TERRE STUDIO OU 2 PCES DÉCISION RAPIDE PAIEMENT COMPTANT M. DUBOIS. 42-71-93-00

EMBASSY SERVICE
rech. pour CLIENTS
ETRANGERS APPARTS à
CRÉDIT. 43-70-04-64 rech. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS à PARIS de 200 à 450 m². **EMBASSY BROKER**

rach. pour INVESTISSEURS ETRANGERS et INSTITU-TIONNELS IMMEUBLES en

TÉL.: (1) 45-62-16-40 ou FAX: 42-89-21-54. PAIE COMPTANT APPART 10 à 50 m' à PARIS ou BANLIÈUE MÈTRO. MP DUVIVIER Tél. : 48-04-85-85

URGENT 30 mn Paris - 15 mn Roisey Proche RER. PAV. F5/F6 Cuis. équip., séj. die 32 m² + cheminée, 3 chembres + + mezzarine + dressing, 2 s. de bns, 2 wc. 117 m² habit. + s/soi total. Sur 280 m² terrain. Ubre de suite. 34-71-93-56 Prix: 745 000 F. QUART. HALLES ST-RUSTACHE
ETIENNI-MARCE.
Rocherche bei appr caractère
120 à 200 m². Très gde
pièce, Rving + 2 ou 3 chbres
clarres, ensol. Étag. élevé.
CABINET KESSLER
48-22-03-90
43-59-88-04, p. 22

CABINET KESSLER 78, Champs-Élysées, 8º Recherche de toute urgenor BEAUX APPTS **DE STANDING**

tes et grandes surface ÉVALUATION GRATUITE sur demande 46-22-03-80 43-59-58-04, poste 22

FRANÇOIS FAURE PRANÇOIS FAURE
45-67-95-17
11, RUE ROUSSELET
PARIS 7*
rech. APPARTEMENTS
à louer, achat, vente,
estimations

Rech. URGENT 100 à 120 m² Paris préféré 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 9°. Paiement compt, 48-73-48-07 PARC DÉ SCEAUX Belle ppté 200 m², s/sol. Garage, Terrain 702 m². Px 3 650 000. 46-61-65-25 YOUS DÉSIREZ YENDRE

un immeuble, un appent.
ou une boutique.
Adresset-vous à un appensiste
BARRO MARCADET
TAL: 42-52-01-82 A vendre Tie de Mehetia (Tahiri), 1,5 km², 5 milleons US S. Contacter : 1949, 6421.283612, Mr. Feussner,

Voir la suite de la Sélection immobilière (appartements ventes) en page 39.

faire Dentsu.

C DESIGNATION TO THE STREET OF THE STREET OF

REPRODUCTION INTERDITE

des crédits internationaux dans l'Entreprise. Il animera un réseau de Chargés d'Affaires et assurera leur formation.

facturière, some place stable, rég. Est, su-Est, Peris centre, gerès Est ou Lvon, Nation. 43-04-42-41. J.F. 27 ans. Maltrine A.E.S., trilingue + 2 ans C.H.R.S., chg. Comité National + 1 an. Direct. agos intérim, cher. posse resp. 47-45-44-33 jnés.

e, sacrétaire d'actylo ère, solide axp., raci stable, rég. Est, Sud

ef comptable très expéri-anté rech. empfol temps ritel su domicile. Bilen, le, déclerations sociales et caies, comptabilité ma-nuelle ou informatique. Tél.: 43-30-48-48 Médecin, expérience,

6vérements...) à annonceur (de préférence) rechercham quaîté et rigueur de travail. Tál.: 42-26-69-39

UN RESTAURATEUR

COLLABORATEURS CONFIRMÉS

Fex 7341220

vous les affaires et le marché potentiel. (Section BCO/BD 1922).

1872 *

. . . .

<u>**</u>

9

H(X)

LES LOCATIONS
DES INSTITUTIONNELS

REPRODUCTION INTERDITE

Ò

	DES MASTITUTIONALE	
Type Adresse de l'immeuble Loyer brut +	Type Adresse de l'immeuble Loyer brut + Surface/étage Commercialisateur Prov./charges	Type Adresse de l'immeuble Loyer brut + Prov./charges
Type Surface/étage Commercialisateur Loyer brut + Prov./charges	17º ARRONDISSEMENT 2 PIÈCES 4, rue de Puteaux 6CI - 40-16-28-71 4 900 50 m², 4- étage 9, rue des Dardanelles 7 900 1 378 1	Type Adresse de Hittinge Proy./charges
2 PCES MEUBLÉES HOME PLAZZA BASTILE 8 500 50 m² sur jardin HOME PLAZZA 40-21-22-23 + 1 275 14º ARRONDISSEMENT 199-201, avenue du Maine 4 050 + 295 Rez-de-chaussée 199-201, avenue du Maine 4 050 + 295 Rez-de-chaussée 199-201, avenue du Maine 5 692 + 399 15º ARRONDISSEMENT 100 m² 1	Parking, 106 m²	1- étage

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

vos

RENDEZ-VOUS

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 1 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE













saggel vendôme GROUPE WAP











REPRODUCTION (VIERDI)

SÉLECTION

appartements ventes

2º arret

H ARTS-ET-METIERS

4º arreit 250 m²

QUAL D'ORLEANS 95m YUE S SEINE

ILE SAINT-LOUIS Apple for a record of the state of the state

PLACE DES VOSGES

MARAIS

5. arrar PROX JARO CLICTMINION ket itt jagne in in 1992. 14 5 Piliper selle in en Altrefermaar 1900 iljani SERGE KAPSERALLIN 65 6. PRES SERVE AT TRACT Charmant Tubine Daline Strips 15th Impaces SERGE RAYSER 41 25 du c.

SQUARE ST-MEDARD

RARE

40-22-03 80
43-59-68-04, p. 72 DUPLEX STYLE MAISON 6-7 p. 2" of terms heigh square come, confirm means soled, part 8 200 mps a 45-87-27 32 répont

arago portabi

Pour paralle dans cette rubri

460点 旭 5號

« SÉLECTION IMM

Contacter: 45-5 **poste 43.2**

هكذا من ركامل

Ŋ

		A WAR
SÉLEC	TION	IMMO
0.5		
apparteme	ents ventes	appart
Palais-Royal, 2 P., bon	6º arrdt	14° arrdi
Refait neut. S/rue. Cuis. 60.	RUE DE SÈVRES BEAU 3-4 p. TT CONFT Bei imm. 3 mètres s/piafond, cheminés, 2 850 000 F	PRÉS SEINE 2 PÉ imm. ravalé, expo. i 860 000 F. 43-20-3
HALLES 17-37 matin et soir.	TeL: 45-66-43-43	A SAISIR 2 PRÉCES, Étage élevé, asc. S 780 000 F. 43-20-3
zone piétonne, appt cerectire de imm. XVIII-, dble iv., 3 chbres, 2 bns, 2 wc, 2 500 000 F. 42-71-82-79	RUE CASSETTE Ptaire vd beau 2 p. culs., wc. baks., ref. nf. 43-45-37-00	ALÉSIA, GRAND 2/5
2° arrdt	RUE DAUPHNE. 2° ét. Studio, 2 fanêtres. 780 000 F. 48-49-22-70	Près PLACE CATAL 2 P. Impecc., soleit. 4º ét., bains, wc. sé 735 000 F. 43-20-3
Bet imm., 2 P., coin cuie., wc., beins, 3* 6t., cistr. Prix: 525 000 F. CREDIT. 43-70-04-84.	LUXEMBOURG Près PANTHÉON, living, 2 chòres, gde cuia, luxieux, 3º sans asc., s/cour, clair, calme, 2 300 000 F	pierre de taille, 2 p. wc, dche s/rue, calm BON ETAT
3" arrdt	RUE DU FOURL 6º 6t. asc. Studio, Conft. 495 000 F.	779 000 F. 43-27-8 MUE D'ALÉSIA Imm. ravalé, s
EXCEPTIONNEL Plerra de taille, 2 PIÈCES, tout confort. 659 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.	7° arrdt	2 chbres, cuis, being, et cour. A S 1 280 000 F. 43-27-
M* TEMPLE Beau 4 P., rt cft, cuis. équip., bains, 4° ét., asc. Bei imm. piarre. Gardien. 2 000 000 F. 42-71-87-24.	VAMEAU BEAU STUDIO mas clair m	MAISON ATEL 175 m² + JARDIN CHARME MÉRIDIO
MARAIS, bel appart. blen distribué, GRANDE TERRASSE PRIVATIVE	conft, perfait état A SAISIR 635 000 F SIFECO 45-68-43-43	Près PTE D'ORLÉA rue calme, imm. pierre
TERRASSE PRIVATIVE, 2 CHBRES, living, poutres. 42-71-81-48	R. DE BOURGOGNE ptaire vd gd 2 p., entrée cuis., wc. bains. A rénover. 2 400 000 F. 43-45-37-00	asc., 3 p. cols., s. 1 500 000 F. Tél. g 42-33-04-30
MARAIS GD STUDIO	2 400 000 F. 43-45-37-00 VANEAU, studio, sec., cft. 680 000 F	15° arrdt
Vrale cule., salle d'eau, wc, séparé, refait néuf 570 000 f. 42-71-62-79	F. FAURE 45-67-95-17 ECOLE MILITAIRE	15" M° COMMERC 2/3 P. 3" ét. Sole Refeit neuf, sur rue. Cu Bon immeuble. Dio
M* ARTS-ET-MÉTIERS	2" 6t., petit studio refeit. 450 000 F. 45-87-95-17	Bon immerible. Dig 1 300 000 F. 42-25-17-37 matin e
Caime, baigné de scieil, en duplex, gd living dble 1 chambre + sel. de bains. 48-22-03-80	3 P. Travx. Sne distribution. Balc. Imm. anc. Pari. état. Asc. PX: 2 150 000 F. ALM. 42-78-40-04	PTE VERSALL ELEGANTS 4 P., 82 IMM. STAND. 1-
43-59-68-04, p. 22	Ge amete	IMM, STAND, 1= 2 2 600 000 F. 47-27-5

ST-AUGUSTIN, RARE BEAU 2 PCES, 5* &t. esc., plein sud, Sens vis-à-vis, imm. plerre de t. 195 000 f T&L: 45-66-43-43 DANS HOTEL PART. XVI-ENTRE COURS ET JARDIN EMBASSY 45-62-16-40 9° arrdt ... TRINITÉ Studio sur cour arborée, cuis. It conft, rangements. 2- étage. 495 000 F. Crédit possible. 48-04-84-48. 95m² YUE S/SEINE Près RUE LA FAYETTE, part vend appr. 4 pces confort 92 m² immeuble pierre de taille, 1 « érage, sud 2 100 000 F. 45-25-98-11 N.-D. Lorette, p. d. t. Tt cft. 145 at Pl. soleli. Serv. 4 180 000 F. 43-35-18-36

10° arrdt

Près RÉPUBLIQUE

BONNE NOUVELLE Exceptionnel grand 2 PCES, 58 m². tout confort. Poutres apparentes, 989 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-80.

République, P.d.T. 5° asc. 5 P. 140 m² chg. min. A sai-air. 3 450 000, 43-35-18-35

11• arrdt

PRIÈS NATION
BEAU 2 P. cuis. Tr confort.
Gardien. Faibles charged
585 000 F. crédit.
43-70-04-64

ALEXANDRE-DISMAS
Exceptionnel. 2 PCES.
entrée, cuis., s. de brs. w.-c.
Csvs. Dble tepp. 718 000 F.
CRÉDIT. 48-04-08-60.

BASTILLE 360 m²

LOFT EXCEPTIONNEL pureuses prestations, piscent sauna, box. 42-72-40-19

PRÈS MARAIS

460 m² AU SOL

ndép, sur gde cour, idés show-room, etc. 42-72-40-19

MÉTRO DAUMESNIL Imm. rev. SUPERSE 2 P. s/rus. Cuis. 4q., s. de bns. wc. Solell. 740 000 F. Créd. pos. 48-04-85-85

13° arrdt

ARAGO PORT-ROYAL

dans résidence grd standing. 110 m². r-d-c sur jardin pri-vædf. 43-31-92-92

FAC TOLBIAC

12º arrdt

8° arrdt

PLACE DES VOSGES Imm, Iuxueux. Appt env 100 m². Entrée, living + 2 chb., 2 s. d. bris. Perk. 46-22-03-80 43-59-58-04, p. 22 MARAIS Imm. pierre 17-, 2- ét. sur cour pavée, superbe volume 88 m² emilierment rénové, a. de bains, a. d'eau, 7 fenê-tres, cuis. équipée. Prix: 2 750 000 F METRO STALINGRAD 2/3 P. s/rue, s. de bris, wc. Ravelement payé. 540 000 F. CREDIT. POSSIBLE: 48-04-84-48

4° arrdt

250 m²

QUAI D'ORLÉANS

EMBASSY 45-52-16-40

ILE SAINT-LOUIS

Appt de esrectère de imm. XVII-, env. 45 m².

domiclie : 42-72-08-47 h. de bur, : 40-50-99-71 5° arrdt PROX. JARD. LUXEMBOURG Bel im. plerre de t. 2º ssc. 4/5 P. dont séj. s/jardin. A modemiser 4 900 000 F SERGE KAYSER 49-29-60-60

PRÉS SENE et N.-DAME Charmant duplex. Dernier étage. Mini-terrasse. BERGE KAYSER 43-29-80-80 SQUARE ST-MÉDARD dble liv. + 2 chbres refelt seion goût schetzur 45-04-24-30

RARE Près Maubert, neuf jamais habité. Anc. imm. XVIII-réhabilité.

Appt heut de gamme, env. 115 m², living 50 m² + 2 chbres, s.d.be, s. d'esu. 42-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 DUPLEX STYLE MAISON 8/7 p., 2° et demier étage, square calma, verdure, plein soleit, part. 8 200 000 45-87-27-92, répond. PRÈS CONTRESCARPE

ptaire vd da bel imm. sec. atudio tt cft, ref neuf, 3° ét. 820 000 F. 43-45-37-00 R. de l'Épée-de-Bois imm. pierre de 1.3/4 P. PX : 2.350 000 F. François Feure. 45-49-22-70 R. CLAUDE-BERNARD Et. élavé, asc. séjour + 3 chbras, 3 550 000 F. François Feure, 45-49-22-70 LUXEMBOURG

÷.

7.

part. vd 85 m³, double living + 2 ch., très bon état 2 980 000 F 43-29-31-37 Pour paraître dans cette rubrique

« SÉLECTION IMMOBILIÈRE »

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

tements ventes

M ROME. BEAU 2 P.

Tout conft, sal. eau, w.-c., kinch. équipée. Pariait état. 870 000 F. 42-71-87-24

NIEL-VILLIERS

EXCEPT. 40 m² env. haut. plafond, st cft. bale vitrée. 860 000 F. 42-71-93-00.

17- PROCHE NEURLY

17- PROCHE MEURLY
Vue panoramique.
Appt en dupleu, env. 150 m²
+ 90 m² de terrases.
1* nivesu : Entrée, grande réception en recorde + 1
chbra avec a. d. bas et drealing room + cuis.
2* nivesu : 1 gde pièce bareau entourée de terrasses.

ses. estations très lucueuses relandrait kléelement

ouple ou personne seul PX : 10 000 000 F 48-22-03-80 43-58-68-04, p. 22

18° arrdt

47, RUE STEPHENSON

i p., beins, asc., interphone, ref. if, is st. rue et cour, 50 m². 150 000 F. 47-04-24-82 ce jour et demain, 15 h-19 h

MONTMARTRE, très bee p. dble exposition, en partait état, calme TRES CLAIR
 390 000 F. 42-71-61-48

Part. vd appt 115 m², dáco-ration 1930, dbie líving, 3 ch. s.d.b. gde cuis., cab. de tollette, wo. 2 700 000. Tél.: 46-08-23-76

19º arrdt

LES BUTTES CHARMONT

imm. nf. Liv. 4º trim. 91 du studio su 5 pièces.

PARK PROMOTION

42-03-71-22

Près Pt., FETES, Potaire vend beau 2 P. culs, Tt cft. S/rue et cour. Dble expo. Px 548 000 F, crécit. 43-70-04-64

RUE DE CRIMÉE

BUTTES CHAUMONT (près)

A SAISIR

CHARMANT 2P. TT CFT L. de bris, wc. cuis. équipée 485 000 F. 42-71-87-24

BUTTES-CHAUMONT, 6 P. de 150 m² sov. Maison de ville. Box. Cave à vin. 4 500 000 F.

3615 IMMOB

Hauts-de-Seine

ST-CLOUD

RÉSIDENCE SERVICES
NEULLY-ROULE
2 p. gd cft, 43 m² + balc.
8 m², parising 2 000 000 F
42-51-10-60

MONTROUGE
PTE ORLÊANS, gd studio,
possib. 2 p., culs., sel.
d'eau, cave, VUE DEGAGEE
589 000 F. 43-27-81-10

94 Val-de-Marne

FACE BOIS

VINCENES 5' Mª Chatasu. 2 appts 105 m² chac., 2 gds livings, 4 chbres, 4 bains. Jard. privatif, 2 park. Pouvant faire DUPLEX. Vandu ensemble on signariment. 23, m. Dama-Blanche Sam-dimenthe 14 k à 17 h.

THIAIS, 8 mm RER
2 pcss, cuia, bains, 45 m²,
expos. plein sud/jerd.
arbors, caime, sec., cave,
paris, 550 000 F.
T.: 64-89-67-11, soir 20 h.

95- Val-d'Oise

3 PCES LOGNE Calme

LIER

LES 12 m² • 64. •84-24 5 P. 2 800 000 F 2 beins, 15° sud, 3° asc. Calme. Parfait état. 42-88-64-01

Mr SEGUR, proche UNESCO, appt 2 post, cuts., s.d.b., env. 80 m², bel immeuble ceime, 1 380 000 F
Tal.: 48-67-30-89 (rép.) CONVENTION/BRASSENS 2/3 pilices 75 m² 2 asc. P. de t. 1930, perfeit test. Prix: 1 875 000 F Part. 45-33-49-84 45-07-77-04

16• arrdt AV. YICTOR-HUGO CHARMANT 2 P. Rénc

AV. PAUL-DOUMER omier (1894, 890., sol 2/3 P. REFAIT NEUF 45-04-23-15 MÉTRO PASSY Pleme de t. Standing.

Coin lavebo. 255 000 F. Créd. poss. 48-04-84-48 16° sud. Moderne. 5°, asc. Vue dégagée. Go 9ving + 1 chb. Impeccable. 1 700 000 F. 42-88-64-01

BAGREIX (82) F6, 140 m² en riz-de-cheusade avec jardin privatil 120 m², sans vis-à-vis. Entrée, cuisine équipde en chêne, salon-salle à menger sous vérande, 3 chires. 2 salles de bains, wc, nombreux placards, garge, cave, ceiller adjoint à l'appartement entièrement dessel. Produit curses com-MP MUETTE Récent. 2º ét. benu liv. dble + chbre. Perfeit état. 400 000 F. 42-88-84-01 cava, cellier adjoint a l'apparament entièrement récové. Proche toutes com-modités. Ravalement neuf. Faibles charges. 2 lon de Paris porte d'Orláns. Cheuf-tage individuel gez neuf, radisteurs Acova, entière-ment carrelé 2 100 000 F [1] 45-36-03-32. RUE LA FONTAINE Moderne, pierre de 1. Asc. 'Séj. + chibre. Perfeit état. 1 500 000 F. 42-88-64-01

EXCEPTIONNEL 18º N proche Ecole, 8º éc. soleil, imm. anc., magnifi appt triple récept. + 4 chères + 3 s.d.bms + 1 s.d'eeu. 1 gde cuis, irasalés + appt de service + parting.
Prix élevé justifié.
48-22-03-90
43-59-68-04, p. 22

5 mm gare Vs I-d'Or 4 p. + cols. 6qu., 2 ch., e5. dole, colme., especiallé et van pencramique insprauble, libra, 2 000 000 F. come et gerage pri-vatil compris MEP 47-71-86-24 ins 14, 15 et 16 mars. 16º NORD MP Klöber, Rare. Imm. récent. errv. 100 m². Gd lieing + 2 thb. + 2 s.d.bs. Park. imm. 4 410 000 F. 46-22-03-80 43-59-58-04, p. 22

SUPERBE VUE
Mactic. Part. vd 96 m², 9° et
derder ét., larges balc., sé, die
+ 2 ch. 3 600 000 f box farmé
en option. Tét. : 43-37-84-91 SUPERBE ADRESSE

imm. de standing, borde de Seine, prox. Trocadéro, idéal prof. lib. 5 p. + service, 100 m², gardien, entrée privée sur hail kusseux mu 1". RARE. 4 290 000 F comicile : 42-72-09-47 res buretu 40-50-99-71

RUE J-BOLOGNE tudio à moderniser 420 000 F. 48-49-22-70. 17° arrdt)

Part. vd 3 p. 67 m², 18° 6t. place park., imm. 1971. 1480 000 F. Tál. : 45-83-58-66 le soir Près BATIGNOLLES. Beau. 1480 000 F. Crédit = 43-70-04-64

ENGINEN
A vendre dans imm. de stand. à 100 m du lac, grand studio 47 m², tout conf. betc. 11 m², gde cuts. + cave. Prix: 550 000 F
Tél.: 34-16-02-92

Etranger SUISSE

Studios, apperts, chalets à Montreux, Crars-Montana, Verbier, Villars, Dichiersts, Vallée Gestand, Layain, Jura, etc. dès Fr S 200 000. Crédits, REVAC SA. 52, Monthélant, 1202 Genève Tél. + 41-22, 734 1540

• Le Monde • Jeudi 7 mars 1991 39 COMMUNICATION

Le droit de grève dans l'audiovisuel public

Vers un retour du « programme minimum »

Après avoir rencontré les responsables de l'audiovisuel public, les services du premier ministre consultent les organisations syndicales sur un projet de texte réglementant le « programme minimum ». Les pouvoirs publics souhaitent mettre fin au vide juridique existant sur ce point depuis la loi de 1986, faute de décret d'application.

L'exercice du droit de grève dans l'audiovisuel public a toujours été source de conflit. Frustration du public, embarras syndical, polémiques politiques. En 1979, déjà, M. Robert-André Vivien, député RPR, avait fait adopter une proposition de loi visant «à assurer une continuité véritable du service public». Le texte de loi avait été validé par le Conseil constitutionnel, à condition toutefois que «programme minimum» ne se confonde pas avec « service normal». En 1983, la gauche au pouvoir s'était empressée d'adopter des dispositions similaires.

La loi de 1986 réglemente à son tour un service minimum dont un

décret doit fixer les modalités. Le texte d'application n'est jamais venu. Depuis, ce «flou» juridique est comblé au hasard des grèves et des négociations entre grévistes et employeurs. Certaines sociétés continuent à appliquer les textes antérieurs. Mais, au printemps dernier par exemple, lors de la grande grève de Radio-France, les auditeurs du service public restent douze jours en compagnie du programme musical Hector, entièrement informatisé et sans aucun bulletin d'information. Une situa-

tion dont tout le monde, alors, semble s'accommoder. « Il n'y a jamais de bon moment pour réglementer le droit de grève, commente un responsable. C'est impossible de le faire à chaud, au plus fort d'un conflit. Et cela paraît une inutile provocation à l'égard des syndicats des que la tension retombe. Nous ne pouvons toutefois rester dans un vide juridique préjudiciable à tout le monde, » Le service juridique et technique de l'information (SJTI) du premier ministre a donc rouvert le dossier. Et préparé un projet de décret « relatif à la continuité du service dans certaines sociétés du secteur

radios dans les pays de l'Est. «La

FM française est devenue un exem-

ple, a-t-elle notamment déclaré,

presque un modèle pour toute l'Eu-

rope, tant elle est diverse, riche et

visuelle ».

Encore à l'étude, le texte contraint notamment Antenne 2, FR 3, Radio-France, RFO (outre mer), RFI (à l'étranger) et la société Télédiffusion de France (TDF) à assurer « en toutes circonstances » les communications du gouvernement, les messages » en réplique » de l'opposition ainsi que les campagnes électorales. Il détaille, pour chacune des sociétés de programmes, le nombre de journaux d'information qui doivent être diffusés et précise que ces iournaux doivent être « complets ».

Le projet de décret oblige les radios publiques à diffuser un pro-gramme de musique ininterrompu et demande aux chaînes nationales de diffuser alternativement un programme de 90 minutes en soirée. Enfin, il autorise les présidents des sociétés concernées à réquisitionner les personnels nécessaires à la réalisation de ces émissions, personnels d'entretien, de maintenance et de sécurité y compris.

L'initiative gouvernementale divise les organisations syndicales. Si le syndicat CFDT de l'audiovisuel (SURT-CFDT), estime préférable de sortir du vide juridique actuel, le Syndicat national des journalistes (SNJ, autonome) s'en satisfait plutôt. Quant aux journa-listes CGT, ils dénoncent cette « réintroduction du service minimum et des réquisitions person- (nelles » et n'acceptent pas un décret portant « une nouvelle atteinte au droit de grève ». Tous les syndicats se disent en revanche préoccupés par les exigences maximalistes du texte qui leur est soumis et s'opposent à toute notion de journaux « complets ».

PIERRE-ANGEL GAY

M^{me} Tasca annonce des mesures en faveur des radios associatives

Indispensables mais souvent très la FM, comme la création de fragiles, ambitieuses mais sans moyens, les radios associatives (environ 350 sur les 1 800 stations recensées actuellement en France) ont an moins deux atouts : la fidé lité indéfectible de M. Gérard Del-fau, sénateur socialiste de l'Hérault, qui a entrepris pour leur sauvegarde une croisade personnelle; et l'appui de M. Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, décidée à suppléer le manque de morrers de son ministre. manque de movens de son ministère par diverses actions d'encou-

ragement à ce type de radios. Venue ouvrir le colloque sur La radio des années 90, organisé le mardi 5 mars au Sénat, le ministre a donc rappelé les paroles encourageantes prononcées en faveur des stations associatives en août dernier, lors de la rencontre de Car-

cans-Maubuisson. Elle s'est dit notamment « prête à appuyer de tout son poids les initiatives qui, sur le terrain, pourront permettre de rapprocher concrètement tel ou tel service de l'Etat et telle ou telle fédération (ou regroupement) ».

« Un modèle pour toute l'Europe »

Elle a surtout annoncé la préparation de nouveaux décrets qui « d'ici quelques semaines » devraient permettre d'apporter deux «améliorations». Ainsi, le seuil de 20 % maximum de recettes publicitaires tolérées dans le budget de ces radios ne concernera plus que la publicité de marque et le parrainage. La publicité institu-tionnelle et les autres messages devraient donc permettre, selon M= Tasca, d'élargir de façon nota-ble l'éventail des ressources.

La commission du Fonds de soutien à l'expression radiophonique comprendra également deux nouveaux membres : l'un pour repré-senter les radios, l'autre, désigné par le secrétaire d'État chargé de l'économie sociale, M. Tony Dreyfus, pour représenter l'Etat.

Enfin, Mª Tasca a salué les initiatives venues d'autres secteurs de

□ Lancement de la Lettre du Japon et du Pacifique est. - Une nouvelle lettre confidentielle paraîtra le 15 avril : la Lettre du Japon et du Pacifique est, dont un récent numéro « zéro » dévoile les intentions. Axée sur les nouveaux produits en vogue dans l'empire du Soleil-Levant, comme cette paire de jumelles laissant les mains libres ou «la capsule 22» permettant la conservation de documents écrits, cette lettre fait aussi le point sur les nouvelles technologies, les mutations de société (la création de Karôshi-110, association de défense contre la mort par surcroît de travail, par exemple). Elle publie des dossiers - sur les grands groupes de communication japonais. - des résumés de conférences et symposiums, donne le calendrier des événements commercians en France et an Japon. La Lettre du Japon et du Pacifique est, éditée par Presse Hirohata, a été fondée par Teruji Hirodata, qui collabora au quotidien économique japonais Nikkel ainsi qu'au groupe publicil taire Dentsu.

professionnelle ». Un « canular » de Skyrock

L'horreur par téléphone M. Plerre Bellanger, président de publier, pour l'édification des

de la radio FM Skyrock, est fier. Orgueit bien tégitime : son nouveau service téléphonique, « La ligne de la peur », bat tous les records d'appels (entre 1 500 et 2 000 par jour). Au bout de la ligne donc, une voix sépulcrale vous débite par le menu les circonstances épouvantables de votre mort prochaine, récit agrémenté de quelques cris de cochons égorgés du meilleur effet...

Mais plus qu'une bonne blague, ce « canular marrant » est pour M. Bellanger une affaire iuteuse (chaque appel est facturé un franc). Et c'est là que le bât blesse : afin de promouvoir le serveur téléphonique, M. Pierre Bellanger n'a pas hésité à faire intervenir de fictifs « services centraux de santé ». Sur papier à en-tête « officielle ». un mystérieux docteur Patenôtre, directeur d'un non moins hypothétique département « hygiène et communica-tion », sommait les journalistes de mettre en garde le public contre les méfaits de « La ligne

de la peur». « Douze personnes auraient déjà subi des désordres psy-chomoteurs ou des ébranie ments affectivo-sensitifs (...) avec deux tentativas de suicide et une crise paranoïde spontanée », précisait même la circulaire. Et le docteur Patenôtre mettait en demeure les médias populations, le numéro de téléphone coupable en vertu des e obligations administratives qui conditionnent l'attribution de leur numéro de commission paritaire ou de l'attitude de l'autorité de tutelle audiovisuelle ».

Pour sa défense, l'auteur de ce faux fait valoir l'authenticité du numéro de téléphone indiqué au bas du communiqué, qui n'est autre que celui de Téléfun. service de vidéotex de Skyrock, et, fanfaron, s'amuse des e réactions sérieuses et naïves de certains médias importants » qui se seraient laissé piéger...

il n'empêche qu'endosser – à des fins commerciales, en l'oc-currence – une fausse identité administrative est passible de sanctions. L'autorité de tutelle audiovisuelle - habilement utilisée par M. Bellanger -- compte blen donner des suites à l'affaire. Au Conseil supérieur de l'audiovisuel, on rappelle que le propriétaire de Skyrock s'était déjà livré, en 1987, à des opérations de promotion d'un coût douteux : envoyées à cent cinquante journalistes, des lettres de menaces signées du « vengeur masqué » assuraient la publicité du dernier James Bond. L'astucieux promoteur de «La ligne de la peur» risque de voir le CSA jouer, à son tour, les justiciers.

Procès autour d'une biographie

M. Maxwell est débouté par la cour d'appel de Paris

Paris, mardi 5 mars, de sa plainte contre Tom Bower, journaliste à la BBC, auteur d'une biographie du patron de presse intitulée Maxwell et publiée en France à l'automne 1989 aux éditions Plon. Lors d'un premier procès intenté par M. Maxwell, le tribunal de grande instance de Paris avait condamné son biographe pour avoir fait preuve dans son livre «d'une volonté systématique de dénigrement » et pour les « propos diffamatoires » qu'il avait ensuite tenus dans le Quotidien de Paris (le Monde daté 8-9 avril 1990).

La cour d'appel en a jugé différemment. En ce qui concerne le « dénigrement », les magistrats ont

M. Robert Maxwell a été rappelé que, selon la Déclaration débouté par la cour d'appel de des droits de l'homme, « chacun peut parler, écrire, imprimer librement », dans les limites de la loi. Selon eux, Tom Bower n'a fait qu'exprimer « une opinion sur une personnalité de premier plan du monde de l'économie et de la politique », opinion qui doit bénéficier de la « liberté attachée à l'expression de toute critique ». La cour a aussi jugé que la publication d'informations sur la fortune et les activités de M. Maxwell n'entachaît pas le respect dû à sa vie privée. Enfin, pour l'affaire de diffamation, les magistrats ont ajouté qu'il y avait prescription selon la loi française sur la presse.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 5 mars 1

La hausse s'accélère

Deuxième séance de hausse, mardi, à la Bourse de Paris. Réa-

mardi, à la Sourse de Peris. Réa-morcé dès l'ouverture (+ 0,32 %), le mouvement s'est poursuivi, d'abord en s'eccélérant comme la veille, puis en se relentissant avent de reprendre de l'ampleur sur les Indications très encoura-geantes venues de New-York (voir ci-contre). En début d'après-midi, l'indice CAC 40 enregistrait une avence de 0,95 %. En fin de journée à la clôture, il s'établissait à 1,92 % au-dessus de son niveau précédent.

a 1,92 à su-dessus de son niveau précédent.

La forte résistance de Wall Street en début de semeine a été un motif d'encouragement. Mais l'optimisme manifesté par la Maison Blanche sur une restauration rapide de la confiance des consommateurs et, partant, sur un prochain redémarrage économique aux Etats-Unis, a fait très bonne impression sur les milieux boursiers. Et comme les bonnes prévisions arrivent rarement seules, elles sussi, les opérateurs prenaient commissance, en début d'après-midi, de la demière anative faite par le centre d'observation économique (COE) de la chambre de commerce et d'industrie de Paris. Il en ressort que la Franca devrait enregistrer pour le premier semestre de 1991 une croissance modérée avec, en particulier, un raffermissement de le consommation des ménages. Le COE met une condition à cette amélioration : le retour de la confiance devra être rapide.

Malgré le climat de satisfaction

confiance devra être rapide.

Malgré le climat de satisfaction
amblante, une certaine prudence
n'en a pas moins régné. Les opérateurs savent blen que si la
reconstruction dans le Golfe a de
bonnes chances de stimuler les
marchés financiers, elle ne sera
pas innocente sur un plan monétaire, evec le risque d'une heusse
des taux qu'elle comporte. Mais le
sentiment restait généralement
bon sous les lambris.

TOKYO, 6 mars 1

Wall Street fait des émules. A l'exemple du grand marché américain, le Kabuto-Cho a, lui aussi, fait mercredi des étincelles. Déjà assaz bien partie à l'ouverture, le Bourse japonaise a fait encore mieux en chemin et, à la clôture, l'indice Nikkei s'inscrivait à 26 382.99 avec un gain de 469,51 points (+ 1,81 %).

Les valeurs technologiques de haut de gamme ont conduit le mouvement de hausse, à savoir Sony, TDK, Pioneer, Nec, Hitachi.

Selon les spécialistes, et en l'absence d'éléments propres, le marché nispon s'est borné à s'aligner sur le Bourse new-yorkaise, dont beaucoup à Tokyo pensent qu'elle est capable dans les prochaines heures de casser ses plus hauts niveaux historiques.

L'activité, blen qu'en augmenta-tion, n'a cependant pas été très importante avec 650 millions de tires échangés contre 650 mil-lions la veille.

Le gouvernement britannique met fin au duopole de British Telecom et de Mercury

tannique du commerce et de l'in-dustrie, a annoncé le mardi 5 mars devant la Chambre des communes que le gouvernement allait ouvrir le marché du téléphone à une entière concurrence.

Cette décision, qui va priver British Telecom et Mercury du duopole dont elles bénéficiaient depuis 1982, va en revanche per-mettre à de nouveaux opérateurs d'accéder à ce marché. En particulier les compagnies de télévision par cable, qui convoitaient depuis longtemps ce secteur et qui ont été infiltrées dans ce but par plusieurs « Baby Bells », les compagnies régionales américaines. Dans les cinq années à venir, British Tele-com, qui s'est engagée à réduire ses tarifs nationaux, devra offrir à chacun de ses abonnés un libre accès aux services de ses concurrents. Quant à Mercury, filiale du groupe Cable and Wireless et dont l'Etat possède 49 % du capital, elle devra se porter candidate à une nouvelle licence.

En pointe dans la révolution des télécoms, les Britanniques ne sont cependant pas les moins chers. Une enquête publiée en février par l'OFTEL (office des télécommunications du Royaume-Uni) révèle que « la France figure tou-jours en tête avec des prix infé-rieurs tant pour les abonnés rési-dentiels que les abonnés d'af-ne 1988. – (AFP.)

M. Peter Lilley, ministre bri- faires ». Au classement 1991, pour une base tarifiaire de 100 attribuée au Royaume-Uni, cette étude chiffre à 72 le prix d'une communication privée en France, contre 90 en Allemagne de l'Ouest et 100 en Italie. Pour les communications professionnelles, le classement est le suivant : France (76), Allemagne (98), Italie (97) pour une base 100 au Royaume-Uni.

> □ Grand Metropolitan vend Perfect Pizza. - Le groupe britannique d'alimentation et de spiritueux Grand Metropolitan a annoncé, mardi 5 mars à Londres, la vente de ses cent cinquantequatre restaurants britanniques Perfect Pizza à Scotts Hospitality, une société canadienne de Toronto. Le montant de la transaction n'a pas été précisé. Le mois dernier, Grand Metropolitan avait vendu cent trente-six restaurants Pizzaland et Pastificio à la société britannique Bright Reasons pour un montant estimé à 20 millions de livres (200 millions de francs). Grand Metropolitan, dont le principal intérêt dans la restauration est la chaîne Burger King, cherche encore des

En raison de la fin de la guerre du Golfe

Les syndicats d'Air France demandent l'abandon du plan d'économies

Les élections aux comités d'éta- concurrents sur les lignes de la blissement de la compagnie Air France ne sont pas étrangères à la nouvelle combativité des syndicats d'Air France, qui demandent, les uns après les autres, l'abandon des mesures d'économies décidées le 15 février par la direction pour faire face à la chute du trafic provoquée par la guerre du Golfe (le Monde daté 17-18 février).

Prenant prétexte de la fin des hostilités au Proche-Orient, ils anticipent sur la reprise du trafic et veulent que soient rapportées notamment les mesures de chômage partiel qui amputeront de 6 % les revenus de l'ensemble des personnels de la compagnie, ainsi que le gel des salaires pour l'année 1991. La CGT estime qu'Air France « doit possèder tout son potentiel pour aborder la reprise » Bruxelles organisant l'arrivée de prise de la compagnie.

compagnie nationale.

La CFDT souhaite le report du plan de rigueur et demande, pour le cas où celui-ci serait maintenu, « l'ouverture d'une négociation pour la mise en place d'une convention de type Fonds national de l'emploi » sur l'indemnisation du chômage partiel. Force ouvrière enfin, le premier syndicat d'Air France (36.4 % des voix), estime que la reprise s'annonce et, par la voix de son secrétaire général national, M. Marc Blondel, que la compagnie « est en bonne santé ». Aussi FO prévoit-elle d'organiser un arrêt de travail et une manifestation devant le siège si la direction refuse d'annuler le plan d'économies, le 19 mars, à l'occasion du

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



1990: UNE BONNE ANNEE COMMERCIALE ET FINANCIERE POUR LE CREDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE

Le ralentissement général observé au dernier trimestre 1990 dans les domaines bancaires et financiers n'a pas affecté la croissance du CREDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE, qui est restée très vive.

ENCOURS DE COLLECTE	75,5 MdsF	+ 13,1%
ENCOURS DE CREDIT	44,6 MdsF	+ 32,0%

La hausse sensible de ses résultats (403 MF, + 21%) lui permet de renforcer ses Fonds Propres qui, après affectation, atteindront près de 3 MdsF pour un total de bilan de 63 MdsF:

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale du 15 avril 1991 de servir un dividende de 21 F aux porteurs de CCI, en hausse de plus de 13% sur le dividende 1989 ajusté, payable, au gré des porteurs, soit en nouveaux CCI, soit en numéraire.

en millions de Francs	1989	1990	Evolution
PRODUIT NET BANÇAIRE	2 080	2 412	+ 16%
RESULTAT BRUT O'EXPLOITATION (avant dotation Amortissements & Provisions)	881	1 061	+ 20%
RESULTAT NET	332	403	+ 21%
FONDS PROPRES (après affectation proposée)	2 168	2 925	+ 35%
TOTAL BILAN	51 934	63 613	+ 22%

NEW-YORK, 5 mars 1

Au voisinage des 3 000 points

All Voisinage des 3 UVU points
Réamorcé en début de semaine,
le mouvement de reprise s'est brutalement accidéré mardi à la Bourse de
New-York. Sous la poussée des
capitaux en quête de placement
venus s'investir sur la place américaine, le marché, après quelques balbutiements vite réfrénés, s'est remès
à grimper à toute ellure. A telle
enseigne qu'en séance l'indice Dow
Jones deveit un moment atteindre la
cotte 2 995,54, avant, finalement,
de s'inscrire au demier moment
à 2 972,52 avec un gain de
58,41 points, soit une hausse de
2 %. Il se retrouve ainsi à moins de
1 % de la barre des 3 000 points 2 %. Il se retrouve ansi a mons de 1 % de la barre des 3 000 points frôlée en juillet 1990, mais jamais atteinte en ciôture. Le bilan de la séance a été somptueux. Sur 2 056 valeurs traitées, 1 271 ont monté, tandis que 387 seulement reculaient et que 388 autres repro-duisaient leurs cours précédents.

duisaient leurs coura précédents.

L'annonce d'une beisse de 1,7 % des commandes industrielles en janvier a, semble-t-il, agi comme un détonateur. Devant ce nouveau signe de l'affaiblissement de l'économie nationale, beaucoup estiment que la Réserve lédérale pourrait être amenée à assoupir plus rapidement que prévu sa politique monétaire. De toute façon, les opérateurs sont désormais tous persuadés que la reprise de la consommation des particuliers, annoncée en liaison avec la fin de la guerre du Golfe, est déjà en marche.

VALEURS	Cours du 4 sters	Cours da 5 mers
Aleca	66 7/8	67 1/2
ATT	33 3/8	33 3/4
Boeing	49 1/2	50 1/4
Chape Mentuttan Bank	14 7/8	16 1/4 39 1/4
Du Poet de Namours	38 1/2 43 7/8	45 3/8
Easteren Kodek,	54 5/8	54 3/4
Ford	33 1/4	33.34
General Sectric	68 17	89 7
General Mosors	39 3/B	403/8
Goodyeer	22 3/4	23 5/8
BM	130 5/8	133 1/2
(iT	58 3/4	57 1/4
Mobil Of	62 3/8	82 1/2
Pfizer	105 1/2	107
Schlumberger	62	63 1/4
Tensico	63 5/8	64 1/8
UAL Corp. ex-Alleges	146 3/4	151 1/4
Union Carbida	18 7/8	20
(SX	30 1/2	31 29 1/2
Westinghouse	27 7/8 67 1/8	59 1/2
Xerox Comp	B1 1/6	26

LONDRES, 5 mars 1

Marché actif Marché actif

Après un début de séance hésitant, le London Stock Exchange s'est nettement apprécié en milieu de séance, soutenu per l'ouverture en hausse de Wall Street et per un brusque regain d'optimisme sur une nouvelle baisse des taux d'intérêt, de 0,5 %, à 12,5 %, avant la présentation du budget le 19 mars. L'indice Footsie a franchi la barre des 2 400 et retrouvé un niveau sans précédent depuis le mois de juillet, à moins de 50 points de son record absolu. Le Footsie a gagné 37,2 points (1,6 %) à 2 420,1 sur un marché actif. Les échanges ont porté sur 681,1 millions de titres, contre 491,7 milions la veille.

Les fonds d'Etat ont progressé

Les fonds d'Etat ont progressé avec la fermeté de la livre par rapport au dollar. La plupart des secteurs ont gagné du terrain, notamment les assurances, les groupes de distribution aimentaire, les magasins et les harques ont les harques des et les brasseres. Les banques ont effacé leurs pertes de début de séance et se sont démarquées à la hausse dans l'espoir d'une nouvelle beisse des taux d'intérêt. Mais la Midland est restée dans le rouge après l'annonce d'une réduction de son dividende lors de la publication

FAITS ET RÉSULTATS

Crédit agricole d'Ile-de-France: résultat aet en hansse de 21 %. – Le Crédit agricole d'Ile-de-France, la plus importante des caisses régionales, a enregistré en 1990 un résultat net de 403 millions de france de paragraphice de 21 % cert francs, en progression de 21 % par rapport à 1989. Le produit net bancaire du Crédit agricole d'Ile-de-France s'est établi à 2,412 milliards de francs, en hausse de 16 % par rapport à 1989, traduisant, selon son directeur général, une « activité son directeur general, une « activite très souteure », en bausse de l'ordre de 15 % en moyenne sur les trois dernières années. M. Douroux a souligné que le « bon niveau d'activité » de la banque avait été mis à profit pour « investir très fortement » dans l'ouverture d'agences (264 contre 252 en 1989), le recrutement (3 012 salariés contre 2 726 en 1989) et l'informatique.

Digestone: + 28 % de béaéfice en plus. - Bridgestone Corporation, premier fabricant japonais de pneumatiques et troisième mon-dial, annonce pour l'année 1990 une hausse de 28 % de son bénéfice net non consolidé, à 52,1 milliards de yens, soit 1,99 milliard de francs. Les ventes de la société mère ont aussi progresse de 4 % d'une année sur l'autre, pour atteindre 724,3 milliards de yens atteindre 724,3 milliards de yens (27,4 milliards de francs). Le bénéfice avant impôt est de 94,6 milliards de yens (3,57 milliards de
francs), soit + 10,7 %. Mais le
bénéfice net consolidé du groupe,
attendu fin mars, « pourrait être
inférieur à celui de 1989 », a indiqué à l'AFP un porte-parole de la
firme nippone. Pour la société
mère. Bridgestone explique les progressions annuelles par la hausse de
la demande sur le marché japonais,
l'anoréciation du dollar une grande l'appréciation du dollar une grande partie de 1990 et le développement partie de 1990 et le développement de nouvelles technologies. Sur l'an-née, les ventes de Bridgestone au Japon ont progresse de 7 %, mais les exportations ont baissé de 4 % en raison de la récession aux Etats-Unis, du développement de la pro-duction délocalisée à l'étranger et l'effet de la crise du Golfe. Globalement, les ventes de pneumatiques (76 % du total) ont stagné tandis

que le chiffre d'affaires des autres produits (produits chimiques, gomme industrielle) ont progresse de 16 %. Pour 1991, Bridgestone (société mère) s'attend à une hausse de 2 % de son chistre d'affaires (28,34 milliards de francs), mais aussi à une baisse de 21 % de son bénéfice net.

bénéfice net ,

Polygram: 7,2 % de profits en plus pour 1990. – Tandis que Philips souffre, sa filiale à 80 %, la société d'édition de disques Polygram, prospère. Pour 1990, son bénéfice net a augmenté de 7,2 %, pour atteindre 357 millions de florins (1,07 milliard de francs). Parallèlement, son chiffre d'affaires s'est accru de 27,9 %, à 5,25 milliards de florins (15,75 milliards de forns (15,75 milliards de francs), grâce en particulier au boom provoqué par la sortie de l'album Pavarotti, Domingo, Carreras in concert. L'autre moité de l'accroissement des ventes provient ras in concert. L'autre moitié de l'accroissement des ventes provient de la consolidation des compagnies récemment acquises A and M Records, Island Records, auxquoites il faut ajouter les augmentations de participation dans Channel 5 (rachat des 50 % restants), Nippon Phonogram (50 % à 65 %). Seion M. Alain Levy, PDG de Polygram, la part du groupe sur le marché mondial de l'édition musicale est passée de 15 % en 1989 à 17,5 % l'an dernier.

cale est passee de 13 % en 1989 a 17,5 % l'an dernier.

D. Schering: 15 % de profits en plus. – Le groupe allemand Schering (pharmacie, phytosanitaire, chimie) enregistre pour 1990 une progression de 15 % de son bénétice consolidé avant impôts, dont le montant atteint 258 millions de DM (877 millions de francs). Le bénéfice avant impôts de la maison mère Schering AG, basée à Berlin, a augmenté de 7 % pendant la même période pour atteindre 159 millions de DM (541 millions de francs). Affecté par un recul moyen de 4,5 % des prix de vente, essentiellement attribué aux évolutions de change, le chiffre d'affaires consolidé est en hausse de 1 % par rapport à 1989. Il s'est élevé à 5,92 milliards de DM (20,12 milliards de francs), dont 4,73 milliards de francs, réalisés hors d'Allemagne.

PARIS

1

Second marché						
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
Alcatel Cibies	3540 288 105 170 846 387 205 1018 407 80 540 175 313 60 886 296 860 270 418 840 400 1035 409	174 849 382 1011 549 175 311 886 290 980 452 d 855 	Guintoli LC.C. IDIA Idianova Jennob. Hibrafière LP.B.M. Locardic Matra Cooren Molèx Olivetti Logabas. Presbourg Publi Filipacchi Rezel Self Masignon Select Invest (Ly) Serbo. S.M.T. Goupil. Sopna Thermador H. (Ly) Unlog.	170 90 30 445 189 220 289 90 175	251 298 146 80 599 76 80 0 417 718 d 171 50	
Dollage	149 247	:	Viel et Cie Y. St-Laurent Groupe	110 765	112 787	ĺ
Europ. Propulsion Frankopasis	365 128 166 40 296	 186 295	LA BOURSE	SUR M		

MATIF Notionnel 10 %. - Cotatio Nombre de contrats: 78 770. **ÉCHÉANCES**

	Mars 91	Jui	n 91	Sept. 91			
Deraier Pricident	104,88 104,48	18 19	5,44 5,06	185,50 185,96			
Options sur nationnel							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE			
	Juin 91	Sept 91	Juin 91	Sept 91			
106	0.86	1.26	144	1.95			

	CAC 40 A	TERME	-
ne : 7 567.	(MA	NF)	•
COURS	Mars	Avril	·

COURS	Mars	Avril	Mei
Dernier Précédent	1 813 1 780	1 824 1 776	1 808 1 788
CHANG	ES	BOU	RSES

CHANGES

Dollar : 5,26 1

Le dollar s'échangeait en nette hausse mercredi 6 mars, à 5,26 francs à Paris contre 5.2025 francs mardi à la cotation officielle. D'importants rachats de ille en fin de journée à New-

ble à Paris, à 3,4062 mardi au	3,4080	
FRANCFORT	5 mars	6 mars
Dollar (en DM)	1,5277	1,5440
TOKYO	5 mars	6 mars
Dollar (es yess)	134,88	136,55

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)
Paris (6 mars) 9 5/16-7/16 %

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 4 mars 116,29 107,80 (SBF, base 100 : 31-12-81)

Indice général 468.01 472.14 (SBF, base / 000 : 31-12-87)

NEW-YORK (la	dice Dow .	lones)
		5 mars
Industrielles	-	•
LONDRES (Indice		
		5 mars
100 valeurs	Z 382,90	2 420,16
50 YELGUS	1 318'10	
Mines d'or		142,50
Fonds d'Etat	84,61	84,74
FRANC	CFORT	_
_	4 mars	
Dax	1 530,86	1 540,26

TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bes	+ bact	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	an sip	Rep.+	oz dip. –
\$ EU \$ cas Yes (100) _	5,2640 4,5418 3,8522	5,2668 4,5475 3,8565	+ 113 - 32 + 21	+ 123 - 4 + 45	+ 230 - 33 + 67	+ 250 + 98	+ 675 - 67 + 281	+ 735 + 18 + 353
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,4940 3,0201 16,5223 3,9694 4,5576 9,9384	3,4069 3,0230 16,5389 3,9138 4,5633 9,9475	+ 1 - 34 + 32 - 142 - 325	+ 18 + 15 + 75 + 48 - 91 - 280	+ 10 + 9 - 4 + 69 - 233 - 565	+ 34 + 31 + 161 + 95 - 185 - 496	+ 29 + 28 + 69 + 244 - 651 - 1269	+ 89 + 83 + 459 + 312 - 535 - 1116

TALLY DES ELIROMONNAILS

	• • •	1471	JEY L	-			,	
E-U	6 5/16 7 15/16 8 1/8 8 15/16 9 7 3/4 11 3/4 12 7/8 9 1/4	6 9/16 8 3/16 9 1/8 9 3/16 9 3/8 12 3/4 13 1/8 9 1/2	6 11/16 8 7/16 8 15/16 8 15/16 9 1/4 8 12 1/4 13 9 5/16	6 13/16 8 9/16 9 1/16 9 1/2 8 1/8 12 3/4 13 1/8 9 7/16	6 10/16 8 3/16 8 15/16 8 15/16 9 1/4 8 12 1/4 12 3/4 9 5/16	8 1/8 12 3/4	6 11/16 7 3/4 8 15/16 8 15/16 9 5/16 7 7/8 12 1/8 12 1/16 9 3/8	6 13/16 7 7/8 9 1/16 9 1/16 9 9/16 8 12 5/8 12 3/16 9 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Mercredi 6 mars En raison d'une soirée football.

Jeudi 7 mars Hervé Courtaigne, PDG de SPS. Le Monde daté 8 mars publie dans ses pages « Affaires » un portrait du patron de SPS. BOURSE DU 6

Obligations 5m25m3 75 75 12,806 75 74 Fre Par 13 4 14 22 217 (21 8 000) CITEMATOR 247539411206 JF 11.074 1985 CF 10,304 85 200 Sept 200 CE: 1221500 OE has 5000 26 ii 34 % . 2011 12 5000F N 147 - **146**11 2000年3月 G-42 *22 25 15 r. ı o Sea Cap CES A .- Y in Extra City . ಉದ್ದರ್ಶಕ್ಷಣೆ table filt mer at a VALEURS 43463 4 . Actions 4 52 PER 150 PM 23C JE THE STATE 1475 1 ťΣ Sara C Moraco THE SHIPS عمدج بعداب و 334 BALP WARREN 3.2 30#37-50 (C) C. Color and Internal ~~ × × 5.32 Eart, Ouest. -2138 57. A CAPPER Cambooge. -30 Carpona Lorragio ALT FREEZY 7 55 Case Facility. in the last like the CEGF(Figgs); Correction States and organize 4姿

CC 🖙 742.50 CIM Mar inge-2.3 -Cote des Changes MARCHE OFFICIEL COURS COURS - 15 31 Crec 64 Etats-Unis (1 usd) - A. . Education (100 dm)
Alastragras (100 dm)
Alastragras (100 fm)
Belgiqua (100 fm)
Perys-Bas (100 fm)
Ease (100 kms)
Domenturis (100 kms)
Grâce (100 dm)
Susse (100 kms)
Norwège (100 km)
Norwège (100 km)
Admiche (100 sch)
Eapagne (100 sch)
Eapagne (100 sch)
Caruda (110 cm)
Japon (100 werse) 301 68G 91 630 91 630 87 119 48 429 4 503 4 503 4 503

300

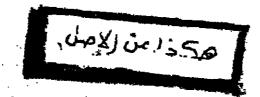
, Ref.

. 53 A.

Orașie ...

هكذا من رايم على

The state of the s



Le Monde ● Jeudi 7 mars 1991 41

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 6 MARS			Cours relevés à 10 à 32
VALENCE Characteristics VALENCE Characteristics VALE	glement mensuel	Compensus VALEURS	Cours Premier Deraite % cours +-
Company Comp	Listings	Subsequent March March	2 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
105 Codes 110 110 110 110 110 25 125 125 125 125 125 125 125 125 125	SAT 1760 295 290 +140 18	w jermen-rement and j j j	5/3
VALEURS du nom coupon VALEURS préc. cours VALEURS préc. cours	VALEURS COURS Demier VALEUR	Emission Rachet Emission Rachet	Emission Ruchet Freit incl. net
Color Colo	ALES Alan Ni Sich. Alan Alanisham. Alan Alanisham. Alan Alanisham. Alan Alanisham. Alan Alanisham. Alan Alanisham. Broop Popular Espa. Broop B	1075 52	Seson

Le premier ministre a annoncé la démission de son gouvernement

Le premier ministre indien a annonce mercredi 6 mars la démission de son gouvernement. M. Chandra Shekhar a annoncé sa decision lors d'un discours devant le Parlement après que le parti du Congrès (I) de M. Rajiv Gandhi eut ait décidé de boycotter la ses-sion en raison d'une mystérieuse affaire de surveillance policière du domicile de son président, M. Rajiv Gandhi. Après avoir remis sa démission au chef de l'État, M. Shekhar a dénoncé les « manipulations » auxquelles se livrerait M. Gandhi. Il a aussi recommandé que de nouvelles élections soient organisées et a qu'un nouveau mandat soit demandé au peuple ».

Agé de soixante-trois ans, M. Shekhar dirigeait le gouvernement depuis le 17 novembre dernier, après avoir participé au renversement de la coalition dirigée par M. V. P. Singh. Son parti, le Janata Dal, ne disposant que de soixante sièges sur 515 à la Cham-

des quelque 195 élus du Congrès (1) pour se maintenir au pouvoir.

M. Shekhar a démenti toute responsabilité dans l'affaire; mais le Congrès (I) a rejeté ses dénégations et a obtenu le soutien du principal parti d'opposition, le BJP. Dans ces conditions, le Janata Dal n'avait pas réussi mardi a obtenir un quorum à l'Assemblée après le départ de ses opposants.

MM. Shekhar et Gandhi s'étaient déjà opposés, pendant la guerre contre l'Irak, à propos du ravitaillement des avions américains survolant l'Inde pour se rendre dans le Golfe. Après l'avoir autorisé, le premier ministre avait été contraint de revenir sur sa décision, en raison des pressions exercées par M. Gandhi, qui ne cache guère son désir de revenir aux affaires, d'où il avait été chassé par sa défaite électorale de novembre

En visite à Paris LESSENTIEL

SECTION A

Débats

« La français, langue des non-ali-gnés », par Michel Guillou ; « Les impasses du monde arabe », par Gilles Kepel.....

Le conflit du Golfe..... 3 à 6 La Birmanie en vase clos La junte au pouvoir défiée par des élus qui ont pris le maquis...

La démocratisation au Rwanda Le retour des réfugiés inquiète les

Elections régionales L'opposition affirme son hostilité au profet de réforme

Le débat au sein du PS Un point de vue de M. Jean-Marie Travailleurs sociaux

Après la non-dénonciation du viol

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES

 Huitième festival « Banlieues bleues » en Seine-Saint-Denis : le jazz en procès de reconnaissance • Rencontre avec le chanteur et poète Chico Buarque de Holanda Cinéma : le tour du monde de Cyrano de Bergerac . Controverse autour du tournage, à Calcutta, de la Cité de la joie, par Roland Joffé • Une sélection des spectacles et des manifestations artistiques...... 17 à 28

SECTION C

L'Europe monétaire Bonn réagit' mal aux critiques de La Poste en mileu rural L'Hérault et la Lozère en quête d'idées neûves......

La construction navale de plaisance en difficulté nneau annonce une réduction d'un quart de ses effectifs..... 31

PARIS-ILE-DE-FRANCE

• Trois quarts de siècle d'immigration nord-africaine dans la Le droit de grève

dans l'audiovisuel public Vers un retour du « programme Un « canular » de Skyrock

L'horreur par téléphone...... 39 Services

Marchés financiers 40-41 Météorologie 16 Radio-Télévision La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde » And fire à 542 620 et empluires.

La reine Beatrix des Pays-Bas a été reçue par M. Jacques Chirac

La reine Beatrix des Pays-Bas et le prince Klaus, en visite pour trois jours en France, ont été recus mardi 5 mars à l'Hôtel de Ville de Paris par M. Jacques Chirac.

Le maire de Paris a souligné à cette occasion le rôle des Pays-Bas dans la construction européenne. « Les Pays-Bas et la France, tous deux membres fondateurs des communautes, peuvent parfois avoir des vues différentes sur les procédures et les processus, mais ils partagent la même soi en une Europe plus unie, plus forte et plus solidaire» a affirmé M. Chirac. Regrettant que l'Europe ait été « trop discrète » dans la crise du Golfe, il a souhaité « qu'elle joue un rôle éminent pour que la paix et la sécurité reviennent dans cette région ». Dans son discours, prononcé en français, la reine Beatrix a fait l'éloge de Paris. « Reaucoup d'artistes ont trouvé ici une seconde patrie et de nos jours ce sont des milliers de Néerlandais qui viennent dans la capitale française, non pas pour y travailler mais simplement parce qu'ils ne peuvent imaginer vivre sans respirer de temps à autre l'air de Paris », a-t-elle déclaré.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 6 mars

Envolée

Surprise ou charmée? En tout cas. la Bourse de Paris, prise dans les tourbillons de hausse, qui avaient fait décoller New-York quelques heures auparavant, s'est à son tour envolée mercredi matin. Dès l'ouverture, l'indice CAC 40 bondissait de 1.42 %. Une demiheure plus tard, sa progression frôlait les 2 %, un pic qu'il devait effectivement atteindre aux alentours de 11 heures.

Hausse de 4 % et plus de CDME, Rémy et Associés, Cerus, Valeo, Eurocom, Bis, Hutchinson, Legrand, Poliet, La Rochette, Sanofi. Baisse de Thomson, Salsigne, SADE, Locafrance, GTM, Unibail



L'application du cessez-le-feu dans le Golfe

L'échange de prisonniers a été reporté en raison du mauvais temps

mardi 5 mars l'échange de prison-niers alliés et irakiens, qui a été reporté en principe à mercredi, a annoncé le commandement central

Les 294 Irakiens libérés devaient partir de la base militaire du roi Khaled pour Bagdad à bord d'un appareil de la Croix-Rouge, mais des pluies diluviennes ont empêché l'avion de décoller. L'appareil devait ensuite ramener les prisonniers amé-ricains à Bahrein après avoir déposé les autres à Ryad. Ce second groupe de prisonniers alliés libérés par l'Irak (après les dix libérés lundi) comprend quinze Américains, neuf Britanniques, un Italien, neuf Saou-diens et un Koweitien. Radio-Bagdad a cité mardi un porte-parole du ministère des affaires étrangères selon lequel «l'Irak a terminé la remise de tous les prisonniers des pays ayant pris part aux opérations militaires contre l'Irak ». Cela signifie que 29 militaires alliés 28 Américains et un Saoudien sont encore portés disparus.

Le Pentagone a communiqué times américaines de ces 43 jours de guerre, annoncant que 115 militaires ont été tués et 330 blessés. Des dizaines de milliers d'Irakiens auraient, quant à eux, été tués pen-

GRANDE-BRETAGNE

La reine Elizabeth

mordue par un chien

En tentant d'empêcher ses

chiens de se battre, la souve-

raine britannique a été mor-

due au poignet gauche par

l'un de ses corgis, au

château de Windsor,

dimanche 3 mars, a annoncé

le palais de Buckingham. La

blessure a nécessité trois

points de suture. Le chauf-

feur de la reine, M. John Col-

lins, a également été mordu

Disparition d'un DC-9 au Vene-

zuela. - Un biréacteur DC-9 de la

compagnie Aeropostal a disparu,

L'appareil, qui transportait trente-

sept passagers et cinq membres

d'équipage, assurait la liaison entre

Maracaïbo et Santa-Barbara del-

Zulia. L'équipage n'avait signalé aucune difficulté particulière lors

de son dernier contact radio avec

M. Seydoux détient 63.7 % de

Gaumont. – A la suite de l'augmen-

tation de capital de 232 millions

de francs de Gaumont (le Monde

du 22 juin 1990), M. Nicolas Sey-

doux ne détient plus, directement

et indirectement, que 63,77 % de

Gaumont au lieu de 67,8 %. Un

communiqué de la Société des

Bourses françaises précise que la

part des droits de vote de M. Sey-

doux s'élève à 59,62 % et celle de

la société Ciné Par (contrôlée par

a AUSTRALIE : arrivée de deux

bateaux de « boat people ». - Une

embarcation chargée de trente-cinq

réfugiés cambodgiens a été inter-

ceptée par la police maritime aus-

tralienne mardi 5 mars au large de

Darwin, ont annoncé des officiels

de ce port du nord du pays. Ils

avaient quitté leur pays le 21 jan-

vier dernier. La veille, un bateau

était déjà arrivé à Darwin avec à

son bord trente-trois «boat peo-ple» vietnamiens. - (AFP.)

- (Publicité)

Le Français

en retard

d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent

trois fois plus que nous. Pour lutter

efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-

FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du

confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de

ans. Devis gratuit.

Tél. 48-97-18-18.

agner aussi en clarté. Garantie dix

Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) — M° Gare-du-Nord.

M. Sevdoux) à 4.15 %.

le contrôle aérien (AFP.)

au cours de l'incident. -

EN BREF

Le mauvais temps a empêché dant cette même période. A Londres, un porte-parole du ministè de l'intérieur a indiqué mardi qu'une trentaine d'Irakiens interpellés en Grande-Bretagne après le début des hostilités dans le Golfe et considérés comme prisonniers de guerre devaient être libérés mercredi. Dans une réponse écrite à la chambre des Communes, M. Peter Lloyd, secrétaire d'Etat à l'intérieur, a précisé que 32 prisonniers de guerre étaient actuellement détenus en Grande-Bretagne. Une trentaine d'autres personnes, pour la plupart de nationalité irakienne, sont déte-

nues en vertu de la loi sur l'immi-

gration et attendent d'être déportérs

pour des raisons de sécurité natio-

Un porte-parole du ministère a précisé dans la soirée que les 32 prisonniers de guerre qui sont détenus dans un camp militaire à Rollestone (ouest de Londres), étaient en majorité arrivés en Grande-Bretagne en se présentant comme étudiants, Considérés ensuite comme militaires par les autorités britanniques la plupart ont manifesté le souhait de rester sur le territoire britannique, « au moins dans l'immédiat ». Leur demande de résidence sera examinée par le ministère de l'inté-rieur, a ajouté le porte-parole. – (AP.

La Midland, troisième banque commerciale britannique, n'a pas

teur en rendant publics, le 5 mars,

de mauvais résultats pour 1990 : à peine 11 millions de livres de bénéfices avant impôt (environ

110 millions de francs), après une perte de 261 millions en 1989. En revanche, la Midland a créé l'évé-

nement en annonçant la baisse de

moitié de son dividende – une pre-

mière pour une grande banque bri-tannique depuis un demi-siècle ~

et le changement de son état-ma-

ior, piloté par la Banque d'Angle-

terre – là aussi un choc culturel dans la très libérale Albion.

Sir Kit McMahon sera remplacé

en juin à son poste de président de

la Midland par Sir Peter Walters,

actuel président de Blue Circle

ancien natron de British Petroleum

et ancien vice-président de la Nat-

west, concurrente de la Midland.

Le poste de directeur général est

créé (Sir Kit cumulait cette fonc-

tion avec la présidence) et sera pris

en charge par M. Brian Pearse,

actuel directeur financier de la

Barclays Bank, autre rivale de la

Midland. La Barclays a eu quelque

mal à se séparer de M. Pearse,

mais l'intervention de la Banque

Le départ de Sir Kit met sin à

une présidence de cinq ans, qui

aurait dû être marquée par un pro-

jet ambitieux, la fusion avec la

Hongkong and Shanghai Bank,

abandonné fin 1990 et considéré

Echecs: Tournoi de Linares

Nullité dans la 156^e partie

entre Kasparov et Karpov

La cent cinquante-sixième ren-

contre entre Kasparov et Karpov, qui constituait le «sommet» du

Tournoi de Linares, s'est conclue, mardi 5 mars, par la nullité. Le score entre les deux joueurs s'éta-

hlit maintenant à 21 victoires pour

Kasparov, 19 pour Karpov, et

Avant cette partie de la huitième ronde, Karpov, bien remis de ses « maux d'estomac » (le Monde du

5 mars), avait battu Guelfand et

fait nulle face à Timman. Quant an

champion du monde, il avait gagné

devant Kamsky, le jeune prodige de seize ans, qui n'arrête pas de se faire battre dans ce tournoi et

Le champion d'URSS, Beliavsky,

très en forme, caracole en tête,

chouk. Tous les deux ont gagné dans la huitième ronde face à Tim-

man et à Anand. Il reste cinq

Classement après huit rondes :

1. Beliavsky 6,5; 2. Ivantchouk 6; 3. Kasparov 5; 4. Ljubojevic, Yous-soupov 4,5; 6. Anand, Speciman, Timman 4; 9. Gourevitch, Karpov 3,5; 11. Ehlvest, Guelfand, Salov 3;

suivi à un demi-point par lyant-

occupe la dernière place.

rondes à jouer.

116 nulles

d'Angleterre a été décisive.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Un sang d'encre

N ne vous l'a dit qu'hier, mais nous, ici, rue Falguière, depuis quatre jours on se fait un sang d'encre. Quatre jours et quatre nuits qu'on ne sait nen de Françoise. Chipaux, oui. La Françoise de tous les courages et de tous les dangers. Dernier coup de fil samedi midi de Koweit, elle avait couché dans une caravane, et s'apprétait à dicter un papier sur ie sort des Palestiniens dans le pays. Et puis, plus rien.

La connaissant, on devine la suite. Elle s'est jointe à un convol improvisé : douze voltures et vingt-quatre confrères FTP, traduisez fuck the pool, les envoyés spéciaux de TFI, d'A 2, de la Cinq, de CNN, de Libé, de l'Evénement du Jeudi, de RMC, de Reuter, du New York Times et j'en passe, bien décidés à aller mettre leur nez dans ce qui les regarde et qu'ils voulaient nous montrer : les affrontements entre chiites et gardes républicains à Bassorah. Sans avoir, faut pas pousser, à demander l'autorisation des états-majors alliés, puisque aussi bien nos forces ne sont plus sur le terrain.

de la Midland (taille, engagements

sur le tiers-monde, maîtrise des

couts, fonds propres...). Ceux-ci

ont été aggravés par la récession

britannique, qui a affecté l'ensem-

ble des banques. « Mais, reconnais-

sait Sir Kit le 5 mars, nos résultats

Le maigre bénéfice avant impôt

annoncé par la Midland résulte de

fortes provisions pour risques

domestiques (510 millions de

livres contre 78 millions en 1989),

qui prennent le relais des risques

pays (877 millions de livres de pro-

visions en 1989). Du coup, les pro-

visions totales passent de 307 mil-

lions de livres en 1989 à

La Midland n'aura pas attendu

la sanction de son président pour

s'engager dans un processus de

redressement. Déjà près de deux

mille suppressions d'emplois ont

été réalisées sur 1990 et autant

devraient l'être sur 1991. Des dés-

engagements sont en cours, comme

la cession de l'activité de crédit

immobilier en France avec la vente

de la Banque immobilière de cré-

dit. Enfin, last, but not least, la

réduction de moitié du dividende

:1990 (de 18 à 9 pence), plus forte

que ne l'avaient envisagé les spé-

cialistes, a créé l'émoi dans la City,

qui a cependant été favorablement

sont pires que ceux des autres.»

Les difficultés des banques britanniques

Le président de la Midland

est sanctionné pour ses mauvais résultats

Du coup, nous voilà transformés, du jour au lendemain, en familles de disparus. La pire des angoisses. Faut la vivre pour la comprendre. Moi, je navigue de chaîne en chaîne, je me jette sur les journaux concernés, dans l'espoir d'en apprendre davantage... Un indica, une opinion, une image. Ne serait-ce que celle du barrage qu'ils ont dû traverser avant de... De quoi? Allez savoir. On ne parte que de ça dans les

couloirs et les salles de rédaction, balayés par les bruits d'une guerre qui pourtant ne devrait plus nous atteindre personnellement. Une guerre civile où se sont engagés, en première ligne, nos volontaires de l'info. Des volontaires qui servent - armés de leurs seuls stylos, caméras et micros - dans les transmissions. Les transmissions de nouvelles. Des voiontaires dont on attend des nouvelles, heure après heure. pendus au téléphone. Vous me direz : C'est les risques du métier. Pas d'accord. Ce métier-là, cette vocation à éclairer l'opinion, sauf à choper une balle perdue, devraient être reconnus d'utilité publique.

MONTPELLIER

Après la justice, qui s'étonne des conditions de réalisation de cer-tains ensembles immobiliers du cap d'Agde (le Monde des 8 et 12 janvier), la chambre régionale des comptes du Languedoc-Roussillon met en cause le fonctionnement de l'ancienne municipalité d'Agde (Hérault) du temps où elle était dirigée par M. Pierre Escey-Beaulien (RPR), maire de la ville-

La chambre régionale des comptes dénonce des irrégularités dans le fonctionnement de la régie des ports créée en 1980. Elle met en évidence des procédures comptables qui visaient à «faire apparaître le résultat comptable de la régie comme systématiquement négatif». Ce manque de «sincérite » lui aurait permis « de légitimer des augmentations des tarifs du port de plaisance et d'échapper paiement de l'impôt sur les sociétés». La chambre remarque aussi qu'en 1988 et 1989 c'est la régie des ports qui a permis à la commune de ne pas être en cessation de paiement en masquant un déficit de plus de 10 millions de

La chambre s'étonne encore des méthodes de passation de marchés publics utilisées par la commune. publics utilisées par la commine. Elle explique que « quelques entre-prises, la plupart agathoises, bénéfi-ciaient d'une préférence, voire d'un privilège, même au prix d'un coût plus élevé pour la collectivité». Ainsi en trois ans, sur 55 marchés. de travaux publics, 40 ont été accordés à la société locale SOLA-TRAG, dont 25 dans des conditions que les magistrats estiment **JACQUES MONIN**

CLAIRE BLANDIN

impressionnée par la nomination du nouvel état-major de la banque.

La gestion de l'ancienne municipalité d'Agde est mise en cause

de notre correspondent

DU VOYAGE EN AMERIQUE est paru (et il est gratuit) IL COMPREND: Tous les vois à prix réduits . 2.780 F A/R

LOS ANGELES 3.960 FA/R MIAMI . 3.220 FA/R **MONTRÉAL** 1.980 F A/R HONOLULU... . 5.950 F A/R MEXICO..... .. 5.250 F A/R

 La location de voiture et camping-car. Les transports intérieurs.

Les tarifs d'hôtels, Des circuits à la carte et en groupe. Des tours insolites.
 Des renseignements pratiques. Envoi de votre brochure contre contre 10 F en timbres.

PACIFIC HOLIDAYS: 45.41.52.58

هكذامن (الإمل)

Le pape loin de Jérusalem

QUARANTE

Paul II avait arms to water se renere a sure sale. I'avait fait, en 1964 se cesseur Paul !!! Et jamais co pape, no accessor voyages à travers in manufacture fait étape dans la faire de la accusant oinst is distance of the Járusalem. in seite phetes, et Rome A diplomates. A l'issue d'un synode ascre dinaire au Vatican

notamment des products ques du Procho Cr an Maghreb, Jaan Pun 1 2 2 2 son souhait an su Israel. Mais on to an area. quel miracla uno se a chef de l'Eglise saith n'a pas été prosent vingt-sept ans to day a street lendemain o une grante grante remis à vif toutet at 16 % politiques of length that A. Proche-Orion.

Le Vatican no management Israel. Conformement tion diplomatique de relations impiendes 2570 41 pays dont les frances contestees . In Jordanie est -- in le mème cas que "Eta" " Qui plus est la pape la trace der toute recommande comments du réglement de la more palestinionno et de letto des ment d'un statut parit saints.

A communact (Like SCHOOLSE RELEASE pas comprendio de ... que Romo fait confrer con le lice logue judéo-cirration and a jud Jean XXIII et la derrier et et. Jean-Paul II in recourse was used MM. Arafat at Western meme and a Age of the évêque do Arma seuil da la synageg la la element il a tarde a intimier et et et et e

1.1

T- 277. 1

2.0

- 30

8 13

Gg 7

T 10 4

4.0

4.4 30

Autant en Samme die et al. 1994 contre le communication : a granapolonais, par so parcia at say mique, autant, 'nır de --- naturel, en Americas (2) and a fin Proche-Onest sea present apparaissent partons timement inquier du test deu minorites chretioning arabe, il n'a pas de en aletters d'influer vrament sur les de ments qui ont Coshe. depuis 1975. Dans le Golfe, il a été long a lotor, proquand it l'a fait, tout on recorre dant d'être un appoint a pris de nettes distances di es ans partisans d'un region ent taire de la question koute a cons

DERSONNE no reproducta choisi le camp des vainces encore moins de pinicer de faveur de la justice pour région, en particulor.
Palestiniens et les Lieures ne lui reprochera nun plus se vouloir relancer lo diamento les trois grandos rouge ve theistes, don: il est il il est Pape de l'Histoire conscience aussi argue N'y a-t-il pas copendar: certain paradoxe de la paradoxe de la paradoxe de la paradoxe de la paradoxe positions plutôt favoration

Arabes et à reposer la moment sa candidature con moment sa candidative provided described a derusciem provided and provided and provided and pass a famer a former and pass a famer a rant, quitte à prondne pas toujours so the concentration

